LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

50 CENTS

Vol. LXXIV — No 93 | Ciel variable. Max.: 10. Demain: nébulosité croissante | Montréal, samedi 23 avril 1983 | (Côte-Nord, 60 cents; Nouveau-Brunswick, 65 cents; Îles-de-la-Madeleine, 90 cents)

LOCATION NOMA inc. L'AutoBall
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

culture et société



La mère dérange

S'il est une comédienne qui incarne la « mère », c'est bien Juliette Huot. Dans la pièce *Dis-moi le si j'dérange*, écrite par Janette Bertrand, Mme Huot joue Simone, femme de 58 ans que les siens négligent et qui choisit de se suicider. Robert Lévesque fait un retour sur cette pièce-choc. Juliette Huot lui dit son enthousiasme et ses appréhensions d'actrice qui a le plus souvent vécu dans le rire. **Page 17**



Vive le merveilleux

Micheline Beauchemin, peintre-lissier, vient de recevoir le prix Philippe-Hébert. En entrevue, Clément Trudel a fait préciser à Micheline Beauchemin le sens de ses recherches: une quête du merveilleux dans les objets et chez les êtres. De l'artiste, on peut voir à la Place des Arts *La Chute d'Icare*, imposante tapisserie. On lui doit aussi le rideau de scène du Centre national des Arts à Ottawa. **Page 17**

Au pénitencier Archambault

Gardien tué à coups de ciseaux

par André Tardif

Au cours d'un deuxième incident violent en moins de deux jours, un gardien du pénitencier Archambault, à Sainte-Anne-des-Plaines, au nord de Montréal, M. Serge Delorme, âgé de 28 ans, a été assailli par un détenu, hier matin vers 9 h 45, dans le secteur des ateliers industriels. Il a reçu plusieurs coups de ciseaux au thorax et à son arrivée à l'hôpital, on a constaté son décès.

Le détenu, David Humphrey, 28 ans également, a été blessé lorsque d'autres gardiens ont tiré des coups. Ayant reçu une décharge de calibre .12, il a aussitôt été transporté à l'hôpital Sacré-Coeur, à Cartierville, où sa vie ne serait pas en danger. Transféré du pénitencier Millhaven, près de Kingston, en Ontario, en janvier dernier, Humphrey purge une sentence à vie pour meurtre d'un autre détenu.

Mercredi soir, deux prisonniers anglophones ont été assaillis par des confrères dans la cour extérieure. L'un d'eux a même dû être hospitalisé, mais son état ne serait pas considéré comme grave.

Voir page 16: Gardien



Une affaire d'une heure

L'heure qu'on avait gagnée le dernier dimanche d'octobre 1982 en reculant nos montres devra être rendue ce soir à minuit quand le Québec, comme la plupart des autres provinces, sauf celles de l'Est, se mettra à l'heure avancée de l'Est.

Il faudra avancer nos montres d'une heure mais, si on veut suivre à la lettre la loi du temps réglementaire du 15 mars 1966, telle que modifiée par la loi 67 du 23 octobre 1969, au chapitre 4 des Statuts refondus du Québec, ce n'est qu'à 2 h du matin dimanche qu'il sera légalement permis d'avancer l'heure. Au surplus, selon les explications du Dr Malcolm M. Thompson, spécialiste de l'heure à la division du calcul du temps et de l'heure au Conseil national des recherches du Canada, à la latitude de Montréal et aussi, selon sa longitude, il y aura une erreur de quatre secondes tandis que l'erreur pourra être de cinq secondes à l'est du 63e parallèle bien qu'il n'y a pas de changement d'heure dans cette région du Québec un peu à l'est de Rimouski. Son bureau fera d'ailleurs des calculs extrêmement complexes aux fins de donner l'heure juste au pays et de faire les ajustements qui s'imposent.

Pour les gens ordinaires, toutefois, cela signifie que le soleil se couchera une heure plus tard jusqu'au 30 octobre et que les matins à venir promettent au moins d'être plus lumineux.

Ottawa achète 30 CL-215

☐ *$150 millions et 500 emplois pour Canadair*

par Michel Vastel

OTTAWA — Le gouvernement fédéral annoncera lundi matin l'achat d'une trentaine d'avions CL-215 à Canadair: un contrat d'au moins $150 millions qui garantira de l'emploi à 500 personnes à Montréal pendant plus de deux ans.

De plus, le ministre d'État au Développement économique, qui coordonnera un vaste programme de travaux publics cet été, annoncera l'achat de navires garde-côtes dont le Québec aurait au moins le tiers des retombées économiques.

L'annonce fait suite au budget de mardi soir où le ministre des Finances annonçait la constitution d'un «Fonds spécial de relance» de $2.2 milliards destiné à créer de l'emploi dès cette année. L'achat des navires garde-côtes bénéficiera à au moins trois provinces: Colombie-Britannique, Québec et Nouveau-Brunswick, tandis que l'achat des «bombardiers à eau» d'Environnement Canada constituera un projet entièrement québécois.

L'annonce vient quelques jours après qu'on ait révélé les difficultés commerciales et financières de Canadair avec son avion d'affaires, le Challenger. 570 mises à pied avaient été prévues pour tenir compte des annulations de commande qui pourraient être en partie compensées par cet important contrat fédéral.

Hier en conférence de presse, le premier ministre avait refusé de spéculer sur l'avenir du chômage au Canada, préférant «se préoccuper d'abord du sort des chômeurs aujourd'hui, et c'est pour cela que nous avons un programme de création directe d'emplois d'un milliard et demi de dollars cette année».

Il est prévu que, dans les prochains jours, les annonces vont se succéder aux quatre coins du pays. L'annonce précipitée du contrat de Canadair et de la construction des gardes-côtes dans des chantiers maritimes du Québec vise également à amortir le choc politique que créera plus tard dans la semaine l'annonce du contrat de la société UDT de Montréal qui sera loin de remplir la promesse de $225 millions faite au moment de l'achat des F-18 par la Défense nationale.

Depuis deux jours, le ministre des Finances et le premier ministre sont l'objet d'attaques répétées de ceux que préoccupe surtout le chômage. Au cours d'un déjeuner mercredi avec la presse, M. Marc Lalonde a laissé entendre que le plein emploi au Canada serait au mieux de 7 à 8%, ou qui laisserait encore plus d'un million de Canadiens sans emplois.

Plus tard dans la même journée, au cours d'un enregistrement de l'émission **«Sur la Sellette»** du réseau privé de télévision, le ministre des Finances admettait qu'il «mentirait aux gens s'il leur présidait que cela irait mieux dans six mois».

Le problème auquel fait face le gouvernement est que plus de 400,000 personnes vont entrer sur le marché du travail, même s'il prévoit que 600,000 emplois seront créés d'ici à la fin de 1984. Au mieux, il peut donc seulement éviter que le taux de chômage augmente.

Voir page 16: Ottawa



Accompagné de son attachée de presse, Nicole Senécal, et sous les yeux d'une horde de photographes et de cameramen, le premier ministre, M. Pierre Trudeau, quitte l'édifice de la Presse nationale, à Ottawa, où il a donné hier l'une de ses rares conférences de presse. (Photolaser CP)

Au Proche-Orient

Reagan aurait changé de stratégie

WASHINGTON (d'après AFP et Reuter) — Le président Ronald Reagan paraît avoir changé de stratégie au Proche-Orient où il veut ramener la paix entre Israël et les pays arabes sans plus tenir compte de l'Organisation de libération de la Palestine.

La grande surprise de la conférence de presse que M. Reagan a donnée à l'improviste hier à la Maison-Blanche pour confirmer le prochain départ du secrétaire d'État George Shultz au Proche-Orient, a été une attaque sans précédent contre l'OLP dont il a formellement nié la représentativité.

« Personne n'a jamais élu l'OLP », a-t-il dit avec fermeté en soulignant qu'on ne pouvait laisser les « extrémistes » faire obstacle à la réalisation des aspirations du peuple palestinien.

Ce brusque durcissement de l'attitude du président des États-Unis envers l'organisation de M. Yasser Arafat survient quatre jours après l'attentat anti-américain le plus meurtrier au Liban où une soixantaine de personnes ont péri dans l'explosion de l'ambassade des États-Unis.

Ni le président, ni personne dans son entourage, n'a ouvertement accusé des éléments radicaux de l'OLP d'avoir trempé dans cet attentat. Mais on entend dire depuis quelques jours dans les milieux officiels américains que certains dirigeants palestiniens restent manifestement attachés à « la politique du pire ».

Il était clair déjà que M. Reagan avait mal accepté il y a deux semaines de voir le comité exécutif de l'OLP faire obstacle au plan selon lequel le roi Hussein de Jordanie se joindrait au processus de paix américain en « mandataire » de l'organisation palestinienne.

Les propos qu'il a tenus hier confirment qu'il entretient maintenant

Voir page 16: Reagan

Trudeau se donne un an ou deux pour faire « mentir les sondages »

par Paule des Rivières

OTTAWA — Le premier ministre, M. Pierre Trudeau, a écarté hier la tenue d'élections générales anticipées en se donnant « un an peut-être deux » pour faire mentir les sondages les plus récents.

Ces sondages, qui donnent une avance considérable de 20 points aux conservateurs, même sans chef, n'émeuvent pas cependant celui qui dirige le pays depuis 15 ans : « Je dois avouer que je ne suis pas démoralisé », a-t-il déclaré lors d'une de ses rares conférences de presse.

En fait, M. Pierre Trudeau mise sur une amélioration de la conjoncture économique et... sur le prochain chef du Parti conservateur qui « sera possiblement singulièrement inepte à proposer de meilleure solutions que nous ».

Quant à ses propres projets, à savoir s'il dirigera encore les destinées du parti lors de la prochaine élection, et bien M. Trudeau n'a pas eu beaucoup de temps pour y réfléchir. « Je n'ai fait aucun projet », a-t-il dit. Il projette vraisemblablement de rester dans la région puisqu'il a inscrit ses enfants au lycée français Claudel, en banlieue d'Ottawa.

Trois jours après la présentation du budget de M. Marc Lalonde, M. Trudeau a surtout eu à répondre à une grosse inquiétude traînant derrière le budget, à savoir le maintien du taux élevé de chômage au pays.

Quant à la bévue du ministre des Finances, qui, défiant involontairement une des règles parlementaires les plus ancrées, a laissé voir des parties de son budget avant son déroulement officiel, M. Trudeau ne prend pas cet épisode sérieusement.

« Je lui ai dit (à M. Marc Lalonde, ministre des Finances) que s'il m'offrait sa démission, il ferait preuve, à mon avis, d'un manque de jugement », a déclaré M. Trudeau.

La tradition parlementaire veut que le ministre qui, même par inadvertance, divulgue quelqu'information que ce soit sur le budget avant l'heure H, démissionne. C'est ce qui explique que la fuite de M. Lalonde, oeuvre d'un caméraman lors d'une séance de photos pré-budgétaires, a été rapportée dans des journaux américains et également de l'autre côté de l'océan.

Le ministre des Finances, pour sa part, qui a été passablement embarrassé par toute l'affaire, a qualifié cette fuite de « vol » : les efforts ultérieurs de son attachée de presse pour faire enlever de l'enregistrement radiophonique cette appellation se sont révélés vains...

Le patron de M. Lalonde, lui, n'accorde pas assez d'importance à cette fuite pour parler de vol, voire de fuite. La perte de son ministre des Finances aurait été très durement sentie.

Plus tôt cette semaine, alors qu'il était harcelé par l'opposition aux Communes sur cette fuite, le premier ministre a laissé tomber qu'il était en faveur de la réduction des contacts entre le gouvernement et la presse. A-t-il donc changé à ce point depuis les jours où, journaliste à *Cité libre*, il critiquait allègrement le gouvernement québécois de M. Maurice Duplessis ?

Le gouvernement Duplessis n'était pas sans faute, s'est rappelé le premier ministre, mais on ne peut l'accuser d'avoir évité les journalistes.

« Il rencontrait les journalistes à tout bout de champ, leur donnant de l'argent... »

M. Trudeau ne pense pas qu'il est juste de dire qu'il dirige un gouvernement replié sur lui-même : je suis à la Chambre des communes pratiquement tous les jours et je réponds aux questions de l'opposition, fait-il valoir.

Les relations entre la presse et le premier ministre ne sont pas à leur meilleur, notamment parce que le chef du pays prend ses distances, peut-être parce qu'il n'a pas aimé l'impression laissée par les journalistes qui l'ont accompagné en Asie cet hiver et qui ont montré un premier ministre profitant des plaisirs du voyage. Des photos le montrant prêt à partir en excursion, en tenue de vacances, lui ont valu des commentaires dévastateurs sur la manière dont il s'acquittait de ses fonctions.

Hier, il a semblé se prêter de bonne grâce à la séance qu'il avait convoquée, y mettant un point final ainsi : « Est-ce que ça valait réellement le coup d'attendre (tout ce temps sans conférence de presse) ? Je veux dire, êtes-vous heureux maintenant que nous nous sommes follement amusés ? »

M. Trudeau fera plus longuement part de ses projets à la presse lorsqu'il la rencontrera à nouveau « à un moment donné, à quelque part ».

3,95 $ ch.



16,95 $



12,95 $



16,95 $

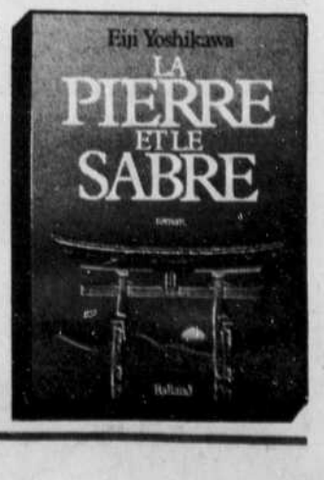


19,95 $

NOUVEAUTÉS

Françoise Dolto remet en question les idées reçues sur la sexualité féminine.

Par l'écrivain le plus populaire du Japon, 780 pages d'Histoire, où s'entremêlent luttes, combats et un doux amour à la japonaise.



FRANCE-AMÉRIQUE

affaires sociales

■ A Sainte-Justine: un rallye pas comme les autres

La campagne publique de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine prend cette année une allure spéciale, celle d'un grand rallye qui aura lieu le 29 mai. Soixante-quinze voitures anciennes ayant à leur bord une vedette du monde artistique, journalistique ou sportif parcoureront le Montréal métropolitain. Le public est invité à se rendre à l'un des 75 centres commerciaux qui ont accepté de participer à cette collecte de fonds de $2 millions en choisissant l'automobile gagnante. Chaque centre aura en exposition, pour six semaines, une des automobiles anciennnes qui participera au rallye. Près de 2,000 membres de l'âge d'or ont accepté de participer à cette vaste opération en acceptant de vendre, dans les centres commerciaux, des billets pour le rallye 1983.

■ Sourions à pleines dents

Avril est le mois de la santé dentaire au Québec et à travers tout le Canada. Invitant la population « à sourire à pleines dents », L'Association des hygiénistes dentaires du Québec met l'accent sur la nécessité de l'hygiène dentaire pour les gens de tout âge, mais en particulier pour les adolescents et les enfants. L'objectif de cette campagne de sensibilisation est double: dans un premier temps, informer et inciter la population à l'entretien ainsi qu'à la prévention et, dans un deuxième temps, sensibiliser le public à l'existence de l'hygiéniste dentaire en tant que profession. Rappelons qu'au Québec, l'hygiéniste dentaire ne peut pratiquer sans la surveillance d'un dentiste.

■ La chambre de naissance de l'H.G.J. est ouverte à tous

L'expérience de la chambre de naissance de l'Hôpital général juif, limitée jusqu'à maintenant à un nombre restreint de femmes, est maintenant disponible à toutes les patientes dont l'état est jugé acceptable par leur obstétricien ou leur médecin de famille. Certaines conditions sont toutefois nécessaires: seuls les couples qui ont suivi des cours de préparation à la naissance sont éligibles à la chambre de naissance; la parturiente doit se soumettre à un test de non-stress d'une durée de 15 minutes afin de détecter toute anormalité au niveau du foetus. L'admission à la chambre de naissance se fait sur la base de « premier arrivé, premier servi ». Quand il arrive qu'un couple se présente et que la chambre de naissance est occupée, on leur offre la salle de travail traditionnelle, mais avec l'assurance que l'accouchement se déroulera selon le même protocole que dans la chambre de naissance.

■ Rubéole: nouvelles directives

Dans le but de réduire la fréquence des cas de rubéole congénitale évolutive, le comité consultatif national de l'immunisation a révisé ses recommandations concernant la rubéole. Les nouvelles directives recommandent la vaccination de routine de tous les enfants dès l'âge de 12 mois, avec le vaccin antirubéoleux seul ou en association avec les vaccins antirougeoleux et antiourlien; la vaccination de routine de toutes les fillettes prépubères qui ne présentent aucune preuve de vaccination antérieure et enfin un effort accru pour dépister et vacciner toute femme non immunisée en âge de procréer, en insistant sur les épreuves sérologiques prénatales de routine. La prédisposition à la rubéole doit également être déterminée au cours des examens de routine chez la femme enceinte et, lorsque la vaccination s'impose, elle doit être retardée jusqu'après l'accouchement.

■ L'herpès, comment l'éviter...

L'herpès - la nouvelle « maladie d'amour » - dont on a tant parlé depuis quelques mois et qui a provoqué dans certains milieux une quasi psychose collective, revient de nouveau dans l'actualité québécoise, cette fois sous forme de livre. Les éditions Stanké viennent en effet de publier un ouvrage à caractère médical intitulé *L'herpès, comment l'éviter sinon comment mieux vivre avec...*, par le Dr Oscar Gillepsie (traduit de l'américain par Jean-Claude Picard. Il s'agit avant tout d'un livre pratique qui tente de faire la lumière sur une maladie contagieuse sur laquelle on a donné, trop souvent, une information erronée. « Ce livre, précise l'auteur, tente de faire le point sur l'herpès — en particulier en ce qui concerne les traitements possibles et les implications sur le plan émotif. Les renseignements qu'il contient fourniront à quiconque les moyens de résoudre effectivement les problèmes reliés à l'herpès (...) le but de cet ouvrage est de permettre d'éviter — ou à tout le moins, réduire considérablement — les pièges et les syndromes imputables à l'herpès... ». Il s'agit, effectivement, d'un ouvrage de vulgarisation facile à lire et qui contient des données utiles.

Le prix du pétrole canadien

Si une hausse est inévitable, Parizeau veut qu'elle ait lieu le plus rapidement possible

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — Le prix du pétrole canadien doit inévitablement rejoindre le prix international et tant qu'à faire, de croire le ministre québécois des Finances, il vaut mieux procéder rapidement et donner un bon coup. « Cela fera mal, mais moins longtemps. »

Le ministre des Finances, Jacques Parizeau, a ainsi répondu hier à l'opposition libérale à l'Assemblée nationale qui le pressait de prendre la défense des consommateurs québécois dans le débat qui se prépare entre Ottawa et Edmonton. Une telle intervention lui semble à toutes fins utiles inappropriée.

Le Québec a toujours en fait prêché en faveur d'un ajustement des prix du pétrole canadien sur les prix internationaux, mais semble cette fois prêt à donner le coup final qui permettrait d'effacer la marge de 25 % environ entre les deux prix.

« Si on est placé en face d'une situation où le prix du pétrole doit rejoindre finalement le prix international, il y a deux façons comme il y a deux façons d'aller chez le dentiste », dit-il. On peut demander au dentiste de jouer avec une dent qui fait mal pendant deux ou trois heures mais, ajoute-t-il, « Si on sait que la dent doit s'ôter, c'est tellement plus simple de la tirer un bon coup. Cela fait mal, mais moins longtemps ».

La décision appartiendra au gouvernement fédéral et à celui de l'Alberta, mais elle est inévitable croit le ministre. Il est impossible d'échapper aux forces du marché. Tout au plus peut-on s'en isoler temporairement comme on l'a fait au Canada, ce qui donne l'illusion aux entreprises d'être concurrentielles face aux entreprises étrangères.

Suivant une bonne vieille habitude, le Canada contrairement à la plupart des pays industriels a « taponné » sur cette question des prix pétroliers, note le ministre. Il rappelle que pendant quelques années, on a empêché les hausses et subventionné le pétrole importé pour les provinces de l'est, au prix d'une augmentation considérable du déficit fédéral. C'était pour la bonne cause. On avait un argument impeccable pour démontrer aux Québécois pendant le référendum qu'il était payant d'être Canadien. Une fois le référendum passé, on a commencé à augmenter le prix du pétrole canadien. M. Parizeau espère que le gouvernement fédéral mettra lors de ses échanges avec l'Alberta le moins de politique possible et le plus de réalisme par rapport aux marchés internationaux.

Le ministre des Finances a apporté ces précisions hier alors qu'il débattait avec l'opposition libérale de la taxe ascenseur de 40 % sur l'essence. L'opposition libérale condamne vivement cette taxe régressive pour ses effets négatifs sur l'économie en général et les régions éloignées.

La taxe ascenceur sur l'essence est une forme de taxation adoptée maintenant par toutes les provinces, qui est là pour rester, a d'abord indiqué le ministre. Fixée d'abord à 20 % du prix de l'essence, elle a été augmentée en novembre 81 à 40 %, faisant de l'essence vendue au Québec la plus chère au Canada. Ce taux de 40 % pourra être revisé, dès que le Québec aura les moyens de recommencer à réduire le fardeau fiscal des Québécois. Il faudra décider quelles taxes peuvent être réduites, y compris la taxe ascenseur, dit-il.

Rappelons que le premier ministre Lévesque a toutefois évoqué, la semaine dernière, l'hypothèse que M. Parizeau réduise légèrement le niveau de cette taxe lors de son budget du 10 mai. Il a alors suggéré un taux de 30 ou 35 %.

L'application de cette taxe était inévitable, a affirmé hier le ministre convaincu d'avoir choisi à ce moment la voie la moins dommageable. Ce n'était certes pas sans inconvénient, mais ceux-ci ont été compensés. Il est vrai que les citoyens des régions éloignées sont plus durement frappés que ceux de Montréal ayant des revenus plus bas, reconnaît M. Parizeau, mais l'aboliton de la taxe de vente sur des objets essentiels aide justement les personnes ayant des faibles revenus. Au passage, il souligne que l'abolition de cette taxe de vente représente pour la dernière année une perte de $600 millions de revenus pour le Québec, soit la même somme que rapporte la taxe ascenseur sur l'essence. Les touristes étrangers paient plus cher leur essence au Québec qu'en Ontario, reconnaît-il aussi, soulignant que par contre au Québec ces mêmes touristes ne paient pas de taxe sur leurs chambres d'hôtel et les repas inférieurs à un certain montant. Alors qu'ailleurs au Canada le tourisme a chuté, au Québec il a cru de 2 % note-t-il.

Le taux ascenseur qui, selon le ministre a même eu des effets bénéfiques, en entraînant une diminution de la consommation de l'essence, pourra subir un certain nombre d'ajustements au cours des prochains mois. On révisera les réductions de taxe accordées dans les zones frontalières et on étudier certaines suggestions libérales, notamment le bon d'essence pour les touristes étrangers.

Michel Gratton en commission parlementaire

Qui a négocié un mauvais règlement ?

par Gilles Lesage

QUÉBEC — « Qui a négocié? Qui, à partir d'une bonne cause, a contribué à obtenir ce que je considère un mauvais règlement pour la SEBJ?

Telle est la question formulée hier par le député libéral de Gatineau, au terme d'une analyse-commentaire sur l'évolution des offres de règlement faites à la Société d'énergie de la Baie James. Selon M. Michel Gratton, « quelqu'un, quelque part a négocié » avant le 7 février 79, soit avant que les avocats de la SEBJ aient le mandat d'explorer un règlement hors cour avec les syndicats de la FTQ poursuivis pour $ 31 millions, à la suite du saccage de la Baie James. Sans le dire de façon explcite, le député laisse entendre que les négociations se sont faites directement au bureau du premier ministre.

Devant la commission parlementaire qui poursuivait l'étude de l'implication du premier ministre et de son bureau dans cette affaire, M. Gratton a résumé ainsi son analyse: « Quand on compare l'évolution des offres de règlement faites à la SEBJ, avec la liste de visites au bureau du premier ministre, qu'ont faites les procureurs, surtout ceux représentant les syndicats québécois et américains, c'est-à-dire Me Michel Jasmin et Me Rosaire Beaulé, pour y rencontrer soit le chef de cabinet du premier ministre, Me Jean-Roch Boivin, soit le conseiller spécial du premier ministre, Me Yves Gauthier, on voit donc que si, comme le premier ministre l'a déclaré à l'Assemblée nationale le 20 février 1979, il n'y a pas eu de négociation dans son cabinet, ce n'est sûrement pas parce que les occasions ont manqué de négocier. »

Un des deux avocats ainsi nommés, M. Beaulé, a mis M. Gratton au défi de répéter ses propos hors de l'enceinte parlementaire, où il ne jouirait plus de l'immunité réservée aux députés. Conversant avec quelques reporters, à l'issue de la séance, l'avocat a fait appel au « fair play » et à la gentilhommerie du député. Il se demande si son intervention ne vise pas à détruire sa réputation et à affaiblir sa crédibilité, avant même qu'il ne soit appelé à témoigner. M. Beaulé estime qu'il y a là une atteinte à ses droits.

M. Gratton a commencé par faire répéter aux avocats externes de la SEBJ qu'avant le 7 février 79, ils n'avaient qu'un mandat d'écouter les offres de règlement qui pouvaient leur être faites par les syndicats en cause. Il a dressé ensuite « un protrait qui s'inquiète » de l'évolution de ces offres, qui auraient changé comme une montagne russe en janvier 79: « cela monte, cela descend, cela remonte et cela redescend ».

« C'est, dit le député, une chute plutôt vertigineuse de $ 500,000 à $ 50,000. Cette chute vertigineuse est-elle reliée aux trois rencontres des 12, 15 et 16 janvier de Me Jasmin avec Me Boivin, dont une où il était accompagné de Me Beaulé? Ou était- ce dû au fait que le procès avait débuté le 15 janvier et que les procureurs des syndicats avaient constaté que leur position était renforcée? Sûrement pas », si l'on en croit le témoignage des avocats de la SEBJ, qui estimaient avoir une excellente cause en mai.

Sans porter d'accusation précise, M. Gratton parle de « curieux portrait d'une négociation » et estime que « c'est difficile de conclure qu'il s'est agi d'une négociation normale ».

Indiqnés de ce qu'un député libéral tire ainsi des conclusions alors même que la commission n'a pas terminé ces travaux et que les avocats des syndicats n'eussent pas été entendus, les péquistes ont protesté vivement contre l'interprétation de M. Gratton. Les avocats de la SEBJ, qui seront à nouveau interrogés mercredi prochain, se sont aussi refusés à tout commentaire. M. François Aquin a expliqué qu'il ne leur appartenait pas de s'immiscer dans ce « forum partisan ».

Plus tôt, M. Aquin a expliqué que le mandat des avocats était de tenter d'obtenir un montant raisonnable, de façon à couvrir les honoraires et frais juridiques. Lui et ses collègues du bureau Geoffrion et Prud'homme ont dû été mis au courant que les avocats syndicaux avaient des contacts avec le bureau du premier ministre. M. Beaulé leur aurait dit qu'ils « voulaient sensibiliser le gouvernement aux dimensions sociales de cette affaire ».

Au début, les avocats de la SEBJ évoquaient la somme d'un million, puis de $500,000, avec leurs vis-à-vis syndicaux. Les projets de transaction se sont soldés à $300,000, soit $200,000 à la SEBJ et $100,000 aux assureurs. Les honoraires d'avocats ont été d'environ $500,000 pour la SEBJ;

Selon le député Gratton, « on peut supposer qu'une négociation serrée de la part de la SEBJ, qui avait un bon dossier, une bonne cause, aurait rapporté plus que ledit $500,000 », que les avocats syndicaux auraient été prêts à offrir dès le 10 janvier 79. « Ce qui est le plus triste dans tout cela, conclut le député de Gatineau, c'est que la SEBJ, qui n'était pourtant accusée de rien, à ce que je sache, n'est pas celle à qui cette négociation a profité le plus. »

Quant au ministre Yves Duhaime, il estime que l'échafaudage libéral est fait de porcelaine et que mieux vaudrait attendre les autres témoignages avant de tirer des conclusions.

Reed Scowen se propose de faire comprendre le lien entre les finances et la santé de l'économie du Québec

QUÉBEC (PC) — Les libéraux ont décidé d'expliquer à la population le lien qui existe dans le quotidien entre l'économie et les finances publiques, a indiqué hier au cours d'une entrevue le député libéral Reed Scowen.

Les gens de comprennent pas assez que le fait d'avoir des finances publiques saines dépend absolument d'une économie saine et vice-versa, a dit aux journalistes le député de Notre-Dame-de-Grâce.

Après avoir passé six mois à mettre de l'ordre dans le service de recherche du parti, M. Scowen se dit heureux d'avoir été désigné par le chef du parti, M. Gérard D. Lévesque, porte-parole du parti en matière de conjoncture économique, de politiques administratives gouvernementales et d'institutions financières.En réalité, sa tâche sera de faire comprendre ce lien à la population.

Maintenant que le caucus est heureux du service de recherche, « j'aurai la responsabilité globale d'analyser et de critiquer tout ce qui se passe dans l'économie, et aussi tout ce qui se passe dans le domaine des dépenses publiques, » a dit M. Scowen.

Dans le cadre des ses nouvelles attributions, M. Scowen aura la responsabilité officielle d'être le vis-à-vis du président du Conseil du trésor, M. Yves Bérubé, et, dans le cas des institutions financières, du ministre des Finances, M. Jacques Parizeau.

M. Scowen a l'intention d'axer son action au cours des prochaines semaines sur les plans de relance du gouvernement, les problèmes des investissements publics et privés, l'économie de Montréal, les politiques économiques du gouvernement et l'incohérence du gouvernement en ce qui a trait aux investissements étrangers.

Et aussi sur les choix, faits par M. Bérubé, dans les dépenses publiques.

Les producteurs d'oeufs font un don à Mère Teresa

OTTAWA (PC) — Les producteurs canadiens d'oeufs ont fait le don de $100,000 de poudre d'oeuf, afin de nourrir les populations affamées du Kenya, de la Tanzanie, du Rwanda, d'Inde et d'Haiti.

Le don a été consenti aux disciples de Mère Teresa, a annoncé vendredi l'Agence canadienne de la mise en marché des oeufs.

Deux ans plus tard, elle fondait les Missionnaires de la charité, qui ont établi des écoles en plein air dans les bidonvilles et ont commencé à dispenser des soins médicaux.

Aviation civile

Deux fois plus de morts en 82

Il y a eu, en 1982, 23 accidents mortels d'avion sur les lignes régulières des transporteurs civils dans le monde, faisant 732 victimes soit plus du double que l'année précédente.

Selon les chiffres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), les 150 Etats membres, à l'exception de l'URSS qui ne publie pas les bilans des accidents de son aviation civile, ont rapporté pour 1982 0.08 passager tué par 100 millions de passagers-kilomètres, soit exactement le double qu'en 1981, la meilleure année de l'aviation civile internationale, compte tenu des kilomètres parcourus pour un total de 350 morts.

Encore une fois en 82 ce sont les aéronefs à turbopropulseurs ou à moteurs alternatifs qui ont fait le plus de victimes c'est-à-dire 225 morts en 12 accidents alors que ce type d'appareil ne transporte que 5 % du volume total de trafic régulier.

Les avions turboréacteurs-(jets) ont fait 507 morts en onze accidents pour 95 % du trafic.

Mais c'est en aviation générale, sur les vols non réguliers, que les chiffres sont plus inquiétants avec 1,000 accidents mortels en 81 faisant 1,950 morts soit 1.9 accident mortel par 100,000 heures de vol. Pour 82 les chiffres n'ont pas encore été compilés mais aux Etats-Unis seulement il y a eu 574 accidents mortels faisant 1,164 victimes.

Contact perdu avec Fogar

YELLOWKNIFE (AFP) — Le journaliste italien Ambrogio Fogar qui tente, seul, de rallier à pied le Pôle nord, a perdu le contact radio avec son équipe de soutien depuis quatre jours, a indiqué vendredi un porte-parole de l'équipe, M. Claudio Schranz.

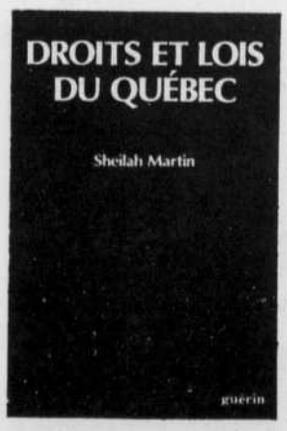
Les conditions atmosphériques imprévisibles dans l'Arctique ont interdit toute liaison radiophonique avec lui. Demain le temps devrait être meilleur et nous devrions pouvoir entrer en contact avec lui, a ajouté M. Schranz.

Aux dernières nouvelles, Ambrogio Fogar, un Milanais de 41 ans, était à 500 km au nord de Cap Columbia, soit à mi-chemin de son aventure de 800 km.

guérin l'éditeur qui édite

Droits et Lois du Québec
Sheilah Martin
264 pages — 12,95$

En vente dans toutes les librairies



On ne peut louer un appartement, prendre un taxi ou un autobus, acheter un objet ou se marier sans entrer dans une relation juridique strictement réglementée par la loi. Il est donc extrêmement important que le citoyen ait une connaissance de base de la façon dont le droit régit son existence. C'est là le but de ce livre.

- Les sources du droit et le système judiciaire au Québec.
- La personne humaine.
- La famille.
- Les testaments et les successions.
- La personne et ses biens.
- Les obligations.
- Les contrats.
- La responsabilité civile.
- La protection du consommateur.
- Le droit du travail.
- Le droit des affaires.

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montreal H2T 2G2
Tel.: (514)842-3481

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

CAMP de la salle

COLONIE DE VACANCES
sous la direction des
FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
FILLES: 6 — 13 ans
GARÇONS: 6 — 13 ans
DEMANDEZ LE PROSPECTUS
C.P. 200
Varennes, J0L 2P0
(514) 649-2822
entre 17h00 et 22h00

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

samedi 30 avril de 14 h à 16 h
Gilles Potvin
autour de l'encyclopédie de la musique au Canada

samedi 7 mai de 14 à 16 h
Louis Caron

samedi 14 mai de 14 h à 16 h
Claude Janelle
auteur de « Les éditions du Jour, une génération d'écrivains »
en présence de Jacques Hébert

samedi 28 mai de 14 h à 16 h
Naïm Kattan

samedi 4 juin de 14h à 16h
Roger Duhamel et le Père Genest
Pour le 50e anniversaire de la fondation de "L'Action Nationale"

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

"LES FILLES DU ROY"

Et si demain... vous veniez « bruncher » avec nous ?

Le dimanche de 11 hrs à 15 hrs... notre fameux brunch bien connu avec musiciens (12,95$)

Sur semaine, repas d'affaires, table d'hôte

415 rue Bonsecours • Vieux Montréal • 849-3535

RESTAURANT LES FILLES DU ROY

Abat-jour de Paris



Haute couture

Créations exclusives sur mesures, fait main.
Réalisées avec des soies de prestige.
Satin — Taffetas — Dentelle — Coton etc.

Nous étudions et concevons la forme adaptée au style de votre base. Nos abat-jour sont conçus avec des tissus et galons de France. Ils sont garantis et lavables.

300 coloris — Finition parfaite
Choix infini de galons
Perçages et montages électriques
Réparations de lampes
Livraison rapide

1053 Avenue Laurier Ouest, Outremont
Tél. 276-9795 (Fermé le lundi matin)

Le « saccage » de la rue de La Roche

Comme dans la rue Duluth, les voisins se rassemblent

par Angèle Dagenais

Un chapelet de restaurants sur la rue de La Roche entre Rachel et Marie-Anne comme il en existe sur la rue Duluth, les résidents du quartier n'en veulent pas.

Et pour montrer leur désaccord profond à l'égard du projet de « Village-Terrasse Lafontaine » (huit permis de restaurants ont déjà été octroyés sur un seul côté de rue, en plus d'un comptoir d'aliments pour emporter, une patisserie, etc,) ils ont récolté quelque 500 noms sur une pétition destinée au président du Comité exécutif, M. Yvon Lamarre.

Les Voisins de la rue de La Roche (c'est le nom qu'ils se sont donnés) sont mécontents de ce « développement » qui va amener bruit, odeurs, vermine, problèmes de stationnement entre les résidents et les clients, un accroissement considérable de la circulation, etc.

« Nous voulons avoir la sainte paix, déclare M. Marcel Dubé porte-parole des Voisins. Quand nous avons acheté nos maisons, nous étions dans un quartier résidentiel. On découvre tout à coup le Plateau Mont-Royal et c'est la folie furieuse. Mes taxes ont pratiquement triplé en trois ans; on se fait demander continuellement si on veut vendre nos maisons ».

Non seulement il ne veut pas vendre parce qu'il a investi beaucoup dans la rénovation de sa maison, mais M. Dubé et ses voisins exigent de la ville de Montréal un moratoire sur l'émission de permis, un changement de zonage et un référendum auprès des résidents du quartier sur les projets de développement futur.

Les gens de la rue de La Roche ont communiqué avec les « Voisins de la rue Duluth » qui, selon M. Dubé, sont très amers au sujet du développement de leur quartier. « Ils sont écoeurés et découragés », affirme-t-il. Mais ils ont réussi à obtenir un moratoire après l'ouverture de 26 restaurants dans le quartier!

Les résidents secteur de La Roche parlent volontiers du « saccage » de leur rue même s'ils conviennent que les spéculateurs ont acheté des maisons dans un piètre état. M. Dubé prétend que la qualité de vie de son quartier se dégradera. De plus, prétend-il, les propriétaires risquent de perdre toute motivation à l'entretien de leurs demeures et de leurs terrains s'ils doivent vivre dans le bruit, les vidanges, les voleurs, etc.

Les Voisins s'activent depuis mai 1982, date à laquelle ils ont appris en lisant l'hebdomadaire local qu'ils partageraient leur quartier avec le Village-Terrasse Lafontaine. « A ce moment-là c'était M. Aimé Charron (Parti civique de Montréal) qui nous représentait au Conseil municipal, précise M. Dubé. Ils ont perdu le district au RCM à l'automne. » En feuilletant le rapport financier de la campagne électorale du Parti civique, on retrouve le nom d'un détenteur de plusieurs permis de restaurants de la rue de La Roche, M. Pantelis Vergados, contributeur d'une somme de plus de $100 à la caisse du PCM.

Les Voisins ont conscience que la bataille s'annonce ardue car aucun de leurs appels n'a été entendu mais leur porte-à-porte a déjà rapporté 500 noms et la volonté de contrer ce « saccage ».

L'adoption illégale d'un enfant

Le Service de la protection de la jeunesse s'interroge sur le rôle du médecin

par Bernard Morrier

Tout en se disant heureux qu'un jugement des tribunaux vienne enfin mettre fin à un présumé « marché noir des bébés », qu'il ne connaît pas mais dont il soupçonne l'existance, le directeur de la Protection de la jeunesse, M. Jacques Perreault, a déclaré hier que le rôle joué par le Dr Ricardo Zarruck, dans une affaire d'adoption illégale, faisait actuellement l'objet d'une étude attentive.

« Nous ne mettons pas en doute la bonne foi du couple italien de Saint-Léonard ayant adopté l'enfant et il n'est pas question de plainte contre lui », a dit M. Perreault, tout en précisant qu'on étudiait maintenant la possibilité de porter plainte contre le Dr Zarruck, en vertu de la loi de la protection de la jeunesse, dont un article traite spécifiquement du placement illégal d'un enfant. Cette infraction rend son auteur passible d'une amende de $1,000 ou six mois de prison, le double en cas de récidive.

Cette déclaration découle d'un jugement rendu jeudi par le juge Claude Benoît, de la Cour supérieure, qui avait décidé de rendre à une jeune mère de 20 ans son bambin de 19 mois, alors que celui-ci avait été adopté illégalement depuis 17 mois par un couple de Saint-Léonard qui, pour ce faire, avait dû verser $3,000 au Dr Zarruck.

Lors de l'accouchement de la jeune mère à l'hôpital général du Lakeshore, le Dr Zarruck, bien qu'il n'ait pas été le médecin traitant, s'était permis d'inscrire dans son dossier une note destinée au personnel de l'hôpital et selon laquelle il ne fallait pas remettre l'enfant à sa mère.

Interrogé hier sur cette intervention, le directeur médical de l'hôpital du Lakeshore, le Dr Stanley Knox, a expliqué que le Dr Zarruck était membre du corps médical de cette institution et que, selon la pratique établie, il pouvait donner des ordres au personnel médical de soutien. Il n'a cependant pu expliquer les motifs de l'ordre précis donné par le Dr Zarruck.

Quant au président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy, il a affirmé que son organisme ne pouvait se prononcer pour le moment sur le blâme adressé au Dr Zarruck par le juge Benoît. « Le tout est à l'étude », a-t-il mentionné.

Questionné plus à fond, le Dr Roy a reconnu que le Dr Zarruck avait été l'objet de réprimandes en 1980 et ce, pour la deuxième fois depuis 1973, relatives à des choses mineures.

On devait toutefois découvrir en fouillant les dossiers de la Cour des sessions de la paix, que le Dr Zarruck avait été reconnu coupable en 1980 de 135 fraudes aux dépens de l'Assurance-maladie du Québec, en falsifiant certains documents. Le juge en chef-adjoint Rhéal Brunet avait alors condamné ce médecin, attaché à la Clinique médicale de Pierrefonds, à $2,520 d'amende.

La faculté de médecine de l'université de Sherbrooke

Le recteur nie tout projet de fermeture

par Rodolphe Morissette

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, M. Claude Hamel, a voulu rassurer hier le corps professoral de sa faculté de médecine, maintenant dévoré par l'inquiétude: il a démenti formellement toute rumeur de fermeture éventuelle de la faculté de médecine.

La rumeur d'une fermeture de la faculté court depuis quelques années. On cache à peine l'hypothèse dans certaines officines gouvernementales. Plus récemment, le Conseil des universités publiait le 30 mars un avis touchant le financement des établissements, qui disait, en passant, que le ministre de l'Éducation « devra décider si l'on peut se permettre de maintenir quatre facultés de médecine au Québec ».

« Une allusion inutile et malheureuse », a répliqué vivement M. Hamel, qui affirme que toute rumeur en ce sens est dénuée de tout fondement, autant à l'extérieur qu'au sein de l'université.

Le recteur cite à cet égard la réponse qu'a eue le 18 novembre dernier le ministre de l'Education, le Dr Camille Laurin, qui rencontrait les chefs d'établissements universitaires et les hauts fonctionnaires de son ministère. M. Laurin a alors refusé catégoriquement de considérer l'hypothèse de la fermeture de la faculté de médecinde de Sherbrooke, « notamment à cause du rôle important qu'elle joue dans la région de l'Estrie et au Québec », rapporte M. Hamel.

Il importe de préciser qu'à cette réunion, il a été question de diminuer (d'environ 10 %) le nombre des admissions au premier cycle dans les facultés de médecine du Québec à compter de septembre prochain, car on forme déjà trop de médecins au Québec. Déçus de la modification à la baisse qu'entraînera la mesure sur la formule de financement de ce secteur d'enseignement, certains chefs d'établissements universitaires auraient répliqué au ministre, suivant les renseignements recueillis par LE DEVOIR, qu'il procédait ainsi afin d'éviter de fermer la faculté de Sherbrooke. D'où la réplique du ministre.

Toujours est-il que ces événements ont singulièrement perturbé le moral du corps professoral de médecine. Ceux-ci ont prié le recteur d'intervenir publiquement, de faire une mise au point et de rassurer la communauté universitaire. La rumeur n'a pas été, faut-il ajouter, sans rendre plus complexe le recrutement, non terminé, d'un nouveau doyen en médecine, qui doit remplacer le Dr Jean de Marjorie.

La faculté de médecine constitue l'une des caractéristiques majeures de l'Université de Sherbrooke, a dit M. Hamel, et celle-ci n'a guère l'intention d'y renoncer. Il a précisé que la faculté se distingue notamment par la qualité de ses travaux de recherche, qui ont produit $7 millions de revenus externes cette année. La faculté de médecine reste « une priorité pour l'université de Sherbrooke », a conclu le recteur.

Les Forces armées engageront près de 5,000 jeunes en stage

OTTAWA (PC) — Quelque 5,000 jeunes Canadiens pourront faire un stage de formation de 18 mois dans les Forces armées canadiennes dans le cadre des programmes de création d'emplois du gouvernement fédéral.

C'est ce qu'a annoncé, vendredi, le ministre de la Défense, M. Gilles Lamontagne, qui a spécifié que le programme débutera dès le mois prochain et coûtera quelque $75 millions.

Le programme sera ouvert aux hommes et femmes de 17 à 25 ans qui seront graduellement intégrés au programme d'instruction des Forces canadiennes.

« Pendant quelques semaines, ils seront soumis à un entraînement de base comprenant l'entraînement physique, la discipline et les principes militaires. Ensuite, ils recevront un entraînement dans les carrières de leur choix, que ce soit en mécanique, électricité, électronique, communications, etc... » a indiqué M. Lamontagne.

Le programme mettra cependant l'accent sur l'acquisition de compétences pouvant servir dans un emploi civil.

Les candidats devront satisfaire aux critères de sélection habituels des Forces armées et ils seront choisis d'après un contingentement régional, établi en fonction de la répartition du chômage chez les jeunes.

Les personnes actuellement sans emploi et dont le nom se trouve sur la liste d'attente des forces armées pourront poser leur candidature.

Les participants recevront un salaire mensuel de $835, duquel on déduira la somme de $170 pour le gîte et le couvert. Les uniformes, le transport et les soins médicaux seront aux frais de l'État.

A la fin de leur période d'emploi de 18 mois, les participants pourront demeurer membres des forces de réserve pendant deux ans.

Les $75 millions nécessaires à la réalisation de ce programme étaient prévus dans le budget présenté mardi dernier par le ministre des Finances, M. Marc Lalonde.

L'affaire du Regina Maris

Le propriétaire des jeux admet sa culpabilité

Le juge Bruno Cyr, de la Cour des sessions de la paix, décidera le 13 mai prochain quelle sentence il prononcera à l'endroit de la firme Atlantic Associates Limited, qui a admis sa culpabilité hier à l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu à bord du navire *Regina Maris*.

La Couronne, représentée par Me Jacques Lemire, a suggéré une amende de $10,000.

On se souviendra que c'est au retour d'une croisière d'une semaine aux îles Saint-Pierre et Miquelon que la Sûreté du Québec avait effectué une descente à bord du navire, le 26 juin dernier, au moment peu après l'accostage dans le port de Montréal.

Hier, le président de l'entreprise, M. Herald Zipelow, qui habite au Connecticut, a expliqué au juge Cyr que de telles croisières de jeu existaient depuis 1975, en ayant organisé antérieurement à bord des navires *Odessa* et *Alexandre-Pushkin*, avec le même agent (March Shipping), et que jamais il n'y avait eu problème. « Je croyais être dans la légalité », a-t-il mentionné.

La firme Atlantic Associates, qui a son siège social à l'île du Grand Cayman, dans les Antilles, fournissait le *Regina Maris* en équipement et personnel pour l'organisation des jeux.

Lors de la descente, la SQ avait saisi trois tables de « black jack », une table à dés, une roulette et 31 gobesous, le tout valant quelque $100,000, en plus de mettre la main sur une somme de $18,000.

La firme a demandé hier la permission de reprendre son matériel de jeux et la Couronne ne s'y est pas objectée. On demande également le remboursement d'un montant de $15,000 apparaissant dans les $18,000 saisis, puisque cette somme se trouvait à bord lorsque le navire part en croisière.

Inscription pour septembre 1983
Pensionnat — Externat
GARÇONS ET FILLES
Collège Bourget
(RIGAUD)
INSTITUTION PRIVÉE
dirigée par les Clercs de St-Viateur, construite à flanc de montagne, à environ 30 milles de Montréal, près de l'autoroute transcanadienne.
Cours secondaire complet (avec ou sans latin).
Classes spéciales pour les élèves anglophones.
Animation, pastorale et sports privilégiés.
Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc.
Transport organisé pour les fins de semaine.
Pour une inscription en 4e et 5e secondaire, veuillez communiquer avec la direction des études de cette section au numéro
(514) 451-4716
Pour une inscription en 1re, 2e ou en 3e secondaire, veuillez vous présenter au Collège pour les tests d'admission avant 9 h 00
le samedi 14 mai 1983 ou
le samedi 11 juin 1983
et pour plus de renseignements, composer
(514) 451-5785
Après entente, des bourses d'études sont disponibles.

grande vente de fumée


L'incendie qui a eu lieu chez nos voisins a quelque peu endommagé nos boutiques... profitez de notre super vente de fumée jusqu'au samedi 30 avril 1983 !
Enfants Deslongchamps
vetements pour enfants
1007 Laurier Ouest
274-5911
lettre-son
livres et disques
1005 Laurier Ouest
279-6384
Chapuis et Dubuc
pour hommes
1003 ouest, rue Laurier
272-7704
BOOM BOOM
Prêt-à-porter féminin et chaussures
1001 Laurier Ouest
271-5265

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications


Le charme fleuri d'un grand événement immortalisé par la magie de l'image :
• 167 photos couleurs
• 4 photos noir et blanc
116 pages
EOQ 14758-7
40 $
Également offert :
Plantes sauvages printanières
247 pages, ill. coul.
(EOQ 4279-6)
9,95 $
En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec :
Montréal
Complexe Desjardins
Tél. : 873-6101
ou par commande postale à :
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec.
Québec

La luttre contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette

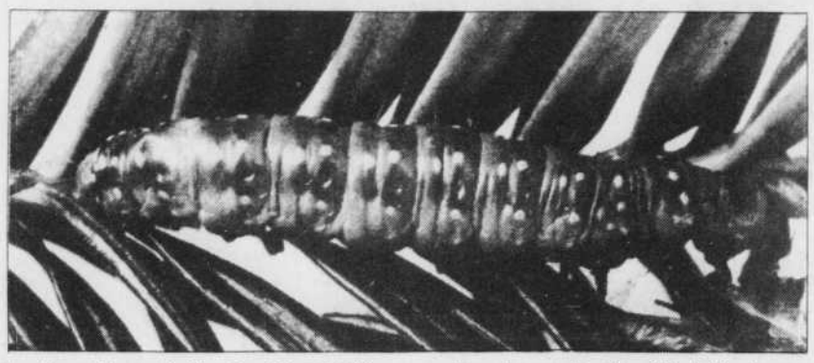
L'arrosage entretient l'épidémie plus qu'il ne la conjure

par
Louis-Gilles Francoeur

Les arrosages d'insecticides chimiques contre la tordeuse de bourgeons d'épinette entretiendraient « l'épidémie permanente » qui ravage les forêts québécoises. Le phénomène tiendrait dans la faiblesse, pour des motifs de sécurité, des doses utilisées. Insuffisantes, elles accroissent, par le fait même, la résistance de ce ravageur des essences à valeur commerciale.

C'est ce que soutient, en effet, une des plus grandes autorités scientifiques en la matière, le professeur Wladimir Smirnoff, qui travaille pour le compte d'Environnement Canada, dans un texte qu'il remettait récemment à quelques médias d'information. C'est la première fois qu'un chercheur jette un éclairage scientifique sur la persistance des épidémies de tordeuse en la reliant aux insecticides chimiques utilisés par les compagnies et le gouvernement, notamment le ministère de l'Energie et des Ressources du Québec.

Pour le M. Smirnoff, il n'y a pas de solution-miracle à la lutte contre la tordeuse même s'il opte plutôt pour les avenues de la biotechnologie que celles des insecticides chimiques. Ce scientifique, dont les travaux sont reconnus à l'échelle internationale, préconise depuis plusieurs années l'implantation au Québec d'une usine de *Bacillus thuringiensis* (BT), un insecticide biologique



La dose d'insecticide étant trop faible, pour des raisons de sécurité, la tordeuse, loin d'être éliminée de nos forêts, développe une résistance accrue.

que l'on pourrait cultiver avantageusement en utilisant des restes de poissons fort abondant en Gaspésie. Les Américains ont d'ailleurs compris le message et au moins un projet de culture industrielle semble en voie de voir le jour prochainement chez eux.

Selon le M. Smirnoff, les tests effectués depuis 1972 par Environnement Canada pour évaluer l'état de santé des larves et chrysalides des insectes exposés ou non aux différents insecticides connus démontrent que « l'état physiologique des tordeuses survivant aux traitements chimiques est bien meilleur (potentiel accru de 1.6 fois) que celui des insectes survivant dans les territoires non traités. » Les insecticides chimiques renforceraient donc à long terme les mécanismes de sélection naturelle au profit des individus les plus résistants.

Par contre, selon les mêmes études, la vitalité des tordeuses exposées au BT serait diminuée par 2.5 fois, laissant sur place une population affaiblie.

Il est vrai, reconnaît le M. Smirnoff, que l'utilisation des insecticides chimiques permet de prolonger la vie des forêts mourantes. Mais, ajoute-t-il, ce n'est pas une solution-miracle « puisque tout en sauvant les arbres, nous sauvons indirectement la tordeuse. En effet, nous préservons du feuillage qui sert de nourriture à l'insecte et qui assure une merveilleuse vie aux milliards de pensionnaires que sont les larves de tordeuse. De plus, la vie de ces hôtes est même stimulée lorsqu'il reçoit des doses non mortelles d'insecticides chimiques. »

Les doses d'insecticides reconnues sécuritaires pour les humains et l'environnement laissent entre 30 et 40 % des tordeuses sur le terrain et elles s'avèrent plus résistantes après les arrosages. D'où le danger qu'elles engendrent une « épidémie permanente » que les pouvoirs publics n'arrivent plus à contrôler.

La forêt canadienne est en danger

Le Conseil des sciences recommande la création d'un ministère des forêts

OTTAWA (PC) — A moins qu'on adopte sans tarder de meilleures méthodes d'aménagement forestier, on ne pourra maintenir un niveau de production permettant de satisfaire les besoins du Canada en matière ligneuse.

C'est ce qu'estime le Conseil des sciences du Canada dans un rapport publié cette semaine et intitulé « la forêt canadienne en danger ».

Le Conseil estime, en particulier, que « depuis bien des décennies, les exploitants forestiers abattent, débitent et expédient le bois d'oeuvre à un tel rythme et avec une telle insouciance que les entreprises font face à une pénurie de matière ligneuse ».

Le Conseil affirme qu'on ne peut plus se contenter d'exploiter systématiquement la forêt et qu'il faut maintenant en assurer l'aménagement scientifique.

Un tel aménagement intensif des forêts permettrait, soutient le Conseil, de créer entre 75,000 et 100,000 nouveaux emplois en plus d'un accroissement des exportations de plusieurs milliards de dollars.

Le Conseil croit donc qu'on doit créer un ministère fédéral des Forêts qui permettrait de coordonner l'affectation des ressources à long terme en matière de recherche et de développement.

PLus de 300 communautés dépendent de la forêt pour leur survie, note le Conseil et l'industrie du bois représente un apport économique de quelque $23 milliards.

Malgré cela, les feux de forêts, les insectes et les maladies du bois détruisent annuellement plus d'un demi-million d'hectares de forêts, soit presque les deux tiers des forêts exploitées commercialement.

De plus, entre 200,000 et 400,000 hectares de forêts productives sont laissées en si mauvais état chaque année qu'il faudra au moins 60 ans pour qu'elles puissent se regénérer.

Mais le Conseil note avec satisfaction que le gouvernement et l'industrie forestière entendent faire passer leurs investissements en matière de reboisement et de regénération des forêts de $300 millions cette année à $650 millions en 1987.

Le rapport recommande également une série de mesures pour stimuler la recherche et développer les écoles de foresterie.

Le gouvernement fédéral devrait également, selon le Conseil, signer des accords avec chacune des provinces pour préciser les rôles respectifs des deux paliers de gouvernement dans l'aménagement forestier.

Enfin, le Conseil des sciences recommande que les fonds accordés au Service canadien des forêts soient augmentés pour permettre à celui-ci d'animer l'effort de recherche qui est devenu nécessaire.

La dioxine de Seveso

La disparition de plusieurs fûts suscite d'intenses recherches près de Hanovre

Muenchehagen, RFA (AFP, REUTER)— Les autorités ouest-allemandes devaient poursuivre samedi leurs recherches de la dioxine de Seveso sur le dépôt de Muenchehagen, près de Hanovre, après une première journée de fouilles, vendredi, qui n'a pas permis d'étayer les soupçons initiaux.

Un informateur anonyme avait communiqué au parquet de Verden, compétent dans cette affaire, des renseignements suffisants pour entraîner, jeudi, la fermeture des installations de stockage de déchets industriels, agréées par le gouvernement.

Une équipe de la protection civile de Basse-Saxe a exhumé, vendredi soir, trois fûts sur le lotissement désigné comme suspect par l'informateur. Les trois barils metalliques exhumés ont toutefois été formellement mis hors de cause par les enquêteurs. Il s'agissait de vieux fûts, vides de toute substance dangereuse, légalement entreposés sur la décharge.

Les hommes de la protection civile, vêtus de combinaisons de protection intégrales, devaient reprendre leur travail dès samedi matin. Ils recherchent désormais 15 autres fûts qui pourraient correspondre à la description fournie par l'informateur.

Pour sa part, la direction du dépot a toujours affirmé que les fûts enterrés sur le lotissement incriminé appartenaient à une société de conditionnement de Brunswick, la Schmalbach Lubeca. Un représentant de cette société se trouve sur place. Il a confirmé que sa société avait bien fait stocker à Muenchehagen, début mars, 15 fûts renfermant des déchets huileux.

L'informateur à l'origine de l'affaire assistait vendredi aux fouilles, a-t-on laissé entendre de source proche des enquêteurs. Il n'a pas reconnu les fûts qu'il juge suspects dans les trois barils déterrés, précise-t-on de même source.

Entre 40 et 50 fûts contenant des déchets de dioxine, un gaz toxique ayant provoqué de nombreuses lésions lors d'une explosion dans l'usine italienne de Seveso en 1977, ont disparu depuis septembre. Les recherches menées jusqu'à aujourdhui dans plusieurs pays n'ont pas permis de localiser le chargement.

La compagnie italienne Mannesman, qui s'est chargée du départ de la cargaison d'Italie, se contente d'indiquer que les containeurs sont en lieu sûr, dans un dépôt légalement autorisé.

Hoffman-La roche est propriétaire de l'usine de Seveso, en Italie, ou des émanations toxiques se sont produites en 1976 à la suite d'une explosion.

Cette multinationale de produits chimiques a annoncé vendredi être prête à payer le coût du stockage des déchets de dioxine dans un site légal ou de leur destruction si l'on venait à découvrir qu'ils ont été stockés illégalement.

La firme, dont le siège est à Bâle, dit tout ignorer de l'endroit où se trouve la dioxine. Elle a fait savoir dans un communiqué qu'elle comprenait l'inquiétude de l'opinion publique et qu'elle ferait tout ce qui est en son pouvoir pour règler le problème.

La multinatioale serait prête à reprendre en charge les fûts s'ils ont été illégalement stockés et a appelé à toute personne disposant de renseignement sur leur localisation à « rompre le silence »

La maladie des tampons hygiéniques internes

Un staphylocoque infecté par un virus serait à l'origine d'un choc toxique

par Gilles Provost

Depuis 1979, les experts demeuraient perplexes devant la flambée de cas de syndromes de choc toxique, une maladie mortelle qui frappe surtout les femmes menstruées lorsqu'elles font usage de tampons hygiéniques internes.

Bien sûr, tous les fabricants de tampons hygiéniques ont dû imprimer une mise en garde sur chaque boite et certaines marques (*Rely*, par exemple) ont même été retirées du marché. On avait aussi identifié chez les victimes une infection bactérienne par les staphylocoques dorés. Pourtant, ces infections sont fréquentes et ne provoquent généralement pas de choc toxique. Pourquoi donc cette flambée et quel lien y a-t-il avec les tampons?

Une équipe de chercheurs américains vient de proposer un début de réponse, dans la revue *Science*: les staphylocoques responsables de ces infections, disent-ils, auraient été eux-mêmes infectés par des virus. Ces bactéries « malades » auraient commencé à sécréter une toxine (un poison) responsable du choc toxique.

Ces chercheurs de l'université Rockefeller ont découvert que les bactéries prélevées sur les victimes du choc toxique étaient porteuses, au moins onze fois sur douze, d'un virus rare: on ne l'a retrouvé que dans un cas sur 18, dans le groupe-contrôle.

Ce virus, un « bactériophage », peut exister sous deux formes, virulente ou latente. Virulent, il se multiplie dans la bactérie jusqu'à la détruire et ses « rejetons » vont alors s'attaquer à d'autres cellules. Sous sa forme latente, le virus se contente d'intégrer son matériel génétique à celui de la bactérie. Il peut alors demeurer inactif ou modifier le fonctionnement du staphylocoque, par exemple en lui faisant fabriquer de nouveaux produits.

Un virus latent peut redevenir virulent et c'est ce qui a permis aux chercheurs américains de démontrer la présence du bactériophage suspect. Les expériences préliminaires, sur des animaux, laissent croire que les bactéries infectées par le virus réactivé deviennent toxiques à leur tour.

L'hypothèse est d'autant plus attrayante qu'un mécanisme semblable est à l'origine de la fièvre scarlatine ou de la thyphoïde. D'ailleurs, les symptômes du choc toxique sont presque identiques à ceux de la scarlatine, même si la bactérie est différente. En outre, d'autres équipes ont récemment montré que les bactéries associées au choc toxique fabriquent bel et bien des toxines particulières qu'on ne retrouve pas dans les souches normales.

Cette hypothèse explique donc pourquoi les cas de choc toxique se seraient brusquement multipliés à partir de 1979 et pourquoi les victimes semblaient concentrées dans certaines régions: on est ici en présence d'une véritable épidémie même si elle affecte d'abord une bactérie.

Le choc toxique était connu avant 1979 mais il demeurait rare. Aux Etats-Unis, on a signalé environ 1,500 cas depuis trois ans, par rapport à seulement 500 au cours de la décennie précédente. Au Canada, quelque 54 cas ont été identifiés depuis 1976. Environ 80 % des victimes étaient des femmes qui utilisaient des tampons internes. Chez les autres victimes, l'infection responsable du choc a plutôt pris naissance dans des abcès ou des plaies.

Le lien précis avec les tampons hygiéniques n'a pas encore été éclairci. Ces derniers semblent plutôt favoriser l'infection, sans la causer. Certains leur attribuent des lésions vaginales microscopiques qui favoriseraient l'absorbsion des toxines. D'autres croient simplement que les tampons souillés constituent un milieu favorable à la prolifération microbienne. Les tampons gros format seraient plus dangereux parce que les femmes ont tendance à les porter plus longtemps.

Appel à tous en faveur des enfants handicapés

Une équipe de professeurs invite les personnes intéressées à l'électronique, la mécanique et la menuiserie à se joindre à eux pour adapter des jeux pour des enfants handicapés.

Des orthopédagogues, ergothérapeutes, techniciens en électronique de l'école Victor-Doré, située boulevard Crémazie, travaillent présentement à créer et à adapter des jeux pouvant être utilisés par des enfants handicapés.

Actuellement, ce travail se fait conjointement avec des jeunes du Centre d'électronique amateur de Montréal et les Pionniers du Bell.

Ainsi des jeux tels la poupée qui marche, le train musical... fonctionnnant à l'aide de pile et mis en marche par un petit interrupteur, sont maintenant actionnés à l'aide de transducteurs les rendant accessibles à l'enfant possédant un pauvre contrôle moteur.

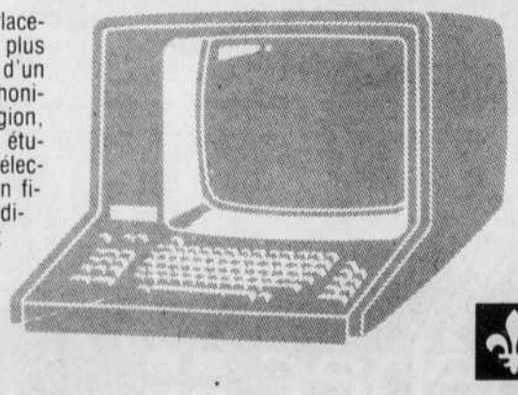


Québec

PLACEMENT ÉTUDIANT

1 ÉTUDIANT EN 2 TEMPS 3 MOUVEMENTS

...grâce au service informatisé du Placement étudiant du Québec. De plus en plus d'employeurs bénéficient de l'efficacité d'un tel système. Sur un simple appel téléphonique au Centre Travail-Québec de leur région, ils obtiennent les noms d'étudiants et étudiantes disponibles. Travail-Québec sélectionne minutieusement, à l'aide de son fichier informatisé, les candidats et candidates en fonction de leur formation et des exigences de l'emploi à combler. Et en 2 temps 3 mouvements un jeune peut, tout en participant au développement de l'entreprise, acquérir une expérience précieuse pour son avenir.



Nouveau programme subventionné
De plus, dès cet été, les employeurs qui offriront un emploi à des étudiants et étudiantes en science et technologie auront droit à une subvention. Le monde de demain se forme maintenant. Le Placement étudiant du Québec y voit.

TRAVAIL-QUÉBEC

Gouvernement du Québec
Ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu

Joindre l'utile au jeu

Camps de micro-informatique à la Petite-Rouge

Été 1983

Sessions de 2 semaines
commençant le 10 juillet, le 24 juillet et le 7 août

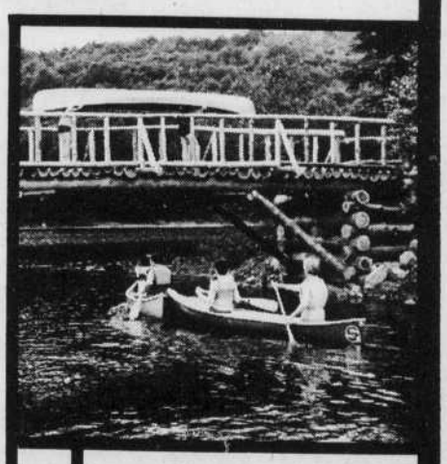
Pour garçons et filles
de 12 à 15 ans

Utilisation de micro-ordinateurs
apprentissage de BASIC
application graphique
musique

Vaste choix d'activités récréatives et culturelles
tennis, canotage, randonnée en forêt, films, etc...

Prix: 490$
incluant nourriture, logement, activités récréatives et l'utilisation d'un micro-ordinateur par personne.

Centre touristique de la Petite-Rouge
St-Émile-de-Suffolk
(à 40km de Montebello)





Ces sessions sont organisées par:

Micro-Didacte Inc.

en collaboration avec la

Société d'aménagement de l'Outaouais
Gouvernement du Québec

Renseignements:
(819)770-1500
Mme Claudette Deschatelets
C.P. 1666
Hull, Québec
J8X 3Y5

en bref...

■ Conciliation à l'Hydro

La direction d'Hydro-Québec a demandé hier au ministre du Travail de nommer un conciliateur dans le dossier des négociations avec ses 14,700 employés répartis en trois groupes distincts: bureau, métiers et techniciens. La démarche est motivée par le double fait que le syndicat a rejeté les dernières offres patronales à 87.3 %, et que l'écart entre ces offres et les demandes syndicales « semble s'élargir au lieu de diminuer » au fil des négociations, entreprises en juin 1982. Hydro-Québec offre des augmentations variant de 2 % à 5 % par année pour un contrat de trois ans, dans l'espoir de réduire « de façon substantielle » l'avance de 22 % qu'auraient les employés de la société d'État sur ceux d'un ensemble de grandes entreprises des différents secteurs économiques du Québec.

■ Seconde greffe du foie

MEMPHIS, Tenn. (d'après AFP) — Un bébé de 13 mois a subi hier une seconde greffe du foie moins de 10 jours après une première transplantation de cet organe, à l'hôpital pour enfants Le Bonheur, de Memphis. Le bébé, Brandon Hall, qui a reçu le foie d'une fillette de cinq mois apparemment tuée par son père, semblait avoir bien supporté cette nouvelle intervention. Né avec une malformation congénitale, il avait le 13 avril subi une première greffe dans des conditions difficile.

■ Entente CÉCM-Alliance

L'Alliance des professeurs (CEQ) et la Commission des écoles catholiques de Montréal viennent de conclure une entente portant notamment sur le processus d'affectation et de mutation des enseignants. Selon l'Alliance, cet accord, qui n'entraînerait aucun déboursé supplémentaire pour la CÉCM, est avantageux pour tous « puisqu'il évitera d'augmenter les problèmes d'affectation d'enseignants lors d'une rentrée qui sera bien assez bouleversée par les mesures imposées par Québec ».

■ Enquête sur 28 décès

TORONTO (d'après PC) — Les causes des décès de 28 bébés, survenus à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, seront analysées par une commission royale d'enquête mise sur pied hier par le gouvernement ontarien. Le juge Samuel Grange, de la Cour suprême de l'Ontario, devra enquêter sur les circonstances entourant les 28 morts suspectes, de même que sur la façon dont l'enquête policière concernant des accusations de meurtre contre une infirmière a été menée, sans que sa démarche ne soit perçue comme un tribunal civil.

■ Grève de la faim: 23e jour

OTTAWA (d'après PC) — Pendant que des détenus autochtones du pénitencier Kent, à Agassiz (C.-B.), entreprenaient hier la 23e journée d'une grève de la faim pour obtenir le droit de pratiquer leur religion selon ses rites, reconnu par la Charte canadienne des droits. Le Solliciteur général Robert Kaplan a promis hier, aux Communes, de revoir la situation tout en précisant que des négociations étaient présentement en cours. Selon M. Kaplan, le droit aux cérémonies religieuses indiennes, qui n'étaient pas permises jusqu'à tout récemment dans les prisons canadiennes, est désormais acquis mais les grévistes n'en seraient pas satisfaits.

■ Au tour des chasseurs

RIGOLET, T.-N. (d'après PC) — Des chasseurs de phoque mécontents sont parvenus à bloquer le brise-glace Sir John Franklin, hier matin, à l'ouest de ce village situé sur la rive nord de Hamilton Inlet, au Labrador. Les chasseurs sont furieux parce que le navire doit ouvrir un chenail dans l'anse ainsi que dans le lac Melville — dans le but de déterminer si la navigation printannière y est possible — , ce qui aura pour effet de les empêcher d'utiliser leurs motoneiges pour la chasse.

Fin du procès d'un avocat

Le juge Guy Fortier, de la Cour des sessions de la paix, a fixé hier au 6 juin sa décision au sujet d'un ex-procureur de la Couronne, Me Stanley Steinman, qui vient de subir son procès pour 41 accusations relatives à la fabrication d'un faux testament.

Pratiquant le droit depuis plus de 20 ans, l'avocat est notamment soupçonné de s'être approprié quelque $50,000 sur les biens de Mlle Germaine Larose, décédée le 24 septembre 1980 et qui laissait quelque $150,000.

Pas moins d'une cinquantaine de témoins ont été entendus au cours de ce procès qui a duré deux semaines et qui se terminait hier par les plaidoiries de la défense et de la Couronne.

L'arrimage avec Saliout-7 échoue

Les cosmonautes reviennent sains et saufs

MOSCOU (d'après AFP) - Les cosmonautes soviétiques Vladimir Titov, Ghenadi Strekalov et Alexandre Serebrov, dont le vaisseau Soyouz t-8 n'a pu s'arrimer à la station orbitale Saliout-7, ont regagné la terre, hier, à 17 h 29, heure de Moscou (7 h 29, heure de Montréal), après un vol qui n'aura duré que 48 heures et qui se termine par un échec.

Le module de descente du vaisseau s'est posé en douceur dans la région prévue du territoire soviétique, à 60 km au nord-est de la ville d'Arkalyk dans le Kazakhstan.

L'agence Tass a fait savoir que l'état de santé des trois cosmonautes etait bon. Avant la descente, les cosmonautes ont procédé à l'orientation du vaisseau, ensuite à la séparation du compartiment orbital, à la mise en marche des moteurs de freinage et à la disjonction du module de service. Le système de parachutage a été mis en marche après l'amorce de la descente. Les propulseurs de descente se sont mis à fonctionner à proximité de la surface terrestre et la capsule s'est posée en douceur.

Ce 53e vol soviétique humain dans l'espace n'aura duré que 48 heures. S'il constitue un échec certain, il ne devrait pas remettre en cause fondamentalement le programme spatial de l'URSS, estiment les observateurs.

Des incidents de ce genre permettent au fond de faire des progrès dans la mise au point de nouvelles technologies spatiales, a déclaré à la radio de Moscou le cosmonaute Vladimir Axionov dans le premier commentaire après l'atterrisage sans encombre de l'équipage. Il a confirmé que les difficulté étaient apparues lors de la dernière phase d'approche du vaisseau Soyouz-T de la station. Ajoutant qu'il était impossible d'obtenir des succes à 100 % en technique spatiale, il s'est félicité du fait que, malgré ces difficultés techniques, les trois cosmonautes étaient rentrés sains et saufs. Lancés mercredi 20 avril à 13h11 (GMT) de la base de Baikonour, Vladimir Titov -commandant de bord dont c'était le premier vol- et les deux vétérans Guennadi Strekalov et Alexandre Serebrov, n'ont pas réussi a s'amarrer à la station orbitale Saliout comme prévu 24 heures plus tard.

Après plusieurs essais infructueux, les cosmonautes, qui pour la première fois étaient à trois dans un vaisseau de la famille Soyouz, se sont posés sains et saufs dans la zone habituelle d'atterrissage des cosmonautes soviétiques. Il faudra sans doute attendre davantage d'informations de la part des soviétiques pour connaître la nature exacte des difficultés qu'ont rencontrées les trois hommes et la gravité de la situation dans laquelle ils se sont trouvés pendant plusieurs heures. Une indication très précieuse serait celle de savoir combien ils ont dépensé de combustible pour les manoeuvres d'approche, et dans quelle mesure les automatismes dont est pourvu le Soyouz qui possède à son bord un ordinateur Tchaikaï ont failli à leur tâche. La mission des trois cosmonautes était d'aller réoccuper la station Saliout-7 restée inhabitée depuis le 10 décembre dernier, et d'effectuer des expériences originales dans le complexe Saliout-7 agrandi de Cosmos 1443 qui, amarré à la station le 10 mars dernier, en double presque le volume. Un tel complexe préfigure les stations de l'avenir qui seront composées de modules spécialisés dans des domaines précis comme l'astronomie, la fabrication de matériaux en état de non pesanteur, la biologie etc.

Apprivoiser l'ordinateur comme un jeu

par Renée Rowan

Trois jeunes Montréalaises désireuses de démystifier l'ordinateur en le mettant à la portée de tous les Québécois de 7 à 77 ans, viennent de créer les Ateliers micro-informatiques (AMI).

Le nom de cette P.M.E. l'indique: il s'agit d'un éventail de services offerts pour permettre de déchiffrer et parler ce langage d'aujourd'hui apeurant pour certains, mais facilement apprivoisable au point d'en devenir un jeu d'enfant.

Monique Hervieu, consultante en gestion et marketing, Marie E. de Villers, gestionnaire et Nicole Leduc, professionnelle de l'informatique proposent des exposés très vulgarisés qui intègrent les notions aux travaux pratiques à l'ordinateur; du temps-ordinateur pour le loisir informatique (on prend un abonnement et on réserve son ordinateur comme un court de tennis); une programmathèque de logiciels pratiques, éducatifs et récréatifs en français et en anglais; des solutions attrayantes pour les enfants: la halte informatique (on y va à la sortie de l'école pour son propre plaisir, pour « pratiquer » tout comme on le ferait, par exemple, pour l'apprentissage du piano et au même prix) ou les matinées informatiques du week-end ou des vacances.

« Ce n'est pas une arcade, ici, tient à préciser Nicole Leduc. Mais il est possible de s'initier à l'informatique tout en s'amusant. » Les atelier AMI mettent principalement l'accent sur la découverte du langage de programmation LOGO mis au point par un matématicien du M.I.T., Seymour Papert, disciple du célèbre éducateur Piaget. Le concepteur du LOGO veut que l'enfant devienne l'architecte de ses propres connaissances et puisse avancer aussi loin qu'il le souhaite et à son propre rythme.

Le langage LOGO, explique Nicole Leduc, est celui de la tortue représentée sur l'écran par un petit triangle. Utilisant les mots de la vie courante (avance, recule, gauche, droite, ramène, répète), français de surcroît, il permet à l'enfant de converser avec l'ordinateur comme avec un copain. Selon les instructions de l'enfant, la tortue dessine à l'écran des maisons, des fleurs, des paysages où les fusées dépassent les avions. Ces tracés lui permettent d'explorer en toute autonomie les possibilités sans borne de l'informatique. L'écran, dans ce contexte, devient un merveilleux outil de création. En programmant le cheminement de la petite tortue, l'enfant organise, structure sa pensée. « Cet exercice de rigueur, de logique, est extrêmement formateur, dit-elle. Il développe les capacités d'analyse, de réflexion du jeune. Il lui sera facile, par la suite de passer à d'autres langages pour les expérimenter: BASIC, PASCAL... »

Gestionnaire et consultante, Marie de Villers et Monique Hervieu ont à elles deux cinq enfants de 5 à 11 ans. Ne trouvant pas dans leur milieu les structures nécessaires à l'initiation des jeunes à l'informatique, elles ont décidé de se lancer dans l'aventure. « Ces jeunes qu'il faut initier les enfants à ce monde nouveau, aussi bien les petites filles que les petits garçons, affirme l'initiatrice du projet, Monique Hervieu. Et peut-être encore plus les petites filles qui ont la phobie des maths souvent parce que les parents ne les ont pas suffisamment intéressées. »

L'expérience démonte qu'ils poussent plus leurs garçons que leurs filles à s'inscrire à des cours sur ordinateur. « Il est temps que ça change si on ne veut pas que les femmes manquent encore une fois le bateau, celui de l'informatique », poursuit-elle. A cet égard, les administratrices d'AMI estiment que les mères de famille devraient faire un effort pour s'intégrer à cette réalité et inciter leurs filles à y participer. Les statistiques actuelles indiquent un déséquilibre marqué entre la proportion des garçons qui s'intéressent à l'informatique et celle des filles.

Les ateliers AMI souhaitent aussi intéresser les personnes âgées à cette activité qui peut devenir une forme de loisirs non seulement enrichissante, mais valorisante, note Nicole Leduc: « Imaginez un peu la grand-mère disant à son petit-fils: « Je sais programmer à l'ordinateur: viens voir le jeu que j'ai créé pour toi ». Cet intérêt commun pourrait favoriser un rapprochement entre les membres de la famille, entre les générations.



En créant les ateliers AMI, Nicole Hervieu, Marie E. de Villers et Nicole Leduc ont entrepris de rendre l'informatique accessible à tous. Pour Marie-Eve, 6 ans, et Brigitte, 8 ans, c'est déjà devenu un jeu d'enfant. (Photo Jacques Grenier)

Manifestation contre l'apartheid

QUÉBEC (PC) — Répondant à l'invitation du Comité de solidarité Namibie-Afrique du Sud de Québec, une soixantaine de personnes ont manifesté dans le calme hier midi devant le Centre municipal des congrès de Québec.

Ils voulaient ainsi protester contre la présence de l'Afrique du Sud au 12e Salon international du livre de Québec et inviter les visiteurs à boycotter le kiosque de ce pays.

Pour le comité de solidarité, l'Afrique du Sud ne participe pas au salon uniquement pour faire la promotion de ses livres « mais aussi pour vendre son paradis pour blancs seulement ».

La tension atomique

OTTAWA (PC) — Un nombre grandissant de Canadiens sont angoissés à l'idée d'une guerre nucléaire et cette crainte engendre ce qui pourrait s'appeler la « tension atomique ».

Un psychiâtre de Halifax, le Dr Robert Jones, a affirmé au cours du week-end à Ottawa, lors d'un colloque organisé par les Médecins pour une responsabilité sociale, que cette tension pouvait provoquer des problèmes dans les couples, et le besoin de se détendre par les drogues et l'alcool.

Les Médecins pour une responsabilité sociale sont environ 1,200 au Canada. Ils tentent de sensibiliser la population aux dangers d'une guerre nucléaire et à la prolifération des armes de ce type.

Selon cet organisme, de six à huit millions de Canadiens seraient tués instantanément en cas d'attaque nucléaire soviétique. La moitié du reste de la population mourrait un mois plus tard, de contamination radioactive ou des épidémies qui ne manqueraient pas de se déclencher, à la suite de l'annihilation des services de santé et médicaux des grands centres.

Centraide
Montréal

FONDATION des ANCIENS de GRASSET



Mgr F. LECAVALIER
Président

L'Association des Anciens du Collège André-Grasset, sections B.A. et D.E.C., a le plaisir d'annoncer l'élection de Mgr Fernand Lecavalier, p.s.s., P. H., au poste de Président de la Fondation des Anciens de Grasset, laquelle a pour objectif de soutenir les oeuvres du Collège.

Issu de la promotion '43, il a oeuvré de 1947 à 1968 comme prêtre éducateur du Collège dont il fut le Recteur de 1962 à 1968, année où il fut nommé Curé de Notre-Dame de Montréal.

Bien en vue dans le milieu ecclésiastique, Mgr Lecavalier est aussi très connu de plusieurs sociétés artistiques, organismes de bienfaisance et clubs sportifs.

Les autres officiers élus au Conseil d'administration de la Fondation sont: Me André Godin '60, vice-président, Gaétan Gravel, p.s.s. '42, secrétaire, et Yvon Normandin, C.A. '41, trésorier.

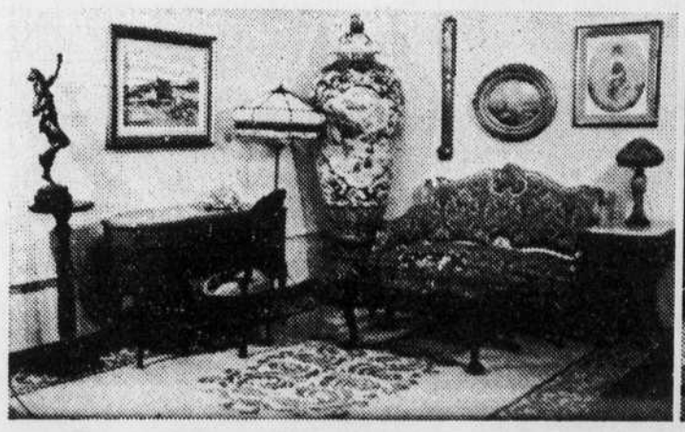
L'eau potable c'est important
AQTE

PARIS 6 nuits d'hôtel 137$
VOYAGES
TRAVELAIDE LTÉE
LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
845-8225 (Montréal) - 679-3777 (Longueuil) - 687-0880 (Laval)
Permis du Québec

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE
EN 5 SESSIONS DE GRAND INTÉRÊT POUR COLLECTIONNEURS ET EXPERTS.
PLUSIEURS LOTS DE GRAND INTÉRÊT POUR MARCHANDS.
POUR LE COMPTE DES SUCCESSIONS DE S. BENNING, N.Y.
ET PLUSIEURS CONSIGNATEURS ET OU NOTRE PROPRE COMPTE.

VISITE
SAMEDI 23 AVRIL, 10 a.m. à 17 h.
DIMANCHE 24 AVRIL, 10 a.m. à 17 h.

ENCAN
LUNDI 25 AVRIL, 19 h 30
MARDI 26 AVRIL, 19 h 30
MERCREDI 27 AVRIL, 19 h 30
JEUDI 28 AVRIL, 19 h 30
SAMEDI 30 AVRIL, 13 h 00





Tous ces articles sont dans l'encan
René Richard, Baie St-Paul 12¾" x 14¾"

MEUBLES
Salle à dîner 11 mcx style anglais en acajou, salles à manger style anglais 9 mcx et Duncan Phyfe 9 mcx, buffet-secrétaire en acajou, mobilier de chambre à coucher 7 mcx style Louis XV en acajou, plusieurs mobiliers de chambre à coucher en acajou et chêne, vaisselier Chippendale au dessus de marbre, commodes au dessus de marbre marquetées à la marqueterie, vitrine marquetée style Louis XV, mobilier de salle à manger en chêne 7 mcx style époque de Jacques 1er, buffet au dessus de marbre style français, table à manger marquetée en laiton, piano à queue carré en bois de rosier. Paire de causeuses Sheraton ciselées, causeuse marquetée en nacre de perle. Bureau victorien, plusieurs bureaux secrétaire et bibliothèques, comprenant bibliothèque et secrétaire victorien. Bureau français en forme d'haricot. Paravents chinois marquetés et laqués, cabinets, tables en bois de rosier. Choix de tables au dessus pliants, curios et étagères victoriens. Grand choix de meubles de salon de tout genres comprenant sofas, chaises, causeuses, chaises berçantes, tables d'occasion, piédestals. Tables de jeux, tables extensibles, tables à café. Plusieurs pièces de meubles de chambre à coucher en acajou, chêne, noyer, etc. Choix de miroirs.
GRAND CHOIX DE TOILES ET GRAVURES CANADIENNES ET EUROPÉENNES COMPRENANT: MARIE CLAIRE, R.W. BURTON, N. POIRIER, P.A. CARON, R.W. PILOT, J. HAMMOND, S. COSGROVE, T. TOMALTY, P. SOULIKIAS, G. PFEIFFER, A. ROUSSEAU, M. TANOBE, T. GARSIDE, H. D'ANTY, S. BORENSTEIN, R. RICHARD, B. GALBRAITH CORNELL, N. LEIBOVITCH, D. BOURGEOIS, TH. BEAMENT, A. SAPP, C.F. COMPORT, O DE LALL, DOUGLAS FALES, H. HEIMLICH, ROBERT HARRIS, A. COLLIER, ALFRED PELLAN, LOUIS ICART, RICHARD NEVIN, RON JAMIESON, ERIC RIORDON, B. DES CLAYES, H. DION, M. LEBON, A. SOLY, O. VOLN RUT, N. LETOVSKY, A. TATOASIAN, L. MUHLSTOCK.
Statuaires en bronze rares américains et européens comprenant oeuvres par F. REMINGTON, C. KAUBA, A. MOREAU, BARYE, GRACET, C.J.R. COLINET, S DE ANGELIS, CH. PITCHER, MENE, SAUVAGE, A LALIBERTÉ, ETC. Figurines en bronze et ivoire en art deco français.
CHOIX D'ARTICLES EN ARGENT STERLING COMPRENANT service à café et thé 5 mcx coutellerie Birks Francis 1109 mcx, bougeoirs assortis en argent sterling, panier à pain, bols, tec. Articles en argent plaqué comprenant chauffe à légumes couvert, service à thé, etc.
Porcelaine européenne comprenant boîte et une Royal Vienna, service à dessert Limoges. Service à dessert bavarien, vase chinois, porcelaine française, assiette K.P.M., figurines Hummel urne et support Capodimente. Ensemble Dresden, Royal Bonn, Doulton etc.

Grand choix d'articles en porcelaine orientale antique comprenant: jarre de temple chinois bleu-sur-blanc, approx 79'', paire de jarres médaillon rose, choix de vases chinois bleu-sur-blanc, jarres et jardinières, articles de Satsuma, Imari, Noritake, Moriage,Nippon, Banko.
Verrerie murano et cristal de vanise, vases assortis de R. Lalique, lampe en verre camée français signée, vase en verre artisanal Veriys, vases en cristal taillé, plat. Etc. Grande carafe en cristal taillé.
Articles orientaux cloisonnés et champlevés comprenant vases, lampes, assiettes, boîtes, etc.
Ciselures chinoises en ivoire, paire de figurines d'empereur et impératrice, ciselures figurales, netsukes, pièces de jeux d'échecs ciselées en ivoire. Ciselures assorties en jade et agate. Rare opale de feu ciselée. Coro en bronze oriental.
Plusieurs articles de bronze et laiton et pièces de collectionneurs. Lampe de laiton, samovar, encriers, porte-parapluie, figurines d'animaux orientales, bassin, bougeoirs, sablier, bol en étain Kaysersin, jardinière en cuivre, andirons, etc.
Plusieurs lampes et plafonniers. Splendide lampe style Tiffany, plafonnier victorien, lampe de bureau en laiton Art Deco, lampe en laiton et onyx, paire de lampes en bronze, lampe chinoise en stéatite.
Horloge grand-père en chêne, horloge de cheminée Seth Thomas Art Nouveau, horloge de cheminée en onyx avec décorations françaises émaillées, horloge de marbre française Art Deco, montres de poches assorties.
Grand choix de tapis de Perse et orientaux antiques et modernes, comprenant Kermans de Perse, Bokhara antique, tapis antiques caucasiens, chinois, indiens, afghans et plusieurs autres.
ARTICLES INTÉRESSANTS POUR COLLECTIONNEURS:
plusieurs poupées en porcelaine, collection de pipes faites à la main, figurines orientales en bronze, ciselures miniatures et en bois, statuaire Art Deco, ciselures en pierre pré-colombien, boites en papier mâché et en bois, boîtes en argent plaqué, collection de ciselures.
Choix de bijoux de succession et des dessinateurs comprenant montres de poche en or et bagues serties de diamants et saphirs et autres pierres précieuses, colliers de perle.
DÉSOLÉ, PAS D'ENFANTS.
CONSIGNATIONS TOUJOURS ACCEPTÉES.
Une prime de 10% sera payable en plus du prix d'achat sur tous les articles achetés à notre encan.
Notre commission est de 15% au dessous de $500.00, 10% au dessus de $500.00 minimum de $20 par lot

INDUSTRIES EMPIRE INC.
à notre salle d'encan
5500 rue Paré à l'ouest de Décarie
737-5343 - 737-8653

LA RECHERCHE



Les vaccins artificiels
par Ruth Arnon et Michael Sela
Les astres qui s'évaporent
par André Maeder
La matière ionisée
par Marc Baus et Jean-Pierre Hansen
Les premiers véhicules à roues
par Mary A. Littauer
Le chant des oiseaux
par Michel Kreutzer
Dossier :
L'énergie de fusion
par Arthur L. Robinson

n° 142 3,25$ en vente partout

OFFRE D'ABONNEMENT
Un an: $32.00
Je souscrisun abonnement d'un an (11 nos) à la RECHERCHE, au prix de $32.00
Nom..... Profession.....
Adresse..... Code postal.....
Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.
À retourner accompagné de votre règlement à
Diffusion Dimédia, 539, av. Lebeau Saint-Laurent H4N 1S2

Vaste offensive contre l'espionnage soviétique

PARIS (AFP) — Les pays occidentaux ont, semble-t-il, lancé une vaste offensive contre l'espionnage soviétique dans le monde: moins de trois semaines après l'expulsion, sans précédent en France, de 47 ressortissants soviétiques, les États-Unis et l'Australie viennent à leur tour de déclarer plusieurs diplomates « personae non gratae ».

Dans le même temps, l'hebdomadaire *Asiaweek*, de Hong Kong, publie dans son dernier numéro la liste de diplomates soviétiques qu'il qualifie d'« espions » en poste dans six capitales d'Asie: New Delhi, Bangkok, Djakarta, Singapour, Kuala-Lumpur et Manille. Le ministère thaïlandais des Affaires étrangères a d'ores et déjà indiqué qu'il était en train de vérifier ces informations.

Aux États-Unis, un officier du KGB, un attaché militaire et un diplomate soviétiques, accusés d'espionnage par le FBI (sûreté fédérale), ont été expulsés ces derniers jours du territoire américain, a annoncé le FBI.

L'attaché militaire adjoint de l'ambassade d'URSS à Washington, le lieutenant-colonel Evgueni Barmiantsev, s'est vu signifier son expulsion mardi. Selon le FBI, il a été arrêté samedi soir par des agents fédéraux dans la banlieue de Washington, en possession de huit rouleaux de films de 35 mm de documents ultra-secrets. Arrivé aux États-Unis en mai 1981, Barmiantsev occupait les fonctions d'attaché militaire depuis l'expulsion de son supérieur, le général Vassili Chitov, également pour espionnage, en février 1982.

D'autre part, un diplomate-stagiaire à la mission soviétique auprès des Nations unies, M. Alexandre Mikheiev, a été informé mercredi qu'il devait quitter les États-Unis « dès que possible ». Le FBI l'accuse d'avoir approché un collaborateur du représentant républicain Olympia Snowe pour obtenir des documents sur les efforts américains en vue de déstabiliser l'URSS.

Enfin, le troisième secrétaire de la mission soviétique à l'ONU, M. Oleg Konstantinov, a été identifié par le FBI comme un officier du KGB. Selon le département d'État, il avait déjà quitté le pays.

Le directeur adjoint du FBI, M. Robert Young, a déclaré que les trois affaires n'étaient pas liées et que le fait qu'elles fassent surface en même temps était une « pure coïncidence ».

Parallèlement, le gouvernement australien a décidé hier d'expulser M. Valeri Nikolaievitch Ivanov, premier secrétaire de l'ambassade soviétique à Canberra, accusé d'espionnage.

C'est le ministre des Affaires étrangères en personne, M. Bill Hayden, qui a annoncé la mesure d'expulsion à la presse, en précisant que le gouvernement australien avait acquis la conviction que le diplomate était un espion du KGB et lui avait donné un délai de sept jours pour quitter le pays.

Rien ne permet d'affirmer que ces expulsions résultent d'une action concertée de l'Ouest. (Selon le *Daily Telegraph*, un agent du KGB passé aux États-Unis aurait permis de démasquer une grande partie du réseau d'espionnage soviétique en Europe occidentale). Elles mettent toutefois en évidence une volonté commune des pays occidentaux d'adopter une attitude plus ferme à l'égard de l'URSS.

Ces mesures, rendues publiques en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Espagne, au Canada, enfin aux États-Unis et en Australie, surviennent alors que l'on enregistre une détérioration des relations Est-Ouest, en particulier entre Moscou et Washington, notamment sur la question des euromissiles.

Pour l'instant, le Kremlin a fait preuve d'une relative modération: s'il a réagi aux mesures britanniques contre deux diplomates et un journaliste soviétiques, le 30 mars, en renvoyant à son tour en Grande-Bretagne, le 8 avril, un diplomate et un journaliste de ce pays, il n'a pas, dans le cas de la France, donné suite dans les faits à l'expulsion massive décidée le 5 avril par Paris, se limitant à des attaques verbales.

La même réserve était observée hier: le Kremlin n'avait pas encore réagi à 15 heures aux mesures australienne et américaine. Dans les milieux officieux cependant, on qualifiait la vague d'expulsions d'acte de « provocation », ne pouvant conduire qu'à une « aggravation de la tension entre l'Est et l'Ouest ».

Portugal: le Parti socialiste semble assuré de la victoire

LISBONNE (Reuter) — Le Parti socialiste de M. Mario Soares paraît assuré de l'emporter dans les élections générales qui se dérouleront lundi au Portugal, au terme d'une campagne de désenchantement.

Neuf ans après la révolution des oeillets, les temps ont bien changé, et l'atmosphère qui avait électrisé le premier scrutin libre au lendemain du renversement du régime salazariste par l'armée le 25 avril 1974 n'est plus qu'un lointain souvenir.

Il faut dire que les Portugais ont connu depuis pas moins de dix élections et qu'ils semblent fatigués aujourdhui de la politique, alors même que leurs partis les bombardent de nouveau de slogans et de promesses.

Rares sont ceux qui doutent que l'ancien premier ministre Mario Soares ne revienne au pouvoir après trois années de gouvernement de droite. La seule incertitude est de savoir si les socialistes recueilleront suffisamment de voix pour gouverner seuls.

M. Soares mise sur le fait que, comme en Espagne, où les socialistes ont accédé au pouvoir l'an dernier, le centre-droit ne s'est pas remis de l'effondrement de la coalition qui groupait libéraux et conservateurs.

L'Alliance démocratique (AD) qui rassemblait les sociaux-démocrates, les monarchistes et les chrétiens-démocrates, au pouvoir depuis décembre 1979, s'est défaite, et les trois partis entrent aujourdhui en concurrence. Tous trois ont changé de direction depuis le début de l'année, mais sans que leurs nouveaux chefs aient donné les résultats espérés.

La droite est aussi à l'origine des querelles au sein de la coalition qui ont entraîné la démission en décembre du premier ministre Francisco Pinto Balsemao et contraint à des élections anticipées, en avance de 18 mois.

Le Parti communiste, fermement prosoviétique, qui recueille toujours environ 18 % des voix dans les élections, est la seule autre grande force politique avec laquelle il faille compter, mais elle est complètement isolée.

Toute alliance socialo-communiste, sur le modèle du gouvernement français, est par ailleurs à exclure, étant donné que socialistes et communistes se font la guerre au Portugal, ce qui prive la droite d'arguments puissants.

Le désir déjà exprimé par le Parti social-démocrate de participer à un gouvernement de coalition avec les socialistes affaiblit encore plus celle-ci.

Les socialistes n'ont besoin d'obtenir que 43 % des voix pour avoir la majorité absolue au Parlement. Jusqu'à présent, leur meilleur score a été de 38 % en 1976.

Pour affermir ses chances, le Parti socialiste ne se fait aucun scrupule de courtiser les conservateurs. Il passe de toutes façons pour être l'un des partis socialistes les plus à droite de toute l'Europe.

C'est aussi dans le but de rassurer encore plus un électorat naturellement conservateur que M. Soares a discrètement élagué le marxisme des statuts de son parti. Bien que le poing fermé soit toujours le symbole du socialisme portugais, il revêt une nouvelle signification, afin de ne plus évoquer les luttes ou les révolutions ouvrières.

Si, malgré tous leurs efforts pour s'attirer le plus grand nombre possible de suffrages, les socialistes ne réussissaient pas à décrocher les 126 sièges qui leur sont nécessaires pour avoir la majorité absolue, M. Soares pourrait se tourner vers les sociaux-démocrates — principale formation de la droite — dont on s'attend qu'elle recueillera entre 21 et 27 % des voix.

La majorité qui en résulterait serait la plus large encore jamais réalisée par un gouvernement démocratique au Portugal.



La population de Dezfoul, en Iran, rend un dernier hommage à ses morts, tués mercredi lors d'un raid irakien sur leur ville qui a fait 21 tués et 110 blessés. Hier encore, trois missiles irakiens sont tombés sur Dezfoul faisant un plus grand nombre de victimes qu'en milieu de semaine. (Photolaser AP)

Le sommet anglo-allemand finit sur un constat d'harmonie

LONDRES (AFP) — Le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl et le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, se sont séparés hier à Londres, à l'issue du 13e sommet anglo-allemand, sur un constat d'harmonie, en dépit d'une seule petite fausse note à propos des priorités de l'Europe.

Les deux chefs de gouvernement, à l'issue d'une matinée d'entretiens et d'un déjeuner de travail, ont fait assaut de superlatifs, lors d'une conférence de presse, pour qualifier l'excellence des relations actuelles entre leurs deux pays.

« Cette rencontre fut la meilleure que nous ayons jamais eue », a dit Mme Thatcher, qui a eu quatre entretiens bilatéraux avec M. Kohl ces six derniers mois. Les relations anglo-allemandes, a renchéri le chancelier, « sont marquées par la cordialité et l'amitié comme jamais auparavant ».

Trois sujets ont dominé ce sommet semestriel : le prochain Sommet économique des sept puissances industrielles à Williamsburg (États-Unis), les problèmes de l'Alliance atlantique et particulièrement les euromissiles, et le Sommet européen des 5 et 6 juin à Stuttgart (RFA). L'accord a été total sur les deux premiers, et moins complet sur le troisième.

Mme Thatcher n'a pas paru partager l'enthousiasme du chancelier Kohl pour la déclaration d'union européenne, prévue par le plan Colombo-Genscher (portant les noms des ministres italien et ouest-allemand des Affaires étrangères MM. Emilio Colombo et Hans-Dietrich Genscher et approuvé le 12 avril dernier par le Parlement européen), qu'il souhaite mettre au programme du prochain Sommet des Dix.

Le premier ministre britannique s'est contenté d'évoquer la nécessité de « faire des progrès sur ce point » à Stuttgart, et s'est empressé d'ajouter: « Je pense que l'important, c'est de progresser sur les questions pratiques telles que le budget et la politique agricole commune ».

Mme Thatcher, en outre, a soulevé à ce propos « une difficulté, la règle de la majorité » pour les décisions communautaires, et elle a souligné qu'il fallait conserver une référence au « compromis de Luxembourg », qui équivaut à un droit de veto quand les intérêts d'un pays membre sont en jeu.

Une fois de plus, le chef du gouvernement britannique a évoqué le problème de la réduction de la contribution nette britannique au budget européen, en espérant qu'il serait résolu à Stuttgart « à la fois pour le court terme et le long terme ».

Concernant l'Alliance atlantique, Mme Thatcher et M. Kohl ont exprimé leur entière confiance dans les États-Unis et la manière dont ils négocient à Genève sur la réduction des missiles à moyenne portée. M. Kohl s'est déclaré convaincu « qu'il existe une chance de progrès à ces négociations ».

Les dernières propositions américaines sont « positives, constructives et raisonnables, nous attendons et espérons une réponse de l'URSS », a dit Mme Thatcher. Les deux chefs de gouvernement ont réaffirmé leur détermination d'entamer à la fin de cette année le déploiement des fusées Pershing-2 et des missiles de croisière américains.

Sur le prochain Sommet économique de Williamsburg, Mme Thatcher a exprimé le souhait qu'il marque l'orée d'une reprise durable de l'économie. Elle s'est déclarée opposée, comme le chancelier Kohl, au projet de loi américain sur les exportations. « Nous n'aimons pas, a-t-elle dit, les pouvoirs extra-territoriaux. Chaque compagnie doit opérer selon la loi du pays où elle exerce ses activités ».

Enfin, les deux chefs de gouvernement ont exprimé l'espoir d'une conclusion prochaine de la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe.

Les carnets intimes d'Adolf Hitler sont découverts

HAMBOURG (AFP) - L'hebdomadaire ouest-allemand *Stern* affirme avoir découvert les journaux intimes d'Adolf Hitler qu'il publiera dans une série d'articles à partir du 5 mai prochain, a annoncé *Stern* hier dans un communiqué.

Selon l'hebdomadaire de Hambourg, le fuehrer a écrit 60 journaux personnels entre le 22 juin 1932 et avril 1945, de même que deux volumes concernant le vol de son adjoint Rudolf Hess en Grande-Bretagne et la tentative d'assassinat perpétrée contre lui par le comte Von Stauffenberg le 20 juillet 1944.

Les notes privées d'Hitler, jamais mentionnées dans la littérature sur le régime nazi, selon *Stern*, sont écrites à l'encre noire sur du papier format machine et reliées dans des chemises contenant jusqu'à 100 feuilles.

Les journalistes du *Stern* ont effectué leurs recherches pendant trois ans en RFA, RDA, Autriche, Suisse, Espagne et Amérique latine, précise l'hebdomadaire.

Stern, qui paraît normalement le jeudi, a avancé sa prochaine parution à lundi pour marquer l'importance qu'il attache à cette découverte.

Dans cette édition, l'hebdomadaire donnera des détails sur l'enquête qui a abouti à la découverte des notes secrètes d'Hitler, authentifiées, selon *Stern*, par des historiens et graphologues de renommée internationale.

Les premières indications sur l'existence de ces cahiers ont été obtenues en RDA, précise *Stern* dans son communiqué. En effet, il affirme avoir retrouvé près de Boernersdorf, dans la région de Dresde, le lieu de l'accident et la tombe du commandant Friedrich Gundlfinger, qui devait transporter avec sa « JU 352 » les journaux secrets d'Hitler et d'autres documents de Berlin à Ainring, près de Salzbourg. Ils faisaient partie du déménagement prévu d'Hitler de Berlin dans sa maison d'Obersalzberg près de Berchtesgaden.

Jusqu'à présent, ajoute *Stern*, on a pensé que Gundlfinger avait été abattu par les Américains le 25 avril 1945 au-dessus de la chaîne montagneuse de la forêt bavaroise (est de la Bavière). Aucune trace n'a pu être trouvée de l'appareil.

Stern ne donne encore aucune information sur le contenu des notes personnelles d'Hitler. Il déclare cependant dans son communiqué, qu'après l'analyse des documents, « d'importants passages de la biographie d'Hitler et de l'histoire du régime nazi doivent être réécrits ».

La Grande Invocation

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans les pensées des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Coeur de Dieu
Que l'amour afflue dans le coeur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

Bonne Volonté Mondiale:
1, rue de Varembé 3è,
1211 Genève 20, Suisse CP31

World Goodwill:
866 United Nations Plaza,
Suite 566-7, New York NY
10017-1888 États-Unis

bientôt dans le devoir...
la rue st-denis
information:
robert campeau
844-3361

ami

ATELIERS MICRO-INFORMATIQUES

5100, avenue Hutchison, bureau 302
(coin Laurier) Outremont H2V 4A9
Tél. (514) 270-2402

*Avec **AMI** vous vous initiez à la programmation sur ordinateur, vous vous offrez les loisirs informatiques: vous avez un ACCÈS DIRECT à la micro-informatique.*

***AMI** offre un programme complet destiné aux enfants et aux adultes*

Ateliers micro-informatiques de 10 h à 22 h tous les jours!

85 CKVL
PRÉSENTE...
KENNY ROGERS • JOHNNY CASH
IE NELSON • ANNE MURRAY • M
N • GLEN CAMPBELL • MERLE H
TA LYNN • DOLLY PARTON
BARA • RENÉE MAR
• D LLIAMS • MICH
IT MMY WYNETTE



Du lundi au vendredi
André Breton de 20h00 à 00h
Samedi, dimanche
Yves Sauvé de 00h à 05h00
Samedi, dimanche
Jacques Salvail de 10h00 à 14h00
Samedi, dimanche
René Ouellette de 14h00 à 19h00
Samedi, dimanche
Christian Savard de 19h00 à 00h

Musique Country Montréal
ANTENNE 2



Jubilant, Lech Walesa sort du chantier naval Lénine à Gdansk après avoir appris qu'il pourrait y reprendre son travail d'électricien dès lundi. À gauche, on remarque son garde du corps Henryk Mozul et son chauffeur Mieczyslav Wachowski.

(Photolaser AP)

Walesa reprendra son travail lundi

VARSOVIE (Reuter) — M. Lech Walesa s'est vu confirmer hier qu'il pourrait reprendre lundi son travail au chantier naval Lénine de Gdansk où, en 1980, il avait dirigé la grève qui devait aboutir à la naissance du syndicat indépendant, aujourd'hui interdit, Solidarité.

« Je suis très heureux. Je vais finalement rentrer en contact avec les gens », a dit le syndicaliste après avoir appris qu'il pourrait retourner au chantier naval, comme il le demande depuis sa libération de détention, en novembre dernier.

Des responsables du service du personnel du chantier ont confirmé que M. Walesa, qui est électricien, avait été prié de se présenter au travail lundi matin. Il sera affecté à la section des transports qui fait partie intégrante du chantier naval.

À sa sortie du chantier, M. Walesa a déclaré qu'il avait été accueilli à l'intérieur par des applaudissements des travailleurs. « Ils comptent sur moi et je ne les laisserai pas tomber », a-t-il dit.

M. Walesa avait fait beaucoup parler de lui ces dernières semaines. Après avoir annoncé qu'il venait de rencontrer secrètement des dirigeants syndicaux entrés dans la clandestinité, ce qui lui valut d'être interrogé par la police à trois reprises en dix jours, il s'est entretenu dimanche avec le cardinal Jozef Glemp, primat de Pologne.

M. Walesa s'est en outre bien gardé de dénoncer les appels à l'organisation de manifestations parallèles à l'occasion du 1er mai lancés par les syndicalistes entrés dans la clandestinité.

Comme un journaliste occidental lui demandait s'il pensait que sa réintégration pourrait être un geste destiné à calmer les travailleurs avant le 1er mai, M. Walesa a répondu : « Oui. Cela est aussi lié à la visite du pape et de plus, de la sorte, je n'aurai plus autant de temps à consacrer à mes activités sociales ».

Les autorités ont fait savoir que si les manifestations parallèles du 1er mai provoquaient des incidents dans la rue, cela pourrait remettre en question le voyage que le pape Jean-Paul II doit effectuer dans son pays natal du 16 au 22 juin.

Interrogé sur ses futures activités syndicales et notamment sur les nouveaux syndicats instaurés par le gouvernement lors de la dissolution de Solidarité, en octobre dernier, M. Walesa a déclaré : « Je n'exclus rien et je ne rejette rien ».

En fait, ce sera la première fois que M. Walesa retravaille au chantier depuis qu'il en a été licencié à la suite d'une courte grève, en 1976.

Il avait bien été réintegré dans ses fonctions en août 1980 mais il travaillait alors comme permanent syndical.

Après son passage au service du personnel du chantier Lénine, M. Walesa s'est rendu au bureau provincial des finances où il a été interrogé pendant trois heures et applaudi par la foule massée à l'extérieur.

Au domicile du dirigeant syndical, un porte-parole a déclaré qu'il avait été interrogé sur des sommes d'argent qui lui avaient été remises lorsqu'il était président de Solidarité. Il a déclaré qu'il les avait transmises au syndicat et qu'il n'était pas concerné par l'usage que ce dernier en avait fait.

Selon certains observateurs, le fait que M. Walesa ait été réintégré dans ses fonctions montre que les autorités se sentent capables d'étouffer toute tentative de sa part de mobiliser les travailleurs.

Le mois dernier, un appel à une manifestation devant le chantier naval n'a réuni qu'une petite fraction des 13,000 travailleurs qui y sont employés.

Mais il n'en demeure pas moins que les autorités prennent un certain risque car les principales revendications qui devaient aboutir à la naissance de Solidarité — meilleures conditions de vie et de travail et syndicats indépendants réellement représentatifs — existent toujours aujourd'hui.

L'inquiétude augmente de jour en jour à Buenos Aires

BUENOS AIRES (AFP) — Une série de menaces contre la communauté britannique, des bombes qui ont explosé devant la maison d'un éditeur et la découverte de deux dépôts d'armes clandestins ont créé à Buenos Aires un climat d'inquiétude et la crainte qu'une vague d'attentats ne perturbe le processus de retour à la vie constitutionnelle en Argentine.

Le gouvernement argentin, par l'intermédiaire du ministre des Affaires étrangères, M. Juan Aguirre Lanari, a déploré les menaces dont font l'objet depuis 48 heures des ressortissants et firmes britanniques, à la suite du refus de Londres d'autoriser le voyage aux Malouines de parents de soldats argentins enterrés sur l'archipel. Certains, comme le directeur du journal de langue anglaise *Buenos Aires Herald*, James Neilson, et le correspondant du *Times* de Londres, Andrew Thompson, ont été « avertis » personnellement.

M. Aguirre Lanari a ouvertement accusé les services britanniques d'être à l'origine « d'une campagne pour discréditer l'Argentine et dont ces menaces font partie ».

Des correspondants anonymes se réclamant d'un groupe terroriste d'extrême-droite, la « Triple A » ou Alliance anti-communiste argentine, ou d'un « commando Giacchino » du nom d'un officier de marine tué lors du débarquement aux Malouines ont menacé d'exécuter 100 ressortissants britanniques et de perpétrer des attentats contre des firmes de même nationalité s'il arrivait « quoi que ce soit au Lago Lacar ».

Le Lago Lacar est le bateau argentin qui, le 30 avril, appareillera de Buenos Aires pour les Malouines, malgré l'interdit de Londres, avec à bord des parents de soldats tués sur les îles qui veulent se recueillir et déposer des fleurs sur les tombes.

Hier, une organisation déclarant s'appeler « Commando du 2 avril » (jour du débarquement argentin aux Malouines) a menacé de mort deux journalistes britanniques et le responsable des intérêts britanniques à l'ambassade de Suisse, M. David Joy. Les deux journalistes — MM. Jimmy Burns du *Financial Times* et Ted Oliver du *Daily Mail* — ont reçu l'ordre de quitter la pays dans les 24 heures, sous peine d'être exécutés. Le commando a également menacé de faire « disparaître » les entrepries britanniques Glaxo et Shell et de s'en prendre aux écoles où est enseigné l'anglais.

Trois bombes incendiaires qui ont explosé jeudi devant la propriété d'un éditeur et la découverte de deux dépôts d'armes, l'un à Buenos Aires même et l'autre à Salta, dans le nord du pays, ont ajouté à l'inquiétude provoquée surtout par l'évocation d'un possible retour de la Triple A, organisation terroriste qui s'illustra par de multiples enlèvements et exécutions avant le coup d'État militaire de 1976.

Les deux dépôts d'armes ont été découverts dans des maisons ayant appartenu ou ayant abrité des guérilleros montoneros, selon les informations officielles. Les mères de la Place de Mai ont condamné la tentative des autorités policières de jeter le discrédit sur leur association et démenti que l'une d'elles était propriétaire du pavillon dans lequel les armes ont été trouvées à Buenos Aires.

Kreisky conservera-t-il le pouvoir en Autriche?

VIENNE (AFP) - Quelque 5.3 millions d'Autrichiens sont appelés demain aux urnes pour renouveler leur Parlement au cours d'une élection dont l'enjeu capital est le maintien au pouvoir du chancelier Bruno Kreisky et du Parti socialiste.

Depuis 12 ans, le PS et le chancelier disposent de la majorité absolue des mandats au Parlement et des suffrages dans le pays. Quatre formations leur disputent le pouvoir : les deux partis traditionnels, le Parti populiste (démocrate chrétien-OEVP) qui, avec 42 % des suffrages, disposait de 77 sièges au Parlement, et le Parti libéral (FPOE) qui détenait, avec 6 % des voix, 11 mandats.

Le chancelier doit aussi compter avec deux partis « verts », nouveaux venus sur la scène électorale : celui, relativement conservateur, du professeur Alexander Tollmann et de l'acteur Herbert Fux (VGOE) et celui des « alternatifs » (ALOE) d'orientation progressiste. Le Parti communiste et les listes d'initiative locale ou personnelle sont parties négligeables.

L'objectif de l'opposition consiste à briser la majorité absolue sur laquelle s'appuient le chancelier et le PS.

La campagne a porté sur des thèmes essentiellement « électoraux » : moyens propres à assurer le plein emploi, réduction de la pression fiscale, mesures d'économies, facilités à accorder aux petites et moyennes entreprises, projet socialiste de taxation des intérêts des livrets de caisse d'épargne et taux des retraites versées aux paysans.

En outre, la personne du chancelier se trouve au centre du débat. Son âge et son état de santé ont été largement exploités par l'opposition. Celle-ci a fait valoir les risques que comporte l'octroi d'un chèque en blanc à un homme de 72 ans. Elle a rappelé les mystères entourant la maladie qui avait contraint le chancelier, il y a un an, à prendre du repos.

Un communiqué médical publié mercredi soir atteste que la santé de M. Kreisky est satisfaisante. Le texte ne cache pas que le chancelier souffre d'« une affection rénale chronique » mais ajoute que « la dialyse (lavage du sang) ne pose absolument aucun problème »

Les instituts de sondage s'accordent généralement à donner au PS entre 47 et 49 % des suffrages (contre 51 en 1979) et aux populistes un pourcentage analogue à celui de la précédente consultation (42/43 %). La répartition finale des sièges au Parlement, réglée par la proportionnelle, demeure toutefois incertaine.

L'incertitude persiste également sur les résultats des petits partis, et en particulier des « verts ». Si les responsables socialistes prédisent qu'ils n'auront aucun mandat, certains observateurs estiment qu'ils obtiendront entre 4 et 6 sièges.

Un fait révèle l'indécision du scrutin : alors qu'aux élections de 1975 et de 1979 personne ne spéculait sur les problèmes liés à la succession du cabinet majoritaire du chancelier Kreisky, un large débat s'est institué à ce propos et le PS n'est pas le dernier à y faire entendre sa voix.

Il est généralement admis que le chancelier ne sera pas le chef d'un gouvernement de coalition. Il conduira un ministère socialiste appuyé par une majorité absolue. À la rigueur, si le PS obtient 90 ou 91 mandats, il présidera un ministère minoritaire qui préparera de nouvelles élections en automne.

Tchernenko: maladie ou disgrâce?

MOSCOU (AFP) — M. Konstantin Tchernenko, 71 ans, l'un des douze membres du Politburo et le plus proche collaborateur de Leonid Brejnev, n'a pas assisté hier à la réunion solennelle du Kremlin à l'occasion du 113e anniversaire de la naissance de Lénine.

Selon les observateurs, l'absence de M. Tchernenko à une cérémonie aussi importante est inexplicable et ne peut s'expliquer que par des motifs sérieux : maladie ou disgrâce.

M. Tchernenko n'avait pas assisté le 18 avril dernier à une réunion du Politburo élargie aux premiers secrétaires des comités centraux des républiques soviétiques. Cette double absence ne va pas manquer de renforcer les rumeurs qui circulent déjà sur son éventuelle mise à l'écart.

Depuis l'accession au pouvoir de M. Youri Andropov, l'étoile de son rival malheureux semble en effet avoir sérieusement pâli. Le retrait de M. Tchernenko de la scène politique depuis plusieurs mois semble confirmer qu'une lutte d'influence s'est engagée dans les plus hautes instances du pouvoir.

M. Tchernenko, que l'on présentait jusqu'ici comme le successeur possible de M. Mikhael Souslov, le défunt gardien de l'idéologie, est apparu pour la dernière fois en public le 30 mars dernier, lors d'une réunion solennelle au Bolchoi pour le 100e anniversaire de la mort de Karl Marx. La télévision soviétique l'avait montré siégeant à la tribune officielle, à proximité immédiate de M. Andropov et du premier ministre, M. Nikolai Tikhonov.

Nouveauté

LE NATURALISTE EN CAMPAGNE

Guide pratique pour découvrir la nature avec

Gérald et Lee Durrell



29.95$

Cet ouvrage est à la fois un guide pratique, un très bel album et un livre de souvenirs. Il donne, en effet, les renseignements pratiques que l'on attend d'un guide, il est réalisé avec le plus grand soin et il transmet l'expérience d'un naturaliste de talent qui est aussi un écrivain.

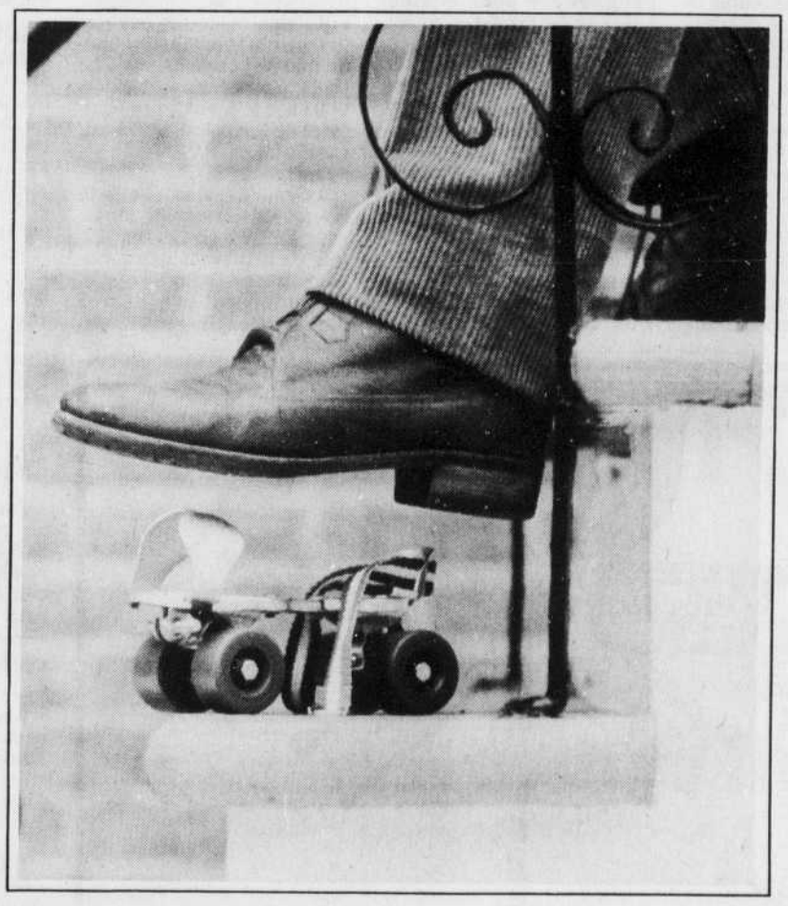
Le chapitre d'ouverture intitulé "Comment devenir naturaliste" est suivi d'une étude détaillée des principaux "milieux": prairies, forêts de feuillus, forêts de conifères, forêts tropicales, marais, estuaires et marais salants, falaises et dunes, côtes sablonneuses, côtes rocheuses... L'ouvrage s'achève sur une description des expériences que l'on peut réaliser chez soi; il comporte, en outre, une classification des êtres vivants, un glossaire, un index et un code du naturaliste.

320 pages. Format 19 x 25. 80 photos en couleurs, plus de 400 planches en noir et en couleurs. Relié.

En vente en librairie:

Éditions Bordas

et si le prochain visiteur...



Êtes-vous couvert ?

Les enfants laissent-ils souvent traîner des choses ? La neige et la glace s'accumulent-elles sur vos escaliers extérieurs ? Un vieux balcon qui pourrit par dessous alors qu'on le croyait sûr ?

Et si quelqu'un se blessait ? Si le livreur de journaux glissait dans votre escalier ? Si une marche cédait au passage du facteur ? Et si un ami trébuchait sur un jouet des enfants ?

Vous pourriez être tenu responsable même si vous ne pensiez pas l'être.

Un voisin, un ami et même un parent qui subit des dommages corporels ou matériels à la suite d'une chute ou d'un accident survenu chez vous a légalement le droit de vous poursuivre. C'est pour cette raison que votre courtier, votre assureur et le Bureau d'assurance du Canada vous suggèrent de prendre l'assurance de la responsabilité civile qui accompagne l'assurance habitation proprement dite. Elle est indispensable et ne représente qu'un pourcentage minime de votre prime.

Saviez-vous que la victime d'un accident survenu chez vous peut vous poursuivre pour des milliers de dollars pour la simple perte d'un doigt par exemple, ou encore pour des centaines de milliers de dollars en cas d'invalidité dite grave ou prolongée ?

C'est pour cette raison que votre courtier, votre assureur et le Bureau d'assurance du Canada vous conseillent de souscrire une assurance de la responsabilité civile assez élevée pour vous mettre à l'abri de toutes éventuelles poursuites.

L'ASSURANCE DE LA RESPONSABILITÉ CIVILE, au cas où le malheur frapperait...

Le BAC met à votre disposition une série de dépliants et de brochures qui répondent à toutes vos questions en matière d'assurance habitation.

Remplissez le coupon ci-joint et recevez gratuitement toutes les réponses à vos questions.

question d'assurance habitation ?

...le BAC

☐ **L'assurance habitation : Questions et réponses**
☐ **Une prime d'assurance, ça se contrôle**
☐ **L'inventaire de vos biens meubles**
☐ **Guide pratique de l'évaluation des maisons**
☐ **Pour faire assurer vos objets de valeur**
☐ **L'inflation et le coût des réparations aux habitations**
☐ **Soixante façons de prévenir l'incendie**
☐ **Les poêles à bois et à charbon : Quelques règles de sécurité**
☐ **Alerte à l'incendiaire**
☐ **Le BAC, Bureau d'assurance du Canada**

Je désirerais obtenir gratuitement, sans aucune obligation de ma part, le(s) document(s) suivant(s) : ☐ Propriétaire ☐ Locataire

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

PROVINCE : CODE POSTAL

Faites parvenir ce coupon à l'adresse qui suit :

Bureau d'assurance du Canada
Boîte Postale 360, Succursale S
Montréal (Qué.) H4E 4J8

12B

AUJOURD'HUI

Dimanche 24 avril

Concert de chansons haïtiennes, folkloriques et classiques, à 19 h, à l'auditorium du Collège Marianopolis, 3880, Côte-des-Neiges. Entrée: $6. Les billets seront en vente au guichet de l'auditorium à compter de 18 h. 343-5807

■

Après-midi à l'opéra en compagnie de Mario Simard, ténor; de Marc Poulin, baryton; de Louise Galipeau, soprano, et de Michel Edward, pianiste, au Musée d'art de Saint-Laurent, à 14 h 30. Au programme, des airs de Puccini, Mozart, Bizet, Verdi et Purcell. 747-7367

■

À 21 h, au café-concert La Chaconne, Lucie Samson au piano et Ouri Rosen à la trompette dans des oeuvres de Bach, Beethoven, Indemith, Debussy et Rachmaninoff. Rendez-vous au 338 est, rue Ontario, sur réservations: 843-8620.

■

À la messe de 11 h, la chorale mixte de la Basilique Notre-Dame interprétera *Jesu Nostra Redemptio* de Palestrina et à l'offertoire, *O Sacrum Convivium* de Bernabei.

■

Un spécimen d'architecture médiévale arménien, le Khatchkar (pierre crucifère), sera présenté à l'occasion du 68e anniversaire du Génocide des Arméniens à 15 h 30, lors d'une cérémonie publique qui aura lieu au 755, rue Manoogian, à Saint-Laurent. 273-0855

■

Excursion d'observation de la grande oie blanche organisée par la Société linnéenne. Ces excursions sont accompagnées de naturalistes et de spécialistes à travers les îles de l'archipel de Montmagny à compter de ce dimanche jusqu'au 21 mai. (418) 653-8186

■

Tous les membres de l'Association Québec-France sont invités à la grande exposition des membres de la Commission des métiers d'art, au 31e étage de l'édifice G, 1037, de Lachevrotière à Québec, jusqu'au 2 mai. Rendez-vous de 10 h à 17 h du lundi au vendredi et de 13 h à 17 h le dimanche. Fermé le samedi.

■

La Société québécoise pour la défense des animaux se joindra aux organismes de protection animale qui défileront dans des capitales, des villes et des villages du monde entier pour protester contre l'utilisation abusive des animaux de laboratoire. Rendez-vous 14 h, Université McGill, rue Sherbrooke ouest, entrée principale.

■

À 14 h, à l'ocasion de la Journée mondiale de prière pour les vocations, il y aura une montée des jeunes et des moins jeunes vers l'Oratoire Saint-Joseph. Au programme: expositions, interviews-témoignages, prières, chants et eucharistie.

■

M. Richard Gresko, pianiste, interprétera des oeuvres de Chopin et de Rachmaninoff, à 14 h 30, en la Chapelle Loyola, 7141 ouest, rue Sherbrooke. Entrée: $8. Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron.

■

À compter de ce dimanche s'amorce la campagne de promotion du bénévolat organisée par le Regroupement des bureaux de parrainage civique du Québec. Les gens intéressés à donner du temps sont priés de communiquer avec M. Michel Ladouceur au Centre des Marronniers au 255-4026 ou avec Mme Gisèle Desmarteau au Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal au 254-1668.

■

Rencontre de la Société d'histoire des Îles-Percées de Boucherville en l'église Saint-Clément, chemin Saint-Louis à Beauharnois pour commémorer le 100e anniversaire de la mort de Nicolas Manny, sculpteur. M. Yvon Julien, membre de la société, rendra hommage à cet artiste.

■

Célébration du centenaire de Saint-Adolphe-d'Howard, président de la Société d'histoire des Pays-d'en-Haut. La fête commencera par une messe célébrée à l'église paroissiale de Saint-Adolphe à 10 h 30. Suivront un brunch et une conférence à l'hôtel de ville. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un chèque de $10 (coût du brunch au restaurant La Soupière) à la Société, case postal 1209, Saint-Sauveur-des-Monts, J0R 1R0.

■

La spectaculaire descente des rapides de la rivière Richelieu organisée par le Club de pongée sous-marine du Haut-Richelieu aura lieu ce dimanche. 346-3726 ou 347-3954

■

« L'oiseau machine volante » tel est le thème d'une conférence que donnera M. André Dion, au Bois de Belle-Rivière à Mirabel, à 14 h. Rendez-vous au 9009, route 148 à Ste-Scholastique. 476-0476

Lundi 25 avril

Toute l'équipe de Phare, programme pour adolescents en recherche d'emploi, compte sur votre collaboration afin de procurer aux jeunes des emplois à temps plein, partiel ou occasionnel. 527-9920 ou 526-3820

■

Conférence de la Fédération professionnelle des journalistes à l'hôtel Holiday Inn Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke. Les conférenciers seront Simone et Jean Lacouture qui parleront de la situation politique française. Entrée libre pour les membres, $3 pour les autres. 522-6142

■

Le Centre d'activités physiques du Collège Marie-Victorin offrira à nouveau cet été des sessions sportives pour les enfants de 6 à 12 ans et une école de sport pour les 13 à 15 ans. 322-6383

■

Dans le cadre du Festival national du livre et avec la collaboration du Conseil des arts, la bibliothèque municipale de Saint-Léonard reçoit à 20 h, Yves Beauchemin, auteur du roman *Le matou*. 321-7635, poste 367

■

Conférence de Mlle Marie-Berthe Dion intitulée « À l'heure de la vérité, réflexion sur le vieillissement » au Forum des citoyens âgés à 13 h 30 au 405 est, rue de Maisonneuve. 937-7401

■

Le Centre de dianétique offre des services gratuits d'analyse de personnalité et de consultation dianétique. 525-8766

■

Rencontre intitulée « Femme et fière de l'être » à 19 h 30 au CLSC Longueuil-Ouest, 201 ouest, Curé-Poirier. Garderie sur place. 651-9830, poste 319

■

Soirée-débat organisée avec l'Agence latino-américaine d'information (ALAI), de 19 h 30 à 22 h, à la Maison Bellarmin, 25 ouest, Jarry. Entrée libre. 387-2541

■

Le Festival national du livre, en collaboration avec la librairie Hermes, invite le public à venir rencontrer les écrivains d'Outremont tout au cours de cette semaine. Lundi: journée du roman; mardi: journée de la critique littéraire; mercredi: journée des enfants; jeudi: journée du théâtre et essai; vendredi: journée de la poésie. 274-3669

■

Les Associés bénévoles qualifiés offrent gratuitement une formation aux gens intéressés à exercer un certain bénévolat auprès des enfants et des adolescents, dans les hôpitaux spécialisés, les centres de prévention et de rééducation, les centres communautaires et les écoles. 331-2599

■

Conférence sur la relaxation et le yoga prénatal au Centre Guijek, à 13 h. Rendez-vous au 1718 est, rue Laurier, angle Papineau. 527-2666 ou 523-2036. Entrée libre.

■

Rencontre du club des lecteurs de la Bibliothèque municipal de Longueuil sur « Le théâtre québécois ». Rendez-vous à 19 h 30, au Centre culturel de Longueuil, 100 ouest, rue St-Laurent. 670-1410

■

Assemblée mensuelle de la Société historique de Montréal à 20 h, Salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis. M. Brian Young, professeur d'histoire à l'Université McGill, parlera des « Aspects sociaux de la vie bourgeoise au 19e siècle: l'exemple de George-Etienne Cartier.

■

97e Congrès de l'Institut canadien des ingénieurs et conférences annuelles de la Société canadienne de génie mécanique et de la Société canadienne de génie électrique à l'hôtel Loews Le Concorde à Québec.

■

Café-causerie avec M. Pierre Bournival, ingénieur délégué d'Oxfam-Québec devant la Fondation culturelle trois âges Jean-de- Brébeuf, qui parlera du « Dialogue Nord-Sud et de l'influence du tiers-monde sur la société de demain. » Rendez-vous au pavillon Lallemand du Collège Brébeuf, 5625, rue Decelles à 13 h 30. 342-1624

■

Déjeuner-causerie du Cercle canadien de Montréal en compagnie de M. Rowland C. Frazee, président du conseil de la Banque Royale du Canada, à midi à l'hôtel Mont-Royal. 842-3310

■

Le Centre commémoratif de l'Holocauste présente « Kristallnacht, le 9 novembre 1938: « Nuit de verre brisé, nuit de terreur ». L'exposition se poursuit jusqu'à la fin de septembre. Le dimanche de midi à 16 h et les mardis, mercredis et jeudis, de 11 h à 14 h. 735-3541

■

Concert de l'Orchestre de Chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, à 20 h 30 au Théâtre Maisonneuve. Ce concert Mozart mettra en vedette l'ensemble vocal Tudor de Montréal. Billets en vente à la Place des Arts.

■

Défilé de mode intitulé « 8e Symphonie en 28 mouvements » au Collège Marie-Victorin, 7000 rue, Marie-Victorin. Rendez-vous à 19 h. 325-0150

■

Soirée de poésie québécoise d'expression française et italienne à 20 h, à la Maison d'Italie, 505 est, rue Jean-Talon. 526-6623 ou 495-4120

■

Clinique d'information sur l'avenir des terrains Angus, organisée par le comité coopératif St-Joseph, à 19 h 30 au Cooprix St-Joseph, 3600 est, boul. St-Joseph.

■

Le Service des sports de l'UdeM invite la population à participer à son programme estival d'activités physiques. Inscription ce lundi et ce mardi de 18 h à 20 h au Cepsum, 2100, Edouard-Montpetit. 343-6150

■

La Fédération des groupes ethniques du Québec organise des séances d'information pour les immigrants sur les thèmes suivants: lundi et mardi: recours juridiques (protection des consommateurs et régie du logement); et mercredi et jeudi (Cour des petites créances et instances juridiques provinciales et fédérales); vendredi: personne-ressource. 484-0493

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à la Banque Natinale du Canada, 500, Place-d'Armes, de 9 h 30 à 16 h 30; et à Sainte-Anne de Bellevue, salle Harpell, 60, rue St-Pierre, de 14 h 30 à 20 h 30.

■

Colloque sur la prévention du crime en milieu scolaire, de 9 h à 16 h 30 à l'École secondaire Les de Cartier, commission scolaire régionale de Tilly. 657-3031.

Mardi 26 avril

Rencontre sur la sexualité et la ménopause au CLSC Longueuil-Ouest, à 19 h 30, Rendez-vous au 201 ouest, Curé-Poirier. 651-9830, poste 319

■

Rencontre amicale de la Fédération québécoise du loisir littéraire à 20 h au 1415 est, rue Jarry. 374-4700, postes 405 ou 407

■

Manifestation des gens à pouroire pour le retrait de la pénalité de 25 % et l'arrêt des poursuites de l'impôt au Carré Dominion à 14 h 30. 598-2358

■

Conférence sur l'ostéoporose à 19 h 30 au YWCA, 1355 ouest, boul. Dorchester. Coût: $5. 886-9941, poste 18 ou 35

■

Rencontre avec Douglas Boucher, professeur au département des Sciences biologiques de l'UQAM, à 19 h 30. Il sera question « d'agriculture dans les pays d'Amérique latine ». Rendez-vous à la Coopérative d'alimentation naturelle du Plateau Mont-Royal, 436, rue de Bienville (angle Rivard).

Exposition des oeuvres de Nell Tenhaaf et d'Ian Rose à la galerie Articule, 4060, boul. Saint-Laurent. L'exposition se poursuit jusqu'au 15 mai. 842--9686

■

Colloque d'une journée intitulé « Montréal, investir et entreprendre » à compter de 8 h 30 à l'hôtel Méridien de Montréal. Le colloque est une initiative du baccalauréat en administration de l'UQAM. 842-6649

■

À la Société d'histoire de Longueuil, à 21 h, au Centre cultuel, 100 ouest, rue Saint-Laurent, courte causerie de M. Edouard Doucet sur l'industrie du bois en Nouvelle-France. Entrée libre.

■

Conférence de l'Association québécoise des parents et amis du malade mental à 20 h au pavillon Mailloux de l'hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke. Le Dr Claude Demontingy parlera de la contribution de la médication au traitement de la dépression ». 849-3291, poste 3

■

Parrainage civique Montréal tient une soirée d'information pour tous ceux qui sont intéressés à devenir bénévole auprès d'une personne handicapée. Rendez-vous à 19 h 30 au bureau du Parrainage, 3740, rue Berri, 2e étage. 843-8813

■

Tous les enfants de cinq à 12 ans, fréquentant les écoles du Plateau Mont-Royal, sont invités à assister à une des représentations du spectacle Cirque qui auront lieu ces mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 10 h au Centre Calixa-Lavallée, 3819, rue Calixa-Lavallée, Parc Lafontaine. 255-2099 pour réservations obligatoires.

■

Concert de musique de chambre à midi au Conservatoire de musique, salle Germaine-Malépart, 100 est, rue Notre-Dame. Oeuvres de Berkeley et de Brahms. Entrée libre. Rendez-vous à midi.

■

Assemblée annuelle de l'Association des parents consommateurs de la Rive-Sud à 19 h au CLSC Samuel-de-Champlain, 1680, boul. Provencher. 465-4452, poste 57

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Dorion, 154, rue St-Charles, de 14 h 45 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30; et à Farnham, Centre culturel, rue St-André, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30.

Mercredi 27 avril

Conférence de MM. Paul Chamberland et Pierre Vallières à 20 h aux Messageries littéraires des éditeurs réunis, 900 est, rue Ontario. 525-2511

■

Le Club de plein air « Visa plein-air » pour des vacances au Québec ou aux États-Unis, à pied, en vélo, en canot, en cheval ou en planche à voile, vous convie à une réunion d'information à 20 h au 4358, rue de la Roche. 523-1565 ou 523-1808

■

Spectacle *Les Trous de mémoire* de Pierre Dudan à 20 h à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk. Entrée libre. Il suffit de réserver ses billets en téléphonant au 872-2044.

■

« Les livres et les jeunes », comme faire un choix judicieux, tel sera le thème abordé par Mme Michel Provost, à la Bibliothèque municipale de Brossard, à 20 h. 656-5960

■

Assemblée générale des locataires de HLM de la région de Montréal, 2515, rue Delisle, à 19 h. 931-9125 ou 642-2640

■

M. Guy Robert prononcera une conférence sur les « livres d'artistes de grand format ». Une invitation spéciale est lancée aux collectionneurs d'art et aux bibliophiles. Un vin d'honneur sera servi. Rendez-vous à 19 h 30 à la Bibliothèque Reginald J.P.-Dawson, Ville Mont-Royal.

■

L'Association des hypoglycémiques du Québec offre un programme d'aide aux personnes ayant des problèmes de grande fatigue, de stress, de baisse d'énergie, de faim insatiable, etc. et qui veulent se comprendre et se sentir en harmonie avec eux-mêmes. Une série de cinq soirées commence ce mercredi, à 19 h. 279-9124

■

Salon Ameublement et Décoration jusqu'au 1er mai à la Place Bonaventure.

■

Concours à la Ferme équestre Mont-Rouge, 6360, Route Rougemont à Saint-Jean-Baptiste, de 9 h à 16 h. Entrée libre.

■

Soirée-débat du Mouvement québécois pour combattre le racisme à 20 h au Centre St-Pierre-Apôtre, salle 100, 1212, rue Panet. Entrée libre.

■

Concert-midi au Conservatoire de musique, salle Germaine-Malépart, 100 est, rue Notre-Dame. Classe de chant André Turp. Oeuvres de Scarlatti, Bach, Shubert, Pergolese, Puccini, Mozart.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à St-Rémi de Napierville, à l'École Clotilde-Raymond, 95, rue St-André, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30; au Cégep Bois-de-Boulogne, entrée pavillon Ignace- Bourget, 10,500, Bois-de-Boulogne, de 10 h à 16 h; et à l'hôpital Sainte-Marie, 3830, rue Lacombe de 9 h 30 à 16 h 30.

Jeudi 28 avril

Expo-Art de Loretteville vous invite à une exposition des oeuvres de Jaqueline, Suzanne et Louise Lemieux jusqu'au 3 mai, à la Bibliothèque municipale de Loretteville, 307, rue Racine. 843-3848

■

L'Institut culturel italien de Montréal présente une conférence du professeur Antonio Varvaro sur « Fedeltà e tradimento nella Sicilia del Trecento », 1200, avenue Dr Penfield, à 20 h 30. Entrée libre.

■

Une série de neuf rencontres sur l'enseignement du Yi-King à 19 h 30 à compter de ce jeudi, au Centre de la Pensée moderne. 849-8749

■

Colloque « Les aspects légaux et pratiques de l'insolvabilité des corporations » à l'hôtel Hilton International de Dorval, organisé par l'Association des commissaires industriels du Québec.

■

Le Carrefour culturel de l'amitié Québec-Cuba vous invite à une causerie sur « Les relations Canada-Cuba » à 20 h, au 323 est, rue Mont-Royal. Entrée libre. 843-8470

■

Concert-midi du Conservatoire de Musique, salle Germaine-Malépart, 100 est, rue Notre-Dame. Classe d'alto Robert Verebes. Oeuvres de Marcello, Bloch, Brahms et Walton. Entrée libre.

■

La course contre la sclérose en plaques se tiendra à la piste Blue- Bonnets. Prix du billet: $50. Comprend cocktail, entrée à la piste, repas, pourboire et un programme de la soirée. Rendez-vous 18 h 30.

■

« Face à la nouvelle technologie », tel est le thème du congrès organisé par l'Association de la recherche en communication du Québec et qui aura lieu à l'Université de Montréal. 282-3559

■

Congrès de l'Union des municipalités du Québec à l'hôtel Hilton et au Centre municipal des congrès à Québec sous la présidence de M. Claude Lefebvre, maire et préfet de Laval. C'est « Le temps d'un choix »

■

Les concours de musique du Québec et du Canada ont lieu à la nouvelle Maison de la culture Côte-des-Neiges qui ouvrira ses portes à cette occasion. Rendez-vous au 5290, Chemin de la Côte-des-Neiges (angle Jean-Brillant). Entrée libre.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Ste-Anne de Bellevue, 21,025, Transcanadienne, voie de service, sortie 44, de 10 h 30 à midi et de 13 h 30 à 15 h 45; et à St-Bruno de Montarville, Caisse Populaire, 1649, rue Montarville, de 14 h 30 à 20 h 30; et au Collège Marianopolis, 3880, Chemin de la Côte-des-Neiges, de 9 h 30 à 16 h 30.

Vendredi 29 avril

Rencontre avec Mme Alice Parizeau qui parlera de ses deux romans *Les Lilas fleurissent à Varsovie* et *La Charge des sangliers* à 15 h, à la Bibliothèque Reginald-J.P.-Dawson de Ville Mont-Royal.

■

La Fondation Gurdjieff du Canda présente des conférences: en français à 19 h 30 « Le Savoir, l'Être et la Compréhension » et en anglais, à 21 h, « Knowledge, Being and Understanding » l'Université Concordia, pavillon des Beaux-Arts, salle 245, 1395 ouest, boul. Dorchester, angle Crescent. Entrée libre.

■

À 19 h, assemblée générale annuelle de l'Association des sexologues, salle HA-2835 de l'UQAM. 598-5333

■

Il y aura chants, échanges, prières et fête. au Centre Juv-Ecc, 4488, rue Adam. 254-1341. Entrée libre.

■

17e Congrès général annuel de l'Association des propriétaires de machinerie lourde du Québec à l'Auberge des Gouverneurs, 690 est, boul. Saint-Cyrile. 348-7318

■

Sri Swami Satchidananda donnera une conférence sur « L'Harmonie avec la force supérieure » à 19 h 30, à l'Université McGill, édifice Leacock, salle 132. 279-8931

■

Spectacle en couleur dans le cadre d'une soirée multiethnique à 20 h à l'Union française, 429 est, rue Viger. 843-3445

■

Une personne amérienne offrira un témoignage de sa recherche de son identité culturelle à 20 h au Centre interculturel Monchanin, 4917, rue St-Urbain. 288-7229

■

Le Centre culturel et sportif de l'est, 4375 est, rue Ontario, présente son exposition annuelle « Le Faubourg des artisans ». Entrée libre de 14 h à 22 h, ces vendredi, samedi et dimanche. 252-1744

■

Le Choeur Chante-Joie rend hommage aux auteurs-compositeurs québécois dont Vigneault, Lapointe, Ferland, etc, dans un spectacle intitulé *La Chantaisie avec Chante-Joie*, à la Polyvalente La-Magdeleine de Laprairie, à 20 h. Le spectacle sera repris ce samedi et ce dimanche.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à l'Institut-Teccart, 3155, rue Hochelaga de 9 h à 15 h; et à Laprairie, École secondaire Jean-de-Lamennais, 870, Chemin St-Jean de 14 h 30 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30. 937-1430

Samedi 30 avril

Pour vivre et revivre une veillée du bon vieux temps, rendez-vous à l'École St-Patrick, 3711, de Bullion, angle avenue des Pins, à 20 h 30. Contribution: $5 274-7888

■

Le Centre de recherche et d'études arabes donne une soirée sociale à 19 h 30 pour célébrer le 2e anniversaire de sa fondation. Cette soirée aura lieu à l'Association suro-libano-canadienne, 40 est, rue Jean-Talon.

■

C'est ce samedi que la Ville de Longueuil distribuera gratuitement à ses citoyens des arbres, à compter de 8 h. Rendez-vous au 777, rue d'Auvergne, ou dans la cour de l'École Paul-de-Maricourt, 1275, rue Papineau; ou dans le stationnement de l'édifice municipal, 350, boul. Curé-Poirier ouest. 651-1300

■

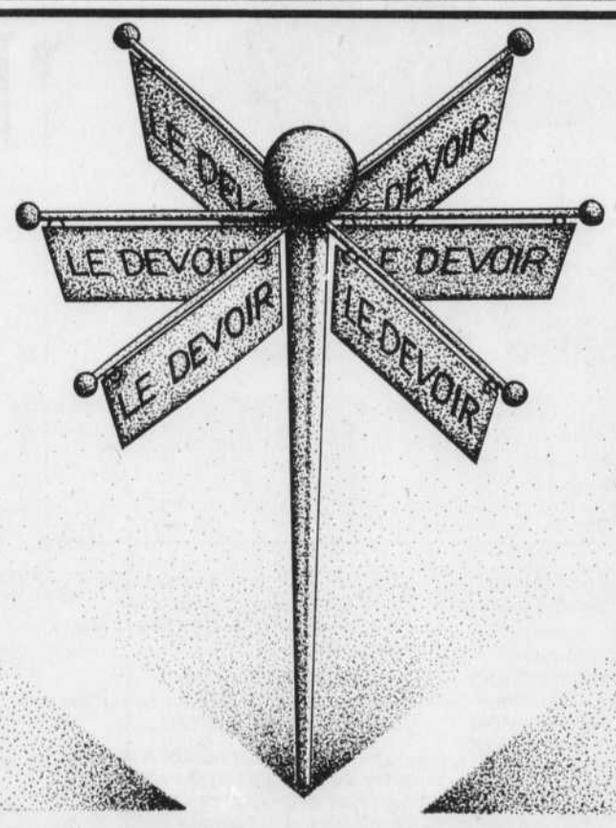
L'Association japonaise du Karaté du Québec invite tous les adeptes du karaté à assister à la finale de ses 6e championnats provinciaux ouvert à ses membres et qui aura lieu à la Polyvalente St-Exupéry, rue Robert à Saint-Léonard à compter de 11 h.

■

Arts Sutton vous invite à une exposition intitulée « Images estriennes ». La galerie, 8, rue Principale à Sutton, sera ouverte de 10 h à 17 h le samedi et de 11 h à 17 h le dimanche. 538-2367

■

Le conseil consultatif des citoyens de l'ouest de l'île de Montréal organise une journée d'information à propos des changements dans les services sociaux et de santé qui aura lieu de 9 h à 16 h, à l'église Cedar Park United, 204, avenue Lakeview à Pointe-Claire. 694-6404



VOUS ÊTES SUR LA BONNE ROUTE

Tous les matins, du lundi au samedi, un camelot passe devant votre porte et peut vous laisser LE DEVOIR.

Partez du bon pied, dans la bonne direction avec LE DEVOIR tous les matins. Abonnez-vous maintenant.

*sur les routes existantes de livraison

Avec votre abonnement vous recevrez, en prime, une reproduction de la première page du premier numéro du journal

Postez ce coupon d'abonnement au journal
LE DEVOIR C.P. 6033 Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

Nom..... Prénom.....

Adresse..... Tél.:.....

Ville..... Code Postal.....

Pour une période de 6 mois (50$) ☐ de 12 mois (95$) ☐

Chèque inclus ☐ no. de carte.....
Visa ☐
Master Card ☐ banque émettrice..... expiration.....
American Express ☐
Facturez-moi ☐ signature.....

CONFÉRENCES, ENTREVUES EXCLUSIVES, COURS D'INITIATION ET DE PERFECTIONNEMENT DONNÉS PAR DES COMMUNICATEURS ET DES UNIVERSITAIRES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE.

DES BIOGRAPHIES D'HOMMES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE.

ENFIN, DES MILLIERS D'HEURES DE RECHERCHE, D'EXPÉRIENCES ET DE CONNAISSANCES MISES À VOTRE DISPOSITION.

Catalogue sur demande. (514) 842-4389

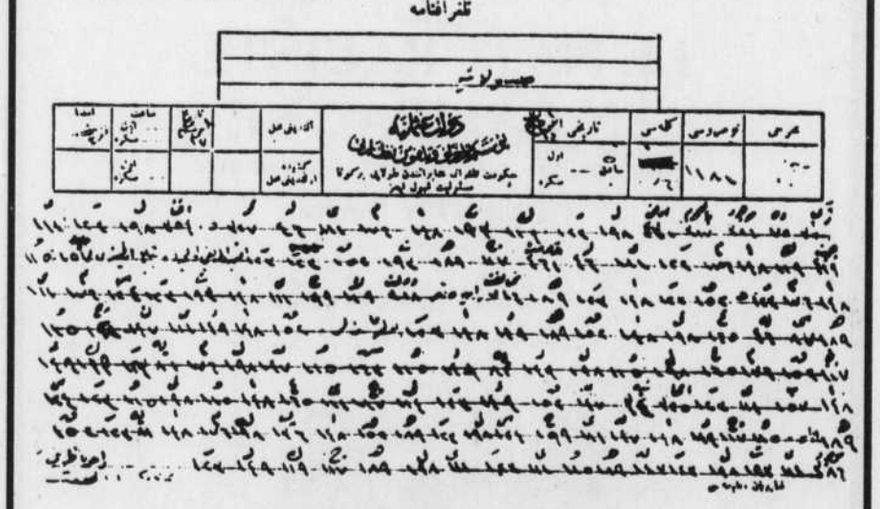
info-cassettes
800 rue Berri, Vieux-Montréal H2Y 3E7

À L'OCCASION DU 68e ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

Nous attendons toujours...

"LE DEVOIR" 24 avril 1982:

Nous avons publié le télégramme ci-dessous, signé par Talaat Pacha, à l'époque, Ministre de l'Intérieure de Turquie, daté du 15 septembre 1915, comme preuve de la perpétration du génocide des Arméniens par les Turques Ottomans.



TRADUCTION: A la Préfecture d'Alep.

Il a été précédemment communiqué que le Gouvernement, sur l'ordre du Djemiet, **a décidé d'exterminer entièrement tous les arméniens** habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeraient à cette décision ne pourraient pas faire partie de la forme gouvernementale.

Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, quelque tragiques que puissent être les moyens de l'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence.

Le 15 Septembre 1915.

Le Ministre de l'Intérieur :
TALAAT.

"LE DEVOIR" 1er mai 1982:

L'ambassade de Turquie à Ottawa déclara ouvertement le génocide des Arméniens comme étant un "mensonge international."

"LE DEVOIR le 11 mai 1982:

Nous avons publié la réponse ci-dessous:

"Nous vous défions, M. L'Ambassadeur, de confronter vos "preuves" aux nôtres dans un débat public."

Le 24 avril 1983

...nous attendons toujours...

L'ambassade de Turquie ou toute autre autorité turque osera-t-elle jamais confronter le jugement de l'opinion publique internationale?

La communauté arménienne de Montréal et dans le monde entier commémore le 24 avril 1983 le 68e anniversaire du génocide des arméniens, le premier génocide du 20e siècle.

COMITÉ COMMÉMORATIF DU 68e ANNIVERSAIRE DU GENOCIDE

au jour le jour

■ Handy Andy ne bouge plus

La compagnie Handy Andy, de Montréal, détient le record de stabilité des ventes au Canada avec un chiffre d'affaires de $12 millions par année depuis 1977. En raison de cette stagnation, ce grossiste dans le domaine de la quincaillerie et des pièces d'automobile enregistre une baisse de sa part de marché, tout comme ses 100 magasins associés. Fait plus inquiétant cependant, les profits de près de $500,000 en 1977 n'ont cessé de fondre pour devenir, l'an dernier, des pertes de $785,000. Le président, M. Bernard Naimark, a confié au DEVOIR que 1983 serait plus encourageant. Quelques actions de cette firme passent de temps à autres sur le parquet de la Bourse de Montréal, où elles s'échangeaient à $4 lors de la dernière transaction, le 3 mars dernier.

■ Repli de La Maritime

Vedette du secteur de l'assurance-vie au cours des dernières années, La Maritime, de Halifax, commence à s'assagir. Pour la première fois, la filiale du groupe John Hancock, de Boston, a affiché une baisse de son revenu-primes, qui est passé de $240 millions en 1981 à $200 millions, l'an dernier. Les profits, qui avaient été rajustés à la hausse ($3.5 millions) en 1981, ne sont plus que de $736,000. Le rapport annuel renferme un intéressant article du président du Centre de recherches contemporaines sur « le nouveau consommateur ».

■ Des balais à Montréal

La compagnie Old Dominion Brush Co., de Richmond, en Virginie, vient de recevoir le feu vert de l'Agence d'examen de l'investissement étranger, dans le but d'implanter à Montréal une usine de fabrication de balais pour balayeuses électriques. Par ailleurs, une firme de Glendale, en Californie, Wilson Advertising Associates, pourra s'installer à Vancouver « dans le but d'offrir des services spécialisés à des groupes sans but lucratif et à des organismes religieux pour la production audio-visuelle et de textes imprimés ». La firme en question ne cherchera donc pas de contrats pour des clients commerciaux...

■ Travaux à Asbestos?

La station de télévision CHLT, de Sherbrooke, affirmait hier, que la compagnie Canadian Johns-Manville s'apprêtait à procéder à la phase « B » de son projet d'expansion, à la condition que les travailleurs acceptent un gel des salaires pour 18 mois. Ces travaux amèneraient la création de 250 emplois durant près de deux ans. Cette compagnie est une filiale à 100 % du groupe américain Manville Corp., de Denver, au Colorado, qui a perdu $95 millions US au cours de 1982.

■ Québec demandera 15 %

Le ministère du Revenu du Québec a annoncé, hier, que le taux d'intérêt réclamé sur les sommes dues au Trésor québécois passerait de 16 % à 15 %. Cette baisse s'explique « par la récente diminution des taux, en particulier ceux des prêts personnels des différentes caisses populaires » (Quel est le rapport?). Ce taux, qui s'applique aussi aux remboursements faits par le ministère, sera dorénavant revisé tous les trimestres.

■ Plus de postes disponibles

Selon le Conseil de placement professionel, il y avait 13 % de plus de postes de cadres supérieurs disponibles au cours des trois derniers mois qu'au premier trimestre de 1982. Cependant, le nombre d'ouvertures de nouveaux postes a chuté de 66 %. L'Ontario comptait 293 postes disponibles, soit 72 % de moins que l'an dernier. La chute a été moindre au Québec (59 %) où 90 postes d'ingénieurs, comptables et autres professionnels restaient à combler

■ L'inflation quitte les USA

Pour le cinquième mois consécutif, les prix n'ont presque pas augmenté aux Etats-Unis, où l'indice des prix à la consommation n'a progressé que de 0.1 % au cours du mois de mars, a-t-on annoncé hier. Pour les trois premiers mois, le taux annuel d'augmentation des prix ne fut que de 0.4 %. L'augmentation est essentiellement attribuable aux fruits et aux légumes frais, qui ont fait un bond de 4.4 %.

■ En raccourci

Quelqu'un pourrait-il dire au programmeur des guichets électroniques de la **Banque Nationale** que le mot « fonds » utilisé dans le sens financier prend toujours un « s »... Le seul courtier coté en Bourse, **Walwyn** Inc., annonce des profits de 51 cents par action au dernier trimestre. Des revenus de commissions et de placements de $32 millions ont laissé un profit net de $2.3 millions. La firme torontoise publie ses communiqués financiers en langue française... Par contre, la compagnie **C-I-L** ne mérite aucun oscar linguistique. De retour à Montréal, le président, M. Wilfred J. Mandry, s'adressait à la Society of Chemical Industry. Texte et communiqué n'étaient disponibles qu'en anglais, phénomène devenu rarissime à Montréal depuis quelques années... Filiale du groupe **Brascan,** la firme Great Lakes Forest a perdu $7.7 millions au premier trimestre... **Dome Petroleum** voudrait exporter non seulement du gaz liquéfié au Japoon mais aussi du pétrole de l'Arctique... La baisse du trafic entraînerait des pertes de $6 millions en 1982 pour l'Administration de la Voie maritime du **Saint-Laurent**... Mme **Diane Roch** vient de passer de la direction des ventes à celle de la commercialisation de l'hôtel Ritz-Carlton, associé au groupe Inter-Continental... Le grand patron de la **Banque Royale**, M. Rowland Frazee, prendra la parole, lundi, au Cercle Canadien de Montréal... Québec touche 28.6 % du prix de vente d'un litre d'**esssence**, selon un pamphlet préparé par le gouvernement albertain qui réclame le relèvement du prix du brut au Canada... La Fondation québécoise d'**éducation économique** lancera cet automne une campagne publicitaire pour attirer l'attention des Québécois sur les questions économiques et financières.

Michel Nadeau

Investissement de $22 millions dans une nouvelle usine à Lachine

Continental Can se convertit à l'aluminium

par
Claude Turcotte

La première usine de fabrication de canettes d'aluminium au Canada ouvrira ses portes à Lachine, en banlieue de Montréal, en octobre prochain. Cette usine produira éventuellement 400 millions de canettes par année pour les compagnies de bière et de boisson gazeuse.

L'annonce officielle de cette nouvelle a été faite hier dans l'usine même, dont la construction est terminée, et où l'installation des équipements les plus sophistiqués est en train de se faire. Il s'agit d'un investissement de $22 millions effectué par la compagnie Continental Can, qui, d'ici à un an, aura complètement délaissé la fabrication de canettes en acier. La nouvelle usine fournira du travail à plus de 100 employés, dont ceux de l'ancienne usine, qui auront été recyclés.

En outre, la compagnie Alcan, qui fournira l'aluminium nécessaire au fonctionnement de l'usine, a dû investir $25 millions dans ses installations du Saguenay afin d'alimenter ce nouveau client; Alcan doit d'ailleurs dépenser encore plusieurs millions pour compléter sa réorganisation.

Pour le Québec, il s'agit donc d'une excellente nouvelle, ce que n'a pas manqué de souligner M. Rodrigue Biron, le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, qui assistait à la cérémonie, de même que le maire de Lachine, M. Guy Décary. Le ministre voit dans cette nouvelle usine « un symbole » prometteur, celui de la transformation accrue des ressources naturelles ici plutôt qu'ailleurs. Dans le cas présent, il s'agit de l'aluminium, qui est fabriquée grâce à une énergie peu coûteuse et abondante, l'électricité.

M. Biron sait très bien, comme l'Alcan, que la canette de bière et de boisson gazeuse représente un nouveau marché potentiel de $100 millions par année. Pour sa part, il ambitionne que le Québec devienne le leader au Canada dans la production de canettes, à cause de l'avantage de l'énergie et de la technologie disponible, qui était jusqu'ici importée des Etats-Unis. Labatt et O'keefe utilisent pour le moment des canettes en aluminium importées des USA.

Il se peut d'ailleurs que d'autres fabricants s'installent bientôt au Québec pour faire des canettes en aluminium; on mentionne les noms de Reynolds et d'American Can.

Sur un autre plan, l'arrivée des canettes en aluminium, qui sont les préférées des consommateurs, permet de mettre en place un système complet de recyclage des canettes, ce qui contribuera à créer un environnement plus propre, entraînant aussi la naissance d'une nouvelle industrie, celle de la récupération de cet aluminium.

Alcan rachètera les canettes en aluminium vides à un prix minimum de 1.5 cent par canette pendant les trois prochaines années. Il y aura en outre un montant de cinq cents pour la consigne obligatoire à l'achat et remboursé au retour de la canette chez le dépanneur. Cet argent servira à faire fonctionner le système de récupération, du consommateur jusqu'à l'Alcan. Les profits qui resteront serviront à défrayer des campagnes de publicité pour inciter les gens à retourner les canettes et à protéger l'environnement.

Alimentation: pas de commission parlementaire

par Claude Turcotte

Le gouvernement du Québec n'a pas l'intention de faire étudier par une commission parlementaire la guerre des prix dans le commerce au détail de l'alimentation, ainsi que les méthodes de relevés de prix par l'Office de la protection du consommateur, tel que suggéré par la chaîne Steinberg.

M. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme du Québec, a confirmé cette décision au DEVOIR hier, mentionnant que le gouvernement préfère ne pas intervenir dans un tel champ d'activités. Le ministre a expliqué qu'il est sans doute préférable de laisser agir les lois du marché libre, ce qui en définitive devrait favoriser les consommateurs.

Pour ce qui est de l'Office de la protection du consommateur, qui a été critiqué par Steinberg, « il nous semble que son travail soit passablement factuel », a déclaré M. Biron. Bref, le gouvernement n'a pas l'intention de convoquer une commission parlementaire à ce sujet, du moins pas dans l'avenir prévisible.

Par ailleurs, la guerre des prix déclenchée par Steinberg dans la deuxième semaine du mois de mars est suffisamment avancée pour que les observateurs et les analystes commencent à se faire une opinion un peu plus précise des conséquences de cette concurrence farouche dans le marché de l'alimentation.

Selon la plus récente évaluation faite la semaine dernière par M. Denis Ouellet, analyste financier de la maison Lévesque, Beaubien Inc., cette guerre n'a pas encore apporté de changement significatif dans le partage du marché alimentaire. Les quatre grandes chaînes, c'est-à-dire Provigo, Métro-Richelieu, Steinberg et IGA-Boniprix ont haussé un peu leurs ventes et cela aux dépens des indépendants et de petites chaînes comme A & P, les Quatre-Frères, etc.

Toutefois, cette hausse est « étonnement faible », selon M. Ouellet, c'est-à-dire de l'ordre de 1 % à 1.5 %. De plus, à l'intérieur même du groupe des quatre plus puissants, il y a des différences. Provigo et IGA auraient gagné une part du marché un peu plus grande que les deux autres, soit Steinberg et Métro-Richelieu, qui à toutes fins utiles n'auraient presque pas progressé.

En fait, Steinberg semble avoir réussi par cette campagne à stopper la diminution de sa part du marché. « C'est là sa seule victoire », a mentionné M. Ouellet, qui s'attendait à un plus gros changement dans le partage du marché alimentaire, étant donné les efforts considérables consentis pour y arriver.

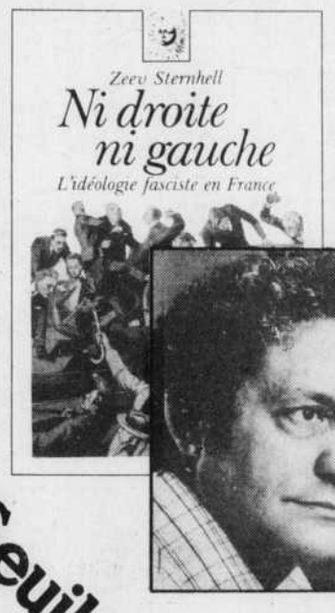
Il s'agit donc de mieux saisir le comportement du consommateur. Peut-être a-t-il vu cette guerre des prix comme une simple stratégie de marketing? M. Ouellet semble remarquer que le consommateur est demeuré très sensible aux spéciaux offerts, comme il l'a été depuis un an. Le fait qu'IGA, qui a simplement baissé ses prix, soit présentement l'un des gagnants de la guerre le porte à penser que l'attrait des spéciaux demeure.

En revanche, Steinberg a adopté comme stratégie d'abolir tous les spéciaux et d'offrir des rabais par le biais de son argent-maison, ce qui a peut-être moins attiré le client. « Le consommateur ne semble pas prêt à laisser tomber les spéciaux, qui reviendront peut-être encore très à la mode », est tenté de conclure M. Ouellet.

Dans son analyse du 14 mars dernier, l'expert de Lévesque, Beaubien Inc. mentionnait qu'en lançant cette guerre surprise, Steinberg a sous-estimé la réaction de Provigo et de Métro-Richelieu. Mais il disait aussi que le groupe IGA semblait menacé, parce qu'il avait réagi un peu plus tard que les deux autres et qu'il avait simplement coupé les prix sur 500 articles.

Avec un recul de sept semaines maintenant, il semble donc qu'IGA ne s'est pas trompé et qu'effectivement Steinberg a sous-estimé les possibilités de réaction de Provigo et de Métro-Richelieu.

Il reste à voir si cette guerre qui se poursuit toujours durera encore longtemps. A la mi-mars, M. Ouellet estimait que cette course coûtait à Steinberg $550,000 par semaine, soit environ 2 % des ventes brutes (avant le rabais de 5 %). Il évaluait à $600,000 le coût hebdomadaire pour Provigo, mais il entrevoyait déjà que les petits détaillants indépendants auraient le plus de peine à tenir le coup. Une épicerie indépendante de taille moyenne perd dans cette guerre de $4,000 à $6,000 par semaine.



Zeev Sternhell

Ni droite, ni gauche

L'idéologie fasciste en France

414 pages $25.95

Une analyse remarquable du phénomène d'imprégnation fasciste en France à la veille de la deuxième guerre mondiale.

Comment une certaine gauche peut-elle contribuer à l'apparition d'une idéologie anti-libérale et anti-égalitaire?

Zeev Sternhell, né en 1935 en Pologne, est professeur de science, politiques à Jérusalem. Il a déjà publié *« La droite révolutionnaire en France. »* (Seuil 1978)

Seuil

Cet été

UTILISEZ L'ÉNERGIE SCOLAIRE

Cet été encore, des milliers d'étudiants ne demandent qu'une chose: être utiles.
Ils ont besoin de travailler autant pour apprendre que pour payer leurs études.

Chefs d'entreprises, organismes à but non lucratif, commerçants, particuliers, utilisez cette main-d'oeuvre saisonnière qui est prête à consacrer toute son énergie à accomplir les tâches, quelles qu'elles soient, que vous jugez nécessaires.

Embauchez un étudiant

Embaucher un étudiant, c'est participer au développement de la force vive de demain.

Adressez-vous à un Centre d'Emploi du Canada ou à un Centre d'Emploi du Canada pour étudiants.



Emploi et Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Ministre

Employment and Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Minister

Canada

Le centre de santé d'Eastman

offre

UNE CURE DE JEUNESSE

pour retrouver toute sa vitalité par des moyens simples, sains, complets

Quand: 1er au 27 mai incl.
1er au 29 août
1er au 29 octobre

Nombre de participants maximum: 12
Réservations — INFO. 1-297-3009
270-1383

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

TORONTO

Cadillac F. à $8.50

Les titres ont enregistré des gains substantiels hier à la Bourse de Toronto, où l'activité est demeurée assez intense. L'indice composé des 300 a arraché 16.20 points à 2,328.84 et le volume des transactions a été de 9.5 millions d'actions échangées, au regard de 9.7 millions jeudi. Les sociétés de communication et les immobilières ont entraîné le marché à la hausse.

Parmi les industrielles très actives, il y a eu: Cadillac Fairview, en progrès de 1-8 à $8 1-2; Daon Development de 5 cents à $1.95; Bell Canada de 3-8 à $27 1-2; Dome Pete de 10 cents à $4 et Jannock Ltd. de 1-2 à $12 1-4. Mais Trimac a perdu 1-4 à $6 1-2; Westcoast Transmission 1-8 à $14 1-8; Harding Carpet C 29 cents à 96 cents.

Parmi les mines, Denison Mines a ajouté 1 à $40 3-8; Inca Resources 7-8 à $7 7-8 et Silver Lake 75 cents à $4.70. Mais Carolin Mines a reculé de 1 à $18 et Teck A de 1-2 à $11 3-8.

Du côté des pétroles, Manville Oil and Gas a progressé de 10 cents à $3.10; Strand Oil and Gas de 35 cents à $5 et Rio Alto Explorations de 10 cents à $3.55. Mais Basic Resources a perdu 20 cents à 40 cents et Dome Canada 5 cents à $4.20.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	20000	$9¼	9¼	9¼	+ ¼
AMCA Int	10537	$26	25⅝	25¾	— ⅛
Abti Prce	1475	$22½	22¼	22½	
Abitbi 10	516	$49	48	48	— ½
Acklands	408	$14	14	14	
Agassiz o	2520	178	172	178	— 2
Agnico E	21390	$18⅝	18⅜	18⅜	+ ⅛
Agra Ind A	2100	$13	12⅝	12⅝	— ⅜
Aiguebel o	2000	$10⅞	10¾	10⅞	+ ⅛
Akaitco o	z325	110	92	110	
Albany o	2100	123	116	116	— 2
Alt Energy	37535	$16⅛	15¾	16⅛	+ ⅜
Alt Enr A	1225	$32⅝	32¼	32¼	— ⅜
Al Enr 1125	700	$32½	32¼	32½	— ⅜
Alta Nat	925	$26¾	25¼	25¾	—1¼
Alcan	40068	$38¾	38	38¼	+ ¼
Alcan w	19450	$12¼	12	12	— ¼
Algoma St	260	$30¼	30	30¼	— ¼
Altex o	6000	75	70	75	+ 5
Alum A	9500	$25⅝	25⅝	25½	
Alum 1st p	2250	$25	25	25	
Alum B	see below				
Am Eagle o	8033	155	151	151	— 3
Am Leduc	5500	33	30½	33	+ 2
Ang CT 265	100	$26	26	26	— ⅛
Ang CT 290	z55	$28¾	28¾	28¾	
Ang dGld o	1100	125	125	125	
Arbor A	100	$8½	8½	8½	— ⅛
Argosy o	2180	30	30	30	— 3
Argus B pr	166	$26½	26½	26½	+ ½
Argus C pr	1000	$5½	5½	5½	+ ⅛
Argvil o	3000	290	290	290	
Asamera	19725	$27¾	26⅝	26⅞	—1⅛
Asoc Porc o	1000	475	475	475	— 5
Astral f	22400	$7⅜	7	7⅜	+ ⅜
Atco I f	3500	$9	8⅝	8⅝	
Atco II	1700	$8⅝	8⅝	8⅝	+ ¼
Atco 11½	8000	$34	33½	33¾	+ ¼
Atlantis o	4300	66	63	63	— 2
Atlas Yk o	40500	36	35	35	— ½
Augmitto o	2100	185	180	185	+ 5
BC Sugar A	2929	$16½	16¼	16½	+ ⅛
BP Ref A	1836	119	118	119	+ 1
BP Ref B	5555	$13	12⅞	13	+ ⅛
BP Res	18361	$23⅛	23	23	— ⅝
Bachelor o	9800	$7⅛	6⅞	6⅞	— ¼
Bkrtlc	3500	55	55	55	
Banister C	14600	$9¼	9⅛	9⅛	— ⅜
Bank BC	1216	$19¾	19⅜	19¾	+ 1¼
Bk BC 228	100	$24	24	24	
Bank Mtl	25521	$33	32⅝	33	+ ⅜
Bk Mtl 285	16435	$37⅛	36⅞	37	+ 3¼
Bk Mtl 250	8395	$33½	32⅞	33½	+ ½
Bk Mtl w	14060	$11⅛	10⅞	11	
Bank N S	11734	$45⅜	44½	45¼	+ ¼
Bankeno o	307	260	260	260	
Bankeno w	z200	47	47	47	
Barymin o	16000	20	20	20	
Basic	155334	55	40	40	—20
Bathrst p	z33	$9¾	9¾	9¾	
Baton A f	1100	$14	14	14	
Baton B	5000	$14	14	14	+ ½
Bell Can	173829	$27½	27⅛	27½	+ ⅜
Bell C pr	210	$25	25	25	— ½
Bell 1.80	500	$20½	20½	20½	— ¼
Bell 1.96	300	$32¾	32⅝	32⅝	— ⅜
Bell 2.05	3660	$27½	27	27⅛	+ ⅜
Bell 2.70	27287	$31⅛	30¾	31	+ ⅜
Bl Hawk o	800	21	21	21	
Black Phot	3500	$17⅛	16¾	16¾	— ½
Blake Res o	5000	38	38	38	+ 1
Bluesky	22535	365	345	355	+ 15
Bluesky pr	500	460	460	460	+ 40
Bomac A f	z10	$6¼	6¼	6¼	
Bombdr A	209	$14¼	14¼	14¼	— ¾
Bombdr B f	200	$14	14	14	— ¼
Bonza O	2624	375	365	365	+ 5
Bow Valy	38670	$20⅝	20⅜	20⅝	+ ⅛
Bow Vly 7	730	$79	77⅝	77⅝	+ ⅝
Bow Vly 205	8300	$29½	28¾	29	
Bow Vly 200	see below				
Bow Vly R	2100	$6¼	6	6⅛	— ⅛
Bralor Res	3400	$5¾	5½	5¾	+ ⅛
Bralor 8.75	16287	$21½	21	21⅜	+ ½
Bramalea	12835	$13	12¾	12⅞	— ⅛
Brascade p	4640	$38¾	38¼	38¾	+ ⅛
Brascan A	13609	$30¾	30⅛	30⅜	
Brascan B	1600	$30⅝	30⅜	30⅜	+ ⅝
Brscn 8½	200	$23½	23½	23½	
Brscn 1981	2300	$26½	26½	26½	
Brkwater o	18060	$15	14¾	14¾	— ⅛
Brenda M	875	$13¾	13¾	13¾	— ⅛
Bright A	200	$20½	20½	20½	
Brinco	9023	295	290	291	— 4
Brinco p	10600	465	460	465	+ 10
BCFP	6152	$11⅜	11⅛	11¼	
BCFP pr	700	$30½	30	30½	+ ½
BC Pack B	500	$33	33	33	
BC Res	43704	315	305	310	— 5
BC Res p	15845	$28	27½	28	+ ¼
BC Phone	36896	$19¾	19½	19⅝	+ ⅛
BCPh 5¾ p	z15	$55¾	55¾	55¾	
BCP 7.04 p	300	$17¾	17¾	17¾	+ ¼
BCP 10.16 p	200	$25⅜	25⅜	25⅜	
BCP 11.24 p	2100	$28¼	28½	28½	
Broul Reef	3500	145	140	140	
Brunswk	4995	$17⅜	17	17⅜	+ ⅛
Budd Can	200	$9⅜	9¼	9⅜	+ ⅛
CAE	2067	$11⅛	10⅞	10⅞	— ⅛
CCL Ind	200	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
CIL	200	$27	27	27	
CME Res o	500	98	98	98	
Cableshar	3200	480	450	450	—30
Cabre o	43810	215	190	210	+ 25
Cad Fw	460606	$8½	8¼	8½	+ ⅛
Cad Frv A	8767	$8	7¾	7⅞	
Calvrt DA f	4400	245	240	245	— 5
Calvert o	5000	64	61	61	— 4
Camchib	700	$7⅜	7	7⅜	+ ½
Cmchib w	600	130	120	130	+ 10
Camel O G	38100	310	300	300	+ 5
Camflo	3600	$14	13⅜	13⅜	— ⅜
Camp RL	16972	$33¼	32½	33	+ ½
Camp Res	1662	$13¼	13	13¼	+ ¼
Campeau f	2200	$14½	14¼	14¼	— ¼
Camreco o	z100	87	87	87	
Can Cem	3512	$17¾	17¼	17⅜	+ ⅛
C Cem 6½	1429	$12⅞	12¾	12¾	+ ¼
CCem 2 p	5200	$19½	19⅛	19½	+ ½
CDC f	15434	$9	8¾	9	+ ⅛
CDC pr B	8881	$103	102	102½	— ¼
CDC 1980	25665	$17¼	16½	17	+ ½
Can Malt	1625	$52	50¾	52	+ 1⅜
C Nor West	23300	$25	24	24	— ⅛
CanP Ent	29069	$23⅜	22⅞	22⅞	— ¼
CPerm 8	159	$20	20	20	—1½
Can Trust	2151	$45	44½	44½	— ½
C Trust 11	6752	$23¼	23⅛	23¼	— ⅛
CTr w	1000	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅛
CTrust w A	2200	$21⅞	21	21	— ⅞
C Tung	100	$18¾	18¾	18¾	— ¾
Canadex o	1200	175	170	175	
CC Man Y	2200	$17¼	17¼	17¼	
C Curtis	300	108	108	108	— 7
C Formst f	975	305	300	305	+ 5
C Found pr	1300	$10½	10⅛	10¼	
CGE	2100	$47	47	47	+ 3
CG Invest	1100	$29½	29¼	29¼	— ¾
CI Bk Com	27759	$39	38½	38⅝	
CIBC 250 p	4450	$26⅞	26⅛	26¾	+ ½
CIBC 2.05 p	13250	$30	29½	29⅞	+ ⅜
CIBC 35625	14900	$31⅜	31⅛	31⅜	+ ¼
CIBC w	12200	$16¼	16	16¼	
C Manair	300	475	460	460	—20
C Marconi	520	$66	65¼	66	
CNat R	20300	210	195	200	— 5
C Nat 8.50	400	$14¼	14	14¼	+ ¼
C Occdntal	1000	$14¼	14⅛	14⅛	— ¼
C Ocdntl p	1000	$24½	24½	24½	— ½
CP Ltd	29645	$47⅞	47⅛	47⅝	+ ⅜
CPL A p	200	$8¾	8¾	8¾	
C Reserve	1600	$19½	18⅞	19½	+ ½
Cdn Tire	125	$60	60	60	— 2
CTire A f	15924	$62¼	62	62¼	+ ½
CUtil A f	6668	$14	13⅞	14	+ ¼
C Util B	1037	$13⅞	13¾	13⅞	+ ⅜
C Util 4¼ p	100	$41½	41½	41½	+ 1½
CUtil 6 pr	100	$58	58	58	
CU 10¼	300	$26	26	26	
CUtil 2nd D	1400	$27¾	27	27½	
CUtil 2nd E	1200	$27¾	27⅜	27¾	+ ¼
CUtil 2nd F	1200	$30⅜	30⅛	30⅜	— ⅛
CUtil 2nd G	2720	$31	30½	30½	— ½
CUtil 2nd H	19140	$23	22½	22⅞	+ ⅜
CWN G 4 pr	300	$8	8	8	
Canbra	300	$7	7	7	
Canray o	3300	43	39	40	— 5
Canron A	1100	$14¼	14⅛	14¼	+ ½
Canuc o	3000	73	73	73	— 1
Canusa	25585	251	240	240	—10
Cnwst Fin p	600	26	26	26	
Cara	200	$11⅜	11⅜	11⅜	
Carl OK	20445	$15⅞	15	15⅞	+ ¾
Carl A p	100	$22	22	22	—1½
Carma A	6929	165	150	150	—24
Carma cvp	3000	370	350	350	—20
Carolin o	5200	$18¾	17⅜	18	— 1
Cassidy L	5000	285	285	285	
Celanese	4020	$8⅝	8⅜	8⅜	— ¼
Celan 175 p	z55	$16¼	16¼	16¼	
Centrl Tr	3360	$12¾	12⅛	12¾	+ ¾
Chnclr	11000	159	153	153	
Cherokee	2930	$5¾	5½	5½	— ⅛
Cheroke w	1500	18	18	18	+ 2
Chieftan	100	$21⅜	21⅜	21⅜	
Chieftan B	300	$54	54	54	
Chieftain C	800	$49	48⅜	49	+ 1
Chrysler	21280	$32¼	29¼	31⅞	+ 2⅜
CHUM	z5	$17¾	17¾	17¾	
CHUM B f	z10	$16¾	16¾	16¾	
Cineplex o	200	300	300	300	
Clbor A	100	170	170	170	—10
Coastal f	100	$12	12	12	
Coastl A f	7600	$8½	8	8	— ⅞
Coho A f	15050	450	430	450	+ 20
Coin Lake o	600	46	46	46	
Colonial o	40900	280	200	280	+ 70
Cmplx	11200	98	98	98	— 2
Cominco	15703	$50½	49¾	50¼	+ ½
Cominco A	1000	$23	23	23	
Cominco D	3650	$28¾	28½	28¾	
Cmrcl OG o	2200	185	185	185	+ 1
Cmplg	3800	$7¾	7⅛	7¼	— ⅜
Comterm	10745	$12	11¾	11¾	— ⅛
Coniagas o	4032	390	380	390	+ 20
Con Bath A	3420	$20⅝	20⅜	20½	— ⅛
C Bath 575	3100	$54½	53¾	54½	
C Bath 525	see below				
Con Fardy	300	225	225	225	
C Copper o	21950	42	40	40	— 4
C Durham	4700	116	113	113	— 5
Con Prof o	14109	218	210	218	— 2
C Rambler	1800	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
C Rexpar o	2166	35	35	35	— 1
C Summit o	15000	40	40	40	
Consoltex	1100	375	365	375	
Con Distrb	7300	$21	20¾	21	— ¼
Cons Gas	6950	$18	17¾	17¾	
C Gas 13½	2150	$31	30¾	30¾	
Cons Gas w	4000	345	335	340	
Con Glass	300	$20	19¾	20	+ ½
CTL Bank	11295	$13½	12⅞	13	
Control F	600	310	310	310	+ 35
Conventrs	7250	$5¾	5½	5⅝	+ ⅛
Conwest A	1000	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ¼
Conwst B f	9944	$7¾	7⅜	7¾	+ ⅜
Conwst 6 p	200	$18½	18½	18½	+ ⅝
Conwst 12	671	$29¼	29	29	
Cooper C	400	$12½	12¼	12¼	+ ¼
Corby vt	1200	$35	34½	34½	— ½
Corby B f	350	$35¾	35¾	35¾	
C Falcon C	28400	$17⅞	17⅜	17⅝	— ⅜
Corrida o	4067	100	95	100	+ 5
Coseka R	14100	340	330	335	
Coseka 7 p	1300	$6	5¾	6	+ ¼
Costain Ltd	100	$8¾	8¾	8¾	— ⅜
Courvan o	1500	118	112	112	— 2
Craigmt	1100	165	160	160	
Crwn Life	1000	$110	99	110	+ 14
CZeirba A f	z33	$31½	31½	31½	
Cullaton o	18095	330	325	330	+ 5
Culaton 10	8750	445	435	435	—10
Cuvier o	1500	63	58	63	
Czar Res	50950	188	175	175	—12
Czar Wt	2000	25	25	25	+ 1
DRG A f	700	$7⅞	7⅞	7⅞	
Dalmys	z10	$7⅞	7⅞	7⅞	
Dalmy C f	110	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅜
Daon D	187829	195	186	195	+ 5
Daon A f	100	165	165	165	—35
Daon 8¾ p	1900	225	225	225	+ 5
Dejour o	8500	53	50	53	
D Eldona o	3100	57	57	57	— 1
Delhi Pac	o67920	41	37	39	+ 2
Denison	13225	$40⅜	39½	40⅜	+ 1
Develcon	5350	$22	21½	21½	— ½
Dicknsn A f	7510	$6	5⅝	5⅝	— ¼
Dicknsn B	1067	$6	5¾	6	
Digtech	2700	86	85	85	— 1
Discovry	8060	255	250	250	— 5
Dist Tr A	z225	67	67	67	
Dofasco A	2550	$45¾	45¼	45⅜	— ½
Dfs 235	15000	$23⅞	23⅝	23⅞	+ ⅛
Dofasco wt	4160	$10	9⅝	9¾	— ⅜
Doman I	5828	$9⅛	8¾	8¾	— ⅜
Dome C	108041	430	415	420	— 5
Dme Cda w	8190	11	8	11	+ 1
Dome Mine	28560	$22½	22⅛	22⅜	+ ⅛
D Pete	163675	405	395	400	+ 10
DPete A p	2342	$14	13½	13¾	— ⅛
DPete B p	160	$13⅞	13⅞	13⅞	+ ½
D Pet w	110919	11	10½	10½	— ½
D Explor o	9700	125	116	116	— 8
Dom Store	940	$17¾	17½	17⅝	— ⅜
D Textie	3750	$17¾	17½	17½	
Domtar	2165	$24⅞	24⅝	24⅝	— ⅜
Domtar pr	700	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
Dorset o	10000	32	30	30	— 2
Dr Mc C A	285	$8	7⅝	7⅝	— ⅜
Drm Pete	o51400	44	43	44	
Dunraine o	4600	91	91	91	— 4
Du Pont A	200	$22¾	22¾	22¾	+ ¼
Dylex Ltd	600	$27	26½	27	— ½
Dylex A f	31827	$20½	20	20	— ½
Dynamar	15611	174	165	174	+ 9
Dynex A	21300	120	117	117	— 3
E-L Fin	1120	$17	16	17	+ 1
E-L Fin p	400	$16½	16½	16½	+ 1¼
East Sul	2250	460	460	460	—10
Eaton A	500	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Echo B 300	1200	$26⅜	26⅛	26⅜	+ ⅛
Echo 1986 w	600	$6	5¾	6	— ¼
Echo 1987 w	300	$5¾	5⅜	5¾	+ ¼
Echo 1988 w	100	$5¼	5¼	5¼	
Echo 1989 w	250	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Ego Res o	2400	58	57	57	— 1
Elcthom X	17150	67	6¾	7	+ ⅛
Elcthm Y f	1900	$7½	7¼	7½	+ ½
Elks	5000	210	195	210	+ 12
Emco	200	$15	14½	15	
Energy R o	4000	135	126	126	— 3
Epitek	7700	187	182	182	— 3
Equity Svr	970	$40¾	40¾	40¾	— ¾
Extnd	1300	$12½	12⅛	12½	+ ¼
Ext A f	1074	$12¼	12	12¼	+ ¼
FCA Intl	1300	$17¾	17½	17¾	+ ½
Fibrdg	3055	$61¾	61	61	— ½
Ficnbrdg w	7250	$23⅛	22¾	23	— ⅜
Fathm Ocn	3700	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
Fed Ind A	9230	$14¼	14	14⅛	— ⅜
Fidelty Tr p	300	$12	12	12	
Finning B f	400	$10	9¾	9¾	+ ¼
Firan	1400	155	145	150	
F Calgary o	5500	123	118	118	
F City Fin	18700	$23	22½	23	+ ⅜
F Cty Tr A	3200	$9¾	9⅝	9¾	+ ⅛
F Cty Tr B	100	$7½	7½	7½	
F Cty Tr D	11200	$8⅜	8½	8½	
F Mar	5000	290	285	285	— 5
Foodex p	6400	215	200	200	— 5
Ford Cnda	325	$53½	52	53½	+ 2
F Sea A pr	500	$6⅞	6⅞	6⅞	
Fraser	100	$17	17	17	
GB Auto o	8000	$12¾	11¾	12⅜	+ ⅜
G&H Steel	500	$5½	5½	5½	— ⅛
G M Res	975	245	245	245	+ 10
Galveston	1000	180	180	180	— 8
Gandalf	9400	$17½	17¼	17⅜	+ ⅛
Gaz Metr	3110	$7¼	7⅛	7¼	+ ¼
Gaz 5.40 p	100	$85½	85½	85½	— ½
Gaz 15 p	1000	$31½	31¼	31½	+ ½
Gendis A	7600	$24¾	24⅛	24⅝	— ⅛
Gendis w	14300	$16⅛	15¾	15¾	— ½
GMC	1392	$80¼	79½	80¼	+ 1¼

Le dollar canadien

Le dollar américain a cédé hier 37-100 à $1.2256 en devise canadienne. La livre sterling a pour sa part régressé de 3-50 à $1.8987.

Le dollar canadien a gagné 6-25 à $0.8159 en devise américaine. La livre sterling a avancé de 21-50 à $1.5492 US.

MONTRÉAL

Pancanadian gagne $4

La Bourse de Montréal a poursuivi son activité fébrile hier et les titres ont réalisé des gains assez impressionnants. En clôture, l'indice composé avait bondi de 3.25 point à 389.32. Dix des 11 secteurs ont enregistré des avances. Le volume a été de 1,354,841 actions transigées, au regard de 1,355,209 jeudi.

Les banques ont additionné 3.92 points à 510.35; les industrielles 3.45 à 396.24 et les services publics 2.24 à 297.14. Par contre, les papetières ont régressé de 2.04 à 188.14.

Du point de vue du volume, le titre le plus actif des industrielles a été Newfoundland Light and Power F, en hausse de 5-8 à $10 1-8 dans le virement de 336,500 unités. Total Petroleum, en recul de 3-4 à $14 1-8 dans un virement de 9,700 unités, a été le titre le plus transigé des mines et pétroles.

Deux grands gagnants de la journée: Pancanadian Petroleum, qui a bondi de 4 1-8 à $27 1-2; et Consumers Glass, qui a arraché 1 1-4 à $20 1-4. Il y a 94 titres en progrès, 53 en déclin et 58 sont demeurés inchangés pour un total de 205.

Parmi les autres titres très actifs, on a noté: Noranda, en hausse de 3-4 à $25 1-2; Hiram Walker, de 3-8 à $24 7-8; TransCanada Pipelines de 3-8 à $26 7-8; Campbell Resources de 1-4 à $13 1-4; Bell de 1-4 à $27 1-2 et Banque Nationale de 1-4 à $12 3-4. Mais Consolidated Bathurst A a glissé de 1-4 à $20 1-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Agnico E	100	$18⅝	18⅝	18⅝	+ ⅛
Alta energ	1600	$16⅛	16	16⅛	+ ⅜
Alcan Alu	3136	$38½	37½	38½	+ ½
Alcan Wt	1050	$12¼	12⅛	12⅛	— ⅛
Alum 2.312	2050	$25⅝	25	25⅝	+ ⅛
Alum 2.00	200	$25	25	25	+ ⅝
AMCA int	875	$25⅞	25⅝	25⅝	+ ⅛
fAstral Bl	200	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
B C Forst	1500	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
BC Phone	3000	$19¾	19½	19¾	+ ¼
BPres Can	z30	$23⅜	23⅜	23⅜	— ¼
BP Ref B	z30	$12¾	12¾	12¾	— ⅛
Bank NS	8300	$45¼	44⅞	45¼	+ ⅜
Baue Cont	6750	$13½	13	13½	+ ⅛
Bq Mercn	250	$19⅝	19⅝	19⅝	
uBMer 2.6	2000	$29	29	29	+ 1¼
Baue Mtl	14035	$33	32⅝	32⅞	+ ⅛
BMO 2.85	700	$37⅛	37	37	— ¼
BMO $2.50	1600	$33½	32⅞	33½	+ ½
BMO Wts	4800	$11⅛	10⅞	10⅞	— ⅛
Bq Eparg	2030	$30½	29⅝	30	
BqEp 2.62	3600	$27⅛	26⅞	27	+ ⅛
Baue Nat	50306	$12¾	12⅜	12¾	+ ¼
BqNat 2.94	3725	$34¾	34½	34¾	
Bq Nat B	2250	$30¾	30⅜	30½	— ¼
Bq Royale	8674	$34⅜	33¾	34⅜	+ ½
BqRy 1.88	z10	$21⅜	21⅜	21⅜	+ ⅛
BqRy 2.75	2000	$34⅞	34¾	34⅞	
Bell Can	63553	$27⅞	27⅛	27½	+ ¼
Bell 1.80	200	$20½	20½	20½	+ ½
Bell 2.05	650	$27½	27⅜	27⅜	
Bell 2.70	2100	$31	30⅞	31	+ ¼
Bomb A	700	$14¼	14⅛	14⅛	— ⅜
fBomb B	2375	$14	14	14	— ¼
Bow Val	2600	$20⅝	20½	20⅝	
Brascade	8925	$38¾	37⅝	38¾	+ ¼
Brascan A	1385	$30¾	30	30¾	+ ⅛
Brcan prF	1045	$26½	26⅜	26⅜	+ ⅛
Brunswick	300	$17¼	17¼	17¼	+ ⅝
CAE Ind	1227	$11⅛	10⅞	11⅛	+ ⅛
Cad Frvw	1500	$8½	8⅜	8½	
Camp Res	5000	$13¼	13¼	13¼	+ ¼
fCampeau	100	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ⅛
fCan Dvlp	3047	$9	8¾	9	+ ⅛
CDC 7.6 p	2500	$17⅛	16⅞	17	+ ½
C Imp Bk	11805	$39	38½	38⅝	+ ⅛
CIBa 2.50	200	$26¼	26¼	26¼	+ ⅛
CIBa 2.05	500	$29⅝	29½	29⅝	
CIBQ 3.562	3800	$31⅜	31⅛	31⅜	+ 1⅛
CP Ltee	7875	$47⅛	47⅛	47⅜	+ ⅜
fC Tire A	z50	$62½	62½	62½	+ 1½
C Util pM	2900	$22⅞	22⅝	22⅞	+ ⅜
Canron A	950	$14⅛	14	14⅛	+ ⅛
Carena	100	$39	39	39	—5¾
Carl Ok	4360	$15¾	15⅛	15¾	+ ¾
Cascades	1517	$5¾	5⅝	5¾	
Celanese	700	$8⅝	8½	8½	— ⅛
Cent Dyn	500	68	68	68	
Chrysler	2500	$31¾	29¼	31¾	+ 2⅜
Cim C Laf	6470	$17¾	17⅜	17¾	+ ¼
Cim L 1.17	z50	$19	19	19	
Cominco	400	$50¾	50¾	50¾	+ ⅜
Comi 2.00	500	$22¾	22¾	22¾	+ 1¾
Comterm	3150	$12	11¾	11¾	— ⅛
C Bath A	23900	$20½	20¼	20¼	— ¼
Cons Gas	500	$18	18	18	+ ¼
Con Glass	75000	$20¼	20¼	20¼	+ 1¼
Czar Res	200	175	175	175	—110
Daon Dvlp	1500	190	190	190	—4
Denison	z40	$39½	39½	39½	— ⅛
Dofasco A	2001	$45½	45½	45½	— ½
Dome Cda	1000	430	415	415	—20
Dome Mns	7100	$22½	22¼	22¼	
Dome Pet	7025	405	395	400	+ 5
DomP Wt	z40	8	8	8	—4
Domtex	400	$17½	17½	17½	
Domtar	1050	$24¾	24⅝	24¾	
Entrep CP	6070	$23⅜	22⅞	22⅞	— ⅜
Epitek Int	4000	185	182	182	—3
FCA Inter	900	$17⅜	17⅜	17⅜	
Falcn Cop	5000	$17⅞	17⅞	17⅞	— ⅛
FalLtee	z50

Bombardier ferme pour trois mois son usine de la rue Dickson

par André Bouthillier

Incapable de dénicher de nouveaux contrats de fabrication de locomotives, la compagnie Bombardier cessera complètement les activités de son usine de l'est de Montréal, de la mi-juin à la mi-septembre. Les 800 travailleurs touchés par cette décision ne seront ensuite rappelés que graduellement.

La décision de la multinationale québécoise a été annoncée hier publiquement par le Syndicat des métallos, affilié à la Fédération des travailleurs du Québec, qui représente la majorité des employés de l'usine de la rue Dickson. Bombardier n'a pas jugé bon d'émettre un communiqué, mais une de ses porte-parole, Mme Hélène Crevier, a confirmé cette fermeture temporaire.

La Division des produits ferroviaires et diesel de Bombardier n'a pas décroché de nouveaux contrats depuis septembre dernier, alors que la Tunisie lui demandait la fabrication de 22 locomotives valant $26 millions.

Présentement, la valeur de son carnet de commandes atteint $132 millions. Toutefois, elle chutera à $66 millions lorsque les employés auront terminé, au début de juin, l'exécution de deux gros contrats, soit la modernisation de 84 locomotives des Chemins de fer fédéraux du Brésil ($52 millions), et la fabrication de 10 locomotives pour le Cameroun ($14 millions).

Ensuite, la compagnie devra attendre le début de l'automne pour poursuivre la fabrication des locomotives LRC commandées par Via Rail (environ $40 millions) et la Tunisie, afin de respecter les échéances fixées par ces deux clients.

D'ici là, la compagnie conserve peu d'espoir d'obtenir de nouveaux contrats, s'il faut en croire Mme Crevier.

« Le marché mondial des locomotives est fort déprimé présentement. En Amérique du Nord seulement, on dénombre environ 8,000 locomotives garées dans les hangars en raison d'un fort ralentissement du transport des marchandises sur rail. General Motors aux Etats-Unis a même fermé sa division diesel il y a plusieurs semaines », a-t-elle expliqué.

Malgré cet éclairage, le Syndicat des métallos n'est pas satisfait. Son président, M. Roger Daneau, demande aux gouvernements fédéral et provincial de vérifier les raisons invoquées par la compagnie. « N'oubliez pas que Bombardier a réalisé un profit en 1982 ($6 millions contre des pertes globales de $24 millions en 1981 et 1980) », a-t-il déclaré.

Depuis le début de 1982, le personnel de la Division des produits ferrovières et diesel de Bombardier n'a pas cessé de diminuer, passant de 1,500 à moins de 1,000 travailleurs. Les 500 employés mis à pied n'ont pas encore été rappelés.

Environ 150 employés demeureront en poste cet été afin de maintenir les services essentiels de l'usine et de poursuivre la recherche de nouveaux clients. Les autres auront des vacances estivales plus longues que prévu.

Suite à la fermeture de sa raffinerie montréalaise

Esso inscrit une perte de $70 millions

par Michel Nadeau

La fermeture de la raffinerie de la Compagnie pétrolière Impériale, à Montréal-Est, a entraîné une perte comptable de $70 millions mais cette décision permettra à la compagnie d'améliorer sa rentabilité, « de réduire ses frais fixes à Montréal et d'accroître l'utilisation de ses raffineries à Sarnia et Darmouth ».

C'est ce qu'a déclaré, hier, M. A. R. Haynes, président de la filiale canadienne d'Exxon, lors de l'assemblée annuelle, à Toronto, alors que l'Impériale a annoncé une augmentation de ses profits d'exploitation au premier trimestre. A l'instar de Gulf Canada, le groupe Esso a accru ses gains en dépit d'une baisse de son volume de ventes. Pour sa part, Shell Canada n'a pas eu autant de veine en affichant une diminution légère de ses profits au cours des trois premiers mois de 1983.

En dévoilsant leurs résultats trimestriels, les trois firmes pétrolières ont repris les différents arguments en faveur de la libéralisation des prix pétroliers au Canada. Regroupés au sein de l'Association pétrolière canadienne, les grandes firmes pétrolières réclament le relèvement du prix domestique au niveau international. On applaudit à la démarche de M. Jean Chrétien, ministre de l'Energie, qui a proposé récemment à Toronto quatre différents scénarios possibles pour le Canada sans arrêter un choix précis.

En annonçant des gains d'exploitation de $61 millions pour le premier trimestre, l'Impériale ajoute les frais de fermeture de sa raffinerie montréalaise ($70 millions) ce qui laisse une perte aux livres de $9 millions. En dépit d'une diminution de la quantité de brut extrait, la division des ressources naturelles montre un bénéfice nettement accru. Le secteur des produits pétroliers n'est plus rentable en raison de la guerre des prix dans certains marchés de la compagnie. Le volume des ventes a fléchi de 11 %.

La fermeture de la raffinerie de Montréal permettra «d'améliorer l'efficacité de l'Impériale, de renforcer sa compétitivité dans l'Est du canada et d'accroître éventuellement les fonds autogénérés.»

Le secteur pétrochomique a également été déficitaire en raison des excédents dans cette industrie et de la faiblesse de la demande.

La compagnie Gulf Canada a obtenu pour sa part la meilleure performance avec une hausse de 100 % de ses profits malgré une chute de 18 % des ventes de produits raffinés. Gulf a utilisé seulement 63 % de sa capacité de raffinage au cours des trois derniers mois.

Pêcheurs-Unis: Ottawa prêterait $2.6 millions

par Marie-Agnès Thellier

Le ministère des Pêches et des Océans du Canada s'apprête à offrir une marge de crédit de $2.6 millions à Pêcheurs-Unis du Québec pour lui permettre de relancer rapidement ses activtités de pêche.

M. Rémi Bujold, député fédéral de Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine, a déclaré hier au DEVOIR que Pêches et Océans Canada étudie la possibilité d'offrir cette marge de crédit de $2.6 millions, en attendant les décisions ministérielles découlant des recommandations du rapport Kirby sur les pêches. Pêcheurs-Unis pourra en effet bientôt bénéficier de mesures de restructuration similaires à celles qui sont actuellement en préparation pour deux grandes entreprises de pêche de Terre-Neuve.

Les dirigeants de la fédération et des quatre coopératives régionales ont été avertis de cette prochaine offre, qui pourrait se concrétiser au début de la semaine prochaine. On ne sait pas si la marge de crédit sera accordée à la fédération ou aux coopératives régionales.

M. Bujold estime que le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Garon, offre aux pêcheurs « un cadeau de Grec » puisque ses subventions signifient le démantèlement de l'entreprise, qui exploitait huit usines, en propriété ou en association avec des partenaires. M. Bujold estime aussi que les offres de M.Garon sont « ridicules » compte tenu des besoins de $10 millions d'ici juin.

Trois des quatre coopératives régionales ont reçu jeudi des offres de subventions du Québec totalisant $484,750. De plus, la Société de développement coopératif, une société mixte financée en grande partie par Québec, s'apprête à leur accorder un nouveau prêt de $910,000.

M.Garon rencontrait hier soir les pêcheurs de Rivière-au-Tonnerre et rencontrera ceux de Rivière-au-Renard et de Newport au cours du week-end pour étudier les modalités de relance des activités. Selon un membre de son cabinet, la balle est maintenant dans le camp des institutions financières régionales, qui devront s'impliquer dans le financment à court terme des opérations. De plus, le ministère des Pêcheries du Québec est prêt à fournir une aide financière pour la modernisation des usines d'ici 1985.

Le porte-parole de M. Garon rappelle que les subventions offertes jeudi découlent du plan de restructuration déposé par Pêcheurs-Unis: « Pêcheurs-Unis est déjà démantelé, à moins que le gouvernement fédéral veuille mettre l'entreprise sous poumon artificiel grâce à ses millions, ce qui pourrait être contesté par les entreprises privées concurrentes ».

Hausse des transactions immobilières

par André Bouthillier

Le nombre de transactions immobilières au Québec a augmenté de 18.1 % en mars par rapport au même mois de 1982, révèlent les dernières statistiques de l'Association de l'immeuble du Québec (AIQ).

Cette autre progression confirme la remontée des ventes de maisons, lesquelles avaient chuté sensiblement en 1981 et durant la première moitié de l'an dernier. Présentement, un acheteur peut obtenir un taux hypothécaire d'un an à 10.75 % sur le marché bancaire en plus de profiter des programmes d'aide des gouvernements fédéral et québécois. Dans son budget déposé mardi, le ministre des Finances du Canada, M. Marc Lalonde, a prolongé jusqu'au 31 mai l'aide de $3,000 accordée aux acheteurs de maisons existantes.

Selon les statistiques de l'AIQ, l'activité immobilière a été plus forte à l'extérieur de Montréal. Ainsi, le nombre de transactions dans la région de Québec a augmenté de 72.7 %, comparativement à 12.1 % dans la région montréalaise.

Résultat normal de cette remontée: le prix moyen d'une maison au Québec a augmenté de 19.7 % en un an, soit à $47,649, contre $39,820 en mars 1982. Les statistiques de la région de Montréal ne sont cependant pas incluses. Néanmoins, selon un courtier, on peut évaluer la hausse des prix à Montréal à environ 10 %.

De janvier à mars, le nombre d'immeubles vendus a monté de 19.5 % par rapport à la même période l'an dernier.

D'autre part, en mars, la valeur des transactions effectuées a grimpé de $18.7 millions à $32.3 millions (excluant Montréal).

Campagne anti-déprime

Une campagne anti-déprime économique sera lancée en octobre prochain par Sociétal et sera signée par la Fondation québécoise d'éducation économique.

« Cette campagne ne voudra pas nier que la récession existe mais elle enjoindra les entrepreneurs et les gens d'affaires québécois à voir poindre le jour au travers des pénombres. Elle fera appel à l'esprit d'entrepreneurship et de fonceur qui caractérise industriels et commerçants », précise M. Jacques Bouchard, président de Publicité BCP et fondateur de Sociétal.

Déjà, une campagne publicitaire de type sociétal a été lancée à l'automne sous la signature de la Fondation de recherche pour la protection de l'enfance et elle est en cours d'évaluation. Deux autres campagnes publicitaires démarreront d'ici juin sur le problème de l'alcoolisme chez les jeunes et sur le fossé des générations, campagnes signées respectivement par la Fondation Domrémy et par la Fédération de l'âge d'or. Dans chaque cas, des entreprises privées parrainent et financent ces campagnes.

Sociétal, qui tenait hier sa première assemblée générale depuis sa fondation il y a 15 mois, mène six autres projets qui touchent à des sujets aussi divers que le covoiturage, le recrutement de donneurs de sperme, les maladies transmises sexuellement, le mécénat, etc.

M.-A. T.

Deux Montréalaises innovent en matière d'édition de cassettes

par Guy Deshaies

DEUX femmes, le rez-de-chaussée joliment rénové d'une historique maison de la rue Berri, dans le Vieux-Montréal, un sous-sol aménagé en studios d'enregistrement, et vous avez la maison Info-Cassettes, premier et unique véritable éditeur oral au monde.

Avec un chiffre d'affaires d'environ $200,000 pour la première année et des bénéfices nets minimes, étant donné l'investissement de base de $150,000, cette entreprise naissante est forcément miniscule mais son originalité est d'autant plus prometteuse que le marché visé est vaste.

Fortes d'une étude de marché commandée par elles, Mmes Lise Lacoste et Diane Carrier ouvraient en 1981 leur petit studio d'enregistrement au 800 rue Berri, après avoir investi $60,000 dans la rénovation de l'immeuble loué à long terme avec option d'achat, et $60,000 dans les équipements. Cette étude démontrait qu'il y avait une grande place pour le marché de la cassette au détriment du livre et que la popularité des systèmes de vidéo-cassettes était toujours limitée par les coûts des appareils et une souplesse moindre par rapport aux audio-cassettes, qui peuvent être entendues dans l'auto, sur la rue grâce aux appareils portables, bref n'importe où et à peu de frais.

Il existait des studios que les interessés pouvaient louer pour enregistrer leurs cassettes, mais Info-Cassettes s'est lancée dans la production complète; c'est-à-dire préparation des textes, traduction et musique de fond au besoin, services de narrateurs professionnels, montage, graphisme, impression, etc. Une cassette ainsi produite coûte $4 l'unité et une commande minimale de 500 exemplaires est exigée. Les clients sont des compagnies privées, des maisons d'édition, des institutions qui utilisent ces cassettes surtout pour communiquer des informations ou pour des enseignements plus ou moins spécialisés.



Mmes Diane Carrier et Lise Lacoste, engagées dans leur propre production de cassettes dans leurs studios de la rue Berri, base d'une entreprise originale naissante. (Photo Jacques Grenier)

Depuis décembre dernier, Mmes Lacoste et Carrier ont décidé de se lancer dans la production maison de cassettes originales qu'elles vendent directement au public. « En somme, nous utilisons nos studios pour faire notre propre production », expliquent-elles. Déjà, Info-Cassettes a 60 titres en production sur des domaines socioculturels, historiques, de loisirs, de conseils pratiques, etc.

Ce sont des cassettes dont la durée varie entre 60 et 90 minutes. Elles portent souvent des cours universitaires donnés par des professeurs connus et à la portée de tous; elles peuvent être des témoignages de personnalités, des enseignements dans tous les domaines. Mais les champs sont illimités: recettes de cuisine, bricolage, histoire, littérature, divertissements, conditionnement physique, etc., etc.

Mme Lacoste, anthropologue et sociologue, s'occupe plus particulièrement du patrimoine oral en sollicitant des personnalités et des sommités du Québec qui conversent sur cassettes et reçoivent une partie des bénéfices sous forme de droits d'auteurs. Ces droits sont acquis par Info-Cassettes, qui a pour principe de ne jamais les vendre aux fins de conserver son catalogue de titres.

Mme Carrier, qui a travaillé comme décoratrice et qui a dirigé un conseil d'administration d'une firme de cosmétiques, s'occupe davantage des affaires de cette singulière maison.

On prévoit pour cette année un chiffre d'affaires de $300,000 avec un profit net d'environ $50,000.

La concurrence s'annonce. La puissante maison Hachette a déjà annoncé son intérêt pour la cassette, mais les deux femmes ne s'en font pas. Elles ne songent pas pour l'instant à faire distribuer par une maison spécialisée leurs produits, qui se vendent chez elles entre $12 et $14 la cassette car, disent-elles, les lieux de distribution sont aussi variés pour l'instant que les sujets. Par exemple, la cassette d'un médecin vétérinaire sur les soins à donner aux animaux domestiques trouvera bien sa place dans une animalerie, alors que les conseils d'un bricoleur pourraient s'ajouter à l'inventaire d'une quincaillerie.

Info-Cassettes n'a jamais reçu de subventions, bien qu'elle soit orientée d'abord sur la diffusion du patrimoine oral et sur la transmission des connaissances. « Nous voulons apporter l'université à l'oreille », dit simplement Mme Carrier.

Université aux limites du marché si on en juge par les productions existantes qui vont de l'Egypte des pharaons à la finition et l'entretien des planchers de bois, en passant par la vie de Ghandi et la psychologie des chats.

Au service des entreprises dynamiques

Le principal actif de votre entreprise est sans contredit votre personnel. Plusieurs employeurs sont sensibilisés au fait qu'une équipe d'employés en santé peut donner un meilleur rendement, mieux exercer sa créativité et favoriser ainsi la réussite de l'entreprise.

Notre clinique offre tous les services médicaux multi-disciplinaires d'examens médicaux de pré-emploi, les contrôles périodiques et diverses expertises.

Plus encore

- contrôle des absences
- remplacement et recrutement du personnel infirmier
- examen de la vue
- audiométrie
- électrocardiogramme
- radiographie pulmonaire
- services de laboratoire

Nous sommes là pour vous aider

CLINIQUE DE MEDECINE INDUSTRIELLE & PREVENTIVE DU QUEBEC INC.

1538 ouest, rue Sherbrooke, bureau 600
Montréal, Qué. H3G 1L5
(514) 931-0801

CARTES D'AFFAIRES

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien industriel - commercial résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
PIERRE BARBEAU, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins industriels • Droits d'auteur
1514, Docteur Penfield
Montréal H3G 1X5. Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656. Cable MARION
Telecopier international Xerox 400

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec Montréal Ottawa
Toronto Calgary Edmonton
Vancouver Rimouski Trois-Rivières
Sherbrooke Saint-Hyacinthe Gatineau
Kitchener Sept-Iles Matane
Gaspé Coaticook Amos
Hinton

Une propriété vous attend...

Superbes appartements à louer
avec option d'achat.
Centre-Ville, Montréal
$1,200 par mois
Le Jour: tél: 288-3870
Le Soir: tél: 728-9195

certificats de DÉPÔT GARANTI doublement avantageux
11 3/4 % (5 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 $
9 3/4 % (15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 $
• Taux sujets à confirmation
TRUST GÉNÉRAL
Communiquez avec l'un de nos conseillers financiers.
TRUST GÉNÉRAL
Montréal/University: 1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Annonces classées 286-1200

■ Ameublements à vendre

URGENCE: sofa et meubles divers. Aucune offre raisonnable refusée. 845-9213, 489-4503. 25-04-83

MOBILIER S. À DÎNER antique en chêne, 8 morceaux. Secrétaire. 337-8449. 25-04-83

S. À MANGER en bois teck, table avec 2 panneaux, 6 chaises, buffet, cabinet, excellente condition. $1800. 737-4302. 25-4-83

MOBILIER DE CHAMBRE contemporain, $1000. 2 bibliothèques vitrées, $500 chacune. Entre 7 et 9h: 284-1713. 25-4-83

■ Antiquités

ATTENTION

Encan d'antiquités à tous les dimanches à 13 h au: 155 boul. de l'Industrie, St-Mathieu de Beloeil, Sortie 112, Trans-Canadienne.

Pour informations:

Langlois & Frères Inc.
464-2755

25-4-83

Piano table, rare, magnifique, bois de rose, marque Bacon. Tél: 276-6262. 25-4-83

ENCAN D'ANTIQUITÉS dimanche le 24 à 13h, antiquaires, collectionneurs et amateurs bienvenus. Armoire en pin à panneaux soulevés couleur d'origine 1850, armoire en chêne, lampe sur pied de style Tiffany, secrétaire en chêne, armoire en pin, horloge de cheminée, ensemble de salon 2 morceaux victorien, lampe à l'huile, vaisselle carnaval et de nombreux autres items. Christian Richer, encanteur, 4, rue Renault, Shawbridge, 1-224-5346. 25-4-83

VENTE DE MEUBLES antiques au 1027 Berri, samedi et dimanche 10 à 6 h. 25-4-83

POÊLE À BOIS, l'Islet commandeur 1938. Émaillé beige, très bon état, prix à discuter. 1-379-5244. 25-4-83

ARMOIRES, chaises, tables, cruches, etc... 342-5427. 25-4-83

ENCAN lundi, mardi, mercredi, jeudi, 25 au 28 avril 19 h 30 et samedi 30 avril à 13 h. Plusieurs modèles de qualité comprenant: Ensembles de s. à dîner et chambre à coucher, causeuses, secrétaires, paravents chinois, chaises, curios, sculpture de bronze, objets en argent sterling, ciselures en ivoire et jade, lampes en laiton, miroirs, vases en verre artisanale, porcelaines comprenant: un vase chinois bleu sur blanc 79'', plafonniers style Tiffany, bijoux, horloges grand-père, ciselures en stealite, montres de poche, tapis de Perse, poupées en porcelaine, statuettes art déco, etc. 10% en prime sur achat, ne manquez pas les visites vendredi 22 avril 10 à 21 h, samedi et dimanche 23-24 avril 10 à 17 h. Désolé pas d'enfant. Industries Empire, Galerie d'encan, 5500 Paré, 737-5343, 737-8653. 25-04-83

■ À partager

HOMME avec un jeune enfant de 2 ans (garçon) cherche pour co-habiter amicalement, fille simple avec jeune(s) enfant(s), pour partager loyer, etc. Étudiante ou non, si possible travailler, doit être compatible. 527-7700. 25-04-83

OUTREMONT, luxueuse maison de 11 pièces (4 chambres, 2 s.b., foyer, grand jardin privé) à partager avec 2 autres femmes autonomes. $350/mois par personne, références. Lesbiennes s'abstenir. 272-4692. 25-04-83

■ Appartements/Logements

CHAMBLY (rue), 3½, propre, ensoleillé, jardin, très tranquille. 521-5636. 25-4-83

C.D.N., près Université, bas de duplex, 6½ de luxe, 2 s.b., chauffé, garage, jardin, rue tranquille, possibilité 4 pièces supplémentaires. $775. 931-2397. 25-4-83

LASALLE, Hébert - Lapierre, près Coll. André Laurendeau, 4½: $395, demi s/s 3½: $240. Chauffage électrique, locataire, juillet. 739-9902. 25-4-83

OUTREMONT, libre de suite, ensoleillé, boiseries, 4½, chauffé, eau chaude et charges comprises, $550. Visite samedi-dimanche. 277-1652. 25-4-83

■ Appartements logements

SECTEUR CARRÉ ST-LOUIS
3672-3674, rue Drolet
Deux Logements Exclusifs

—8 pièces sur 2 étages, complètement rénové et redécoré incluant tapisserie, tentures de velours, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, cuisinière, réfrigérateur, cour arrière aménagée avec terrasse. Disponible 1er juin, $1,150/mois.

—4 pièces au rez-de-chaussée, complètement rénové, incluant laveuse, sécheuse, cuisinière, réfrigérateur. Disponible 1er juillet. $465/mois.

598-2950 ou 655-2277 26-4-83

TERRASSES OUTREMONT, sous-location, bail renouvelable, 3½, piscine, garage, $415. soir - w.e., 733-0409. 25-4-83

VIEUX-MONTRÉAL, appartement de 1300 p.c. avec foyer, poutres, murs de brique, cuisine équipée, libre en juillet, $700/mois. 482-1143 - 849-9970, soir. 25-4-83

N.D.G., bas duplex près métro Villa Maria, 6½, pièce au sous-sol, foyer. $650, 486-3764. 26-4-83

OUTREMONT à sous-louer juin, juillet et août (variante possible), très joli grand 5½, tout meublé et équipé dans beau coin d'Outremont. $600 par mois. 273-8674. 25-4-83

N.D.G. rue Marcil, bas duplex 6½, foyer, boiseries, 2 balcons, garage, non-chauffé $650. 683-4558. 25-4-83

PRÈS UNIVERSITÉ, haut duplex 7½, chauffé, garage. 341-6877. 25-4-83

GRAND 3½ sur Queen Mary, libre 1er juillet, $335 + garage, chauffé. 735-1214. 25-4-83

OUTREMONT, bas de duplex, 8 + garage + s. de lavage, moquette, 1½ s.b., $825. 737-3236, 733-8331. 25-4-83

NOUVEAU BORDEAUX, grand 8½ avec s/s, face parc, chauffé, $850, garage. 738-8372. 25-4-83

C.D.N. et de la Peltrie, rue tranquille, haut duplex 7½, luxueux, 2 s.b., chauffé, appareils, garage, près métro, hôpitaux, université, $735, juillet. 739-9902. 25-4-83

CÔTE STE-CATHERINE près U. de M., 8½, cuisine moderne, foyer naturel, garage, cave à vin, chauffage électrique, $775. 488-1166. 26-4-83

N.D.G., haut duplex, 6½ avec s/s, chauffage électrique, boiseries, redécoré, très bien isolé, non chauffé. 489-5416. 25-4-83

OUTREMONT, 4½ moderne, bien situé, béton armé, intercom, ascenseur, cuisinière, réfrigérateur, chauffage eau chaude. 766-0470, 272-0351. 25-4-83

N.D.G., 6½, s/s fini, occupé, $650. 487-5041, 525-5150. 25-4-83

CONDOMINIUM NEUF, Ile des Soeurs, 2 c.c., 2½ s.b., grand salon et balcon avec vue sur le fleuve et le Mont-Royal, garage, piscine, sauna, bain tourbillon, etc... $900. tout compris, libre immédiatement. 324-3310. 25-04-83

MÉTRO VILLA MARIA, magnifique 7 pièces, haut duplex, très clair, propre, boiseries et planchers en chêne, chauffé, eau chaude, pas d'animaux, $750. 484-0587. 25-04-83

ST-ANDRÉ, 1654, beau 6½, tranquille, $560, 1er juillet, 522-3023. 20-05-83

DOIT SOUS-LOUER AU ROCKHILL, appartement (penthouse), 2 étages, vue imprenable, 2 c.c., 3 s.b., escalier colimaçon. 1er juillet ou avant. Appeler Peter de 9 à 5h: 842-6192, soir: 735-3430. 28-04-83

PRÈS WESTMOUNT SQUARE, grand 7½, 2 s.b., cuisine rénovée, boiseries naturelles, $875, chauffé. 932-9667. 25-04-83

PAPINEAU ET RACHEL, 3½, équipé, $350, références. 522-4678. J.N.O.

AHUNTSIC, luxueux 4½ dans triplex complètement détaché + patio en commun, Jeanne-Mance entre Gouin et Henri Bourassa, chauffé, libre 1er juillet. $495. 331-5550. 27-04-83

N.D.G. bas duplex 5½ chauffé, garage, pas d'animaux, $525, préférence adultes. 486-7595. 25-4-83

■ Appartements/logements

SOUS-LOUER, superbe 4½, 2 garages, 1er juillet, $565, Le Rockhill, tapis m/m à vendre. 735-4960, 343-4447. 25-04-83

PRÈS DE L'ORATOIRE, 3½ à sous-louer, 1er mai, jolie vue, tranquille, piscine, sauna, $335/mois. 340-1870. 25-4-83

ÉDOUARD MONTPETIT, près du bois, 4½, boiseries, appareils, impeccable. 1er mai. $400. 5½, 1er juillet, superbe. $525. 389-2090, 735-6743. 25-4-83

DES ÉCORES, 2½, chauffage électrique, boiseries, libre immédiatement. 722-9580. 25-4-83

OUTREMONT, rue Stuart, haut de duplex, luxueux, 9½, chauffé, 4 chambres à coucher, 1½ s.b. boiseries naturelles, 2 balcons, garage, $910. Références, 271-6529. 2-5-83

NOUVEAU ROSEMONT, 8½ à louer, bas, complètement neuf, $775 avec garage. 384-1489, 471-2054. 28-04-83

GROSVENOR, bas duplex, grand 6 pièces, non chauffé, foyer, boiseries, garage, près Queen Mary, 1er juillet. $750/mois. 739-7225. 25-4-83

V.M.R., bas duplex, 5½, chauffé, $600, options, garage chauffé. 342-3655. 25-4-83

CEDAR, 2 pas hôpital Général de Montréal, 1½-3½-4½. Concierge 935-5321. 1-5-83

ST-DENIS, deux pas métro Jarry et nombreux services, grand r-de-ch 8 pièces, cuisine, s. bains rénovées, s. à dîner, boiseries naturelles, plancher de bois franc, cachet ancien, chauffage, lave-vaisselle inclus. Garage. $680. Soir - w.e.: 388-5437. 25-04-83

CÔTE ST-LUC 4965, près boul. Westmount et aussi métro Villa Maria, 2½, 3½, 4½, prix $275, $325, $425, cuisinière, réfrigérateur, taxe d'eau payée. Sous-sol 3½, $275; 3½ libre présentement, balance 1er juillet. 272-6563, 488-2934. 26-04-83

OUTREMONT, 4½, sur l'élégante rue Laurier, $415, chauffé, disponible 1er juin et 1er juillet. 484-5758. 25-04-83

4½ idéal pour professeur, près U. de M., rue Decelles, recherche personne tranquille avec références. 737-9053. 26-04-83

■ Articles à vendre

MAGNÉTOPHONE UHER 4400 report stéréo, état neuf, équipement compris, $1195. 656-5166, 326-3691. 25-4-83

■ Autos/Motos

PEUGEOT 504, 1976, 68,000 milles, manuelle. Demande $2000. 274-9147, 285-2350. 25-4-83

■ Bureaux à vendre

BOULEVARD ST-JOSEPH près métro, bureaux pour psychiatre, psychologue, etc... Propre, système électrique contrôlée individuelle tapis mur-à-mur, stationnement compris, prix raisonnable. 323-8398. 25-04-83

■ Bureaux à louer

ÉDIFICE PROFESSIONNEL, bureau d'environ 1700 p.c., idéal pour médecins, avocats, comptables, etc... Situé au 580 rue St-Georges 5-6, à St-Jérôme. Libre 1er juin, informations (418) 527-2638. 25-04-83

PLACE JACQUES CARTIER, espaces et vues extras. 1-532-2455. 25-04-83

COIN SHERBROOKE St-Hubert, tout rénové, de 200 à 2000 p.c. près métro, 825 est Sherbrooke, stationnement 867-4336, 276-5203. 25-4-83

■ Chalets à louer

VAL-MORIN, luxueux chalets neufs, 3-5-6 chambres, tous équipés, bord lac, plage sable, patio, foyer intérieur/extérieur, lave-vaisselle, bar, sauna, télévision. 525-0962, 527-5903, (819) 322-6095. 26-4-83.

ORFORD, luxueux, 3 c.c., foyer, plage privée, équitation, tennis, $3300 saison. 1-297-2213 ou 488-4089. 25-4-83

DOMAINE CHANTECLER, 3 étages, saison: $2500. 487-5041, 525-5150. 25-4-83

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, maison villégiature, meublée, 6½, foyer, à 5 minutes d'une plage pivée, $300/mois, minimum 5 mois. Tél.: 482-7358. 25-4-83

PERCÉ, maison 2 étages, 9 pièces, 2 foyers, vue panoramique, mai, juin, juillet au choix. 842-2761, Mme Beaulieu, soir: 733-9290. 26-04-83

■ Chalets demandés

CHERCHONS À LOUER (juillet), beau chalet, 3 ou 4 c.c., lac, calme, 1 h 30 maximum Montréal. Tél.: 521-8316. 2-5-83

■ Chalets à vendre

CHALET À VENDRE, MONT-TREMBLANT, 4 c.c., foyer face au lac, très privé, meublé, 483-2895, soir, 879-2118, jour. 25-4-83

PERCÉ: 2 chalets, vue superbe du rocher Percé de l'île Bonaventure, etc. Prix $25,000 (sans agent). Inf.: 273-9609 après 18 h. 25-4-83

■ Chambres à louer

ENDROIT SUPERBE et calme, face à la rivière, Ahuntsic, près métro, idéal pied-à-terre, références, $35/semaine. 388-2160. 25-4-83

■ Commerces à vendre

QUINCAILLERIE: Cantons de l'Est, 20 milles des frontières américaines. Bâtisse 40 X 100 plus marchandise. Raison: retraite. Tél.: (819) 657-4744. 26-04-83

■ Copropriétés à vendre

LE 405 PRINCE ARTHUR: immeuble en pierre grise, construction circa 1900-1911, excellente condition, 3½ en copropriété, 25 000$, comptant 7 500$, charges mensuelles approximatives comprenant: hypothèque, chauffage, eau chaude, taxe foncière, entretien $290. Possibilité terrasse. S. de lavage au sous-sol. Grands "lockers". Sans agent. Inf.: 849-0709. 29-4-83

OUTREMONT copropriété indivisé, 6½ pièces, r-de-ch, boiseries, rénovation impeccable. Après 17h: 272-8414. 26-04-83

OUTREMONT, appartement 5½ pièces dans un immeuble de qualité sur Bernard section Boulevard, très ensoleillé, 2 balcons, stationnement, $60 000. 273-0126. 25-04-83

OUTREMONT, copropriété dans un triplex rénové. Chauffage électrique. Pour occupation juillet, 2ème étage. $62 000. Sans agent. Pour visite: 276-7011 25-04-83

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT (ADJACENT)

Condominiums à vendre, 1 300 p.c., redivisés et refaits à neuf. 1 chambre ou deux. 4617, Hutchison - $55,000 et $78,000.

Pour informations après 19 h, **272-7868** J.N.O.

CENTRE-VILLE

Luxueux condominiums en pierre 6½ — 5½, $50 000 à $57 000. Ouvert aux visiteurs samedi et dimanche: 1231 St-Christophe à deux pas du métro Berri. 287-9534, 845-2909. 25-4-83

CÔTE-DES-NEIGES, 4½ rénovés, près métro, hypothèque 11½ % juin 85, comptant $3000 et +, prix: $23 500, $29 500. Visite libre 1 h à 5 p.m., samedi et dimanche, semaine sur rendez-vous: 4355, St-Kevin, 376-1401, 725-2700. 25-4-83

OUTREMONT, 433 boul. St-Joseph, coin Querbes, 3½ pièces, dernier étage, occupation immédiate. 866-1919, 271-6674. 25-4-83

GRAND appartement de 8 pièces, situé face PARC LAFONTAINE, rénovations de qualité avec terrasses, installation laveuse-sécheuse, chauffage individuel au gaz naturel, disponible immédiatement. 523-2340. A compter de demain midi. 25-04-83

■ Cours

COURS DE MATHÉMATIQUES

—Rattrapage, recyclage.
—Préparation aux examens.
—Niveaux secondaire et collégial.
—Professeur qualifié.
—Pédagogue d'expérience.

276-9632 25-4-83

L'UNIVERSITÉ SUR INFO-CASSETTES, Cours, conférences, interviews exclusives, donnés par des communicateurs et des universitaires de réputation internationale. Catalogue sur demande. Info-Cassettes, 800 Berri, Montréal, H2Y 3E7, 842-4389 11-5-83

SPÉCIALISTE en micro-ordinateur donnerait cours privés de programmation, jour—soir, à domicile si désiré. André, 337-6873 2-5-83

■ Divers

Monsieur Baignoire®
Reémaille sur place
baignoires, lavabos, tuiles à la couleur désirée.
ESTIMATION GRATUITE 336-1133
980 Ouimet, Ville St-Laurent 25-4-83

Faites réparer vos horloges à sonnerie

Travail très soigné et garanti. Longue expérience.

671-1530 25-4-83

BIORYTHMIE, connaissez vos bons et mauvais jours et améliorez votre efficacité. Charte personnelle informatisée pour 12 mois $11.95. Faire parvenir vos noms, adresse et date de naissance à: l'Institut MAXI-VIE, 233 Laval, Laval. H7N 3V8. (514) 663-1212. 25-4-83

■ Déménagements

DISPONIBLE en tout temps pour déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local et longue distance. Aussi emballage, entreposage et assurance complète. Permis M304695, 253-3275. J.N.O.

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: apareil électriques. Assurances. Bien-être social accepté. Téléphone 253-4374 J.N.O.

■ Hébergement

MAISON STE-URSULE. La petite auberge différente au coeur du Vieux Québec, $20 et plus. (418) 694-9794 23-05-83

■ Instruments de musique

VIOLON en bon état. Luthier: Paul Mangenot (1862-1942) Miracourt, France, $1500. Après 19 h 30, 526-6851 25-04-83

PIANO À QUEUE 56" de marque Howard, magnifique cabinet d'acajou en parfaite condition. $4500. 486-9975. 25-04-83

■ Maisons à louer

OUTREMONT "EN HAUT", luxueuses maisons de ville de 3 étages. Prix $1200/mois, comprenant chauffage, taxe d'eau, déneigement, entretien des gazons et garage intérieur. 340-9646. 1-5-83

À LOUER, SECTEUR OUTREMONT près U. de M., grand duplex 8½, garage portes électroniques, $800, chauffé. Tél: 735-3108. 29-04-83.

■ Oeuvres/Objets d'art

À VENDRE une huile de Simard, gravures de Marois, 521-5513, M. Lebel. 25-04-83

OEUVRE contemporaine de Robert Mill Bolduc et autres objets d'art. Entre 7 et 9h: 284-1713 25-04-83

AIMERAIS ACHETER gravures, bonne coditon, par F. Taylor, R. Pilot, H. Raine, G.W. Stephen, C.W. Simpson, W.F.Godfrey. C.P. 43, Succ. H, Montréal H3G 2K5.

■ Offres d'emploi

TRADUCTEURS à la pige demandés anglais-français, français-anglais, n'exigeant qu'un minimum de révision. Envoyer C.V. au dossier 700, C.P. 158, Succ. Delorimier, Montréal, H2H 2N6

■ Demandes d'emplois

FEMME 40 ans recherche emploi à temps plein dans le secteur des arts. Expérience du marché de l'art, formation en arts plastiques, connaissance de la dactylo, facilité à transiger avec le public, bilingue, possède une voiture.

Écrire à: **Dossier #692**
C.P. 158, Succ. Delorimier
Montréal (Québec)
H2H 2N6 25-04-83

■ Divers

JOBINE INC.

DES GENS, UN ORDINATEUR, DES JOBS.

QUELQUE CHOSE À FAIRE FAIRE?

Un particulier ferait l'affaire?
UN TRAVAIL RARE: traduction, encadrement, etc.
DES TRAVAUX COURANTS: réparations, ménages, etc.
SERVICES PROFESIONNELS: secrétariat, transport, etc.
522-0913

VOUS DESIREZ TRAVAILLER?

Des jobs de courte durée vous intéressent?
INSCRIVEZ-VOUS! 2$ PAR MOIS
Inscription minimum de 6 mois/12$, ou 20$ pour l'année 25-4-83

■ Offres d'emplois

TRADUCTEURS

Cabinet de traduction recherche traducteurs pigistes dans les domaines: juridique, administratif et technique; au moins 5 ans d'expérience. Envoyer curriculum vitae au:

Dossier #698
C.P. 158, Succ. Delorimier
Montréal (Québec) H2H 2N6 25-04-83

REPRÉSENTANT(E)
Chargé(e) de la promotion des ventes

Notre société, spécialisée dans la formation et le placement de personnel de soutien administratif, a atteint auprès de sa clientèle actuelle une réputation enviable.

Pour prendre son expansion, la société recherche une personne capable d'établir et maintenir des relations avec la clientèle.

Elle devra avoir une bonne connaissance de ce marché, avoir oeuvré en personnel, avoir besoin d'un défi nouveau et posséder des capacités de développement.

Salaire de base et excellentes commissions.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Communiquez avec Madame Germaine Dandois pour un rendez-vous.

849-4157
GERMAINE DANDOIS INC.
666, rue Sherbrooke ouest
Bureau 1102
Montréal (Québec)
H3A 1E7
25-04-83

■ Propriétés à vendre

TRUST GÉNÉRAL

ED. MONTPETIT: Face Université, 16 app., rev. $64,000. & 2x17 app., rev. $59,000. & $57,450. P. Pétrucci 342-1039.

OUVERT AUX VISITEURS dim., 2 à 4h., Outremont adj. 1961 Clinton: duplex 6½, jardin. Pierre Proulx 489-4300.

OUTREMONT: duplex rénové, 2 c.c., grand jardin, RDC libre, réduit $92,000. Pierre Pétrucci 342-1039.

OUTREMONT: exceptionnel, co-prop. rénovée et décorée par "designer", 6½, à voir! Micheline Trudeau 731-4338.

OUTREMONT: maison familiale, décor chaleureux, boiseries incomparables, 5 c.c., 2 garages. M. Asselin 279-9803.

OUTREMONT: tout rénové, boiseries superbes, foyer, jardin, près de Laurier. Michèle Asselin 279-9803.

OUTREMONT: choix de duplex, et de co-propriétés, prix variés. Louise Valois 733-6681.

COURTIER
25-4-83

MAISON HISTORIQUE

200 ans, villa Georgienne, 3 foyers, 12 chambres, complètement restaurée, 20 minutes Montréal, pas d'agent, $90 000 ferme.

1-297-2213 — 488-4089.
25-4-83

Trust Royal
Services immobiliers

Laval-sur-le-Lac, bord de l'eau, domaine de 68,347 pi. ca., cottage 14 pièces, piscine creusée, site exceptionnel, prix réduit, très belle occasion. Robert Legault: 661-6660, 661-5312.

RIVE-SUD — Condominium vraiment spécial, entièrement transformé, vastes espaces ouverts, immense chambre des maîtres avec salle de bain privée, salle familiale, foyer, piscine, grage, $79,000. Jocelyne Dostaler: 463-3731.

COURTIER 25-4-83

■ Propriétés à vendre

NOTRE DAME DES BOIS à vendre, très belle maison centenaire, près observatoire Mont-Mégantic, pièce sur pièce, fenêtres à la françaises environ 40x20, 2 étages, chauffage au bois et électrique, eau chaude au gaz, 1½ arpent terrain. Québec: (418) 656-6523 après 18 h. 25-04-83

MONT ST-HILAIRE, 30 minutes de Montréal, bungalow brique, 20 ans, à vendre pour prix de l'évaluation municipale, $64 700, possibilité de financement ou location $600/mois, 4 c.c., 2 s.b., foyer/salon, cuisine finie pin, s. à dîner, vue sur la montagne. Inf.: 464-4349. 25-04-83

OUTREMONT, Côte Ste-Catherine, en flanc de montagne, 4 magnifiques cottages, finition de grand soin, grandes pièces, 3 c.c., 2½ s.b., cour privée, stationnement double intérieur. Prix pré-construction: $175 000. Prêts pour 1er juillet 1983. 842-1046, 849-1072, 632-8402 25-4-83

VILLE ST-LAURENT s/d, 4 c.c., piscine, patio, faut voir! Jeannette Laplante 651-9381, 6/2-1576TRUST GENERAL, courtier 25-4-83

ST-LAMBERT, Cottage réno. un vrai charme à visiter, boiserie, foyer, beaucoup d'espace. Sam Tran 651-9381. TRUST GENERAL, courtier 25-4-83

■ Propriétés à vendre

MONT-ROLLAND, maison antique, 118 ans, pièce sur pièce, deux étages complètement rénovée, 12 appartements, 2 foyers avec en plus, grand logement au sous-sol, 2 acres de terrain, vallée avec ruisseau, possibilité d'ériger un lac. $98 000 526-9621. 25-04-83

MAISON DE CAMPAGNE (neuve) sur terre à bois. Lac artificiel. Domaine environ 63 acres. Région Princeville (514) 467-2052 25-04-83

OUTREMONT, jolie maison détachée en pierre sur Maplewood, entrée spacieuse, salon et s. à dîner séparés, cuisine avec coin repas, s. de télévision. Étage supérieur il y a 4 c.c., 2½ s.b., s. de jeu avec grandes fenêtres, 2 garages, grand jardin; le tout dans un état impeccable, $298 000. Exclusif. Lola Aucoin, 342-6080, Frank A. Norman Inc., courtiers licenciés, 731-6817 26-04-83

CHOMEDEY, Cottage Canadien cuisine ultra moderne, 8 pces, 4 cc., garage, piscine. A voir! Cécile Cardin 651-9381, 677-8604 25-4-83

CARRÉ ST-LOUIS, réduit, maison de ville, neuve, 7 pièces, garage, Y. Leblanc. 735-2281, 733-8713. MONTREAL TRUST COURTIER. 25-04-83

CARRÉ ST-LOUIS — RÉDUIT! $239 000. Rénovations superbes (professionnellement et esthétiquement). Maison de ville de 3 étages avec revenu. Air climatisé, puits de lumière du 1er au 3ème étage, système d'alarme, et beaucoup plus. Ursula Clabon. 934-1818, 733-6745. MONTREAL TRUST COURTIER 25-04-83

ST-LAMBERT, condominium de luxe avec vue sur fleuve, piscine, tennis, sauna, appareils électriques, excellente hypothèques à 10 7/8%. Louise Chartrand. 672-6450, 465-9800. MONTREAL TRUST COURTIER 25-04-83.

JOLIETTE, grande maison 1895, 15 pièces, annexe 30X40' de 3 étages, très bon état, construction solide, terrain 200X200, cause transfert. Après 5h: (514) 759-5345. 25-04-83

■ Propriétés demandées

CHERCHE BÂTIMENT

Environ 40x60 sur 3 étages ou équivalent, endroit paisible, facilité transport. 279-6334 lundi au jeudi 9h à 5h.

26-4-83

■ Sociétés/Loisirs

RENDEZ-VOUS...

...est une agence de rencontre professionelle. Une intervention discrète de notre part vous permettra de nouer des relations avec des gens sérieux. Nous servons exclusivement une clientèle distingué.(Cadres, Professionnels, femmes et hommes d'affaires).

Pour une brochure ou une consultation gratuite, téléphonez au:

282-0058
1117 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 108, Heures de bureau: 1:00 PM à 8:30 PM
26-4-83

■ Services professionnels

LE DOYEN
TRADUCTIONS SPÉCIALISÉES

Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Rédacteurs, Correcteurs, Interprètes.Service d'imprimerie. Ramassage et Livraison à domicile. 7 jours par semaine à toute heure. 255-9064. 25-4-83

■ Terres à vendre

RÉGION STE-ADÈLE, grand terrain boisé avec ruisseau ou en flanc de montagne. 84 000 p.c. et plus, 5 et 6$ le p.c. 620-5863, 332-0841. 2-5-83

TERRE À BOIS, 100 arpents, situé à Boileau, 19 000$. Soir: 768-8163, jour: 495-2525. J. Cunnac. 25-4-83

■ Propriétés à vendre

MAISON EXCEPTIONNELLE



Vente privée

4 chambres à coucher - air climatisé central - pompe de chaleur - sauna royal 4 x 5 - piscine intérieure en béton, nettoyage ionisation, 14 x 32, salle de déshabillage et système dectron déshumidificateur le plus moderne - bain tourbillon - toit vitré - entièrement meublé style moderne - 2 terrains - bureau privé - 3 salles de bains - garage double chauffé ouverture automatique - plan exclusif d'architecte - facade brique et cédre - Lorraine en haut - salle de jeux de 17 x 22 au sous-sol - foyer et poêle à combustion lente - alarme centralisée - bouton d'urgence, relié à la police - intercom central - tour t.v. - tous les appareils ménagers encastrés - 4,133 pi.c. habitables.

445,000$ - possibilité de financement partiel.
Visite seulement sur rendez-vous à l'avance.

Monsieur Laurin (514) 621-9064 25-4-83

Maison datant du régime français



Construite en 1726 par Jean Baptiste Maheu, maître charpentier, sur les bords de la rivière l'Assomption, en la partie de Repentigny zonée agricole, comprenant des arbres d'essence différente, un tilleul centenaire, quelques érables, un pommier savoureux, un chêne, quelques conifères, etc...

Très rare et exquise maison dite de pièces sur pièces, à poteaux en coin, tenons et coulisses, enduite à la chaux à l'extérieur, entièrement restaurée selon les règles de l'art, avec patience et amour, durant 5 ans.

Maison aux pièces apparentes à l'intérieur, ainsi que la charpente du toit, les planchers et les murs en madriers de pin de belle largeur, vaste salon avec foyer de pierre, chambre des maîtres aussi avec foyer, cuisine et salle à manger rénovées avec des matériaux issus de la maison, électricité, plomberie, chauffage neufs, etc...

Aussi grande remise de 20X40, également restaurée, pourvue de nombreuses fenêtres à vantaux, pouvant servir de garage et d'atelier d'art, de théâtre, de tout...

Le tout devant être vendu et sacrifié par le propriétaire pour la somme de $129 000.

Appeler le soir: (514) 1-562-9670 25-04-83

■ Terrains à vendre

A VAUDREUIL SUR LE LAC, près du bord du lac, terrain 190 X125, tous services. 737-5137, 455-4235 25-4-83

■ Voyages

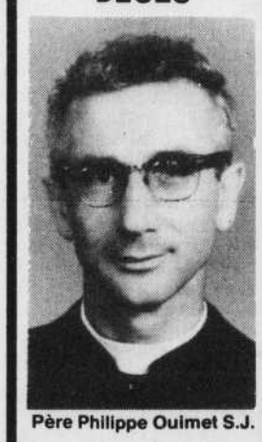
BILLET D'AVION Montréal-Halifax, aller/retour, 28 mai - 11 juin. $75. 526-1494. 25-04-83

Décès

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.

BOISVERT, Lucia. — À Montréal, le 22 avril 1983 à l'âge de 87 ans, 11 mois, est décédée Lucia Boucher anciennement de Cowansville, Qué., épouse de feu Eugène A. Boisvert. Elle laisse dans le deuil son fils unique Guy E. Boisvert de Montréal (époux de Mickie Quédrue) ainsi que 3 petits-enfants, Guy Jr., Manon (épouse de Charles Pitts) et Philippe, ses soeurs, Léopoldine, Gertrude, Fernande et Gaétane, ses belles-soeurs, Cécile Boisvert-Renaud et Eugénie Boisvert-Lachapelle ainsi que plusieurs neveux et nièces. À la demande de la défunte la dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant à 11 h 00 à l'église Marie Reine du Monde (Cathédrale de Montréal) et de là au cimetière Côte des Neiges.

DÉCÈS



Père Philippe Ouimet S.J.

A l'infirmerie des Jésuites à Pierrefonds, le 20 avril 1983 à l'âge de 68 ans, est décédé Révérend Père Philippe Ouimet S.J., ancien élève du Collège St-Ignace de Montréal. Il entra chez les Jésuites le 14 août 1933. Il fut missionnaire en Chine durant 36 ans (1941-1977). Depuis son retour au Canada, il exerça du ministère chez les frères du Mont-St-Antoine dans diverses paroisses et dans des résidences de personnes âgées.

Il laisse dans le deuil ses frères et belles-soeurs, Robert (époux de Antoinette Clusiault), Maurice, prêtre et ancien curé, Georges (époux de Huguette Tessier), Laurent (époux de Marthe Morriseau) et Marie-Blanche Breton (épouse de feu Léopold Ouimet) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Urgel Bourgie Ltée & J.R. Deslauriers Ltée, 5650 Côte des Neiges. Les funérailles auront lieu en l'église de l'Immaculée Conception (angle Papineau et Rachel) le samedi 23 avril à 10 h 00 et inhumé au cimetière des Jésuites à St-Jérôme.

REMERCIEMENTS
M. René Renaud

Mme René Renaud, ses neveux et nièces remercient parents et amis pour l'affection et la sympathie qu'ils ont témoignées lors du décès de M. René Renaud survenu le 10 mars dernier à Montréal. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements



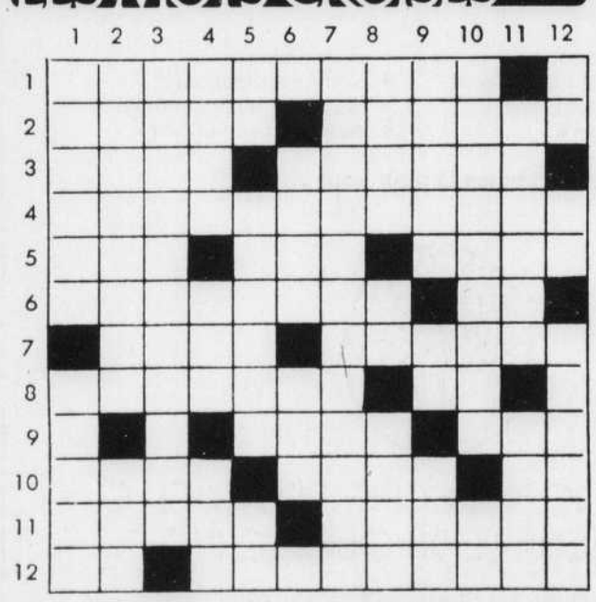
Mgr Charles Valois, Évêque de Saint-Jérôme ainsi que tous les prêtres et fidèles du Diocèse se joignent à Mesdames Lucienne Frenette L'Écuyer, Laurette Frenette Morin, Soeur Annette Frenette, S.N.J.M. pour remercier sincèrement tous les parents, amis, confrères et communautés qui ont témoigné des marques de sympathies lors du décès de Mgr Emilien Frenette, premier Évêque de Saint-Jérôme décédé le 3 mars 1983. Mgr Frenette était le fils de J. Côme Frenette et d'Agnès Gignac. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée). R.S.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—Intégrer dans le budget.
2—Espèce de saule. — Marquera.
3—Jeter en l'air, avec force, les pieds de derrière. — Horrible à supporter.
4—Qui est en effervescence.
5—Unité d'aire pour les surfaces agraires. — Atmosphère. — Lavande dont on extrait une huile odorante.
6—Espace de temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives. — Tellure.
7—Oiseau de l'ordre des échassiers. — Austère.
8—Exposons pour la vente. — Or.
9—Dire qu'une chose n'est pas vraie. — Rongeur.
10—Notion que l'esprit se forme de quelque chose. — Combat entre deux adversaires. — Praséodyme.
11—Toute substance matérielle. — Repos pris au milieu du jour.
12—Dans. — Créiez.

Verticalement

1—Du Nord. — Assaisonnement.
2—Droit d'utiliser et de jouir des fruits d'un bien dont la nue-propriété appartient à un autre. — Cadeau.
3—Premier Ministre du Canada (1957-1963).
4—Administre. — Sorte d'oignon. — Mèche de cheveux rebelle.
5—Erbium. — Motif. — Étain.
6—Opinion. — Habitation.
7—Située entre les os.
8—Vas dehors. — Venu au monde. — Viscère pair.
9—Têtes de rochers. — Commandement. — Terme de tennis.
10—Qui reçoit. — Tellement.
11—Déclarer, contre la vérité, ne point connaître une personne. — Qui a des aptitudes.
12—Commandement. — Technétium. — Pénétrez.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	K	E	R	O	S	E	N	E	■	P	H	I
2	L	U	I	R	E	■	A	N	C	I	E	N
3	E	T	R	I	P	E	R	■	Y	O	L	E
4	P	H	E	N	I	C	I	E	N	N	E	S
5	T	A	■	A	I	N	S	I	■	S	T	■
6	O	N	Z	E	■	M	E	S	S	E	■	H
7	M	A	R	B	R	A	■	O	M	B	L	E
8	A	S	■	A	U	G	U	R	E	R	■	T
9	N	I	■	H	I	E	R	■	S	E	M	I
10	E	Q	U	I	N	E	■	C	O	Q

L'équipe de Lemaire s'incline en 2e prolongation

Verdun l'emporte 5-4 devant 17,860 personnes

■ Jacques Lemaire reçoit une longue ovation

par Daniel Caza
de la Presse Canadienne

« Des matches comme celui-là, à $6 le billet, j'irais en voir des douzaines », a lancé un des 17,860 spectateurs hier soir, au Forum, lors du premier match de la série finale de la Ligue junior majeure du Québec.

Le spectacle valait en effet le prix d'admission, car même si le Junior de Verdun l'a emporté 5-4 en deuxième période de prolongation dans un amphithéâtre survolté, les Chevaliers de Longueuil auraient pu causer une surprise et prendre tout autant les devants dans cette série quatre de sept.

Pat Lafontaine, avec son deuxième filet de la rencontre et son septième des séries, a marqué le but de la victoire à 9:31 de la deuxième période de prolongation.

Lafontaine a enlevé la rondelle au gardien Berthol Lavoie derrière le filet pour ensuite le contourner et compter dans une cage déserte.

Le Junior tirait de l'arrière 4-3 au début du dernier tiers-temps, mais un but du capitaine Jean-Maurice Cool, son neuvième des séries, qui complétait une stratégie en triangle préparée par Lafontaine et Gérard Gallant a créé l'égalité à 11:35.

Lavoie a tenu les Chevaliers en vie en effectuant 51 arrêts, y compris 13 en engagements supplémentaires.

En fait, c'est Lavoie et non pas Cool qui a été, en réalité, celui qui a forcé la prolongation, stoppant Lafontaine du bout de la jambière sur un tir à bout portant, avec seulement sept secondes à écouler en temps régulier.

Les performances offertes par les deux formations étaient certes de grande qualité.

Mais ce qui a été davantage remarquable, c'est la discipline qu'elles ont affichée, alors que seulement 24 minutes de péenalités ont été décernées par l'arbitre Luc Lachapelle.

Chose rare dans les éliminatoires du hockey junior. Surtout dans le premier match d'une série de cette importance.

Outre Lafontaine et Cool, Gallant (11e) et Jacques Sylvestre (9e) ont inscrit les filets du Junior.

Du côté des Chevaliers, Hilton Ruggles a participé à quatre buts, enfilant lui-même son neuvième. Les autres sont allés à Santino Pelligrino (11e et 12e) et a Jean-Philippe Lemoine (3e).

Les 17,860 personnes réunies au Forum hier soir ont clairement laissé entendre leur message à la direction du Canadien de Montréal en réservant une longue ovation à Jacques Lemaire, l'instructeur du Longueuil.

En effet, lors de la présentation des deux équipes avant le début de la rencontre, Lemaire a été ovationné comme il ne l'a sans doute jamais été au cours de son étincelante carrière avec le Tricolore. Une ovation debout qui a duré pendant près de deux minutes.

Lemaire paraissait même mal à l'aise quand les photographes le priaient de lever la main en signe de reconnaissance envers la foule.

On le comprendra, puisque l'on comptait beaucoup plus de partisans du Junior que des Chevaliers. . .

Un autre dont la présence serait favorablement accueillie est évidemment le prolifique Pat Lafontaine.

Lui aussi a eu droit à une ovation lorqu'il a été présenté à la foule. Ces acclamations ont d'ailleurs repris de plus belle quand il a accepté le trophée de la Brasserie Molson pour avoir été choisi le joueur par excellence du Junior cette saison.

Les Islanders atteignent les demi-finales

Les Sabres évitent l'élimination contre les Bruins

BUFFALO (AP) — Jouant du hockey inspirté, les Sabres de Buffalo ont évité l'élimination hier soir en disposant des Bruins de Boston 5-3, forçant ainsi la présentation d'un septième et dernier match dimanche, au Boston Garden.

Le jeune Phil Housley, 19 ans, a prouvé son excellence en marquant deux buts, réussissant son premier filet du match avec 26 secondes à faire dans la première période pour ainsi mettre fin à une séquence de quatre périodes pendant laquelle les Bruins avaient marqué 15 buts consécutifs sans réplique. Le second but de Housley a ensuite donné une priorité de deux buts aux Sabres au troisième vingt.

Hannu Virta, Mike Foligno et Lindy Ruff ont ajouté les autres filets des vainqueurs. Brad Park, Tom Fergus et Mike Krushelnyski ont assuré la riposte des Bruins.

Les Bruins ont amorcé la rencontre en misant à nouveau sur la vitesse et l'échec avant. Mercredi, ce style leur avait valu une écrasante victoire de 9-0 à Boston. Dans ce premier vingt, les Bruins ont décoché huit tirs sur la cage de Robert Sauvé qui a été déjoué à deux reprises. Pendant ce temps, les Sabres n'ont dirigé que trois tirs sur Pete Peeters.

À New York, Butch Goring a marqué ses deux premiers filets des séries et a récolté une passe pour conduire les Islanders à une victoire de 5-2 contre les Rangers, permettant ainsi aux Islanders d'accéder à la finale de la conférence Prince-de-Galles. L'équipe de l'instructeur Al Arbour a donc éliminé les Rangers en six matches.

Goring, joueur par excellence des séries de la coupe Stanley en 1981, avait été bien calme depuis le début des séries, mais il a disputé tout un match hier soir.

Il a brisé une égalité de 2-2 à 5:21 de la troisième quand il a déjoué Ed Mio après avoir capté une passe parfaite de Bob Nystrom. Brent Sutter a enlevé tout espoir aux Rangers en marquant son quatrième but des séries à 8:09.

Le défenseur Ken Morrow a complété le pointage six minutes plus tard quand les Islanders ont continué de bombarder Mio, qui s'est pourtant montré très solide.

Les Expos l'emportent 4-0

Carter retrouve son oeil au bâton

par Guy Robillard

CINCINNATI (PC) - Gary Carter a frappé deux circuits de deux points et Steve Rogers n'a accordé que cinq coups sûrs pour conduire les Expos à une victoire de 4-0 contre les Reds de Cincinnati au Riverfront Stadium, hier soir.

Carter a claqué ses coups au champ gauche, puis par-dessus la clôture de droite, aux dépens de Frank Pastore pour produire les quatre points de son équipe. Il s'agissait de son 18e match de deux circuits et plus et il a égalé un record d'équipe, détenu par plusieurs joueurs, en claquant un circuit au cours d'un troisième match consécutif.

Depuis qu'il a mis fin à une léthargie d'aucun coup sûr en 18 présences, Carter a maintenant frappé en lieu sûr au cours de ses six derniers matches (9 en 21), et sa moyenne s'élève maintenant à .227. Il domine tous les Expos avec quatre circuits et 10 points produits.

Carter a cependant partagé la vedette avec Steve Rogers, qui a blanchi les Reds sur cinq coups sûrs, tout en retirant cinq hommes au bâton. Il a accordé trois buts sur balles.

Al Oliver s'est également surpassé avec un simple et un double qui ont chaque fois précédé les circuits de Carter en quatrième et sixième manche. Il a porté sa moyenne à .326.

Gary Carter était en verve après avoir frappé ses deux circuits et il a presque été aussi excitant en entrevue après la rencontre qu'il l'avait été au marbre pendant le match.

Carter a commencé par expliquer que lors de son premier circuit, il avait tenté de retenir son geste et que lors du second, il avait seulement cherché à frapper au centre du champ intérieur dans le trou laissé béant par l'arrêt-court Dave Concepcion.

« J'ai été vraiment surpris d'obtenir mon premier circuit, a précisé Carter. Je crois que je ne réalise pas vraiment ma force ».

Puis, après quelques explications techniques, Carter a longuement parlé de son début de saison (un coup sûr en 23 présences) et de ses récents succès...

EXPOS 4	ab	p	cs	pp
Raines cg	3	0	0	0
Little ar	4	0	1	0
Dawson cc	4	0	0	0
Oliver 1b	4	2	2	0
Wohlfrd cd	0	0	0	0
Carter r	4	2	2	4
Wallach 3b	4	0	0	0
Francon cd	4	0	1	0
Flynn 2b	3	0	1	0
Rogers l	3	0	0	0
Totals	33	4	7	4

REDS 0	ab	p	cs	pp
Cedeno cd	4	0	1	0
EMilner cc	4	0	2	0
Cncpcn ar	3	0	0	0
Bench 3b	4	0	0	0
Driessn 1b	2	0	0	0
Oester 2b	4	0	0	0
Walker cg	4	0	1	0
Bilrdelo r	3	0	0	0
Pastore l	2	0	1	0
JJones fs	1	0	0	0
Scherrer l	0	0	0	0
Totals	31	0	5	0

Montreal	000	202	000— 4
Cincinnati	000	000	000— 0

Pp victorieux— Carter (1).
E—Bench. DJ—Montreal 1, Cincinnati 1. LSB —Montreal 3, Cincinnati 7. 2B— Francona, Oliver. CC—Carter 2 (4). BV— Concepcion (2).

Montréal	ml	cs	p	pm	bb	rab
Rogers G,2-1	9	5	0	0	3	5
Cincinnati						
Pastore P,2-2	7	7	4	4	1	3
Scherrer	2	0	0	0	0	1

ML—Pastore. T—2:12. A—14,731.

Le Canada bat la Finlande 5-1

DORTMUND, Allemagne de l'Ouest (AP) — Un but de Darryl Sittler, au milieu de la première période, a brisé une égalité de 1-1 et Mike Gartner, James Patrick et Marcel Dionne ont ensuite marqué en deuxième période pour procurer une victoire de 5-1 au Canada contre la Finlande, au Championnat mondial de hockey à Dortmund, hier.

En l'emportant, l'équipe canadienne a porté sa fiche à trois gains et deux défaites, pour ainsi créer une triple égalité au deuxième rang du classement, sur un pied d'égalité avec la Tchécoslovaquie et la Suède. Ces deux dernières formations ont cependant joué un match de moins.

Hier, le Canada a dominé le jeu dès les premières minutes de la rencontre, ouvrant le pointage lorsque Gord Sherven, qui est originaire de Gravelbourg en Saskatchewan et qui évolue pour l'équipe de l'université North Dakota, a marqué à 10:51.

Annsi Melametsae a ensuite créé l'égalité moins d'une minute plus tard, mais ce fut le seul moment de joie des Finlandais puisque Darryl Sittler a aussitôt redonné l'avance à l'équipe canadienne dans la treizième minute.

Après le match, l'instructeur de la formation canadienne, Dave King, a fait l'éloge du gardien Rick Wamsley, du Canadien, déclarant que sa bonne performance avait été la clé de la victoire.

Mundial: Schwartz n'abandonne pas...

(PC) — Le président du comité de la candidature canadienne pour la Coupe du Monde de 1986, George Schwartz, ne croit pas que la candidature canadienne doive être écartée.

En dépit d'un communiqué émis hier par la Fédération internationale de football Association et stipulant le rejet des candidatures canadienne et américaine, Schwartz maintient que le président de la FIFA, Joao Havelange, a promis d'envoyer une délégation spéciale pour évaluer les installations canadiennes.

Schwartz rappelle que, seul, le comité exécutif a le pouvoir de déterminer le pays choisi et que le comité qui a visité les installations mexicaines ne jouit que d'un pouvoir consultatif.

Mais le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, a déclaré hier que la candidature mexicaine ne posait pas de problème majeur alors que celle du Canada ne proposait que neuf stades au lieu des 12 requis par la FIFA.

Cerbah retourne en Algérie

Le Manic a annoncé hier qu'aucune équipe de la Ligue nord-américaine de soccer n'a réclamé les services de Medhi Cerbah, qui a maintenant l'intention de poursuivre sa carrière dans son pays, l'Algérie.

L'ex-portier de l'équipe nationale de l'Algérie ne s'entendait pas avec l'entraîneur Andy Lynch et celui-ci a choisi de l'écarter de la formation avant le début de la saison au Stade olympique, demain.

« Cerbah tentera maintenant de se joindre à une formation européenne et notre dépisteur en Europe l'aidera dans ses démarches », a dit Jacques Burelle, vice-président responsable de l'équipe.

Le Manic a soumis le nom de Cerbah au repêchage interne de la LNAS, mardi. Pour le remplacer, l'équipe a fait l'acquisition de Mike Hewitt, du Golden Bay, un vétéran du circuit. L'entraîneur Andy Lynch a expliqué que Cerbah éprouvait des difficultés à communiquer avec ses coéquipiers anglophones et qu'il n'avait pas prouvé au cours de l'entraînement qu'il pouvait bloquer les balles aériennes.

SOMMAIRES

Sabres 5, Bruins 3

Première période

1—BOSTON, Park (1)
Fergus 9:45
2—BOSTON, Fergus (2)
Gillis, Kluzak 10:17
3—BUFFALO, Housley (2)
Perreault, Peterson 19:34
Pénalités — Park Bos, Peterson Buf doubles mineures 2:52, K.Crowder Bos 5:02, K.Crowder Bos double mineure, majeure, Ruff Buf mineure, majeure 7:15, Savard Buf 12:22, Savard Buf 16:43, Pederson Bos 17:57, Park Bos 19:21, Pederson Bos, Housley Buf 19:54.

Deuxième période

4—BUFFALO, Virta 11:25
5—BUFFALO, Foligno (2)
McKegney, Cyr 16:39
Pénalités — Ruff Buf 2:02, Kluzak Bos, Foligno Buf inconduites 4:21, MacTavish Bos, Peterson Buf majeures 5:51, Howe Bos 10:36, Virta Buf 17:09.

Troisième période

6—BOSTON, Krushelnyski (5)
Bourque 8:36
7—BUFFALO, Ruff (4)
Ramsey 9:25
8—BUFFALO, Housley (3)
Ramsay, Ruff 13:15
Pénalité — McCourt Buf 17:56.

Tirs au but

Boston	8	6	11	—25
Buffalo	7	10	10	—27

Gardiens — Peeters, Boston; Sauvé, Buffalo.
A — 16,433.

Islanders 5, Rangers 2

Première période

1—RANGERS, Duguay (2)
McPhee, Backman 12:44
Pénalité — Trottier NYI 6:36.

Deuxième période

2—ISLANDERS, Tonelli (5)
Goring, Morrow 4:02
3—ISLANDERS, Goring (1)
Tonelli 5:03
4—RANGERS, Leinonen (1)
Hedberg, Beck 9:31
Pénalités — Trottier NYI 7:54, McPhee NYR 11:38.

Troisième période

5—ISLANDERS, Goring (2)
Nystrom, Tonelli 5:21
6—ISLANDERS, B.Sutter (4)
Lane, D.Sutter 8:09
7—ISLANDERS, Morrow (1) 14:09
Pénalités — Potvin NYI 9:25, B.Sutter NYI 17:52.

Tirs au but par

NY Islanders	18	14	12	—44
NY Rangers	7	10	13	—30

Gardiens — Smith, NY Islanders; Mio, NY Rangers.
A — 17,390.

BASEBALL

Ligue Nationale

Mercredi
St-Louis à Montréal, remis
New York 6-7, Pittsburgh 0-5
Philadelphie 2, Chicago 0
Cincinnati 6, Houston 4
Atlanta à San Diego, remis
San Francisco 3, Los Angeles 2

Jeudi
Montréal 6, St-Louis 5
Houston 4, Cincinnati 3,(10 manches)

Hier
Chicago 7, San Francisco 2
Montréal 4, Cincinnati 0
Los Angeles 4, Pittsburgh 2
San Diego 4, St.Louis 1
New York à Atlanta
Philadelphie à Houston

Aujourd'hui
Montréal, Lea (2-0) à Cincinnati, Soto (3-1), 19h05
Los Angeles, Welch (0-2) à Pittsburgh, Candelaria (2-0), 13h 30
San Francisco, Hammaker (1-1) à Chicago, Trout (1-2), 14h20
New York, Swan (1-0) à Atlanta, Perez (3-0), 19h30
San Diego, Show (2-0) à St.Louis, Stuper (1-0), 20h05
Philadelphie, Christenson (0-1) à Houston, Niekro (0-1), 20 h35

Ligue Américaine

Boston 5, Milwaukee 4
Toronto 4, Cleveland 1
Texas 11, Baltimore 2
Kansas City 8, Detroit 7
New York 6, Chicago 4
Minnesota 11, Seattle 2
Oakland en Californie, remis

Jeudi
Seattle 2, Minnesota 0
Baltimore 3, Texas 2
Oakland 2-5 , Californie 6-2

Hier
Cleveland 5, Chicago 1
Detroit 4, Seattle 0
Minnesota 5, New York 3
Texas 3, Milwaukee 2
Baltimore en Californie
Boston à Oakland
Toronto à Kansas City

Aujourd'hui
Seattle, Moore (0-2) à Detroit, Petry (2-0), 13h50
Minnesota, O'Connor (1-0) à New York, Rawley (2-0), 14h
Chicago, Lamp (2-1) à Cleveland, Barker (2-1), 14h05
Boston, Tudor (0-1) à Oakland, Norris (2-0), 16h30
Toronto, Leal (0-2) à Kansas City, Blue (0-0), 20h35
Milwaukee, Caldwell (1-2) au Texas, Honeycutt (2-0), 20h35
Baltimore, McGregor (1-0) en Californie, John (2-0), 22h

Les frappeurs
(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Blackwell	0	0	0	0	.000
Carter	40	8	6	2	.200
Cromartie	29	7	1	0	.241
Dawson	44	17	9	3	.386
Flynn	40	10	3	0	.250
Francona	10	2	2	0	.200
Little	35	9	3	0	.257
Mills	6	2	0	0	.333
Oliver	42	13	7	2	.310
Raines	46	10	7	0	.217
Ramos	0	0	0	0	.000
Speier	8	3	0	0	.375
Wallach	39	9	2	0	.231
White	3	0	0	0	.000
Wohlford	6	3	1	1	.500

Buts volés: Raines, 4; Cromartie, 2; Little, 1.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burris	0-0	5.0	2	1	3.60
Fryman	0-0	0.1	0	0	0.00
Grapenthin	0-0	0.0	0	0	0.00
Gullickson	1-2	17.0	12	12	6.35
Lea	2-0	15.2	1	6	0.57
Lerch	0-0	1.1	0	2	0.00
Reardon	0-0	8.2	2	3	2.09
Rogers	1-1	22.1	9	11	3.63
Sanderson	3-0	19.1	8	12	3.77
Schatzeder	0-0	2.0	1	1	4.50
Smith	0-0	6.0	1	3	1.50

Parties sauvées: Smith, Reardon, 2

HOCKEY

Coupe Stanley
(Quarts-de-finale 4 de 7)

Mercredi
Boston 9, Buffalo 0
Islanders NY 7, Rangers NY 2
Chicago 5, Minnesota 2
Edmonton 9, Calgary 1

Hier
Buffalo 5, Boston3
Islanders NY 5, Rangers NY 2

Dimanche
Buffalo à Boston

Demi-finales

Dimanche
Chicago à Edmonton

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Middleton, Bos	8	15	23
Gretzky, Edm	10	12	22
Pederson, Bos	9	12	21
Bourne, Isl	5	11	16
Messier, Edm	10	4	14
Wilson, Chi	4	9	13
Bourque, Bos	3	9	12
Kurri, Edm	2	10	12
Nilsson, Cal	1	11	12
Savard, Chi	7	4	11
Maxwell, Min	5	6	11
Lysiak, Chi	5	6	11
Hartsburg, Min	3	8	11
B. Sutter, Isl	3	8	11
Adey, Hul	5	11	16
Sills, Lav	3	13	16
Turgeon, Hul	8	7	15

Ligue Majeure du Québec

Eliminatoires
(Finale 4 de 7)

Hier
Verdun 5, Longueuil 4

Les meneurs
(Partie d'hier non comprise)

	b	a	pts
Lemieux, Lav	14	18	32
Lanthier, Lav	6	17	23
Gallant, Ver	10	12	22
Lafontaine, Ver	5	17	22
Pellegrino, Lon	10	9	19
Giguère, Sha	8	11	19
Cool, Ver	8	10	18
Ruggles, Lon	8	8	16
Doucet, Hul	8	8	16

Ligue Collégiale AAA

Eliminatoires
(Finale 4 de 7)

Mercredi
St-Hyacinthe 6, St-Laurent 0
(St-Hyacinthe mène 3-1)

Hier
St-Laurent à St-Hyacinthe

Championnats mondiaux

Samedi
Canada 6, Italie 0
URSS 3, RDA 0
Suède 5, RFA 1
Tchécoslovaquie 4, Finlande 2

Dimanche
Suède 3, Canada 2
Tchécoslovaquie 6, RDA 1
URSS 3, Finlande 0
RFA 4, Italie 0

Mardi
URSS 8, Canada 2
RDA 3, Italie 1
Tchécoslovaquie 4, Suède 1
RFA 4, Finlande 3

Mercredi
Suède 5, RDA 4
URSS 6, RFA 0

Jeudi
Canada 3, Tchécoslovaquie 1
Finlande 6, Italie 2

Hier
Canada 5. Finlande 1
RFA 4, RDA 3

Aujourd'hui
URSS c. Tchécoslovaquie
Suède c. Italie

Dimanche
Canada c. FDA
RFA c. Tchécoslovaquie
Finlande c. Suède
Italie c. URSS

Lundi
RFA c. Canada
RDA c. Finlande

Mardi
Tchécoslovaquie c. Italie
Suède c. URSS

LIGUE NATIONALE

Section Est

Parties d'hier non comprises	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	6	2	.750	—
PHILADELPHIE	7	4	.636	½
MONTRÉAL	**7**	**4**	**.636**	**½**
PITTSBURGH	6	5	.600	1 ½
NEW YORK	4	6	.400	3
CHICAGO	3	10	.230	5 ½

Section Ouest

ATLANTA	9	3	.750	—
LOS ANGELES	9	4	.692	½
CINCINNATI	9	6	.600	1 ½
SAN DIEGO	6	8	.429	4
SAN FRANCISCO	4	11	.267	6 ½
HOUSTON	4	11	.267	6 ½

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
BALTIMORE	8	5	.615	—
TORONTO	6	6	.500	1 ½
MILWAUKEE	6	6	.500	1 ½
BOSTON	6	7	.462	2
NEW YORK	6	7	.462	2
DETROIT	5	7	.417	2 ½
CLEVELAND	6	8	.429	2 ½

Section Ouest

OAKLAND	9	5	.643	—
KANSAS CITY	6	4	.600	1 ½
TEXAS	8	6	.571	1 ½
CALIFORNIE	8	6	.511	1
CHICAGO	6	7	.461	2 ½
MINNESOTA	7	8	.467	3
SEATTLE	6	11	.353	5

COUPE STANLEY

Série "I"

	pj	g	p	bp	bc	pts
BOSTON	6	3	3	30	21	6
BUFFALO	6	3	3	21	30	6
Série "J"						
ISLANDERS NY	6	4	2	28	15	8
RANGERS NY	6	2	4	18	28	4
Série "K"						
CHICAGO	5	4	1	22	16	8
MINNESOTA	5	1	4	16	22	2
Série "L"						
EDMONTON	5	4	1	35	13	8
CALGARY	5	1	4	13	35	2

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Série "G"

	pj	g	p	bp	bc	pts
VERDUN	1	1	0	5	4	2
LONGUEUIL	1	0	1	4	5	0

Préparez votre excursion de chasse à l'orignal



Chasse à l'orignal dans les réserves fauniques du Québec en 1983

Résidents du Québec, vous pourrez cette année chasser l'orignal dans certaines réserves fauniques du Québec, du **13 septembre au 21 octobre,** selon les endroits.
Dès la fin d'avril, les formules d'inscription seront disponibles dans les différents bureaux du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.
Les noms des gagnants seront tirés au sort par ordinateur à la fin juin.

Cette chasse est autorisée dans les réserves fauniques suivantes:

- Chibougamau
- Matane
- Dunière
- Portneuf
- Laurentides
- Rouge-Matawin
- La Vérendrye
- Saint-Maurice
- Mastigouche

La durée d'un séjour de chasse varie de 4 à 6 jours.

Modalités d'inscription:
- Se procurer une formule d'inscription à l'un des bureaux du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.
- La formule fournit tous les renseignements, modalités et règlements relatifs au tirage électronique et à l'attribution des réservations.
- Les formules d'inscription doivent parvenir au Service des réservations et renseignements avant le **1er juin 1983.**

Gouvernement du Québec
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Gilbert Brunet | Directeur de l'information: Pierre Loignon | Directeur adjoint de l'information: Denis Lord | Trésorier: Bernard Larocque | Directeur de la publicité: Marcel Payette

L'agenda de Bill Davis

BILL Davis représente-t-il cette « alternative » dont Dalton Camp évoquait la nécessité jeudi, en portant ainsi un jugement sévère sur les candidats actuels à la direction du Parti conservateur ? Certes Dalton Camp n'est plus le grand électeur qu'il fut jadis au sein de ce parti. Mais de sa retraite près de Fredericton ou de Toronto, où il séjourne régulièrement, l'ancien président du parti multiplie les rencontres, écoute et diffuse les messages et en moins d'une phrase fait un sort aux amis et « aux autres ». D'où vient donc l'argent dont disposaient les ennemis de M. Clark à Winnipeg ? Dalton Camp s'illumine. Il a trouvé le mot juste: « Off shore money ». La réponse était bien voisine d'une accusation. Elle a fait le tour du pays et terni la candidature de M. Mulroney.

M. Camp, hier encore fervent partisan de Joe Clark, n'a pas abandonné ce dernier. Il a fait pire. « Il y a un sentiment général dans le parti. Il doit y avoir une alternative. » Et il évoque par la suite à deux reprises le premier ministre de l'Ontario.

Lundi, le chef du gouvernement ontarien dressera devant le Canadian Club de Totonto l'inventaire des grandes questions « nationales ». S'il déborde du prévisible et soumet un ensemble de propositions pour le renouvellement des politiques du pays et la mise à jour de ses institutions, on pourra croire qu'il fait état de sa disponibilité. De là à faire acte de candidature, le passage serait aisé, surtout si son discours de Toronto s'imposait par son sens de l'urgence, par la clarté, le courage et la valeur de ses idées.

L'examen d'une éventuelle candidature de Bill Davis comporte des difficultés majeures. Où se situera le point d'équilibre entre le dossier historique et le projet canadien de l'éventuel candidat ? Comment transposer au niveau fédéral l'expérience d'un chef de gouvernement provincial et évaluer son aptitude à négocier avec ses partenaires des autres gouvernements de la fédération, et à définir et à conduire une politique extérieure cohérente ? Comment évaluer la pensée de Bill Davis au sujet de la place du Québec dans le Canada ?

L'expérience du premier ministre ontarien, à la fois comme parlementaire, ministre et chef de gouvernement est grande si on la compare à celle de ses éventuels adversaires. Il a, dit-on, des talents peu communs de médiateur et de conciliateur. Mais ceux qui travaillent près de lui évoquent son extrême fermeté, dissimulée sous une attitude peu spectaculaire. Ce politicien aux allures de président de conseil d'administration veillerait de très près au grain. Dès son installation à Queen's Park, il aurait refait la santé d'un parti sclérosé en nettoyant une machine devenue plutôt lourde et en fixant des critères de fonctionnement moins douteux. Au lendemain des élections de 1975 et 1977, il aurait été sans pitié pour ceux qu'il tenait responsables du glissement du parti dans l'opinion publique et du statut minoritaire de son gouvernement. Héritier d'un pouvoir vieux de plus d'un quart de siècle, il a su ensuite reprendre le terrain perdu et faire élire une majorité absolue de ses candidats.

Dans la fédération, l'action de Bill Davis a souvent été perçue, dans l'Ouest et au Québec notamment, comme égoïstement soudée aux intérêts de sa province. On peut difficilement lui en tenir rigueur. Cependant, un fort doute accompagnerait sa candidature. Formidable plaideur des intérêts de l'Ontario depuis plus d'une décennie, pourrait-il s'abstraire de cet enracinement et se porter avec une même ferveur à la défense des intérêts de l'ensemble du pays ? D'où le scepticisme qui pourrait s'emparer de l'Ouest et s'avérer coûteux au plan électoral. D'où la difficulté qui surgirait au Québec où son attitude récente dans le dossier constitutionnel a profondément choqué, même les fédéralistes québécois.

Mais Bill Davis ne serait pas sans argument au Québec. Il rappellerait son consentement a la Charte constitutionnelle de Victoria en 1971, qui aurait consacré le statut bilingue de la législature de l'Ontario et l'accès dans les deux langues au « siège principal ou central des ministères et des organismes du gouvernement de cette province ». Mais comment expliquer aux Québécois la brusque séparation ultérieure de l'Ontario du front commun des provinces, séparation qui a servi de déclencheur au projet unilatéral du gouvernement Trudeau ? Dans son entourage, on explique que les liens de l'Ontario avec le Québec n'ont pas été défaits par le premier ministre Davis. Ce dernier se serait tout simplement adapté aux réalités politiques nouvelles issues de l'élection d'un gouvernement souverainiste à Québec.

Bill Davis, candidat à la direction du PC canadien, évoquerait aussi l'évolution du statut de la langue française dans sa province. De l'examen des faits, tout esprit un peu libre est forcé de conclure à des progrès certes venus tard mais néanmoins réels. Qu'il s'agisse de l'école, de l'accès aux services gouvernementaux, au système judiciaire, de l'identification des postes nécessitant la maîtrise du français, de la traduction des lois, de la coordination des activités gouvernementales en langue française, l'Ontario, sous Bill Davis, a bougé. Son refus de consacrer dans la constitution ces acquis, et de s'obliger ainsi à un effort encore plus grand, a pourtant semblé un geste voisin de l'hostilité.

Bill Davis affirmait à Montréal quelques jours avant le référendum que les Ontariens et les Québécois sont à la recherche des mêmes droits et en attente des mêmes chances de développement. Le statu quo constitutionnel lui paraissait alors aussi inacceptable que la souveraineté-association. Certes, le statu quo a été altéré mais dans cette entreprise l'Ontario a mis fin a une très ancienne alliance avec le Québec. Pour le chef ontarien, la loi constitutionnelle est-elle satisfaisante ? Il déclarait le 4 février dernier que la politique de son gouvernement restait inchangée depuis le rapatriement de la constitution, et désavouait ainsi son procureur général, M. Roy McMurtry qui, la veille, avait évoqué des perspectives plus généreuses.

L'éventuelle candidature du premier ministre ontarien représenterait-elle cette « alternative » évoquée par Dalton Camp ? Certes, sa candidature transformerait le débat interne au sein du parti mais répondrait-elle aux besoins du pays ? Cette question exigera un examen plus complet que le bilan provisoire établi aujourd'hui, si M. Davis annonce enfin ou il loge.

— JEAN-LOUIS ROY

lise bissonnette

L'impossible scandale

« ENTRANCE », dit une porte qui semble devoir donner sur une aire de service, au beau milieu du quatrième étage du musée d'Art américain Whitney. Les visiteurs passent distraitement, puis se rendent compte que la petite affiche d'identification (*Janus III*, Richard Artschwager) renvoie à cette porte. Ils la poussent pour se retrouver dans une pièce entièrement lambrissée de contreplaqué genre sous-sol de banlieue, éclairée au néon-hôpital. Sur l'un des murs, deux boutons d'ascenseur, fichés là comme des boutons de chemise, indiquent absurdement le haut et le bas. On échange un sourire amusé, on sort.

C'est la célèbre galerie Leo Castelli, à New York, qui a prêté cette installation au non moins célèbre musée de l'avenue Madison où a lieu, jusqu'à la fin de mai, la biennale de l'art américain qui y fait courir périodiquement le tout New York, depuis 1932. Il tombait le Niagara sur nos têtes, samedi dernier, les rigoles boueuses pénétraient le rez-de-chaussée du Whitney jusqu'au guichet unique devant lequel piétinait une foule patiente, appelée à patienter encore plus au vestiaire obligatoire, où dégoulinaient des centaines de parapluies dans l'horrible odeur de la laine mouillée. Mais rien n'arrête les curieux de l'art contemporain, les friands de l'art éclaté, auxquels cette biennale, par sa vocation même, promet les tout derniers dépassements de bornes.

L'art de chevalet ne subsiste que dans l'énormité. Dans la lignée déjà vieille de *l'action painting*, on mobilise des murs entiers pour des oeuvres qui semblent surtout avoir en commun la couleur, sombre, confuse. Dans la lignée du néo-réalisme, l'énormité vient des thèmes qui cherchent le plus souvent à provoquer la révulsion: illustration de la perversité, chez Eric Fischl qu'on a pu voir récemment à Montréal au Centre Saidye Bronfman et à l'Université Concordia, horreur des accidents de la vie moderne qui accumulent les cadavres comme celui de cet enfant qui vient de s'écraser à travers la fenêtre du balcon (Eric Nicosia) ou ailleurs cet escarpin de soirée baignant dans le sang à travers des photos de romance, répulsion devant le canevas où se dressent deux immenses brutes, vraisemblablement centre-américaines, occupés à torturer une jeune femme nue. D'autres se contentent d'écrire en surimpression d'oeuvres empruntées: « Money creates taste » sur une photo de Times Square, ou « You invest in the divinity of the masterpiece » sur une photo d'un morceau de Michel-Ange tiré du plafond de la chapelle Sixtine.

On déambule, évidemment, à travers les objets bizarres, une déchiqueteuse, de Louise Bourgeois, qui s'apprête à massacrer un tronçon de jeune femme (décidément, on nous en veut), des lampes kitsch créées à partir de bases victoriennes et d'amoules sorties de chez Woolworth, des téléviseurs suspendus se reflétant dans un bac d'aluminium rempli d'eau, un grand cube cartonné où se découpent de minces fenêtres noircies de suie (par Jackie Winsor, seule consécration canadienne de la biennale).

Les conservateurs du Whitney ne prétendent évidemment pas que tout cela soit destiné à entrer au panthéon de l'art éternel. Ils ont voulu, comme le demande cette manifestation, rendre compte des tendances. A Paris, à Montréal, à Copenhague, elles sont les mêmes. Au petit musée de Saskatoon, il y a deux mois, on se promenait à travers des bouts de tuyau déposés en vrac sur le plancher, et entre des mini-clôtures de bois aux piquets inégaux. Le dernier numéro de *Parachute*, revue d'art contemporain publiée à Montréal, rend hommage au sculpteur britannique Bill Woodrow en affichant en couverture son capot de voiture rouge orné d'objets hétéroclites, entre autres des jumelles et des écouteurs de Walkman, et dans une page intérieure sa juxtaposition d'un fauteuil élimé sis auprès d'un masque africain et d'une machine à laver.

Il se trouve des centaines de spécialistes pour décortiquer dans tout cela le signifiant et le signifié, le trouver génial ou banal, lui donner un sens imprévu probablement par le créateur même. Et mal se sent le béotien devant ces analyses qui se résument souvent à une admiration savante. Le béotien ou la béotienne se satisfont donc tout simplement d'y être, de se laisser bombarder par les dizaines de grands messages métaphysiques ou politiques que laisse tomber cet art imbu de solennité malgré ses airs de légèreté, de s'arrêter un moment devant la virtuosité de celui-ci et de passer plus vite devant la facilité de celui-là, puis de ressortir dans un environnement urbain où les juxtapositions curieuses sont souvent tout aussi interpellantes, comme on dit dans le jargon de la dynamique de groupe qui semble avoir inspiré ces tendances.

Malgré mon scepticisme, j'ai passé une excellente heure au Whitney, à observer en même temps la foule qui s'y presse. Elle n'a rien d'une élite, fervente mordue de l'avant-garde. Elle a le visage que d'aucuns donneraient à la « culture de masse », elle promène des bébés emmaillotés, des enfants bruyants, des adolescents que rien n'émeut. Et c'est sans doute là, plus que sur les murs ou à travers la course à obstacles des planchers, que se trouve le phénomène sociologique et artistique à étudier: rien n'étonne personne. Les expressions vont de l'intérêt occasionnel à l'amusement, mais semblent rarement surprises. On s'est donné tout ce mal pour exprimer des ruptures, des contestations radicales à la fois de l'art traditionnel et de l'univers contemporain dont on veut renier spectaculairement les pompes et les oeuvres sordides et désespérantes, mais personne n'est plus provoqué, déstabilisé, inquiet. La grandiose démence collective qu'on a voulu illustrer a les deux pieds dans la normalité. Et ce qui impressionne le badaud de galeries qui a désormais tout vu, ce sont, tout bêtement, les valeurs éternelles de la virtuosité, de la recherche derrière laquelle on devine à la fois la discipline et l'obsession propres au créateur. Ces perles, comme toujours, restent rares.

Quant au désir de sédition, omniprésent ici, il n'a plus de sens. Dans le très bel ouvrage *Dimensions du XXe siècle* publié en 1965 chez Skira, Robert L. Delevoy situe à 1896, avec la création de la pièce *Ubu Roi* à Paris, l'appel à la révolte contemporaine contre « l'usure des codes ». Il rappelle « la tendance aussitôt accusée à manier des signes bruts, autonomes, percutants, le refus des matériaux traditionnels, du tableau encadré, de la pièce montée, de la sculpture compacte, de la ligne mélodique, du son tempéré, du mot poli et du geste gracieux ». En 1911, Marcel Duchamp peignait *Yvonne et Madeleine déchiquetées* (ce n'est pas d'hier qu'on nous en veut) et en 1916 il exposait son célèbre urinoir, ou sa roue de bicyclette fichée sur un tabouret. Où est la différence ? Il faisait scandale à New York comme à Paris, tandis que le faux ascenseur de Artschwager et le capot de voiture de Woodrow sont désormais totalement acceptables au commun. Au fond, ce qui aurait vraiment choqué l'esthétique reçue, au Whitney, ç'aurait été une aquarelle dûment encadrée illustrant quelque paysage de bord de mer.

Dans Soho, dimanche, une foule presque aussi compacte se pressait dans les galeries commerciales d'art contemporain, avec la même nonchalance désabusée. Entre deux galeries, des enchaînements de boutiques de vêtements, eux aussi très contemporains: c'est là que j'ai entendu les premières exclamations de la fin de semaine, devant des accoutrements démentiels, vendus à des prix supérieurs aux oeuvres d'art voisines. On n'achète à peu près pas, on circule et on admire. La sédition trouve son achèvement pathétique dans l'ornement. A moins qu'il n'ait jamais été question, tout au long de cette longue répétition de l'absurde depuis Duchamp, d'autre chose que d'orner. Auquel cas, et malgré la prétention de certaines expériences contemporaines qui cherchent encore désespérément le scandale, il est impossible. Et il commence à porter tristement son âge, tout près d'un siècle.

Encore Archambault

LA MORT TRAGIQUE d'un jeune gardien au pénitencier d'Archambault vient de ramener dans l'actualité l'institution «à sécurité maximale» de Sainte-Anne-des-Plaines. Toutes les circonstances du drame ne sont pas encore connues. Mais l'affaire a été jugée suffisamment grave pour que les visiteurs soient apparemment invités à quitter les lieux. La police a ouvert une enquête, mais d'autres mesures sont nécessaires.

Rien ne permet pour le moment de relier la mort du gardien, Serge Delorme, aux événements de l'été dernier ni aux conditions particulièrement dures qui ont prévalu par la suite. En revanche, il ne fait aucun doute que la fin brutale d'un autre garde, apparemment poignardé, va raviver la tension au sein de l'établissement. Récemment, les autorités de l'institution ont fait visiter les lieux à certains journalistes, comme si les choses étaient redevenues normales. Mais nous savons qu'Archambault est resté une poudrière.

Aussi le Solliciteur général, M. Robert Kaplan, devrait-il désigner d'urgence un représentant spécial à Sainte-Anne-des-Plaines, non pour faire enquête et rapport — ce genre d'exercice n'a plus aucune crédibilité — mais pour s'assurer qu'un minimum d'ordre va continuer de régner dans l'établissement. En présence d'un témoin de l'extérieur, autorisé comme le ministre à visiter toutes les parties du pénitencier et à recevoir les représentations des gardes et des détenus, il deviendra plus gênant de recourir, comme certains l'ont fait l'an dernier, à des pratiques intolérables.

Rien ne garantit qu'avec la tension ravivée par la dernière tragédie, d'autres incidents ne se produiront pas dans les jours qui viennent. On se félicitait, malgré tout, qu'il n'y ait pas eu de fusillade au cours des désordres de juillet. Hier, on a fait au contraire usage des armes. Dans un contexte aussi tourmenté, ce qui vient de se produire ne peut pas être tenu pour un «incident» isolé ou exceptionnel. Archambault est dans un équilibre précaire. Cet équilibre ne peut être préservé par les seules composantes de la «population», détenus, gardiens et administrateurs.

Une présence venue de l'extérieur s'impose. M. Kaplan, après les plaintes nombreuses et sévères qui ont été portées à la suite des événements de juillet à Archambault, avait justement donné à la chambre des Communes l'assurance qu'à l'avenir, dès l'éclatement d'une émeute dans un pénitencier, l'ombudsman correctionnel se rendrait sur place et serait en mesure de prévenir les abus ou, le cas échéant, de témoigner sur les allégations de mauvais traitement.

S'il est vrai cependant que l'auteur présumé de l'homicide d'hier est un ancien détenu de Millhaven purgeant déjà une peine à vie pour le meurtre d'un autre détenu, d'autres questions se posent, notamment sur la sélection et le déplacement de ces prisonniers et sur les précautions particulières qui sont prises à leur endroit. On se souvient que ce problème avait été soulevé par des représentants du syndicat des gardiens après l'émeute d'Archambault. A-t-il été résolu?

L'enquête que le coroner doit normalement tenir dans un cas comme celui qui vient de se produire ne permettra vraisemblablement pas de répondre à ces questions, à moins qu'un coroner ad hoc et de grande envergure ne soit spécialement désigné par le procureur général.

On peut fermer les yeux sur des situations explosives; mais on ne les dénoue pas de cette manière. Ottawa n'évitera pas d'aller au fond des choses, un jour ou l'autre, dans le régime d'Archambault. Mieux vaudrait toutefois qu'il le fasse le plus tôt possible, sans attendre une répétition des sanglantes événements du passé.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

Le syndicalisme en question-3

LE RÔLE de l'État en matière de relations de travail est souvent assimilé à celui d'un arbitre surveillant le déroulement d'un match. Les règles du jeu ayant été établies, si possible grâce à un consensus, l'État-arbitre veille à leur respect par les équipes en présence.

Drôle d'arbitre tout de même que celui qui, au beau milieu de la joute, peut siffler un arrêt du jeu, et ordonner un changement de règles. Car, selon la conception traditionnelle, les interventions de l'État libéral visent à encadrer un rapport de forces économiques, à équilibrer un pouvoir de négociations. Le législateur intervient pour garantir l'exercice du droit d'association, pour obliger les parties à négocier de bonne foi, et même pour se substituer à elles en cas d'impasse.

Au cours des quatre dernières décennies, un régime basé sur l'accréditation à l'échelle de l'entreprise a permis un essor considérable de la syndicalisation, notamment dans la grande entreprise du secteur manufacturier où les organisations syndicales ont presque fait le plein de cotisants.

Par contre, ce même régime s'est révélé tout à fait inadapté à la situation des entreprises de petite taille dans des secteurs caractérisés par la dispersion et le haut degré de concurrence. La syndicalisation y marque le pas. De là les pressions que les organisations syndicales exercent sur le gouvernement pour modifier les règles du jeu, notamment par l'instauration d'un régime d'accréditation multipatronale englobant dans un seul syndicat les employés des entreprises de tout un secteur d'activité: la banque, les épiceries, le vêtement...

Un projet a même été formulé au ministère l'année dernière. Il a été soumis à l'examen d'experts, puis à la consultation auprès des parties. Mais l'ébauche, après une fuite l'été dernier, a provoqué un tel tollé que certains y ont vu la cause immédiate de la réorientation de la carrière de M. Pierre Marois au sein du cabinet.

D'autres fuites (le conseil consultatif du travail est devenu une véritable passoire) ont fait état d'un nouveau projet, moins ambitieux celui-là, mais qui n'en a pas moins provoqué des ondes de choc importantes chez les employeurs, notamment au chapitre de la sous-traitance.

Dans son allocution au congrès des relations industrielles de Laval, la semaine dernière, le « nouveau » ministre du Travail, M. Raynald Fréchette, n'a pas beaucoup éclairé un auditoire pourtant fort désireux d'en savoir davantage. Le ministre a même enveloppé sa réflexion dans de telles circonvolutions qu'on pouvait croire qu'il cherchait à masquer sa pensée plutôt qu'à l'exposer. Manifestement, M. Fréchette marche sur des oeufs...

Son exposé, et la conférence de presse qui l'a suivi, n'auront en somme que confirmé le court paragraphe que le discours inaugural a consacré à ces questions. S'agissant des amendements au code du travail, le gouvernement dit ne vouloir avancer qu'avec prudence, et en s'appuyant dans toute la mesure du possible sur des consensus qui ne paraissent pas faciles à réaliser.

On procédera donc en deux temps. Un premier projet de loi sera déposé sous peu à l'Assemblée nationale, qui ira au plus pressé: délais d'accréditation, resserrement des dispositions anti-briseurs de grève, arbitrage de la première convention, etc. Le ministre souhaite que ce projet soit adopté avant le 23 juin. Pour le reste, le gouvernement procédera, à partir de cet automne, à une « consultation élargie » dont la forme reste à préciser (commission d'enquête, groupe de travail, livre blanc, tournée du ministre ?) où seront abordées des questions plus larges touchant des modifications en profondeur.

Si M. Fréchette a voulu être rassurant, il n'y a réussi qu'à demi. Chacun attendra plutôt le projet de loi pour se fixer. Une chose est certaine: si le projet de loi devait confirmer les intentions déjà exposées dans l'avant-projet au chapitre de la sous-traitance, il faudra conclure que le ministre a trompé son auditoire. Cet amendement n'est ni mineur ni urgent; il n'a fait l'objet d'aucun consensus ni d'aucune étude en profondeur. Il y a là largement matière à « consultation élargie »: des milliers d'emplois en dépendent. Agir autrement serait politiquement grossier, et suicidaire économiquement. De la pure sottise.

— JEAN FRANCOEUR

LETTRES AU DEVOIR

■ Pour éviter toute ambiguïté

Lettre adressée à M. Jean Fortier, président de Télévision de l'est du Canada Inc.

POUR DONNER suite à la vôtre du 1er avril dernier, je désire vous informer que l'Association des propriétaires de cinémas du Québec s'objecte fortement à ce que la SODIC investisse dans votre entreprise de TV payante parce que ce geste placerait le ministre des Communications du Québec en situation de conflit d'intérêt.

En effet, comment le ministre pourra-t-il règlementer la TV payante de façon impartiale, notamment en ce qui concerne le délai d'accessibilité des longs métrages après leur sortie dans les salles, si une société dont il a la responsabilité finance une entreprise de TV payante?

Quant aux nombreux chiffres que vous citez à l'appui de vos chances de succès, je vous souligne que *Variety*, dans son édition du 2 mars dernier (page 1), titrait que les entreprises ON-TV enregistraient une perte d'abonnés de 8 à 13 % pour la période d'automne dernier.

Toutefois, je constate avec satisfaction que TVEC recrute entre 2,000 et 3,000 nouveaux abonnés par semaine et si mon calcul est exact, vous devriez atteindre le seuil de rentabilité vers la fin de juin prochain.

Tant mieux puisqu'alors vous pourrez obtenir tout le financement dont vous avez besoin par les voies normales au lieu de solliciter les fonds publics.

Surtout, le ministre des Communications du Québec ne sera pas placé en conflit d'intérêt quand il aura à réglementer la TV payante.

— PAUL GENDRON
président de l'Association des propriétaires de cinéma du Québec
Victoriaville, 12 avril

■ Un article constructif

Lettre adressée à M. Richard Milo, chroniqueur sportif au DEVOIR

VOTRE ARTICLE du 15 avril dernier: « Larivière et St-Jean attendent un appel de Corey » m'incite à communiquer avec vous.

J'ai été sidéré de constater le manque d'ouverture d'esprit dont ont fait preuve nos chroniqueurs et journalistes sportifs. Leurs commentaires ne se sont orientés que vers une seule direction: un ex-joueur de hockey professionnel derrière le banc du Canadien.

Dans cette ère de hockey moderne, force nous est d'observer ailleurs ce qui se passe. Or, chez les Russes, trouve-t-on des ex-joueurs à la commande de leurs équipes. Et pourtant, leurs succès nous éclipsent!

Dans votre article, vous avez su faire ressortir les qualités d'hommes spécialement préparés pour occuper des tâches bien déterminées. Contrairement à ce que l'on a pu lire dans les autres journaux où l'on peut constater un aveuglement général, vous avez évité le piège: vous laisser influencer.

Pour ma part, je suis resté fidèle à mon choix d'il y a deux ans: Jacques St-Jean. Il s'est révélé un meneur d'homme lorsqu'il dirigea au niveau Junior. Il s'est signalé tant par son « coaching » que par son enseignement. Il possède les qualités voulues, est expérimenté et prêt à assumer une tâche au niveau professionnel. Doté d'un solide caractère, il a atteint une maturité certaine, il est autoritaire, exigeant, positif.

Espérons que M. Corey poursuivra sa ligne de pensée initiale et procédera de façon à donner à Montréal une équipe nouvelle de mentalité moderne.

— GUY RAVENELLE
Montréal, 18 avril

■ Le livre et l'écrivain

DANS LE cahier spécial que LE DEVOIR consacrait, le samedi 16 avril, au domaine de l'édition du livre au Québec, on pouvait lire un texte de M. Mario Pelletier sur l'ordinateur et ce qu'il nomme « la prochaine révolution du livre ». Voilà encore un exemple de cette démagogie facile qui, sous des dehors pseudo-scientifiques, se donne libre cours depuis quelque temps et qu'il importe de dénoncer chaque fois, en raison des folles opinions qu'elle ne manque pas de provoquer.

À lire cet article, on reste d'abord stupéfait par la façon avec laquelle l'auteur réduit une réalité aussi complexe que celle de la création littéraire à de simples questions de traduction, le fût-elle par ordinateur. Mais ce refrain déjà usé risquant surtout d'inciter à une « méfiance de littéraire devant la machine », M. Pelletier s'empresse de nous servir l'argument décisif, propre d'ailleurs à une certaine « philosophie » informatique: ce n'est pas la copie ou la production du texte qui est transformée par l'ordinateur, c'est l'écrivain! La preuve: « L'entrée de l'ordinateur dans la production du texte rend désormais ce genre d'écrivains (Balzac, Flaubert, Tolstoï) aussi archaïque que les laborieux copistes du Moyen Âge avant Gutenberg ». Naïvement, il oscille entre la part du créateur et celle faite à la machine. Ainsi, il faut entendre que « la machine ne donnera jamais du génie à personne », toutefois, ajoute-t-on aussitôt, de grands pans de la création littéraire n'en seront pas moins sacrifiés à celle-ci, incluant versification, stylistique, écriture automatique, romans de science-fiction, policiers, séries noires ou roses, etc. Non content de révoquer en doute les propos du directeur de la maison Québec-Amérique qui lui déclarait pourtant le plus sensément du monde en entrevue que « les romanciers ne seront pas meilleurs avec des ordinateurs », c'est dans son délire scientifico-littéraire qu'il nous expose cette théorie ridicule: « Au fond, les collages des dadaïstes, des surréalistes et des beatniks n'étaient que des préfigurations de la poésie par ordinateur ». Il poursuit en concluant au non-sens de la poésie actuelle et accumule ces autres bêtises: les ordinateurs génèrent des vers à l'infini, et il ne restera qu'à redéfinir la poésie, puisqu'à l'entendre les programmes informatiques rivaliseront dangereusement avec les poètes dans un proche avenir. « Qui dit mieux », en effet!

Mais, ce qui est le plus révoltant dans ce genre de réthorique brouillonne et totalitaire, où M. Pelletier semble exceller, c'est qu'on ose encore nous parler de la liberté qu'amènera l'ordinateur dans nos sociétés, comme il le fait ici en terminant son article. Prions afin que ceux qui présideront justement à l'informatisation de ces sociétés se conduisent d'une manière plus intelligente.

— ALAN BOUDREAU
faculté des sciences et génies de l'Université Laval
Québec, 17 avril

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne $95.00 par année; six mois, $50.00; trois mois: $28.00. À l'étranger: $105.00/par année; six mois: $55.00; trois mois: $30.00. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $2.25 par semaine. Le samedi seulement 50¢. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

LES RISQUES DE LA JUNGLE PARTISANE

CHRONIQUE DES CAPITALES

GILLES LESAGE

QUÉBEC — Après huit jours de témoignages de la part d'une quinzaine de personnes, la commission parlementaire qui étudie les circonstances du règlement hors cour du saccage de la Baie James continue de susciter du malaise et des questions mal résolues.

Mécontent d'un exercice partisan qui traîne en longueur et dont on ne peut prévoir la fin, le premier ministre résiste à la tentation de mettre fin à ce qu'il appelle un « cirque », où les libéraux se comporteraient comme de « petits ayatollahs » qui donnent un très mauvais « show ». La main sur le coeur, les libéraux protestent qu'ils ne se laisseront pas intimider par celui-là même qui est mis en cause et que leur insistance ne vise qu'à faire éclater la vérité dans toute sa splendeur.

Mais il faut rappeler que c'est le gouvernement lui-même qui a choisi ce forum éminemment partisan pour tenter de déterminer si M. René Lévesque a menti ou non à l'Assemblée nationale, concernant son implication et celle de ses collaborateurs dans l'abandon de la poursuite de $31 millions intentée à la suite du saccage de 74, et le règlement à l'amiable de $300,000 intervenu en mars 79. Bercé par on ne sait quelle naïveté ou aberration, le gouvernement a cru qu'il pourrait en finir rapidement avec cette pelure de banane et laver sans coup férir l'intégrité de son chef. Mal lui en prit, comme on le sait et le déplore maintenant.

D'autre part, il est vrai que les libéraux auraient préféré une véritable commission d'enquête, craignant que le mandat très large qui a été donné à la commission ne constitue une habile manoeuvre de diversion. Mais cela ne les autorise pas, comme ils le font depuis la semaine sainte, à transformer la commission parlementaire — où il n'y a ni accusateurs ni accusés, est-il nécessaire de le rappeler — en une espèce un peu bâtarde de commission d'enquête, sans enquêteurs et sans juge impartiaux.

Tout le problème vient de ce que les députés sont à la fois juge et partie dans une affaire où ils mêlent comme à loisir les questions et les enjeux. Qu'ils se laissent aller à des court-circuits, à des questions insidieuses, agressives ou répétitives, ce n'est pas agréable pour les invités — devenus pour les besoins de la cause des témoins à charge ou hostiles — et certains témoins ont raison de rouspéter. Ils pourraient d'ailleurs le faire avec plus de virulence à l'occasion. Mais là où le bât blesse, surtout, c'est que ces témoins sont complètement à la merci des députés. Tandis que ces derniers jouissent de l'immunité attachée à leurs fonctions, les témoins leur sont livrés pieds et poings liés, sans quelque protection que ce soit.

Avec à-propos, deux administrateurs de la SEBJ, Mme Nicole Forget et M. Hervé Hébert, ont soulevé ce délicat problème, il y a deux semaines, en même temps que celui de la nécessité de rendre compte de leurs actes. Nul ne conteste que des administrateurs publics aient des comptes à rendre de leurs gestes publics. Mais il faut déplorer que l'on ait entrepris de le faire sans se donner des règles précises, sans cadre de référence.

À la suite des bavures évidentes des deux premiers jours de séances publiques, l'on aurait pu s'attendre à ce que l'Assemblée tente de sortir la commission parlementaire du marécage partisan où elle s'enfonçait. Mais comme il est difficile de changer en cours de route des règles de jeu improvisées, le gouvernement se contente de vagues menaces, d'ailleurs peu efficaces, et l'opposition se délecte de règles très lâches qui lui permettent d'aller à la pêche, quitte à égratigner une ou deux réputations au passage.

Tant et si bien que ce forum est devenu un simili-tribunal qui sème des doutes à tout venant et qui, après avoir fait le « procès » du premier ministre, pourrait être tenté de faire celui de l'administration libérale sous laquelle le saccage de la Baie James a eu lieu. On voit dans quelle galère on risque de s'embarquer, dans le plus grand désordre. Au lieu de faire de la lumière, on s'enfoncera dans une nuit opaque, sans guide et sans filet avec plein de cadavres...

En effet, il est intrigant de constater qu'après huit jours de longs et tortueux interrogatoires, l'on a à peine esquissé la question fondamentale, du moins celle que la commission est censée résoudre: le premier ministre a-t-il ou non menti à l'Assemblée? On fait l'autopsie du saccage ou du procès avorté, on dresse la feuille de route des administrateurs, on s'en sert même comme de marchepied pour mieux atteindre M. Lévesque et son entourage. D'allusions en insinuations que l'on laisse le soin aux journalistes de propager, l'on se perd en verbiages et en questions emberlificotées où le profane a peine à se retrouver.

Est bien pris qui croyait prendre. L'opposition a décidé de jouer à la limite, à l'usure et à l'extrême, dans le terrain de jeu choisi par le gouvernement.

Pour sa défense, le gouvernement tente de faire ressortir que le règlement hors cour fut une décision sage et sensée, prise librement par des administrateurs honnêtes et efficaces. Mais là n'est pas la question posée et que l'on repousse à loisir. Un peu comme à la boxe, les préliminaires n'en finissent plus de finir, de sorte que la lassitude et le scepticisme s'installe avant le combat de championnat. Sans compter le match-revanche qui viendra plus tard, sûrement.

Cet exercice est probablement inévitable quand on décide de se faire justice soi-même. Mais il en dit long aussi sur la nécessité d'une véritable réforme parlementaire. Dans les propositions qu'il a faites l'automne dernier, le gouvernement n'aborde pas les règles et les modalités qui régiront les futures commissions parlementaires qui, à l'initiative des députés, pourront examiner toute question d'intérêt public. Comme les commissions d'enquête semblables à celles du sénat américain sont dans l'air depuis longtemps et souhaitées par plusieurs, il serait important que les députés tentent, la tête froide et sans partisanerie, de déblayer un terrain qui, autrement, restera jonché de mines.

Il est trop tard pour l'exercice en cours, qui risque de s'enliser davantage, faisant passer d'autres « invités » pour des mafiosi en mal de conspiration, mais faisant aussi sombrer sous un amas de détails et de documents le mandat même de la commission.

Mais, au risque de faire un retour en arrière ou de faire perdre à quiconque le goût d'accepter un mandat d'administrateur public, ce dangereux précédent doit être revu et corrigé. Ce mauvais essai télévisé peut et doit être source de leçons.

Que les députés se « cuisinent » entre eux, libres à eux. Ils sont même un peu là pour ça. Mais que, pour mieux atteindre leur cible rêvée, ils se servent de témoins sans défense et sans protection, cela inquiète avec raison.

En attendant de nouvelles règles du jeu, le président de la commission doit faire preuve de plus de fermeté et de vigilance, ne pas se contenter de discrets rappels à l'ordre. Autrement, l'étude du litige de la Baie James se transformera en une double et gigantesque partie de pêche politique. Et, comme à la boxe, tout le monde en sortira amoché. À commencer par les spectateurs qui font les frais de la parade parlementaire.

Les élus de la CUM et le métro de surface

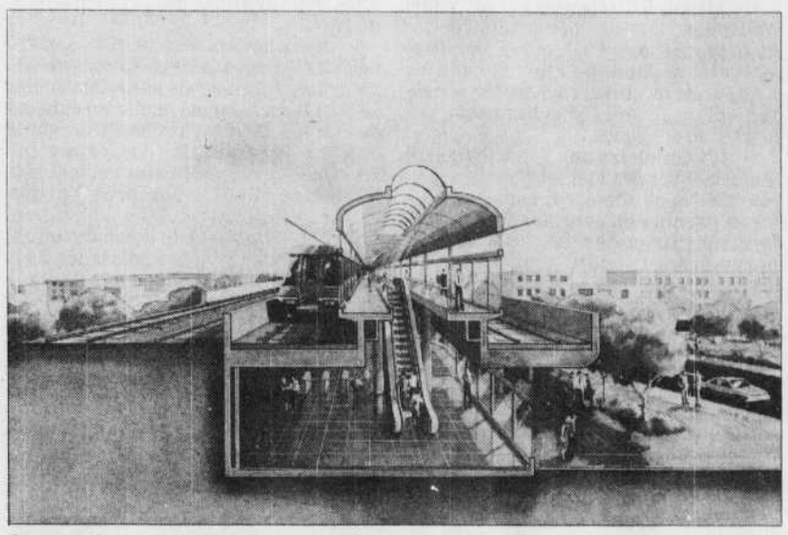
D'abord s'entendre sur les objectifs

MICHEL CLAIR

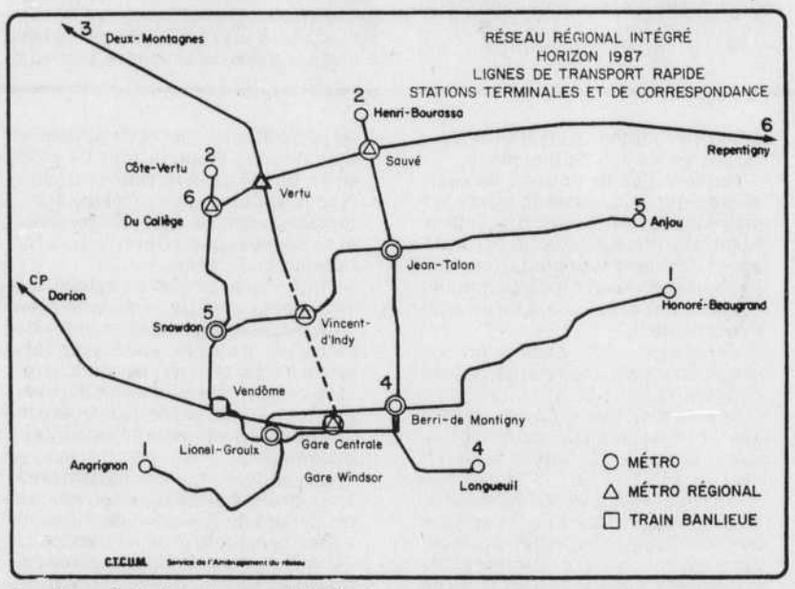
Le ministre des Transports du Québec intervient ici dans le débat actuellement en cours au sein de la commission permanente de la CUM sur le projet du métro de surface (ligne 6).



Le métro de surface sur la voie du CN



Coupe d'une station et de son quai



Le plan général de transport intégré

UN DÉBAT public sur l'avenir des immobilisations en transport en commun dans les secteurs est et nord-est de l'île de Montréal se déroule présentement devant la commission permanente des transport de la Communauté urbaine de Montréal. Une des composantes majeures du Plan de transport déposé en 1979 par le gouvernement et accepté par la CUM en 1981 y est débattue, à savoir la construction d'une ligne de métro de surface reliant Ville Saint-Laurent au quartier Pointe-aux-Trembles, empruntant l'emprise de la voie ferrée du Canadien National.

Je respecte profondément la démarche entreprise par la commission permanente de la CUM quant à l'étude de ce dossier complexe et dont les enjeux sont fondamentaux non seulement pour le territoire nord-est de l'île de Montréal, mais également pour l'ensemble de la région montréalaise.

À titre de ministre des Transports du Québec, j'aimerais toutefois faire part d'un certain nombre de réflexions sur ce dossier majeur qui concerne actuellement les élus de la CUM, mais dont l'envergure, aux plans financier, économique et technologique, et les conséquences en terme d'aménagement, engagent fortement la responsabilité du gouvernement du Québec.

Rappel historique — Depuis les six dernières années, soit depuis 1976, un certain nombre d'événements sont venus structurer les interventions gouvernementales en matière d'aménagement du territoire et de transport dans la région de Montréal.

Après avoir décrété un moratoire en mai 1976 sur tous les travaux de prolongement de métro, le gouvernement du Québec, en concertation avec les principaux intéressés, réévalue les grandes orientations à prendre dans le domaine des transports urbains et de la construction autoroutière. Les travaux du Comité des transports de la région de Montréal en 1977 sonnent le glas des aménagements d'autoroutes et recommandent de privilégier les modes de transport collectif, surtout en maximisant l'utilisation des infrastructures existantes. Cette même année, le ministre des Affaires municipales suggère de mettre fin à l'étalement urbain en favorisant la concentration de la croissance à l'intérieur de l'espace urbain déjà viabilisé.

Une option préférable d'aménagement est donc retenue par le gouvernement, dont les objectifs sont « la consolidation du tissu urbain à l'intérieur du périmètre urbanisé actuel et le réaménagement accéléré de l'île de Montréal en terme de qualité de vie ». Cette option, qui devait dorénavant guider l'ensemble des interventions gouvernementales, était rendue nécessaire par la perte de population dans les parties centrales de la métropole qui, par ailleurs, était déjà fortement dotée d'équipements publics. L'île de Montréal avait perdu 90,000 personnes entre 1971 et 1976 et plus de 109,000 autres entre 1976 et 1981, pendant que les parties au nord et au sud de l'Ile gagnaient près de 300,000 personnes depuis 1971, indiquant l'ampleur du phénomène de l'étalement urbain dans la région montréalaise.

Le Plan de transport déposé par le gouvernement en 1979 se devait de tenir compte de ce phénomène et visait même à en atténuer les effets. Rappelons-en les grands objectifs:

— concevoir un réseau de transport intégré pour l'ensemble de la région de Montréal;

— soutenir par l'implantation de ce réseau, l'option préférable d'aménagement et les priorités d'aménagement du territoire;

— tirer profit des infrastructures existantes et minimiser les immobilisations;

— offrir une alternative à l'automobile, afin de réduire les encombrements au centre-ville et éviter la multiplication d'infrastructures routières.

C'est ce plan de transport qui a fait l'objet au début de l'année 1981 d'un accord entre la CUM et le gouvernement, en vue de la réalisation de ses principaux volets: pour le métro souterrain, la construction du tronçon Snowdon-/Saint-Michel de la ligne no 5 et la poursuite de la ligne no 2 ouest jusqu'à la station Du Collège. Le plan permettait aussi l'enclenchement des négociations pour l'intégration et l'amélioration des deux lignes de trains de banlieue (CN et CP); négociations qui ont été conclues avec succès par le COTREM et la CTCUM en juillet et en octobre 1982. De plus, s'y ajoutait la construction de deux lignes de métro de surface de capacité intermédiaire, intégrées aux réseaux en place et utilisant les emprises ferroviaires déjà existantes; la phase de la planification de la ligne no 6 Du Collège-/Pointe-aux-Trembles, prioritaire selon les termes de l'accord, est maintenant terminée. Les engagements financiers du gouvernement pour la réalisation de ce plan étaient à l'effet de subventionner à 100 % le financement des immobilisations que la CUM s'engageait, par ailleurs, à réaliser.

Depuis deux ans, une planification intensive et détaillée du métro de surface a donc été réalisée au sein du Conseil des transports de la région de Montréal qui en avait reçu le mandat. Des analyses exhaustives et un examen en profondeur de multiples hypothèses et solutions possibles ont mis à contribution des dizaines d'experts, ainsi que des spécialistes des autres institutions de transport des milieux montréalais, dont la CTCUM, le BTM et le CN.

Au moment où les études de planification sont maintenant terminées, que les implications techniques et socio-économiques ont été examinées et que le projet pourrait aller de l'avant, une remise en question s'effectue au sein de la Communauté urbaine de Montréal.

Au-delà du débat qui semble se faire entre la priorité à accorder à la construction de la ligne no 6 et la poursuite de la ligne no 5 du métro souterrain, il convient de se poser les questions suivantes:

Les élus de la CUM sont-ils toujours d'accord avec les objectifs du Plan de transport?

Remettent-ils en question les termes de l'entente que nous avions conclue en mars 1981?

Retiennent-ils certains des moyens proposés pour atteindre ces objectifs?

Ont-ils toujours une volonté d'atteindre les objectifs spécifiques reliés au projet de métro de surface?

Ces objectifs, rappelons-le, sont les suivants:

— un service qui s'adapte à la demande et ayant une vitesse commerciale élevée;

— la desserte d'un plus vaste territoire sur la CUM que le métro souterrain;

— un aménagement du territoire favorisant la consolidation des espaces urbains et promouvant le développement urbain de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles;

— le développement technologique du Québec en faisant appel à une technologie ferroviaire moderne et en développant la maîtrise québécoise du métro fer.

La nécessaire concertationon — La construction du métro de surface est évaluée aujourd'hui à quelque 300 millions de dollars, financé à 100 % par le gouvernement du Québec. Ce projet en est un d'envergure: outre la participation financière importante du gouvernement, il comporte un long tracé de 23.3 km, l'implantation de onze stations, des infrastructures importantes (viaducs, appareils de voie, matériel roulant) et une diversité des territoires touchés. De plus, sur le plan institutionnel, un grand nombre d'intervenants sont concernés par ce projet complexe. Pour la réalisation d'un tel projet, la volonté gouvernementale seule ne saurait se substituer à la volonté politique des élus locaux et je souhaite ardemment une approche concertée.

Les élus de la CUM ont choisi de faire débattre par la commission permanente des Transports de la CUM la question de la priorité à être accordée soit à la ligne 6 du métro de surface ou au prolongement de la ligne 5 du métro souterrain jusqu'à Anjou.

Dans les faits, cette commission n'est-elle pas devenue essentiellement un forum où ne sont abordés que les aspects techniques des diverses solutions, dont l'état d'avancement, d'analyse et de préparation technique est très différent?

Pour que le débat soit positif et qu'en émanent des recommandations les plus éclairées, il me semble que le débat public devrait porter surtout sur les objectifs fondamentaux à atteindre pour la desserte et le développement du corridor nord-est de l'île de Montréal et non seulement sur une analyse technique du dossier du métro de surface mis en rapport avec d'autres options quant à la desserte de ce territoire.

D'autre part, il m'apparaît fondamental que les décisions reflètent une préoccupation régionale. Il faut écarter une analyse trop axée sur des intérêts locaux. Il faut plutôt tenir compte d'un ensemble de variables (service, développement urbain, retombées économiques, coûts d'exploitation et coûts d'immobilisation par rapport à la densité du territoire desservi, etc.), puisque les enjeux sont d'abord régionaux, voire sous certains aspects, nationaux.

Lorsque les élus de la CUM auront arrêté un choix quant aux objectifs auquel doit répondre un système de transport en commun pour cette partie de leur territoire, tout en ayant une préoccupation régionale, je considère que la démarche politique sera complète et qu'elle nous permettra de bien poursuivre le dossier.

Forts de ces objectifs, les techniciens de tous les organismes impliqués pourront s'entendre et mettre leur expertise au service de ces orientations.

Nous devons faire en sorte que la poursuite du développement du transport urbain dans la région de Montréal se fasse de façon vraiment concertée et dans le respect mutuel des juridictions et des champs d'expertise respectifs des organismes concernés.

C'est dans la collaboration que doit se poursuivre ce dossier; d'une part, entre les élus de la CUM et le gouvernement du Québec et, d'autre part, entre tous les techniciens des organismes responsables. Les enjeux y sont trop importants pour ne pas rallier nos efforts afin de vraiment permettre le développement harmonieux du transport urbain à Montréal

La série **PLANÈTE** à Radio-Québec...
Tout un monde à notre portée.



Ce soir à 19h
La question arménienne
Un émouvant documentaire d'une heure réalisé par Antranik Khatchikian

Dimanche à 19h
Andreas Papandreou,
30 minutes avec le Premier ministre de la Grèce.
Réalisation: Henri Yatrou

à voir — INFO-PLANÈTE — 19h — samedi 30 avril

L'autre télévision Radio Québec

Fédération internationale des droits de l'homme



Textes réunis et présentés par Jean-Claude Bernheim
ROMPRE LE SILENCE
Un document important sur les droits des détenus, des disparus et des peuples autochtones d'Amérique.
Volume de 192 p., en vente dans toutes les librairies à 8,95$
BORÉAL EXPRESS

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Ottawa

Mais hier, le premier ministre a rappelé que le Canada traverse cette crise sans que le gouvernement ne coupe dans les nombreux programmes sociaux. Divers programmes permettent à des chômeurs d'améliorer les revenus provenant de l'assurance-chômage, tandis que d'autres les préparent à la reprise économique en leur offrant des cours de formation.

Le premier ministre a rejeté hier l'idée qu'il cédait aux politiques néo-conservatrices de l'administration américaine en favorisant l'offre plutôt que la demande.

Rappelant que son gouvernement — du temps de M. Jean Chrétien — a déjà tenté de réduire la taxe de vente sur les biens manufacturés, M. Trudeau rappelle que cela n'est pas très efficace. Selon lui, les entreprises peuvent en profiter pour augmenter leurs liquidités ou les provinces peuvent sauter sur l'occasion pour augmenter leurs propres taxes. De plus, a poursuivi M. Trudeau, une relance de la consommation risque d'amener les Canadiens à acheter des produits étrangers ou même à voyager à l'extérieur, ce qui ne contribue pas à la création d'emplois au Canada. Le chef du gouvernement a expliqué que toutes les mesures prévues dans le programme spécial de relance visent à favoriser la création d'emplois au Canada même.

De plus, M. Trudeau ne pense pas que le gouvernement ait favorisé la reprises des investissements aux dépens des consommateurs ou des contribuables. Il rappelle que la moitié de son programme de $4.8 milliards représente des projets de travaux publics et seulement l'autre moitié constitue un encouragement au secteur privé.

Le chef du gouvernement se défend d'avoir des visées électoralistes en lançant des programmes de dépenses publiques maintenant et en reportant à plus tard les taxes qui les financeront. « Tout ce qui est dépensé par l'État, c'est porté par les contribuables, a rappelé M. Trudeau. Si le gouvernement doit créer des emplois, il le fera certainement avec l'argent des contribuables, que ce soit de l'argent emprunté, de l'argent taxé ou de l'argent imprimé... À un moment donné, il faudra que quelqu'un paie pour cela (et) on a l'honnêteté d'annoncer maintenant qu'on va le faire dans un an et demi. »

Le gouvernement espère manifestement amortir le choc du chômage par une série de grands travaux qui, selon les mots du ministre des Finances, vont faire « remuer la terre, couler le béton, souder l'acier ».

Le contrat de Canadair vient, par exemple, à point dans l'agglomération montréalaise frappée par des mises à pied massives comme celles de Bombardier annoncées hier. Chaque avion CL-215 représente un achat de $6.1 millions pour la compagnie et en période de pleine production, la chaîne d'assemblage des « bombardiers à eau » emploie 500 personnes pendant un mois.

Le contrat de Canadair fait suite à une recommandation du conseil des ministres des Ressources et de l'Environnement qui demandait l'achat immédiat de 36 à 50 appareils CL-215 pour améliorer la lutte contre les feux de forêt. Le ministre de l'Environnement, M. John Roberts, sera d'ailleurs présent lundi matin à la conférence de presse donnée par son collègue du Développement économique, M. Donald Johnston. Pour l'instant, seul le Québec et le Manitoba en ont acheté et la commande d'Ottawa visera à couvrir les autres provinces. Il est possible que la commande d'Ottawa, qui a été réduite en-dessous du minimum de 36 demandé par les provinces, entraîne une commande de quatre autres avions par le gouvernement du Québec.

D'autre part, Canadair négocie toujours avec Lockheed Corporation de Californie un important sous-contrat de fabrication du transport de troupes de l'armée américaine. Ce sous-contrat représenterait quelque 800 emplois pour l'avionnerie de Ville Saint-Laurent.

On s'attend à ce que l'achat d'une trentaine de CL-215 réduise les coûts de production de l'avion, ce qui le rendrait d'autant plus facile à vendre à l'étranger.

Quant à l'achat des navires-garde-côtes, il était prévu depuis plusieurs années également pour le ministère des Transports à qui on reproche de ne pas maintenir de bons services de sauvatage. Le dernier budget prévoyait des dépenses de $53 millions pour l'amélioration des services de la garde côtière.

◆ Gardien

En juillet dernier, Archambault, un pénitencier à sécurité maximale situé à quelque 50 km au nord de la métropole, avait été la scène du drame le plus sanglant dans les annales pénitenciaires du Canada. Trois gardiens avaient alors trouvé la mort, cinq autres avaient été blessés, et les deux détenus à l'origine de l'émeute, purgeant tous deux des peines à vie, s'étaient suicidés à l'aide de cyanure.

Le drame d'hier n'a pas manqué de susciter des réactions diverses, tant de la part de l'Office des droits des détenus (ODD) que de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), auquel appartient l'Union des employés du solliciteur général, le syndicat des gardiens du Service correctionnel du Canada (SCC).

Selon M. Gaston Pelletier, porte-parole du SCC au Québec, le motif de l'attaque n'a pas encore été déterminé. On ne sait s'il s'agit d'une tentative d'évasion, d'une prise d'otage ou d'un simple assaut. Les policiers de l'unité des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec, ainsi que l'Inspecteur général du Canada — ce dernier pour fins de régie interne — ont aussitôt entrepris leur enquête.

Se réclamant du droit primordial à la vie, M. Jean-Claude Bernheim, porte-parole de l'ODD, blâme les autorités d'Archambault pour cet incident à cause, d'une part, du climat créé par les sanctions collectives imposées à tous les prisonniers depuis le 25 juillet, même si très peu de détenus actuels étaient là au moment du drame, et d'autre part, parce qu'elles ont perdu leur contrôle sur les gardiens après avoir « toléré et même encouragé, par leur inertie et leur apathie, l'exercice de torture systématique sur les détenus » durant plusieurs semaines après l'émeute.

Il ajoute que les gardiens vivent encore sous la psychose de cette tuerie et ne se dit aucunement étonné du nouvel incident, même s'il le déplore. L'ODD réclame une intervention de l'armée à Archambault pour rétablir la situation.

Il y a quelques jours, Amnisty International envoyait à Montréal deux de ses représentants pour enquêter sur les traitements infligés aux détenus d'Archambault. Trois rapports sur la situation prévalant depuis dans l'institution ont déjà été publiés par la Fédération internationale des droits de l'homme, par un groupe américain de protection des droits de l'homme et par l'Église unie du Canada.

D'autre part, le vice-président de l'AFPC, M. Jean Bergeron, a expliqué hier, lors d'une conférence de presse, que c'est parce qu'il ne voulait pas « passer pour un peureux » vis-à-vis de ses pairs que Humphrey aurait assassiné l'agent de correction Delorme, à l'emploi du SCC depuis six ans.

Selon M. Bergeron, il existe une guerre de clans entre deux groupes anglophones à Archambault, et la tête de Humphrey aurait été mise a prix. Il aurait alors choisi la voie facile, c'est-à-dire tuer un gardien, « pour être perçu par les autres détenus comme un héros ».

Il a aussi accusé la direction d'avoir omis de mentionner au dossier le fait que Humphrey, avant son transfert à Archambault, avait déjà assailli un gardien à Millhaven. Il a réclamé le rétablissement de la peine de mort et s'en est pris aux restrictions budgétaires qui limitent le nombre des gardiens en institutions.

Le SCC a aussi révélé qu'il organisait des funérailles nationales pour l'agent Delorme. Elles se dérouleront mardi à 10 h 30, en l'église Saint-Louis de Terrebonne.

Après le meurtre hier, les visites au pénitencier ont aussitôt été annulées et les détenus ramenés dans leur cellule, pour une période indéterminée pendant que l'enquête a cours.

◆ Reagan

l'espoir de détacher les dirigeants arabes modérés de l'organisation palestinienne, et aussi d'isoler les radicaux de l'OLP du reste du peuple palestinien en continuant à lui faire miroiter la perspective d'une « patrie ».

Cette nouvelle stratégie, tournant le dos aux efforts patiemment entrepris depuis longtemps par la diplomatie américaine pour associer indirectement la direction palestinienne aux négociations, ne peut que satisfaire le gouvernement israélien, qui a toujours insisté sur l'inutilité de chercher à « parler » à l'OLP.

M. Shultz aura la semaine prochaine la tâche difficile de « vendre » cette nouvelle approche américaine aux dirigeants arabes. Il va passer une dizaine de jours à parcourir les capitales du Proche-Orient selon un itinéraire qui n'a pas encore été définitivement arrêté. Il ira certainement au Caire, à Jérusalem et à Beyrouth, mais peut-être aussi à Ryad, à Amman et à Rabat.

En attendant, Washington attend avec anxiété les réactions du monde arabe au sein duquel les dirigeants même les moins révolutionnaires ont jusqu'ici formellement reconnu l'OLP comme le seul représentant du peuple palestinien.

Dans l'intervalle à Tunis, la réunion des 14 membres du comité exécutif de l'OLP s'est terminée sur un communiqué évasif à l'issue d'un jour et demi de débats très vifs, dit-on de source palestinienne autorisée.

Le comité a « examiné un rapport détaillé sur les discussions avec la Jordanie et sur les efforts actuellement déployés par les Arabes », dit le communiqué.

Le comité a réaffirmé l'engagement de l'OLP en faveur des résolutions adoptées au 12e sommet arabe de Fès, en septembre dernier. Il se réunira à nouveau à la fin de la première semaine de mai pour examiner l'évolution de la situation politique, précise le communiqué.

On souligne de source palestinienne que le document laisse les mains libres à M. Yasser Arafat pour renouer le dialogue avec la Jordanie après l'échec des négociations sur l'adoption d'une attitude commune concernant le règlement de paix au Proche-Orient.

Cependant, les « durs » pro-syriens participant à la réunion se sont opposés à ce que M. Arafat reçoive officiellement le mandat de reprendre les négociations avec le roi Hussein, comme le réclamait le président de l'OLP.

En revanche, le comité s'est abstenu de reconnaître l'échec des six mois de discussions jordano-palestiniennes, comme le souhaitaient les pro-syriens, indique-t-on toujours de source palestinienne.

Ces discussions avaient pour but de permettre au souverain jordanien d'ouvrir des négociations de paix avec Israël dans le cadre du plan Reagan prévoyant une forme d'autonomie palestinienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, sous la tutelle de la Jordanie.

Bien que M. Arafat ait relevé des « aspects positifs » dans le plan Reagan, le « parlement en exil » de l'OLP réuni à Alger en février dernier a estimé qu'il ne pouvait être retenu comme une base saine d'un règlement de paix parce qu'il ignore le droit des Palestiniens à l'autodétermination.

Le conseil national palestinien avait préféré alors faire siennes les résolutions de Fès qui reconnaissent indirectement le droit à l'existence d'Israël dans ses frontières antérieures à 1967 en échange de la création dun État palestinien indépendant en Cisjordanie et à Gaza.

Le communiqué de Tunis précise que le comité exécutif a discuté de l'éventualité de la tenue à Fès d'un sommet arabe extraordinaire. Le Maroc a indiqué que ce sommet était reporté aux premiers jours de mai.

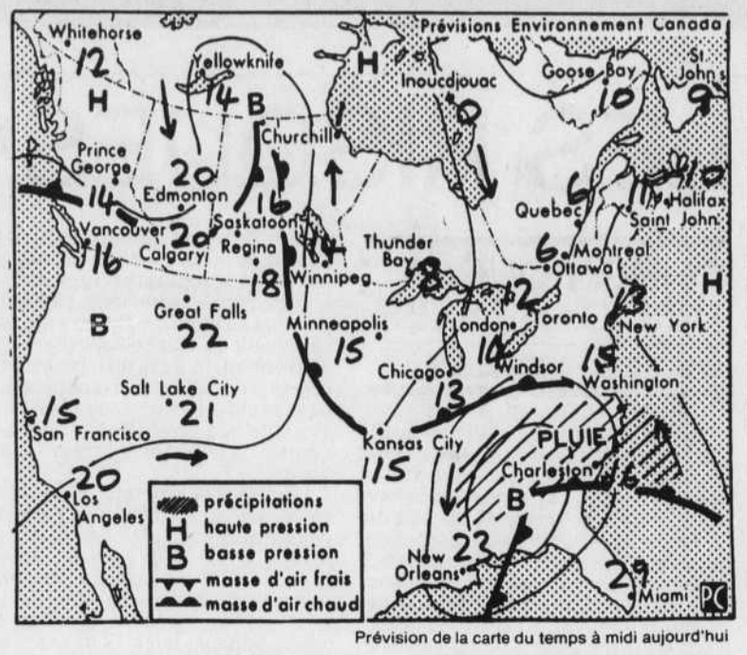
Ce sommet, réclamé par le Maroc, devait à l'origine se tenir à la fin de la semaine dernière. Il a été reporté après l'échec des discussions jordano-palestiniennes.

Le fait que la réunion de Tunis n'ait pas réussi à arrêter de positions tranchées et que le comité ait décidé de se réunir à nouveau fin mai laissent planer des doutes sur la tenue du sommet extraordinaire dans les prochaines semaines, indique-t-on de source palestinienne bien informée.

De source gouvernementale marocaine, on dit que le roi Hassan espérait que le sommet aurait pour tâche d'approuver un accord jordano-palestinien ou d'aider les deux parties à y parvenir. Dans les milieux diplomatiques arabes on juge prématuré un tel espoir.



Des centaines de chômeurs et d'assistés sociaux ont joyeusement participé hier, dans les rues de la métropole, à une « marche des jeunes » pour réclamer que les autorités gouvernementales prêtent plus d'attention à leurs revendications. (Photo Jacques Grenier)



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Le temps sera encore nuageux à travers la province avec des chutes de neige fondante ou des averses dispersées. L'ouest et le sud-ouest de la province devraient cependant jouir de passablement de soleil aujourd'hui. Demain, le temps sera assez beau à travers toutes les régions mais on devrait retrouver une recrudescence des nuages sur les régions du sud-ouest à cause d'une nouvelle dépression venant du sud-ouest americain. Les températures se maintiendront généralement sous la normale dans la majeure partie des régions au cours des prochains jours, sauf sur les régions du sud-ouest et de la Côte-Nord où elles se rapprocheront de la normale.

Abitibi-Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: ciel variable. Minimum: de -2 à -4. Maximum: de 4 à 6. Probabilité de précipitations: 10 %. Aperçu pour demain: beau.

■

Pontiac-Gatineau, Lièvre, Laurentides: ciel variable. Minimum: près de 0. Maximum: de 6 à 8. Précipitations: 10 %. Demain: beau.

■

Outaouais, Montréal, Trois-Rivières-Drummondville: ciel variable. Vents modérés par moments. Minimum: de -2 à 0. Maximum: de 8 à 10. Précipitations: 10 %. Demain: nébulosité croissante.

■

Québec, Estrie-Beauce: dégagement partiel en matinée. Ciel variable par la suite et vents modérés par endroits. Minimum: près de 0. Maximum: de 6 à 8. Précipitations: 20 %. Demain: nébulosité croissante.

Lac-St-Jean, Saguenay, Mauricie, Réserve des Laurentides, Rivière-du-Loup, La Malbaie: dégagement partiel en matinée. Ciel variable par la suite. Minimum: de -2 à 0. Maximum: de 4 à 6. Précipitations: 20 %. Demain: ciel variable.

■

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Baie-Comeau: plutôt nuageux avec quelques averses ou neige fondante en matinée. Dégagement partiel en après-midi. Minimum: près de 0. Maximum: de 2 à 4. Précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

■

Gaspé-Parc Forillon: plutôt nuageux avec quelques averses ou neige fondante. Minimum: près de 2. Maximum: près de 4. Précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

■

Sept-Iles: nuageux et brumeux avec quelques averses ou neige fondante. Minimum: près de 0. Maximum: de 2 à 4. Précipitations: 40 %. Demain: ciel variable.

■

Basse-Côte-Nord-Anticosti, secteur à l'ouest de Natashquan: nuageux avec quelques averses dispersées. Brouillard par endroits le long de la côte. Minimum: près de 2. Maximum: près de 4. Précipitations: 40 %. Demain: ciel variable.

■

Secteur de Natashquan et à l'est: généralement nuageux avec quelques averses. Brouillard par endroits le long de la côte. Minimum: de 4 à 6. Maximum: de 6 à 8. Précipitations: 50 %. Demain: ciel variable.

Euromissiles: Andropov accuse les USA de manquer de sérieux

HAMBOURG (Reuter) — M. Youri Andropov, dans une déclaration écrite au magazine ouest-allemand *Der Spiegel* rendue publique hier, accuse les États-Unis de ne pas rechercher sérieusement un accord sur la limitation des armes stratégiques.

« L'administration américaine se maintient sur ses vieilles positions unilatérales, sans témoigner le moindre désir de prendre en considération les intérêts légitimes de l'autre partie et de parvenir à un accord honnête acceptable pour les deux parties », déclare le secrétaire général du PC soviétique.

Pour M. Andropov, l'impasse actuelle des négociations de Genève sur les armes nucléaires à moyenne portée est due essentiellement à l'attitude de Washington et à son désir de changer le rapport des forces à son propre avantage.

« En réponse à nos suggestions claires et justes, l'administration Reagan a suggéré d'abord l'option zéro, puis une option zero intérimaire », déclare M. Andropov.

« Les deux sont irréalistes et ne contribuent pas à une solution. Pourquoi? Parce qu'ils (les États-Unis) veulent nous désarmer et réarmer l'OTAN. Mais nous ne laisserons pas cela se produire ».

« Il est devenu évident que l'objectif des États-Unis aux négociations de Genève vise à ajouter de nouvelles armes puissantes à l'arsenal nucléaire existant de l'OTAN, déjà vaste, quel qu'en soit le coût », déclare M. Andropov qui ajoute: « Les Américains veulent seulement réduire (le nombre) d'armements soviétiques ».

« J'ai déjà parlé de notre devoir de ne pas être la première puissance à recourir à l'arme nucléaire », ajoute le numéro un soviétique.

« Si les États-Unis et d'autres membres de l'OTAN disposant de l'arme nucléaire prenaient un engagement similaire, les peuples du monde entier respireraient mieux ».

« La question est pourquoi cela ne serait pas possible. Mais cette initiative soviétique s'est heurtée à un mur de silence ».

M. Andropov réaffirme l'importance attachée par le Kremlin pour que les forces de frappe française et britannique ne soient pas oubliées dans l'équilibre général des forces.

« Essayez de comprendre la situation du point de vue de l'URSS et ses intérêts légitimes. Pour quelle raison et de quel droit serions-nous laissés sans défense face aux missiles atomiques français et britanniques qui sont pointés sur notre pays? ».

« Il est clair que nous ne pouvons pas tomber d'accord sur cela et que nous n'y consentirons jamais ».

« Le peuple soviétique a le même droit à la sécurité que les peuples d'Amérique, de Grande-Bretagne, de France et d'autres pays ».

Enfin, il s'en prend vivement aux derniers projets américains de systèmes de défense de missiles futuristes.

« L'aventurisme et le danger dans tous ces projets résident dans le calcul selon lequel il est possible de s'en sortir indemne, et qu'une première attaque nucléaire peut être lancée tout en étant à l'abri d'une contre-attaque ».

« Ceci n'est pas loin d'être une tentative pour mettre un doigt sur le bouton rouge. Voilà où se trouve le danger des nouvelles conceptions militaires américaines. Cela ne peut que rapprocher le monde du précipice nucléaire », assure M. Andropov.

L'ambulance coûte désormais plus cher

Le ministre des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson, vient de décréter une nouvelle structure tarifaire à la hausse pour le transport ambulancier.

Ces nouveaux tarifs, rétroactifs au 1er avril et qui s'appliquent à tout le Québec, sont les suivants: $64 pour la prise en charge du malade au lieu de $60; $32 pour la prise en charge de tout malade additionnel alors qu'auparavant cela coûtait $90 pour la prise en charge de deux malades. A cela, il faut ajouter $1.60 pour chaque kilomètre parcouru avec le malade à bord du véhicule au lieu de $1.50.

Ces taux incluent tous les services qu'un malade transporté en ambulance est en droit de recevoir en vertu de la loi sur la protection de la santé publique.

AUJOURD'HUI

Stage d'officiels en haltérophilie organisés par l'Association régionale d'haltérophilie en collaboration avec le Service des sports et loisirs de Montréal, au 7400, boul. St-Michel de 13 h à 17 h. Inscription: $10, 725-9125

■

Récital de poèmes et de prose intitulé « Il faut beau comme jamais » à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Marie Uguay, poétesse. Rendez-vous à 20 h 30, à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk.

■

François Tanguay, auteur du livre *La Maison de bois cordé*, animera un atelier d'une journée sur cette méthode de construction. L'animateur y parlera de méthodes de construction, de recettes de mortier, de choix du bois, etc. 389-6592

■

« Art 83 », neuvième exposition et vente annuelle d'art et d'artisanat du Centre communautaire juif de Laval. Rendez-vous au 755, du Sablon, Chomedey. 688-8961

■

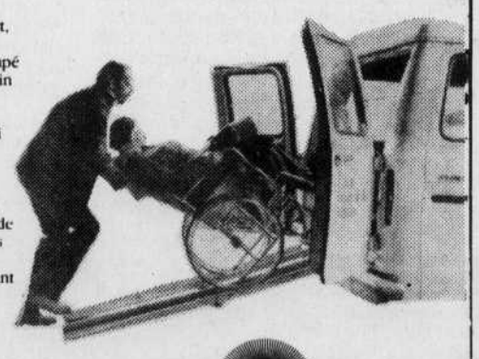
Session sur le Droit canon des religieux, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, salle 100. Personne-ressource: Germain Lesage, omi, docteur en droit canon. La session débute à 10 h. 524-3561

23 avril
par la PC et l'AP

1975: le gouvernement sud-vietnamien démissionne tandis que la panique s'empare de Saïgon et que le président américain Ford déclare que la guerre du Vietnam est terminée;
1972: les astronautes américains John Young et Charles Duke de la mission Apollo 16 quittent la Lune et reprennent place à bord du module de commandement afin de regagner la Terre;
1966: Sirhan Sirhan, accusé de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy, est condamné à la chambre à gaz — condamnation qui sera ultérieurement commuée en détention à vie;
1945: les armées américaine et soviétique font leur jonction en Allemagne à Torgau, sur l'Elbe. En Italie, les Alliés atteignent le Po;
1941: le roi de Grèce Georges II se réfugie en Crête après le franchissement du défilé des Thermopyles par l'armée allemande;
1935: une constitution polonaise est adoptée après neuf ans de discussions;
1904: les Etats-Unis rachètent à la France le canal de Panama;
1838: début des premières traversées régulières de l'Atlantique par vapeurs avec l'arrivée à New York du Sirus et du Great Western qui viennent d'Angleterre;
1792: Rouget de l'Isle, capitaine du génie à Strasbourg, compose le chant de guerre de l'armée du Rhin, qui deviendra la *Marseillaise*;
1533: une commission d'enquête de l'Église catholique conclut à la nullité du mariage de Catherine d'Aragon avec Henry huit d'Angleterre;
Ils sont nés un 23 avril: le poète dramatique anglais William Shakespeare (1564-1616); le compositeur et pianiste russe Serge Prokofiev (1891-1953); l'écrivain d'origine russe Vladimir Nabokov (1891-1953); Shirley Temple-Black, ex-enfant prodige du cinéma américain et diplomate (1928).

faites l'effort des forts

Être malade, ce n'est agréable pour personne, mais quand c'est court, on l'oublie.
Être longtemps malade, être handicapé ou être une personne âgée qui a besoin de soins, ça ne peut pas s'oublier.
Nous non plus ne l'oublions pas. Ils sont plus de 60 000 au Québec qui crient "au secours" pour que le monde des forts leur apporte un peu de réconfort.
Pensons à eux souvent et plus particulièrement lors de la campagne de souscription du Comité provincial des malades. Il est de notre devoir d'encourager cet organisme qui permet à tant de malades et de personnes âgées d'améliorer leurs conditions de vie et de mettre leurs aptitudes au profit de notre société. Ils ont encore un rôle à jouer dans une société juste. Aidons-les à s'aider eux-mêmes et soyons généreux.



Aidez le Comité provincial des malades

Ci-joint ma contribution à la campagne de souscription du Comité provincial des malades
Nom ..... (lettres moulées)
Adresse ..... Code postal .....
Montant versé: $ ..... Chèque ☐ Mandat ☐
☐ Veuillez envoyer un reçu pour fins d'impôt

Comité provincial des malades
Succursale Complexe Desjardins,
C.P. 458
Montréal, Québec
H5B 1B5

LE DEVOIR

CAHIER 2

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Montréal, samedi 23 avril 1983

Juliette Huot
un demi-siècle de rires et de pleurs



Photo Jacques Grenier
Juliette Huot: «On a toujours besoin d'une vieille qui ne l'est pas.»

par
Robert Lévesque

ELLE est seule en scène au Maisonneuve, Juliette Huot. Devant mille personnes chaque soir qui attendent d'elle cette familiarité façonnée en 45 ans de carrière, cette bonhomie et ce rire confiant qui font son commerce depuis l'époque joyeuse des Fridolinades, ce rien de bonté qui fait d'elle "La" mère québécoise du spectacle, la seconde maman Plouffe, et voilà qu'au rideau elle se suicide, elle fout du Gardénal dans son malaxeur, elle crève sur une chaise de cuisine. Abandonnée, cette Simone qui a 58 ans.

Créée à Québec le 14 avril, la seconde pièce de Janette Bertrand a surpris et «dérangé». Martine Corrivault, critique dramatique au *Soleil*, écrivait au lendemain de la première: «La solution adoptée par Simone choque, dérange, et l'auteur, malgré la superbe interprétation de Mme Juliette Huot, ne réussit pas à lui rallier la foule.» On imagine mal en effet Mme Juliette Huot, dont la performance dans *Dis-moi le si j'dérange* est l'une des très rares prestations au théâtre, portant un tel pessimisme que la foule hésite à partager. Son public s'attache d'abord à elle, il est de ceux pour qui la personnalité de l'acteur prime sur tout personnage.

«Vous savez, à la fin de la pièce, quand j'ai bu le Gardénal et que je laisse retomber mon bras, à ce moment-là le téléphone que Simone attendait sonne enfin, et j'entends de partout dans la salle des oh! de déception, les gens n'aiment pas cette fin.» Lundi, de retour de Québec où elle venait de faire quatre guichets fermés, Mme Huot n'hésitait pas à m'avouer sa gêne devant ce fait qui peut nuire à l'impact de la pièce où Janette Bertrand, partant d'un cas réel, a voulu dramatiser la solitude d'une femme que tout son monde a abandonné, et à qui une vie de dépendance a enlevé toutes ressources.

«Au début de cette aventure, je ne savais pas que le personnage irait au suicide, m'affirme Me Huot. Janette Bertrand est arrivée un jour en me disant qu'elle écrivait une pièce pour moi. Elle m'a fait lire un acte et j'ai tout de suite été intéressée, le texte était facile à dire, et le défi était si énorme pour moi, être seule en scène avec un texte de 60 pages, j'avais rien à perdre que mon amour-propre... et Janine Sutto est une vieille amie, une personne pas énervante... j'ai dit oui.»

«Dès le début des répétitions, je me suis mise à regretter; ce qui me faisait le plus peur c'était le texte à assimiler, je ne pouvais plus rien faire d'autre, j'en rêvais, et à certains moments j'ai pensé reculer...puis on finit par apprivoiser le texte bout par bout, la pièce a pris corps avec le travail de Janine, et au lieu de reculer on se met à foncer, on arrête tout le reste, j'ai cessé d'aller au théâtre, au cinéma, je ne regardais plus la télévision, et à part le travail de maison, un peu de mots croisés le matin, plus rien d'autre que Simone.»

On a rarement vu Mme Juliette Huot au théâtre: la création de *Ti-Coq* en 48, des tournées en province avec *Un homme et son péché* aux côtés d'Hector Charland, la création d'*Un simple soldat* en 58, celle de *Bousille et les Justes* en 59, une reprise des *Belles-soeurs* en 73 où elle défend le rôle de Germaine Lauzon créé par Denise Proulx, et un Félix Leclerc au Rideau-Vert il y a cinq ans. Mais, dit-elle, «c'est toujours le théâtre qu'on aime le plus dans ce métier, parce que c'est ce qui demande le plus de travail, et que c'est là qu'on reçoit le vrai salaire, le public qui vous accepte. On ne peut rien trafiquer».

Avant la radio et la télévision où elle a fait principalement carrière, Juliette Huot, «naïve de Montréal» dit-elle en riant de bon coeur, avait d'abord été attirée par le théâtre.«On ramassait nos sous et on allait entre filles au Stella où la troupe Barry-Duquesne était installée. Dans la semaine qui suivait, on refaisait la pièce et on vendait des billets à nos parents qui venaient nous voir dans une salle d'école de la rue Adam. Le théâtre, pour moi, c'était apprendre par coeur...»

Puis Juliette Huot s'inscrira à une école que viennent d'ouvrir Jeanne Maubourg et Jean Desprez. C'est de là qu'elle osera écrire un mot à Gratien Gélinas lui demandant une audition pour sa première revue de Fridolin, en 39. Elle aura un rôle, et fera toutes les Fridolinades jusqu'en 46, ce qu'elle appelle «le temps des revues» et situe aujourd'hui dans ses meilleurs souvenirs de carrière. «On vivait dans le rire, de décembre à juin».

C'était Juliette Béliveau, qui sera sa grande amie, «du monde tellement bon que c'en était trop», une femme de scène extraordinaire qui lui sera un professeur naturel; c'était Amanda Alarie avec qui elle animait à CKAC tous les jours *Les Deux Commères* où leurs fous rires étaient légendaires, deux mamans Plouffe en devenir, c'étaient les Clément Latour, Julien Lippé avec qui elle connaissait les affres du direct à la télévision de Radio-Canada en 52, restant une fois accrochée de ginguois dans le cadre d'une fenêtre face à la caméra.

C'était le cinéma pionnier du *Rossignol et les cloches* et du *Curé de village*... et la course des radios-romans où Juliette Huot, qui les multiplait, pouvait parfois quitter le King's Hall où était

Suite à la page 32



Micheline Beauchemin: la quête du merveilleux



Photo Jacques Grenier
**«Sombre Carapace nordique», 1981
Fil métallique et soie, 97" x 154".
L'oeuvre a été photographiée sur le Saint-Laurent gelé, en face de chez Mme Beauchemin.**

par
Clément Trudel

UNE incessante quête du merveilleux, et de la poésie dans les êtres et les choses. Telle apparaît l'oeuvre de Micheline Beauchemin, peintre-lissière, que vient couronner cette semaine le prix Philippe-Hébert, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui l'a déjà décerné à Jean-Paul Lemieux, à Fernand Leduc et à Marcelle Ferron, entre autres.

Que l'on en juge par ses oeuvres récentes ou en chantier: ses *Carapaces nordiques* (fils métallique et soie) qu'elle campe sur le fleuve gelé en face de Grondines, où elle a son atelier depuis 1966; *Il semble y avoir comme une pluie d'or*, pièce qu'elle accrochera la semaine prochaine dans la nouvelle bibliothèque municipale de Québec et qui sera inaugurée en mai: *Silver Wave* (ou Vague d'argent) dont héritera bientôt University Place, à Toronto et *Brume d'Or* qui doit faire partie de la troisième biennale de la tapisserie de Montréal (au Musée d'Art contemporain, à l'été 1984). Ces reflets éblouissants qu'elle s'approprie, elle, la « nordique », elle s'évertue à en restituer les nuances, la mouvance. Pas étonnant qu'elle tienne tant à la proximité du fleuve Saint-Laurent dont chaque jour, chaque saison procure tous les dégradés de bleu et d'argent; tantôt iridescent, tantôt mordoré. « La présence du fleuve est absolument nécessaire à ma création... On vit dans un pays de glace, de neige qui est tout en paillettes. À la campagne, avec ce soleil sur le fleuve et sur la neige, et les toits aluminium des granges et des églises. A-t-on l'occasion de survoler un autre pays où l'on est obligé de fermer les yeux tellement il est éblouissant et brillant? »

De ce monde que Marcel Rioux dit « tricotté serré », l'artiste dit aussi qu'il est petit, malgré les distances apparentes qui forcent d'ailleurs à se regrouper aux moindres occasions. « On finit par se retrouver ». Quand j'ai reçu mon prix (mardi à la maison Duvernay) j'étais à deux pas de l'école où j'ai fait mes études. Depuis 20 ans je travaille avec des architectes qui étaient aussi mes condisciples et qui ne m'ont jamais abandonnée (ses oeuvres ornent en effet beaucoup d'immeubles publics et elle est particulièrement fière de *La chute d'Icare*, tapisserie au crochet qui orne le hall de la Salle Wilfrid-Pelletier, à la Place des Arts).

Ce qui n'empêche pas l'artiste de partir explorer l'Arctique, les Andes ou l'Amazonie, de vivre à Saumur (France) ou à Kyoto (Japon) où elle alla puiser les connaissances suffisantes à la con-

Suite à la page 32

Écrire se fait avec des mots. Mais l'amour ?

par
Jean Royer

ÉCRIRE l'amour ? Dix-sept femmes et trente hommes qui écrivent ont tenté de répondre à la question, réunis à Québec du 15 au 19 avril pour la 11e Rencontre québécoise internationale des écrivains. Rencontre dans la parole et l'écriture, dans le silence parfois, dans l'amitié c'était évident. Dison d'ailleurs tout de suite que Jean-Guy Pilon et son comité organisateur ont réussi là une des plus belles Rencontres et que les communications de grande qualité qu'y ont donné une quinzaine d'écrivains et d'écrivaines seront bientôt accessibles au grand public dans un livre que publieront les Éditions de l'Hexagone.

Mais comment résumer cette Rencontre ? Je m'empresse de vous avouer que c'est impossible. Pas plus d'ailleurs qu'il n'a été possible aux participants de répondre en choeur. Écrire l'amour ? Il y eut autant de réponses que de femmes et d'hommes présents, écrivaines et écrivains de toutes cultures et d'une dizaine de pays d'Europe et des Amériques.

C'est le poète et sociologue québécois Fernand Dumont qui a donné le ton dans sa communication inaugurale, rappelant qu'en pleine crise de culture et d'essoufflement du politique, il est urgent de « constituer une poétique des sociétés ».

Écrire l'amour ? «Il se pourrait que l'écriture, répond Fernand Dumont, soit un résidu, nécesaire et superflu, de l'amour. Le thème de ce colloque nous invite à nous surprendre que la parole, l'écriture, soient vouées à la tendresse. Et que notre ultime espérance, sans cesse déçue et sans cesse recommencée, est de parvenir à ce haut moment où le désir d'écrire s'identifierait à l'autre désir. »

Le premier débat du colloque se passera justement à distinguer ou identifier l'écriture et l'amour, le langage et le corps, le texte et le sexe. Pour certains, « écrire l'amour » est un pléonasme, c'est-à-dire : écrire est un acte d'amour. Et si l'amour était écriture ? demande Michèle Perrein. Pour d'autres, l'écriture et l'amour sont deux actes qui se rejoignent. Bernard Noël résume» : « Écrire se fait avec des mots. Mais l'amour ? On fait l'amour avec son sexe non pas avec sa tête. On fait l'amour avec des mots pour pénétrer dans la tête. »

L'écriture ne sert qu'à écrire, bien sûr. Mais « écrire l'amour pour un romancier est un acte aussi naturel que de le faire », dira Régine Deforges. Il faut prendre le risque d'écrire l'amour, comme l'a fait Pauline Réage, l'auteure d'*Histoire d'Ô*. Mais comment écrire l'amour ? Entre les lignes, avec pudeur, avec prudence, répondront des romanciers comme Danilo Kis et Jean-Luc Benoziglio, avouant une certaine impuissance d'écrire l'amour et l'érotisme dans leurs oeuvres.

Hugues Corriveau, écrivain québécois, est plus audacieux. Se mettre à l'écriture d'amour sous le signe du masculin implique qu'il faut se remettre en question. L'homme doit être conscient, dit Corriveau, et se placer en état d'alerte pour résister à son instinct culturel et traditionnel de propriétaire du langage. « Écrire au masculin pourrait bien commencer par ce premier geste d'une lecture au féminin. » Mais les féministes ne sont pas toutes d'accord avec cette proposition. Il n'y a pas de langage féminin et masculin mais une écriture individuelle, qui appartient à chacun. D'autre part, le féminin est celui des femmes, ajoutent-elles. Chacun, chacune écrit pour son propre espace, pour s'intégrer l'amour. L'écriture est effraction de son propre silence et rupture d'avec l'autre. Si on écrit pour être aimé, on écrit aussi pour s'aimer.

La relation de l'écriture à l'amour s'est poursuivie sur un ton plus réflexif que sentimental avec les communications pertinentes de deux écrivaines québécoises, Madeleine Gagnon et France Théoret, qu'a d'ailleurs citées longuement Bernard Noël en dernière analyse de la Rencontre. Que dira à propos d'écrire l'amour, quand toutes les censures sont à l'oeuvre? demande France Théoret, pour qui « Écrire, c'est encore écrire dans l'histoire et dans la culture pour en chahuter, en bouleversant les signes. » C'est en écrivant l'amour que j'écris ce qui me censure, dit-elle.

Dans ce sens, pour Madeleine Gagnon, « à la limite, toute écriture est de l'amour, naît de l'amour ». Sans la question de l'amour, aucune fiction : « entre l'origine introuvable mais toujours imaginée des pulsions vitales et l'apocalypse toujours obscure des pulsions mortelles, il y a le rêve amoureux. »

Écrire l'amour, c'est donc aussi écrire le sexe. L'érotisme n'a pas seulement joué entre les mots, durant cette Rencontre. Si Anise Koltz, du Luxembourg, n'a pas osé lire le poème érotique qui concluait sa communication devant tant d'hommes, Xavière Gauthier, quant à elle, a osé écrire l'amour devant tout le monde. L'ex-animatrice de la revue *Sorcières* a décrit l'amour entre les sexes : l'amour qui tue, le plaisir sororaire et « l'amour sur le côté », décri-

Suite à la page 32



Arthur Janov
EMPREINTE
Marqués pour la vie par les circonstances de la naissance

Une contribution essentielle et fascinante à la compréhension du traumatisme de la naissance.

372 pages 16,95 $

Du même auteur, dans la même collection: **PRISONNIERS DE LA SOUFFRANCE**

COLLECTION "RÉPONSES"/ ROBERT LAFFONT

Un vaste Festival national du livre

par
Jean Royer

LE 5e Festival national du livre du Canada, administré par le Conseil des Arts d'Ottawa, versera $350,000 à la promotion des littératures canadiennes-anglaise, québécoise et acadienne d'aujourd'hui à samedi prochain. Tout au long de la semaine, des centaines de manifestations mettront à profit les présences d'écrivains et d'écrivaines à travers le Canada.

Il ne s'agit pas d'un salon du livre mais bien d'un éventail d'activités pour la promotion du livre et du périodique où se rencontreront auteurs et publics. Chaque jour de la semaine sera consacré à un aspect de la création littéraire. Ainsi le lundi 25 sera le jour du roman; le mardi 26 celui de la critique littéraire; le mercredi 27 sera consacré aux livres pour enfants; le jeudi 28, au théâtre et le vendredi 29 à la poésie. Il y aurait eu, selon le Festival, la distribution dans les localités canadiennes de plus de 35,000 affiches publicitaires et de trois millions de signets et autres articles de promotion.

Au Québec, le Festival national du livre semble prendre une envergure particulière cette année. Bibliothèques, librairies et centres culturels recevront les écrivains et leurs publics dans l'ensemble de la province. On peut même remarquer que si le Festival prévoit mettre en évidence 300 écrivains canadiens durant cette semaine, la moitié sont des écrivains québécois qui se manifesteront dans des séances de lectures ou de signatures.

Le Conseil des Arts du Canada a confié à Marie-Josée Thériault la rédaction du texte promotionnel du Festival. L'écrivaine y affirme entre autres : « Écrivain. Ce n'est ni en emploi, ni un poste, ni une carrière. C'est un état. » Elle ajoute : « Les écrivains sont les fabricants de beaucoup de vos rêves et les façonneurs de vos consciences... L'importance d'un texte ne se mesure pas au volume de ses ventes mais au bonheur qu'il suscite, au bouleversement qu'il crée, à la nourriture qu'il offre. »

Dans la région de Montréal, des lectures, des colloques, des rencontres convieront écrivains et publics dans plusieurs lieux: Place aux poètes (1682, rue Saint-Denis), Restaurant Le Toucan (343, rue Sainte-Catherine est), Bibliothèque municipale de Montréal-Nord, Bibliothèque de Laval, Librairie Hermès, Bibliothèque publique de Westmount, Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, Cégep Maisonneuve, Bibliothèque de Laval, Centre d'accueil Vaudreuil, Bibliothèques de Ville Mont-Royal, Brossard et de Sainte-Julie, Université Concordia, la Magnétothèque, Le Café Clandestin (1347, rue Panet) et autres endroits. D'autres activités du Festival concerneront des expositions de de textes et de manuscrits, des ateliers d'écriture pour adolescents, des quizz sur la littérature, etc.

Pour en savoir davantage sur le programme de cette manifestation d'envergure, on peut téléphoner au (514) 844-9009.

"Magie" au Salon du livre de Québec

par
Hélène de Billy

QUÉBEC — Perplexe, un petit garçon regarde les bouts de papier qui viennent de lui tomber dans la main. Pour 10 cents, la machine à mots — une distributrice de « pinottes » recyclée — lui a craché une partie du dictionnaire. Papier noir et exacto compléteront l'outilage. À lui de jouer!

La scène se passe au 12e Salon international du lire de Québec, au kiosque des éditions Restreintes, une maison pas-comme-les-autres dont les activités se situent principalement autour de l'écriture-événement. Demain, jour de clôture du Salon, les éditions Restreintes publieront et lanceront « le livre », réunissant les textes produits au cours de cette expérience collective où le public est invité à devenir écrivain.

Cette année, un thème, *La Magie du livre*, veut souligner les prolongements de l'imprimé à l'ère (et pendant l'année) des communications. On a donc placé quelques ordinateurs dans les kiosques. On a aussi organisé, par voie de lignes transatlantiques, des colloques internationaux. Ainsi, aujourd'hui, autour de Marc Laurendeau et d'Andréanne Lafond, Paris conversera avec Québec sur l'écriture en prison et la communication au féminin.

Le vidéo a également fait une entrée remarquée au Salon avec la présence de la comédienne française Danièle Delorme et de sa collection Témoins. Sorte d'autoportrait filmé, le vidéo-livre retrace l'individu chez ceux qui ont marqué la vie culturelle de cette dernière moitié du siècle. « Ce sont des archives pour l'an 2000 », dit Mme Delorme.

Le premier à avoir ainsi accepté de se raconter devant la caméra est l'écrivain Jean Genet. Depuis un an, 12 autres témoins de notre temps sont venus se joindre à la collection. Parmi eux: Philippe Soupault, Simone de Beauvoir, Jacques Prévert et Oscar Niemeyer. Tous les documents sont disponibles pour visionnement dans le minuscule stand occupé par Danièle Delorme.

Un peu plus loin, dans l'aire d'animation principale, les animateurs de CKRL s'entretiennent avec des écrivains. Ici c'est Bernard Noël, poète et directeur de la collection Textes chez Flammarion, qui discute de l'absence « d'un système rodé entre la production du livre et le pubic ». Là ce sont les porte-parole de la revue humoristique *Croc* qui annoncent la tenue de leur concours « coquille d'or ».

Généralement ces entretiens sont bien menés et se font sur le mode du rassemblement spontané: l'écrivain parle, il y a un petit attroupement et le tout donne lieu à un échange chaleureux.

On ne peut malheureusement pas dire la même chose de *Best-seller*, la série d'émissions littéraires conçue pour la télévision et produite par le S.I.L.Q. Indigeste, la formule de *Best-seller* manque de fantaisie, de couleur et d'imagination. Le ton est par trop sérieux, l'animateur trop crispé. L'expérience ressemble à un flop.

Radio-Québec, de son côté, a occupé la scène de la Salle des congrès pour l'enregistrement d'un bon nombre d'émissions. Vendredi, Françoise Faucher invitait des écrivains de plusieurs régions longeant le littoral à nous parler des « mots du fleuve ». Mercredi, Pierre Nadeau rencontrait, en direct, les éditeurs-écrivains Victor-Lévy Beaulieu et Gilbert La Rocque, les auteures Madeleine Monette et Simonne Monet-Chartrand. Sorte de discussion sur la santé du livre, la table ronde a donné lieu à des réflexions plutôt pessimistes. Les panelistes ont en outre stigmatisé un « système d'éducation pas tellement apte à former des lecteurs ». Le débat s'est tout de même terminé sur un constat positif, celui de Madeleine Monette pour qui la littérature québécoise entre dans une nouvelle période, celle de l'après-nationalisme. Un lieu de transition, a-t-elle expliqué, mais aussi un lieu d'éclosion et de diversité.

Si les colloques et les rencontres sont nombreux à l'horaire du Salon, que dire des prix littéraires? Depuis l'ouverture mardi, pas moins de neuf lauréats ont été couronnés dans le cadre de la manifestation. De plus, le directeur du Salon annonce déjà la création d'un Grand Prix du S.I.L.Q. pour l'an prochain.

Mais, pour l'instant, le prix vedette reste encore le Robert-Cliche, une récompense vouée à la relève du roman québécois. Commandité par le quotidien *Le Soleil*, parrainné par les éditions Quinze qui publient l'oeuvre primée, le prix a été accordé cette fois-ci à la Montréalaise Louise Leblanc pour son ouvrage *371/2 AA*.

L'événement a donné le coup d'envoi au Salon. Deux heures plus tard, on ouvrait les portes au grand public et les tourniquets commençaient à tourner. Aux dires des organisateurs, 100,000 personnes auront franchi le seuil du Centre des congrès demain soir.

Rappelons qu'autour des 250 stands, 850 éditeurs participent à la manifestation. Cette année, la Belgique (qui a eu sa « journée » jeudi) est

Suite à la page 22

LA VITRINE DU LIVRE

TROIS volumes parus chez Libre Expression. **Un beau règne**, par Marguerite Tremblay, 13 p., $12.95. Le « Prix du quatrième concours littéraire du mensuel Le Troisième Âge ». En 22 textes, brefs, piquants, une grand-mère actuelle dépeint sa grand-mère à elle... Un autre monde. Et deux romans, traduits de l'américain, tous les deux basés sur des questions génétiques : **Péchés mortels**, par Lawrence Sanders, $14.95. Des crimes commis par une femme psychopathe, et **Le Projet Dieu**, par John Saul, $12.95 où des recherches génétiques aboutissent à des résultats plutôt terrifiants.

■

Aux éditions Leméac, cinq volumes. Trois sont dans la collection « théâtre Leméac », chaque volume $7.95. **La Société de Métis**, par Normand Chaurette, où quatre personnages du musée de Métis-sur-Mer font revivre l'été 1954. **Le Tir à blanc**, par André Ricard, en fait un essai sur les nouvelles relations sexuelles et leur signification. Et **Les Drôlatiques, torrifiques et Épouvantables Aventures de Panurge, ami de Pantagruel**, par Antonine Maillet. « D'après « Rabelais et les traditions populaires en Acadie ». Ceci explique cela.

Et deux volumes très différents : **Seuls les enfants ne meurent pas**, par Marcel-Charles Roy avec la collaboration de Paul Lapointe, illustré. Yéarim, le héros du volume est un symbole, symbole de la vie et de l'amour. Voir l'acte d'accusation, pages 74 et 75. Et **Carnet de voyage Le Vieux-Comptoir de la baie James**, par Michel Noël, illustré. À l'occasion de ce voyage l'auteur parle des Amérindiens avec une immense sympathie et lucidité. Très intéressant.

■

Trois titres, trois sujets très différents traités par des écrivains chevronnés. **Le Passé empiété**, par Marie Cardinal, Grasset, 371 p., $16.95. Le roman de la mort, de la culpabilité devant la mort des proches. **Mystères à l'italienne**, par Dino Buzzatti, Robert Laffont, 174 p., traduit de l'italien, $15.50. 19 récits brefs, très vivants, des photographies de choses singulières. Et **Méditation d'un chrétien du XXe siècle**, par Marcel Legaut, Aubier, coll. « Questions spirituelles », 314 p., $18.95. Un vieil homme, 82 ans, écrit une série de méditations qui font un vitrail illuminé par la foi chrétienne.

■

Trois volumes sur l'expérience politique française récente. **Ce que vivent les roses**, par Henri Amouroux, Robert Laffont, coll. « Francparler », 322 p., $18.15. L'auteur, journaliste et historien, fait un bilan sans complaisance du pouvoir socialiste actuel en France. **La France ton café fout le camp**, par Raymond Tournoux, Flammarion, 103 p., $8.25. Sous-titre : « L'engrenage de la démocratie populaire ». Un essai politique, un pamphlet (court essai satirique) sur la France actuelle. Et *Le Grand Bluff économique des socialistes*, par Philippe Simonet, JC Lattès, 243 p., $15.50. L'auteur, économiste, ancien journaliste au *Monde*, est un amoureux déçu par les socialistes. Le ton du volume s'en ressent.

■

Et deux titres dont le premier se rattache parfaitement aux 3 précédents : **Pour être socialiste**, par Léon Blum, éditions Jannink, coll. « Grands textes de l'histoire », 77 p., relié, illustré (magnifiquement, par Fernand Léger), $16.30. Reprise d'un texte de base, d'une déclaration de foi écrite en 1919 par le socialiste qui dirigea le gouvernement français en 1936. Et **Le Fléau du bien**, par Philippe Bénéteau, Robert Laffont, coll. « Libertés 2000 », 319 p., $22.35. Un « Essai sur les politiques sociales occidentales » qui attaque vigoureusement ces politiques à travers les expériences française et américaine (É.-U.).

■

Le Semainier, par Anne-Marie La Fère, éditions Jacques Antoine (Bruxelles), coll. « Écrits du Nord », 214 p., $7.25. Un roman écrit par une femme belge, enseignante, journaliste, etc.

■

La Déchaîne, par Galia S., Robert Laffont, 207 p., $12.95. Une expérience singulière. **Les Filles du pasteur**, par D.H. Lawrence, Folio N. 1429, $4.95. Sept nouvelles.

Paul MANCEL

Merci à vous, Monsieur Asimov!
Merci à la collection "Présence du Futur"!
Merci à toutes les librairies!



Vision réellement galactique — et plausible! — de l'évolution d'un empire sur plusieurs millions d'années, le cycle de FONDATION est une réflexion pénétrante sur l'humanité et son devenir. Plus qu'un grand classique de la science-fiction, l'oeuvre maîtresse d'Isaac Asimov est une suite d'aventures, de mystères et de rebondissements qui en font une des plus grandes et des plus stimulantes séries romanesques de notre temps. Trente ans après FONDATION ET EMPIRE, Asimov nous donne aujourd'hui FONDATION FOUDROYÉE que la collection "Présence du Futur" publie directement en format de poche et que l'on trouvera dans toutes les librairies, au prix de $9.95.

isaac asimov / fondation
simov / fondation et empire
v / seconde fondation

Merci à vous, Monsieur Asimov!
Merci à la collection "Présence du Futur"!
Merci à toutes les librairies qui rendent possible cet événement!

parti pris **Nouveautés disponibles au Salon du livre de Québec**



Un parti pris révolutionnaire
Pierre Maheu
Textes parus dans la revue Parti Pris et postface inédite de 1978
J'ai vécu l'aventure de Parti Pris au jour le jour,(...) nous pensions que nous allions faire la révolution,(...) quinze ans plus tard, ça ne semble toujours pas pour bientôt.
COLLECTION ASPECTS 42
ISBN 2-7602-0157-0 312 pages **17,95$**



Un parti pris anthropologique
Paul Chamberland
Textes parus dans la revue Parti Pris de 1963 à 1967, plus un texte sur la commune utopie
Et ces mots: indépendance, libération, révolution, ne sont pas d'abord, pas plus qu'à la fin, des notions, ou des slogans, mais les sceaux du pressentiment, de la vigilance, de la délivrance.
COLLECTION ASPECTS 43
ISBN 2-7602-0156-2 324 pages **$17,95**

Paul Chamberland sera présent au Salon du livre de Québec samedi le 23 avril. Kiosque 550

Bientôt chez votre libraire
Distribués par les Messageries Littéraires 900 rue Ontario Est, Montréal H2l 1P4 Tél.: 525-2511

éditions hurtubise hmh ltée

NOUVEAUTÉS



Souvenirs de Montparnasse
Traduit de l'anglais par Jean-Yves Soucy
John Glassco
Récit
coll. *L'Arbre HMH*
424 p. — **19,95$**



le désir et le pouvoir
Naïm Kattan
essai
coll. *constantes*
210 p. — **12,50$**

Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire et chez
MARCEL DIDIER INC.
2050 rue de Bleury, bureau 500
Montréal, tél.: 288-7191

7360, boul Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323

CULTURE ET SOCIÉTÉ / *littérature*

« 37½AA »: un habile maquillage

par
Jean Royer

Louise Leblanc, **37½AA,** Édition Quinze, coll. "Prose entière", Montréal, 1983, 199 pages.



Louise Leblanc : Harlequin à l'envers.

TOUTE littérature populaire s'attache ou s'attaque aux stéréotypes des différents commerces de la vie quotidienne ou mystique. Ainsi, pour son premier roman *37½AA*, qui vient de remporter le prix Robert-Cliche au Salon du livre de Québec, Louise Leblanc a visé juste en s'inspirant, pour les démonter, des personnages et des intrigues qui nourrissent les romans de la romance à consommer. Cela nous donne une sorte de roman Harlequin à l'envers qui réussit à nous faire rire en ne se gênant pas pour emprunter le ton de San Antonio ou d'Agatha Christie. L'entreprise reste cependant au niveau du divertissement même si elle est réussie avec un certain brio par l'auteure.

D'ailleurs, Louise Leblanc définit elle-même son roman: « La rencontre inattendue de deux êtres, une femme qui n'est pas tout à fait une femme, un héros au comportement étrange, quelques bagarres, une multitude de morts, un personnage mystérieux, des femmes-fleurs, des amours contrariées, des relents de contes de fées, des traits de bandes dessinées, une intrigue abracadabrante... »

En effet, l'héroïne, Fleur-Ange, détournée de son destin de femme et devenue employée de garage sous une salopette de garçon, est amoureuse de Loïc de La Manne, héros sorti tout droit des romans Baldaquin, dit la narratrice. Cet industriel possède son Alphahetti et son petit avion, un Challenge-'Him, son île au soleil et sa plantation de coton, son pouvoir de séduction et sa tendresse refoulée.

D'autres personnages se mêlent à l'affaire: Pascal, le chevalier servant, Albin et Cyrano, les Rois de la mécanique, l'iguane rédempteur, les fruits et les araignées de la mort, Kiwi, la servante noire jalouse et Hamiltonson, le photographe de la porno payante. C'est avec eux qu'on s'amuse ou qu'on se révolte de la vie amoureuse la plus vide qui soit dans des décors et des paysages qui sont bien ceux des romans roses, bleus ou noirs.

Mais toute cette horlogerie démontée des romans d'amour et d'aventures finit par apparaître aussi médiocre que le monde qu'elle tourne en dérision. On ressort peut-être amusé de cette lecture mais avec l'impression aussi d'avoir perdu son temps du côté de l'absurde. S'il faut admirer l'intelligence et l'humour de l'auteure qui nous sert un joyeux décapant, il faut aussi se rendre compte que l'eau est tiède dans le bain de la romance. Car, même en pleine dérision, nous nageons dans l'illusion, loin de la vie et du rêve.

En fait, *37½AA*, un titre qui nous rappelle évidemment le soulier de Cendrillon, reste aussi insatisfaisant que divertissant pour les non-lecteurs/trices de romans sentimentaux. Il les moque en les démontant mais il ne nous donne rien en retour.

Le prix Robert-cliche de 1983 pose une drôle de question: une littérature populaire peut-ele s'inventer en utilisant le féminisme à la mode (celui qui se contente d'archétypes) contre le roman à la mode (celui qui exploite les lieux communs de l'illusion)? Car le plaisir de lecture de *37½AA* ne dure que le temps d'un habile maquillage.

À la découverte de Jean Racine

par
Jean Royer

Jean Racine, **Fragments indicatifs,** récits posthumes, coll. L'Arbre, HMH, 304 pages

AU Québec, l'écrivain doit avoir gagné sa réputation par de longs labeurs ou de bons diplômes qui le rendent digne de l'institution littéraire ! Aujourd'hui, il faut avoir été écrivain à plein temps, c'est-à-dire faire un travail connexe à l'écriture : enseignement, journalisme, critique d'art et même cinéma, pour être admis dans l'histoire littéraire sur le même pied que les autres. À moins de faire comme Réjean Ducharme et de se cacher de l'institution pour garder sa liberté d'écrire et de publier.

Jean Racine, lui, était homme d'affaires. Il est venu très tard à l'écriture. Il est mort à 51 ans d'une maladie incurable. Il n'est donc pas un écrivain comme les autres, ceux de sa génération. On le traite aussi comme au Musée d'art contemporain on regarde les peintres du dimanche. Laurent Mailhot, qui présente de façon sympathique les textes posthumes de Jean Racine, compare l'écrivain à des poètes et romanciers qui sont entrés dans l'histoire littéraire : Jean Filiatrault ou Robert Choquette, Robert Élie ou même Anne Hébert. C'est beaucoup et peu à la fois.

Jean Racine n'a pas de réputation littéraire ni d'oeuvre reconnue dans le vaste monde. On connaît de lui une autobiographie et des fragments de journal intime. Voici maintenant des fragments de fiction. Des rêveries, des récits étranges, dans la découverte même du chemin de soi aux autres, de son « je » au jeu de la vie.

Ce que le préfacier Laurent Mailhot aurait pu dire, c'est que Jean Racine est un écrivain de la *nécessité*. Écrire, à 50 ans ou plus tard, cela fait aussi partie de la vie. C'est un geste de vivant, qui n'a rien à voir avec l'histoire littéraire mais tout à voir avec l'écriture même. Certes, Jean Racine n'écrit pas de chef-d'oeuvre selon la norme du génie. Non. Il écrit. Il cherche le sens de la vie, de la sienne qui s'en va. Il écrit tel qu'en lui-même l'écriture le trouve. En même temps, il découvre le travail de la forme. Il passe la frontière de l'art brut à l'art de faire signe.

Et plus on lit Jean Racine, plus on s'aperçoit qu'il n'avait rien à faire justement avec son épouse (il est mort en 1969) ni avec les romanciers auxquels on voudrait l'associer. Jean Racine veut au contraire sortir de son temps comme de lui-même. Il rêve de se retrouver unique dans une fiction inaccessible. Mais il est partagé entre son rêve et la réalité difficile à rendre. Il s'interroge sur l'utilité de son rêve et la réalité difficile à rendre. Il s'interroge sur l'utilité de son rêve d'écriture. La question qui le travaille, c'est bien celle de l'écriture. Jean Racine est écrivain mais pourquoi et pour qui ? Pour lui, certainement. Et après ?

Il nous rappelle que nous sommes des étrangers de nous-mêmes. C'est cette quête d'absolue connaissance de soi et de reconnaissance du monde qui appelle Jean Racine à l'écriture. Et c'est dans cette marche vers lui-même qu'il nous émeut et nous séduit dans plusieurs pages qui ne sont pas loin de celles des poètes modernes. Cette prose, elle hésite entre le récit et le poème. C'est dans cette maladresse ou cette fragilité qu'elle tremble au plus près des lecteurs et lectrices de 1983.

Aussi, quand Laurent Mailhot dit que Racine ne « poétise » pas mais « dépouille, au contraire, pour libérer l'essentiel », nous voilà renseignés sur une drôle de définition de la poésie : poétiser serait charger l'écriture, l'orner de fioritures ? Il me semble que l'universitaire se réfère ici à une définition fort ancienne de la poésie. Et M. Mailhot ajoute dans le même élan : « Son réel est un réel absolu, suivant le titre de Paul-Marie Lapointe tiré, je crois, de Novalis. Racine écrit absolument : non pas parfaitement, mais jusqu'au bout, passionment, pour explorer ses limites et celles de l'homme ». On a alors le droit de penser que M. Mailhot a découvert intuitivement et sans prendre la peine d'aller vérifier à la source la définition même de Novalis : « La poésie est le réel absolu ».

Ce qui nous fait redécouvrir Jean Racine comme un écrivain dont on ne peut plus mésestimer la prose « poétique » et que l'on peut lire et relire même en fragments:

« Quelqu'un est venu s'inscrire dans mon ombre. Qui est-ce ? Il me suit ou il me devance dans la marche des heures. Son visage porte les marques de la solitude, sa voix à mi-chemin entre le très proche et le lointain. Elle a les inflexions et le timbre du silence au coeur intime de la nuit. Son appel vient d'une frontière que je perçois mal. Sa ligne est vague, mobile. Une ligne d'ombre. Cet appel s'adresse à un moi qui est à la fois lointain et tout proche. Il m'atteint également dans un tout près et un tout lointain de moi. Je m'interroge. Qui appelle en moi un moi qui ne m'est pas tout à fait familier, avec qui, cependant, à certaines heures, je me sens de connivence ? Horreur. Séduction. Sommes-nous d'ici ou d'ailleurs ?»

Le dictionnaire des écrivains d'ici

Union des écrivains québécois, **Dictionnaire des écrivains québécois contemporains 1970-19 82,** recherche et rédaction Yves Légaré, Montréal, Éditions Québec/Amérique, 1983, 399 pages.

LE voici donc cet outil indispensable à la connaissance des artisans de la littératue québécoise. Ce dictionnaire réunit les écrivaines et écrivains actifs des 12 dernières années, qui ont écrit ou résidé au Québec et qui n'appartiennent pas à d'autres littératures comme celles de l'Acadie et du Canada anglais.

Ainsi, cette définition territoriale de l'écriture n'est ni linguistique ni culturelle, précise l'auteur Yves Légaré. Si le dictionnaire exclut Antonine Maillet et les autres écrivains acadiens, il intègre de nombreux autres qui ont immigré au Québec, tels Marilù Mallet et des poètes haï-

Suite à la page 27

Grande vente pré-inventaire

du 18 avril au 14 mai 1983

REMISE DE

20%, 25%, 30%

sera accordée sur tous les **livres, disques, cassettes, fiches de chants, posters, cadeaux de Première Communion,** sauf sur les textes de catéchèse, les textes liturgiques et quelques autres titres.

Même les commandes postales et téléphoniques, portant la mention "conditions de vente", pourront en bénéficier.

Une occasion à ne pas manquer!!!

librairie religieuse du
Service de Documentation Pastorale
312 Est, Sherbrooke, Montréal H2X 1E6
Tél.: (514) 844-1753 (Métro Sherbrooke)

Tous les jours 9h30 à 17h30
Le samedi 10h00 à 13h00

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

LE FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE ET VOTRE LIBRAIRE

S'ASSOCIENT POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE NOS LIVRES CANADIENS ET QUÉBÉCOIS

ALMA
— Librairie Lac St-Jean Inc. 475 ouest, rue Collard

CHICOUTIMI
— Librairie Régionale (1982) Inc. 461, rue Racine est

COWANSVILLE
— Librairie Plaisir de Lire 706, rue Sud

DRUMMONDVILLE
— Librairie du Centre du Québec 254, rue Brock

HAUTERIVE
— Librairie Manicouagan 836, De Puyjalon

MONTRÉAL
— Agence du Livre Français 1246, rue St-Denis
— Librairie Bonder's 1188 ouest, avenue Bernard
— Librairie Champigny Inc. 4474, rue St-Denis
— Librairie La Courte Échelle 4627 St-Denis
— Librairie Demarc Complexe Desjardins
— Librairie Demarc 1691, rue Fleury Est
— Librairie Double Hook 1235 A, avenue Greene
— Librairie Éditions Paulines 3965 est, boul. Henri-Bourassa
— Librairie Éditions Paulines 4362, rue St-Denis
— Librairie Flammarion 4380, rue St-Denis
— Librairie Flammarion 1243, rue Université
— Librairie Le Fureteur Inc. 615, rue Victoria, St-Lambert
— Librairie Hachette 550, rue Ste-Catherine est
— Librairie Hermès 1120, rue Laurier Ouest
— Librairie Le Goéland 4900, Avenue Verdun, Verdun
— Librairie Leméac 371, Laurier Ouest
— Librairie René Martin Inc. 598, rue St-Viateur, Joliette
— Librairie d'Outremont 1284, Ave Bernard, Ouest
— Librairie Raffin 6722, rue St-Hubert
— Librairie du Scorpion Centre Laval, Laval
— Librairie du Scorpion Galeries d'Anjou, Anjou
— Librairie du Scorpion Les Terrasses
— Librairie du Scorpion Mail Champlain, Brossard
— Librairie Sons et Lettres 4150 Wellington, Verdun

OTTAWA
— Librairie Trillium — 321, rue Dalhousie

QUÉBEC
— Librairie Laliberté Inc. 2360 chemin Ste-Foy, Ste-Foy
— Librairie Pantoute 1100, rue St-Jean

ST-GEORGES DE BEAUCE
— Librairie Sélect 8585, boul. Lacroix, suite 134

ST-JÉRÔME
— Librairie des Éditions Paulines 249, rue Parent

SHERBROOKE
— Biblairie G.G.C. Ltée 298, rue King ouest
— Biblairie G.G.C. Ltée 475, rue Parc
— Biblairie Universitaire G.G.C. Ltée 2500, boul. Université

SOREL
— Librairie Marcel Wilkie Inc. 89, rue Georges

VALLEYFIELD
— Librairie Boyer Ltée 10, rue Nicholson

VICTORIAVILLE
— Librairie St-Jean Enr. 80 est, rue Notre-Dame

DU 23 AU 30 AVRIL 1983

le développement de l'enfant

savoir faire
savoir dire

JÉRÔME S. BRUNER

Considérant la solidarité entre l'immaturité de l'enfant et la fonction de la médiation culturelle que remplit l'adulte, J. S. Bruner conçoit la psychogenèse comme une ensemble de processus transactionnels où les relations de tutelle adulte-enfant jouent un rôle prépondérant. Celles-ci permettent l'expression des schèmes de comportement issus des processus de sélection biologique et provoquent une transformation de l'enfant au sein d'une "zone proximale de développement".

Cette démarche conduit à une analyse critique des fonctions de l'école et du rôle des adultes porteurs de modèles.

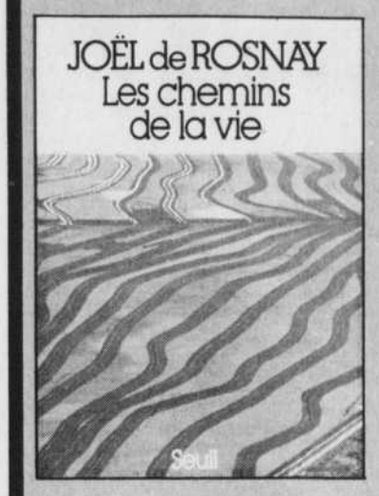
puf
psychologie d'aujourd'hui

Collection "Psychologie d'aujourd'hui"
296 pages, **36,35$**

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE
Distributeurs exclusifs: les éditions françaises, 1411 rue Ampère, Boucherville, J4B 5W2 tél.: (514) 641-0514

nouveautés seuil



LES CHEMINS DE LA VIE
Joël de Rosnay
190 pages — 14.95$

L'auteur, avec la clarté qu'on lui connaît, analyse l'émergence de nouvelles valeurs, de nouvelles formes d'organisation ou de gestion face aux défis qui nous guettent dans les domaines de la biotechnologie ou de l'intelligence artificielle.

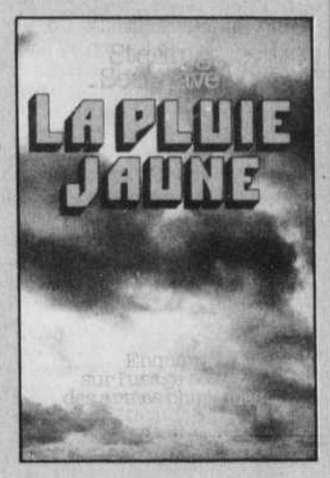
du même auteur:
- ***Les origines de la vie*** Coll. Points
- ***Le macroscope*** Coll. Points
- ***La malbouffe*** Coll. Points

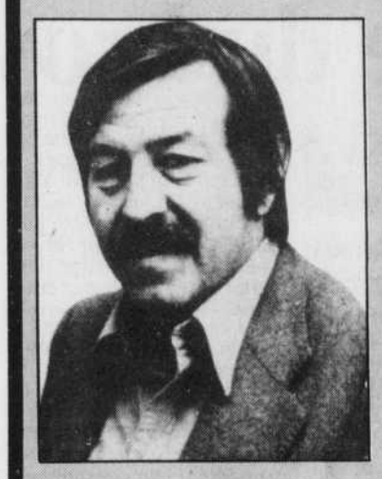
LA PLUIE JAUNE
Enquête sur l'usage secret des armes chimiques
Sterling Seagrave
282 pages — 19.75$

L'usage sans retenue de ces nouveaux poisons de guerre constitue une dangereuse menace. Il ne s'agit pas ici de politique, mais de la sécurité du monde.

Une enquête terrifiante.

L'auteur est journaliste, collaborateur au « Washington Post » et à « Time Magazine ».





LES ENFANTS PAR LA TÊTE
Günter Grass
154 pages — 13.70$

Un couple de professeurs allemands se demande s'il aura un enfant. Pourquoi? Parce qu'ils sont « anti-nucléaires » et obnubilés par la famine du Tiers Monde, où paradoxalement on ne se pose pas cette question: on a des enfants!

Grass, fidèle à sa psychologie de l'ambiguïté, exprime discrètement l'inquiétude que lui inspire le déclin biologique de l'Allemagne.

INTRODUCTION À LA POÉSIE ORALE
Paul Zumthor
308 pages — 25.95$

L'auteur s'interroge ici sur la nature de la poésie orale. C'est le seul ouvrage existant en français sur l'ensemble de cette question, de ses formes primitives (épopées chantées) jusqu'à ses manifestations modernes (le blues...). Qu'est-ce qui fait que la poésie orale est plus proche du théâtre que de la poésie écrite?

du même auteur:
- ***Langue, texte, énigme (1975)***
- ***Le masque et la lumière (1977)***
- ***Essai de poétique médiéval (1972)***

Paul Zumthor
Introduction à la poésie orale
collection Poétique
aux Éditions du Seuil, Paris



Contre l'ordre du monde LES REBELLES
Jean Ziegler
414 pages — 23.40$

« Ce livre tente de retracer l'histoire et de montrer les lois qui gouvernent les pratiques et les théories des mouvements armés de libération nationale du Tiers Monde.

J'écris pour aider à faire comprendre cette lutte et susciter, chez le lecteur, inquiétude et solidarité. »

Jean Ziegler

SÉMIOTIQUE DE LA POÉSIE
Michael Riffaterre
254 pages — 26.05$

Consacré en exclusivité à l'analyse d'oeuvres d'auteurs du 19e et 20e siècle: Baudelaire, Hugo, Queneau, Gracq, Ponge..., cet ouvrage propose pour la première fois une théorie d'ensemble qui combine l'univers du poème et l'imaginaire du lecteur.

du même auteur:
- ***La Production du texte (1979)***

Michael Riffaterre
Sémiotique de la poésie
Traduit de l'américain par Jean-Jacques Thomas
collection Poétique
aux Éditions du Seuil, Paris

En vente chez votre libraire

Pour recevoir régulièrement et gratuitement le "27 rue Jacob" Bulletin des nouveautés des Éditions du Seuil retournez ce coupon à:
Diffusion Dimédia Inc.
539 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, H4N 1S2

NOM.....

ADRESSE.....

PROFESSION.....CODE POSTAL.....

CULTURE ET SOCIÉTÉ

les carnets de Jean Éthier-Blais

IL y a longtemps que je n'ai parlé de la France. Où va la France que j'aime ? Et par cela, j'entends celle qui n'est ni à droite ni à gauche (je ne crois pas à ces affublations pseudo-intellectuelles) mais qui se trouve dans une sorte d'oscillation généreuse de la pensée.

Et encore ! La France que je fréquente se situe en-dehors des catégories. Elle aime Proudhon ou même Babeuf tout autant que De Gaule ou Merleau-Ponty. Elle ne rejette rien d'elle-même. Or, je constate, depuis un bon quart de siècle que je respire l'air de France, qu'il y a de moins en moins de Français qui acceptent l'oecuménisme de leur civilisation. La politique a remplacé la vision intellectuelle.

Il y a quelques années, à la suite d'un congrès Mauriac, je me suis rendu dans je ne sais quel restaurant en compagnie d'un illustre professeur (à l'étranger, tous les professeurs sont illustres) dont les propos m'avaient un instant amusé. Je me le figurais aussi homme d'esprit. Mal m'en a pris. Nous parlions de la formaton du sentiment littéraire au Québec. Je lui faisais remarquer qu'entre les deux guerres Maurras avait exercé ici une grande, et dans l'ensemble, bénéfique, influence.

Et vite, je passai à Léon Daudet, cet immense écrivain, qu'on relègue aux oubliettes, par ignorance et par envie. Je le vis soudain se tortiller (pas Daudet, qui était un colosse intortillable), mais mon illustrissime ; il zigzaguait sur le trottoir, avançait d'un pas, s'arrêtait, reniflait, faisait semblant de ne pas m'écouter. Et moi, j'insistais, exprès, pour l'énerver. Il n'avait pas l'habitude d'entendre des propos qui ne convinssent pas parfaitement à son horizon petit-bourgeois. Daudet n'était tout simplement pas un bon Français. Je finis par lui demander : « À part vous, cher collègues, existe-t-il un bon Français ? »

Je connais beaucoup d'intellectuels et de créateurs étrangers. Il n'y a que les Français pour se rejeter les uns les autres à ce point. Moi, je me vois fort bien partant en vacances avec Calvin et saint François de Sales, Monluc et Montaigne et, pour faire la synthèse, Tallement des Réaux. Ou Simone de Beauvoir et Montherlant ; le couple du siècle.

Ce clivage intellectuel et affectif a fait éclater la grande famille française. Chacun voyait s'élargir ce fossé. Il était naturel que ce vide fût quelque jour comblé. En cette fin du XXe siècle, il n'y a qu'un corps constitué qui puisse s'introduire dans une anfractuosité du roc national et cet animal s'appelle la bureaucratie. Dans un État, il est le seul membre à n'avoir, par définition, aucune âme. Le gaullisme et, de façon organique, le giscardisme, avaient mis en place les structures fondamentales d'un État totalitaire en puissance. Le spectacle était singulier de dirigeants libéraux, tenants du développement individuel de leurs commettants, et d'une administration aux pouvoirs peu à peu discrétionaires.

L'arrivée au faîte d'une équipe dite de gauche a, par la nature même de la nouvelle classe dirigeante, supprimé le frein idéologique. Le socialisme, malgré le vocabulaire qu'il utilise, est l'ennemi des libertés. Il débouche toujours sur une forme d'ostracisme généralisé. Moloch n'est jamais tendre, même pour ses enfants. Je crains que le mariage du socialisme, à la Mitterrand ou non, et d'une caste de fonctionnaires fortement hiérarchisés, ne donne naissance à quelque monstre froid. Peut-être pas la démocratie populaire-type, à la Ulbricht, mais dans les flons-flons des discours lénifiants, la dure réalité de la police politique.

La personnalité même du président Mitterrand est trouble. L'évidence veut, hélas ! qu'il ait mangé à tous les râteliers. Les entourloupettes du destin ont fait de lui le successeur de Guy Mollet. Il réorganise le Parti socialiste tout en lisant Marx. Comment porter un jugement équitable sur un homme d'État qui admire ouvertement Allende ? Il y a là une telle contradiction dans les termes. Comment ne pas croire au machiavélisme primaire d'un dirigeant qui demande conseil à Régis Debray ou à Jack Lang ?

Je ne songe surtout pas aux problèmes économiques de la France socialiste ; ils me dépassent tout autant qu'ils semblent dépasser le président de la République. Mais certains faits me frappent. Ainsi, tous les ans, Radio-Vatican propose aux pays chrétiens un choix d'émissions pascales. Cette année, ni la France de Mitterrand ni l'Espagne de Suarez n'ont répondu à cet appel. Certains refus révèlent le tempérament. Et les espions soviétiques ! Si on en avait renvoyé 300, j'aurais compris. La décision élyséenne ne relève pas de la politique réelle, mais du discours. Il s'agit pour le président Mitterrand de souligner sa faculté d'indépendance, d'insister sur son appartenance au monde occidental. Mais chasser de France 50 espions soviétiques peut rassurer la masse indifférenciée ; elle ne convaincra personne qui s'intéresse au déploiement de par le monde des forces de destruction du K.G.B.

Je lis parfois les journaux français ; à l'époque de Giscard, *Le Monde*. Aujourd'hui, *Le Figaro* vient s'ajouter au premier. Je constate que *Le Monde*, en particulier, sous la direction de M. André Laurens, a trouvé un ton qui ne doit pas faire toujours sourire en haut lieu. Si les hommes de la liberté s'affirment, peut-être la gestion socialiste suscitera-t-elle en France une catharsis. Il est certain qu'au moment où Giscard est tombé dans la trappe du père Ubu, la France avait besoin de bouger, de se retourner dans son lit. Mais le lit était trop étroit et elle est tombée.

Il s'agit maintenant pour elle de se relever. Je lui fais confiance. Les Français sont des hommes du réel. Ils tolèrent les discours, ils les aiment même, aussi longtemps qu'ils s'accompagnent de bon pain et de bon beurre. Gare à l'orateur qui parle devant des plats vides ! Je crains toutefois que, dans sa logique implacable, le déroulement des faits ne joue en faveur de la police politique et des bureaux. Il serait vite trop tard et tous les Courteline du monde n'y changeraient rien. Alors, comment s'appellera le Kerensky français ?

La solitude du broyeur de livres

par **Mario Pelletier**

Bohumil Hrabal, **Une trop bruyante solitude**, traduit du tchèque par Max Keller, Éditions Robert Laffont, 134 pages.

BOHUMIL Hrabal n'a pas volé sa réputation de plus grand écrivain tchèque vivant. par le biais d'un homme solitaire, qui presse des livres et du vieux papier depuis 35 ans dans une cave, il nous fournit ici l'une des plus poignantes illustrations qui soient du broyage de l'esprit en régime totalitaire, en même temps qu'une fable kafkaienne, d'une ironie profondément tchèque, sur la condition humaine.

C'est du grand art que de dire tant en si peu de pages. Ainsi donc le vieil Hanta, jour après jour, écrase des tonnes de livres sous une presse hydraulique. Au début il avait l'impression de broyer des ossements humains. Il a pleuré, peu après la Guerre, en voyant un chargement de livres précieux, provenant de la Bibliothèque royale de Prusse, abandonné à ciel ouvert sous la pluie, avec l'or des tranches qui coulait des wagons.

Car, malgré son métier, il ne peut s'empêcher d'aimer les livres. Il en garde par-devers lui, il soustrait au pilon les plus précieux, les plus rares, les plus grands. Il les empile chez lui, dans son cabinet de toilette ou sur des étagères en baldaquin aménagées au-dessus de son lit, au risque de se faire écraser lui-même sous une avalanche. Et dans la cave où on lui jette en vrac livres et vieux papier, il tient le coup en buvant des litres de bière et en dialoguant tout seul avec les grands esprits qu'il passe au pilon : Lao-tseu, Érasme, Goethe, tous ceux qui font son ravissement et dont il doit détruire inexorablement le message.

Parmi ceux qui lui apportent du papier, il aime bien deux Tsiganes aux jupons colorés — et souvent retroussés. Elles lui rappellent un autre temps, où l'amour avait existé pour lui. En la personne d'une Tsigane simple et secrète, qui l'attendait tous les soirs à sa porte. Elle faisait du feu avec une dévotion profonde et rompait le pain comme si c'était l'eucharistie. Un jour Hanta lui a fait tenir un cerf-volant ; puis elle est disparue sans retour, enlevée par la Gestapo pour on ne sait quel four crématoire.

« Les cieux ne sont pas humains », ne cesse de répéter le vieil homme en broyant son papier. Il écrabouille en même temps des souris qui font leur fromage des vieux livres. Mais les petites bêtes préparent leur revanche en grignotant son ciel de lit bondé de livres, le menaçant d'un effondrement mortel. D'autre part, des racleurs d'égouts, diplômés universitaires recyclés, lui dressent le tableau de la guerre des rats qui fait rage sous Prague. Deux clans qui luttent à mort pour la suprématie souterraine, et quand l'un aura vaincu il en ressoudra un autre. Thèse, antithèse... ô Hegel !

Notre bonhomme, lui, a beau faire ses délices de Kant et interroger le firmament étoilé par le trou d'aération de sa cave, les cieux n'en seront pas plus humains pour lui. On le démet de ses fonctions, il est remplacé par une brigade socialiste du travail. Des jeunes en tee-shirt et casquette américaine, qui manipulent les livres avec des gants sans même les regarder. Hanta est écoeuré. Après y avoir jeté des livres durant 35 ans, il entre à son tour dans la cuve de sa presse, comme autrefois Sénèque dans sa baignoire pour se suicider.

De Hrabal, on connaissait déjà en français *Trains étroitement surveillés* (Gallimard, 1969), et plus récemment *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre*, paru chez Robert Laffont en 1981. Il s'agit, dans ce dernier cas, de l'histoire d'un ex-hôtelier que la révolution communiste a transformé en marginal.

Les héros de Hrabal sont à l'image de leur auteur, qui, juriste, n'a jamais exercé sa profession mais a préféré se frotter à tous les métiers, acquérant ainsi la riche expérience humaine qui transpire dans ses romans. Il a notamment été pilonneur de livres comme le héros d'*Une trop brutante solitude*.

Né en 1914, Hrabal a longtemps écrit dans l'ombre jusqu'à la parution de son premier livre, *Une perle dans le fond*, en 1963. Après 1968, il a dû retourner dans l'ombre, avec ses héros maudits et son peuple écrasé. Comme dans ce rêve qui fait Hanta d'une presse gigantesque qui rétrécit Prague tout entier, immeubles et gens, à un cube compact, bien tassé. Juste image de la normalisation. Car les cieux sont encore moins humains depuis que les chars soviétiques ont écrasé le « socialisme à visage humain » de Dubcek, un certain jour d'août 1968. L'oeuvre de Hrabal, qui a circulé longtemps en samizdat ou tronquée de diverses façons pour tromper toutes les Russies, nous le montre admirablement.

La prose en fête de Fargue

Léon-Paul Fargue, **Lanterne Magique**, Seghers, 193 pages.
Léon-Paul Fargue, **Haute Solitude,** « L'Imaginaire », Gallimard, 207 pages.
Léon-Paul Fargue, **Le Piéton de Paris,** « Folio », Gallimard, 304 pages.

LA réédition des proses magiques de Fargue n'est certainement pas un hasard: elles s'inscrivent dans la mode littéraire actuelle des proses-témoignages sorties de l'intime ou de la géographie. Mais disons tout de suite que Fargue les dépasse et les surpasse en trois lignes et trois pages où il sait si bien rejoindre le réel poétique de la réalité quotidienne. Fargue déambule dans Paris, dans ses souvenirs, dans ses rêves, avec un éblouissement continuel qu'il nous redonne de façon inoubliable.

Si *Le Piéton de Paris* traduit une vie précise, celle des quartiers qu'il aime, *Haute Solitude* est le grand livre du poète dont la prose parvient à traduire ce qu'il appelle un « diorama d'états d'âme ». Ces poèmes en prose en font un visionnaire et un inventeur verbal inégal. Héritier du symbolisme, parent du surréalisme, Fargue travaille à sa solitude parmi les fantômes du passé, du présent et du futur. Il faut le suivre, de la préhistoire à l'apocalypse, en passant par Paris, dans l'univers fantastique de la conscience aigüe qu'il a de vivre.

Quant à la *Lanterne magique*, c'est celle de ses souvenirs en poésie et de ses mémoires de la fantaisie et du rêve : des causeries chez Mallarmé jusqu'aux boulevards de la mode féminine.

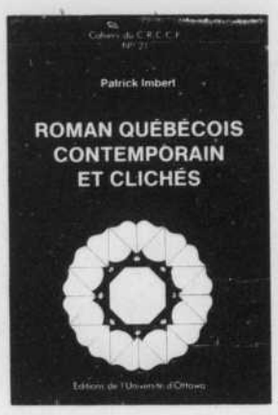
Ces trois livres nous donnent les plus belles pages d'une prose en fête.

Jean Royer

Les pages littéraires du DEVOIR publiées ici tous les samedis sont un excellent lieu de rencontre pour les lecteurs, auteurs, éditeurs, libraires... Ainsi donc,la publicité étalée dans ces pages devient également une source de renseignements pour le bouquineur à l'affût des plus récentes parutions. Pour toute information concernant la publicité, demandez Jacqueline Avril au 844-3361

LE DEVOIR

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



ROMAN QUÉBÉCOIS CONTEMPORAIN ET CLICHÉS

Patrick Imbert

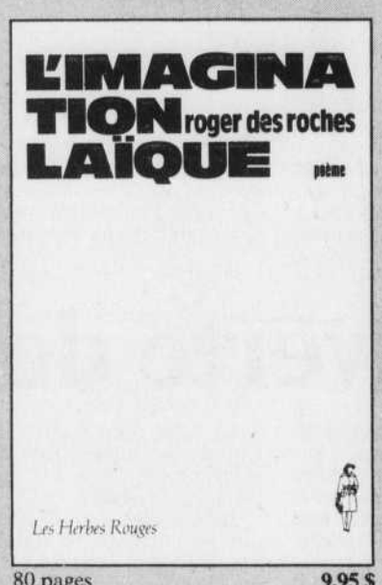
Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française n° 21

En prenant comme corpus de recherche le roman contemporain du Québec, l'ouvrage offre un véritable traité de sémantique. À partir de l'étude des clichés, l'auteur dégage les courants qui ont traversé la littérature québécoise depuis les années quarante : de la convention à sa prise de conscience et à son dépassement. Et la lutte contre le lieu commun, la convention participe du combat pour une littérature bien nationale (et qui l'est devenue). Il va sans dire que cet acharnement chez nombre d'auteurs du Québec eut des incidences idéologiques, politiques et sociologiques.

ISBN 2-7603-4101-1 **$12,00**

Chez votre libraire ou directement aux Éditions de l'Université d'Ottawa 65, avenue Hastey, Ottawa K1N 6N5 (payable d'avance par chèque ou mandat)

Les Herbes Rouges



80 pages **9,95 $**



C'est bien à un texte de nouvelle morale que l'on a affaire avec *l'imagination laïque*. Le texte de Des Roches est ici admirable; il faudra en tenir compte dans les textes comme partout ailleurs.

Marcel Labine, *Spirale*

Ci-joint ☐ chèque ☐ mandat postal

Les Herbes Rouges

C.P. 81, Bureau E, Mtl, Québec H2T 3A5

Nom.....

Adresse.....

..... **Code postal**.....

Éditions Coopératives de la Mêlée

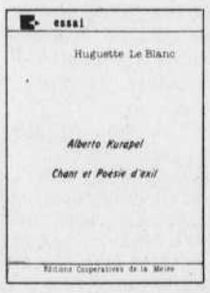
NOUVEAUTÉS



TOUTE PROPORTION GARDÉE, *par Michel Coutu.*

Dans un recueil où la poésie se ménage la prose, l'auteur nous entretient, TOUTE PROPORTION GARDÉE, des rapports Hommes-/Femmes, où l'homme assiste — et découvre — la naissance de nouvelles émotions...

65 pages, **4.50$**



ALBERTO KURAPEL, CHANT ET POÉSIE D'EXIL, *par Huguette Le Blanc.*

Un essai où, à travers les mots du poète chilien ALBERTO KURAPEL (en exil à Montréal), l'auteure nous apprend à sentir la souffrance et l'espoir de ceux et celles que "courbent encore les multiples étandards du silence..."

108 pages, **9.00 $**

en vente aux librairies

OPUSCULE 3813 St-Denis | **ZONE LIBRE** 325 est Ste-Catherine | **CLAIR DE TERRE** 773 est Rachel

et chez votre libraire

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir les ouvrages suivants:.....

.....

NOM:.....

Adresse:.....

VILLE:..... **CODE POSTAL:**.....

Ci-joint un chèque ou mandat de poste au nom des Éditions coopératives de la Mêlée au montant de:.....

Adressez à: **ÉDITIONS COOPÉRATIVES DE LA MÊLÉE 325 est Ste-Catherine, Montréal H2X 1L6**

MÊLÉE

c.p. 67, Succ. "C" Montréal H2L 4J6

vient de paraître

ÉVANGELINE

par HENRY WADSWORTH LONGFELLOW

Illustré par MONIQUE MERCIER

Pour marquer l'anniversaire de la mort de HENRY W. LONGFELLOW, un des plus grands poètes de langue anglaise né aux États-Unis, nous vous présentons dans son texte original une de ses plus belles oeuvres.
Édition de 90 volumes imprimés sur papier Vélin Lana Pur Fil, 160 grs. À savoir : 60 exemplaires accompagnés de 11 lithographies en noir et blanc: 10 exemplaires contenant en plus des 11 lithographies en noir et blanc;, une suite de ces mêmes lithographies en noir et blanc; 20 exemplaires contenant les 11 lithographies, plus une suite de ces lithographies, coloriées à la main par MONIQUE MERCIER.

ÉDITIONS LA FRÉGATE INC

C.P. 157 Station H, Montréal H3G 2K7 Tél.: (514) 861-0791.

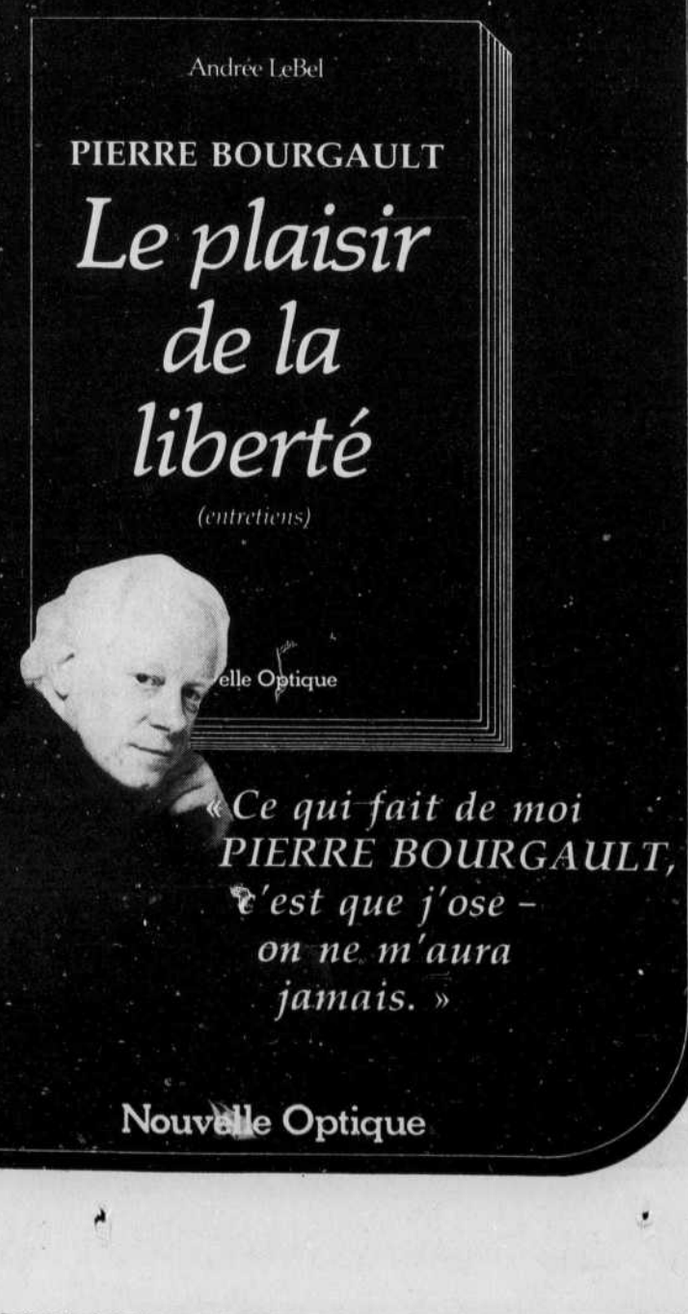
Le nouveau BOURGAULT

"Bourgault, on le constate en lisant ce livre fascinant, est tout un personnage. D'ailleurs, il le sait."

Pierre Vennat, LA PRESSE

"Derrière le personnage public se révèle un homme attachant."

Anne-Marie Voisard, LE SOLEIL



L'État et les Québécois

par
Yvan Lamonde

Kenneth McRoberts et Dale Posgate,
Développement et modernisation du Québec,
Boréal Express, Montréal, 1983, 351 pages.

DANS la compréhension du présent, les historiens remontent souvent à Adam et les politiciens à la veille. Les médias électroniques toujours pressés et pressants fonctionnent dans le court terme, avec la mémoire qui flanche. Quant au pouvoir politique, quel intérêt a-t-il à rappeler ses commencements, ceux des trops grands projets ? Pourquoi la conscience historique ne serait-elle pas aussi une certaine profondeur du présent ?

Depuis le 5 mai 1982 — on s'en souvient, non ? — jusqu'à la crise sociale actuelle en passant par le rapatriement de la Constitution canadienne, de nombreux événements nous ont fait chercher le sens de la trame politique depuis novembre 1976, sinon depuis juin 1960. Que sont devenus les projets politiques de la souveraineté-association, le projet de la libération économique, l'offensive du redressement linguistique, les attentes du projet éducatif ? Qui aujourd'hui veut se risquer au bilan de 20 ans d'expérience collective ? Qui le peut ?

À ceux qui auraient le goût sinon le besoin de se réapproprier le poids et le sens de ces 20 ans, l'ouvrage récemment traduit de Kenneth McRoberts et de Dale Posgate, *Développement et modernisation du Québec*, offrira une exceptionnelle occasion de mise en perspective des désullusions et des aspirations durables. Si ce classique au Canada anglais remonte dans son analyse aux années 20, celles de la « survivance », il n'en conserve pas moins une clarté de propos et un dynamisme qui tiennent à une volonté soutenue d'expliquer, et d'expliquer deux phénomènes cruciaux : le développement et la modernisation du Québec. Concepts-clés que les auteurs passent au crible de variables précises : la dépendance, la division culturelle du travail, les rapports de classes et la conscience nationale.

Rétrospectivement et avec à-propos, les auteurs essaient essentiellement de s'expliquer et de nous expliquer la place ou l'absence de l'État dans l'aventure collective du Québec. La perspective est on ne peut plus pertinente et cruciale au moment où l'impasse nationaliste (le référendum) et le blocage social (position des travailleurs face à l'État) remettent en cause des aspirations fondamentales face à un État dans lequel bien des espérances ont été placées. L'ouvrage devient donc du coup une inteprétation de la révolution tranquille identifiée à l'expression d'une nouvelle conception de l'État.

McRoberts et Posgate reçoivent donc les intellectuels a-politiques des années 30 et l'histoire des partis politiques à la lumière de leurs attitudes face à l'État. Leur évaluation du duplessisme et du retard de la modernisation politique de ce régme face au développement social et économique constitue l'une des meilleures synthèses de cette époque si complexe.

Pour ces universitaires de Toronto, la nouvelle conception de l'État émerge d'une conscience *sociale* inédite qu'articulent après la guerre l'École des sciences sociales de Laval, la JEC et la CTCC-CSN. Ces laïques momentanément venus en aide à une Église débordée entrevoient que « seule l'intervention du gouvernement peut réduire les tensions produites par le développement ».

Cette génération « sociale » devra diversément « nationale » comme le regrettera le Chanoine Groulx dans ses *Mémoires*, lui qui aura connu une jeunesse d'abord catholique et nationaliste. Cette génération sociale trouvera parfois Ottawa plus attrayant à l'époque ; mais elle constituera aussi une nouvelle classe moyenne nationaliste, nouvellement et stratégiquement étatiste tout en maintenant ses projets sociaux.

Le dynanisme sinon l'agressivité du gouvernement Lesage face à Ottawa par exemple rendront plus évidente l'adéquation entre les aspirations et les intérêts des Québécois — et non plus les Canadiens français — et leur véritable gouvernement, celui de Québec. Un nouveau renforcement de l'État s'opérera ensuite avec le Parti québécois dont les dirigeants auront aussi tout intérêt à maximaliser l'adéquaton entre État et Nation.

Cette analyse de l'évolution du rôle et de la signification de l'État au Québec fait une place insuffisante aux résistances de l'Église, aux stratégies oppositionnelles d'Ottawa et à la définition même de l'État. Mais elle demeure au total une contribution exceptionnelle à la compréhension du présent et ses derniers chapitres sur le PQ interpellent celles et ceux qui tiennent à se hisser à la hauteur du présent.

Décès de Jerzy Andrzejewski

VARSOVIE (Reuter) — Jery Andrzejewski, l'un des principaux écrivains polonais contemporains en même temps que l'un des fondateurs du groupe dissident KOR, est mort à l'âge de 73 ans, rapporte l'angence PAP.

Son livre le plus célèbre, « Cendre et diamant » retrace la lutte entre pro et anti-communistes après la Seconde Guerre mondiale, lutte dont l'adaptation cinématographique fut l'un des premiers succès internationaux d'Andrzej Wajda.

Andrzejewski a été membre du P.O.U.P. (Parti ouvrier unifié polonais) jusqu'en 1957. Après quoi commencèrent les années de désillusions. Il devait se montrer de plus en plus critique à l'égard du manque de liberté artistique prévalant en Pologne.

Malgré ses différends avec Wladyslaw Gomulka et Edward Gierek, sa réputation nationale et internationale l'ont protégé des brimades réservées aux opposants du régime.

Il avait participé en 1976 à la création du KOR (Comité ouvrier d'auto-défense) formé d'intellelctuels pour la plupart déçus du communisme, mais n'avait pas pris part aux activités quotidiennes du groupe.

ÉCHOS

A 20h dimanche en la salle Pollack de l'Université McGill, le Studio de musique ancienne de Montréal termine sa neuvième saison (ensemble vocal sous la direction de Christopher Jackson. Palestrina, Monteverdi et autres oeuvres au programme. Tél: 845-1730.

FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE
Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

Le FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE, en collaboration avec la Librairie Hermès, invite le public à venir rencontrer les écrivains d'Outremont. Des rencontres sont prévues tous les jours de la semaine de 5 à 7, avec les écrivains suivants:

Lundi, 25 avril: Journée du *ROMAN:* Marcelle Brisson, Louise Fréchette, François Hébert, Jacqueline Hogue, Hélène Rioux, Pierre Turgeon et André Vanasse.

Mardi, 26 avril: Journée de la *CRITIQUE LITTÉRAIRE:* André Belleau, Gilles Cossette, Jean-Marc Gouanvic, Renée Legris et Gilles Marcotte.

Mercredi, 27 avril: Journée des *ENFANTS:* Guy Boulizon, Cécile Gagnon, Francine Loranger, Louise Pomminville, Suzanne Rocher, Rita Scalabrini, M.-A. Warnant et Louise Warren, Josette Michaud.

Jeudi, 28 avril: Journée du *THÉÂTRE et ESSAI:* Pierre Dansereau, Robert Gurik et Michel Vais, Revue-jeu.

Vendredi, 29 avril: Journée de la *POÉSIE:* Germaine Beaulieu, Paul Chamberland, Guy Gervais, Lorenzo Morin et Marcelle Roy.

1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée)
Outremont, Montréal Tél.: 274-3669

C.C. ROCHES du LAC
LIVRES et PÉRIODIQUES de COLLECTION
Sur rendez-vous :
(514) 527-7336

AMITIÉS QUÉBEC-ISRAEL
ASSOCIATION DES CONSEILS EN FRANCISATION DU QUÉBEC
VOYAGE SOCIO-CULTUREL EN ISRAEL

4 juillet - au 26 juillet 1983

L'Association des conseils en francisation du Québec en collaboration avec les amitiés Québec-Israël vous proposent un voyage de 21 jours en Israël où vous pourrez constater sur place les rapports qui existent entre la politique "d'hébraïsation" du gouvernement Israélien et la politique de francisation du gouvernement du Québec.

CIRCUIT TOURISTIQUE

• Visites guidées à travers le pays: lieux historiques, lieux saints, grandes villes, universités, musées, sites archéologiques, villes de développement etc.

CONFÉRENCES-RENCONTRES

• tout au long des visites à travers le pays auront lieu des conférences données par des journalistes, écrivains, professeurs et personnalités de la scène politique sociale et culturelle israéliennes et arabes. Ces conférences toucheront des sujets, tels:
— l'intégration des minorités ethniques en Israël
— Rencontre avec des spécialistes de l'évolution de la langue
— l'hébreu langue biblique vs langue moderne voire"informatique".

PRIX: 1,600 $ comprenant:
— Vol direct Montréal/Tel Aviv/Montréal.
— hôtel quatre étoiles
— pension complète pendant tout le séjour
— bus climatisés et visites guidées
— billet d'avion valable 60 jours

Nombre de places limité. Dépôt de 100$ au plus tard le 1er mai 1983,

Soirée d'information à confirmer avant le départ.

Informations et inscriptions:
Amitiés Québec-Israël: 934-0773 ou 481-4165

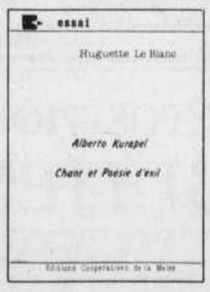
SUCO
éducation à la solidarité

Editions Coopératives de la

NOUVEAUTÉS



TOUTE PROPORTION GARDÉE, *par Michel Coutu.*
Dans un recueil où la poésie se ménage la prose, l'auteur nous entretient, TOUTE PROPORTION GARDÉE, des rapports Hommes-/Femmes, où l'homme assiste — et découvre — la naissance de nouvelles émotions...
65 pages, **4.50$**



ALBERTO KURAPEL, CHANT ET POÉSIE D'EXIL, *par Huguette Le Blanc.*
Un essai où, à travers les mots du poète chilien ALBERTO KURAPEL (en exil à Montréal), l'auteure nous apprend à sentir la souffrance et l'espoir de ceux et celles que "courbent encore les multiples étandards du silence..."
108 pages, **9.00 $**

en vente aux librairies
OPUSCULE 3813 St-Denis — **ZONE LIBRE** 325 est Ste-Catherine — **CLAIR DE TERRE** 773 est Rachel
et chez votre libraire

BON DE COMMANDE
Je veux recevoir les ouvrages suivants:.....
.....
NOM:.....
Adresse:.....
VILLE:..... **CODE POSTAL:**.....
Ci-joint un chèque ou mandat de poste au nom des Éditions coopératives de la Mêlée au montant de:.....
Adressez à: **ÉDITIONS COOPÉRATIVES DE LA MÊLÉE**
325 est Ste-Catherine, Montréal H2X 1L6

MÊLÉE
c.p. 67, Succ. "C"
Montréal H2L 4J6

à lire chez LIBRE EXPRESSION



Pierre Chatillon ou Le sacre du printemps

L'écrivain Pierre Chatillon n'avait pas publié depuis 1978. Est-ce le réveil de la nature qui a provoqué une telle inspiration cette année? Un recueil de nouvelles vient de paraître aux éditions Libre Expression, il s'intitule **La fille arc en ciel.** Pierre Chantillon va également faire publier l'intégral de ses poèmes ainsi qu'un roman La Mort Rousse en réédition dans la collection de poche 10/10.



Madame Bonheur

Michèle Morgan, la «vraie», la québécoise, auteur du livre Pourquoi pas le Bonheur? a décidé de consacrer une année à l'écriture. Elle s'apprête à publier son second ouvrage et travaille actuellement au troisième tout en donnant des conférences et des consultations sur la pensée positive.

Entre Michèle Morgan et Marlène Dietrich

Quel est l'homme qui a été aimé de ces deux femmes, les plus belles du monde. Jean Gabin est cet homme, à la fois comédien de génie, charmeur, bourru, il a su conquérir les coeurs. L'histoire de sa vie va être publiée au cours du mois de mai. Pour connaître cet homme surprenant, **Jean Gabin** par Gerty Colin aux Éditions Libre Expression.



Adieu diète, bonjour Diane

Le témoignage que Diane Vandal a écrit sur son expérience de l'anorexie a été réimprimé. Cet intérêt pour **Adieu diète, bonjour bonheur** indique que le sujet suscite beaucoup de réactions autant chez les personnes atteintes d'anorexie que chez leurs proches. Diane Vandal a déjà collaboré à de nombreuses conférences dans les Cégeps et écoles.



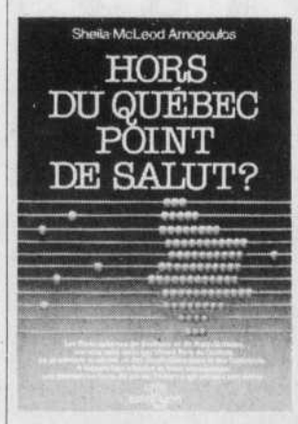
Attention... des livres à ne pas lire la nuit

Des romans à suspense qui garantissent les frissons aux lecteurs. Deux auteurs américains sont publiés par Libre Expression. **Péchés mortels** de Lawrence Sanders, un maître du roman d'action est le récit d'une enquête sur une série de meurtres à New York. John Saul a écrit **Le projet Dieu,** un roman de fiction scientifique qui va réveiller le spectre de la peur de l'ordinateur et des manipulations génétiques. En tête de liste des best-sellers du Publishers Weekly depuis près de six mois. Aux Éditions Libre Expression.



En balade hors du Québec

Sheila McLeod Arnopoulos, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages dont **Hors du Québec point de salut** va faire une tournée de conférences en Ontario à l'occasion de la traduction de son livre. L'édition française a été publiée par les Éditions Libre Expression et la version anglaise est réalisée par McGill-Queen's University Press.



Une oeuvre colossale

Un grand ouvrage consacré à l'histoire de la Baie James va bientôt être publié chez Libre Expression. Ce livre est une véritable épopée du nord qui retrace depuis le début l'aventure d'un des plus grands chantiers du monde. Le livre écrit par Roger Lacasse va comporter plus de 200 photographies témoignant de ce vaste projet auquel plus de 135 00 personnes ont participé.



Des histoires de famille

Le célèbre feuilleton américain «Dynasty» est en train de détrôner la famille Ewing. Cette autre famille riche et puissante, les Blake, bat les records d'écoute. Le livre de cette série va paraître avant l'été, une lecture de vacances. **Dynastie,** aux Éditions Libre Expression.

Traditions est aussi une histoire de famille. Trois générations de comédiens, les Tiernan, s'aiment, vivent et souffrent sous les projecteurs de Hollywood et sur les tréteaux de Broadway. Une lecture-évasion.



Un écrivain passionné

Marc-André Poissant, vient de faire publier son sixième roman, **Histoire d'une passion.** Au long de ses pagesse déroule une intrigue amoureuse où la passion et la sensualité se conjuguent.

Ville-Dieu R.S.V.P.

François Barcelo a la cote, ses lecteurs sont très satisfaits de son dernier roman **Ville-Dieu.** François Barcelo est l'un des seuls écrivains qui publie son adresse dans ses livres pour recevoir les commentaires de ses lecteurs. D'après les statistiques, **Ville-Dieu** est un roman très «chouette».
P.S. Pour toute correspondance:
François Barcelo
901, rue Napoléon
Montréal H2L 1C4



Patricia Hearst, pour connaître la vérité

Après avoir été enlevée et séquestrée par ses ravisseurs, Patricia Hearst a connu un autre drame; on a douté de son témoignage. Son livre **Mon voyage en enfer** est le récit de sa terrifiante aventure, la victime de l'enlèvement raconte ce qui n'a pas été dit par les médias; elle a été enfermée cinquante-sept jours dans un placard, maltraitée, battue, violée, elle a subi un lavage de cerveau qui rappelle les méthodes employées pendant la guerre de Corée sur les prisonniers. Elle n'a pas résisté aux pressions, peut-être... Qui l'aurait fait?



Si le crime vous intéresse...

On dit que le crime ne paie pas, pourtant **Crimes et Chatiments** l'ouvrage qu'Hélène-Andrée Bizier a fait publié dernièrement est en réimpression. Cette suite de **La petite Histoire du crime au Québec** est consacrée également à des reconstitutions d'affaires criminelles qui se sont déroulées de 1833 à 1926.



Quel est votre verdict?

Hollywood était en émoi pendant la remise des Oscars le 11 avril dernier. Paul Newman était en nomination pour le rôle de l'avocat Franck Galvin dans le film **Le verdict.** Ce film est basé sur le roman de Barry Reed publié chez Libre Expression.



Du côté de Limoilou

La gagnante du quatrième concours littéraire du Troisième Age habite depuis toujours le pittoresque quartier de Limoilou. Marguerite Tremblay se souvient avec tendresse de son quartier dans son livre **Un beau règne.** Elle fait revivre sa grand-mère Josette, originaire des Eboulements, à travers ses souvenirs d'enfance.

disponible dans toutes les bonnes librairies

L'architecte et son art

par Jean-Claude Leblond



COMME les estampes, les objets usuels et la photographie, les dessins d'architectes font de plus en plus l'objet de collections. On y perçoit un art évident dans la manière de représenter un édifice dans ses particularités, dans sa structure en quelque sorte et on retire énormément de plaisir à faire le rapport avec le dessiné et la réalisé, à constituer une maison à partir de quelques données établies sur un bout de papier. Parfois, le plan est accompagné d'un dessin de l'immeuble en perspective qui permet de mieux comprendre ce qui se passe. Parfois, on se demande comment on est parvenu à construire une maison à partir de si peu d'indices dans le dessin de l'architecte.

« L'art de l'architecte » ou trois siècles de dessin d'architecture à Québec est une exposition que vient de mettre sur pieds le Musée du Québec, une exposition qui est due à la collaboration du musée et du département d'architecture de l'université Laval. La minutie de l'universitaire rend ici à la présentation son caractère didactique dans un contexte accessible au grand public. Pour les besoins de la cause et pour éviter à la présentation de tomber dans la monotonie, les organisateurs ont retenu la seule ville de Québec pour la période allant des débuts de la fondation de la ville jusqu'en 1914, fin effective du XIXe siècle.

Ce qui retient en outre l'attention, c'est le rapport si l'on veut entre signifiant et signifié, c'est-à-dire, la manière dont l'architecte ou celui qui se définit comme tel, illustre l'immeuble à construire, l'emboîtement des plans, les erreurs de perspective et le manque flagrant de détails. Les dessins des débuts de la colonie sont souvent établis sur des papiers de hasard et avec une économie de détails telle qu'il fallait, j'imagine, faire une confiance absolue aux divers corps de métier dans la réalisation des travaux. C'est parce que, expliquent les auteurs du catalogue, les dessins anciens comportent une grande part d'implicite. L'architecte suppose que chacun, en voyant, en lisant son dessin, saura quoi en faire.

Alors, avec le XVIIIe siècle, l'architecte commence à fignoler son produit en donnant des aperçus plus détaillés du travail fini. Ce n'est que progressivement, vers la fin du XIXe siècle que le dessin d'architectue commence à formaliser et à généraliser son vocabulaire, résultat d'une scolarisation d'une profession qui, un siècle plus tôt, s'improvisait encore.

Toutefois, un des grandes joies du furetage au hasard des dessins est de constater qu'il n'y a pas si longtemps encore, l'architecte était un artiste parce que les pièces offertes au regard arrivent à susciter intérêt et sourire. La profession actuelle d'architecte est bien loin de l'à-peu-près. Ce qu'elle gagne en rigueur, elle le perd en poésie. Il y a tout de même des lieux qu'on aime mieux habiter que d'autres.

Il est tout de même regrettable qu'une si belle présentation et préparé avec tant de minutie ne s'arrête pas à Montréal dans l'itinéraire qui la conduit à Ottawa à la Galerie nationale et à Toronto au ROM. Pour les mordus, l'exposition se poursuit au Musée du Québec jusqu'au 29 mai.

La surprise Palumbo

par Gilles Daigneault

GILLES Gheerbrant s'est toujours intéressé aux artistes intelligents qui travaillent avec des systèmes simples et qui accordent une assez grande importance à l'activité du spectateur dans la lecture des oeuvres. Par tempérament, la galerie choisit le plus souvent les voies anti-romantiques de l'art. Or, Jacques Palumbo était, à Montréal, un des représentants les plus créateurs de ce courant, et on regrettait vivement son absence de la scène artistique qui datait de 1977. Aussi, l'exposition de ses travaux récents intitulés *Transformations* constitue-t-elle une des bonnes surprises de la saison.

À première vue, les 32 aquarelles de cette nouvelle série n'ont pas les allures systématiques des oeuvres antérieures, en tout cas la compréhension du système qui les régit n'en épuise pas la lecture. En effet, l'artiste a beau travailler sur 7 gammes de couleurs bien arrêtées et sur une structure de 64 figures analogues, les transformations que connaissent les images à l'intérieur de ce programme sont déterminées par des considérations aussi peu univoques que la symbolique des couleurs ou la visée d'une organisation formelle qui « sonne juste ».

Par ailleurs, l'utilisation de l'aquarelle (nécessairement ondoyante) et de tracés faits main (nécessairement imparfaits) augmente l'ambiguïté entre les dimensions intuitives et programmées de cette aventure à la fois très critique et proprement envoûtante. (Jusqu'au 7 mai).

■

Les deux salles de la galerie Treize sont consacrées à une rétrospective de l'oeuvre gravé du peintre américain John Franklin Koenig qui s'étend sur une trentaine d'années. Dissipons d'emblée tout risque d'équivoque: ce Koenig n'est pas Willem de Kooning, et dans tous les sens du mot.

Le nom de J.F. Koenig est rattaché à ce que le critique



« Double Diams », une lithographie de 1972 de John Francis Koening.

Michel Ragon avait appelé, en France et au milieu des années cinquante, le «paysagisme abstrait», et cette rétrospective montre, en effet, comment ce type d'écriture se réfère constamment à la nature sans la décrire, mais en évoquant ses composantes essentielles, sa *texture*. L'accrochage de la galerie Treize raconte plus particulièrement comment cette gestualité fonctionne quand, privée des ressources expressives de la matière, elle se heurte aux servitudes de la gravure, et on doit reconnaître que les résultats sont assez inégaux.

Enfin, on constate encore une fois combien il n'est pas facile de pratiquer une écriture essentiellement lyrique, pendant une longue période de temps, sans s'achopper à certaines formes de maniérisme. (Jusqu'au 15 mai).

■

Louise Scott revient à l'Art français avec une suite de 21 pastels intitulée *Variations autour d'un personnage*. Il s'agit d'un ensemble très homogène, tout à la fois par la technique, le format et l'imagerie, qui poursuit des recherches amorcées avec les *Variations autour d'une tapisserie*, montrées en 1979.

On connaît l'étrange regard — et notamment les yeux — des personnages qui traversent l'univers de Louise Scott et qu'elle s'ingénie à fondre dans le plan du tableau de façon qu'ils n'en soient plus qu'un motif parmi d'autres et ce, malgré l'intensité de leur présence. L'artiste prend visiblement plaisir à confronter divers types de représentation, en empruntant des figures très connotées de l'histoire de l'art, et cette remise en question de la figuration constitue certes l'apport le plus intéressant de son travail.

Avec le temps, les propositions de Louise Scott, qui possède une exceptionnelle maîtrise du pastel, se font de plus en plus raffinées et chatoyantes, et on pourrait craindre que l'artiste en vienne un jour à négliger les aspects les plus stimulants de sa pensée platique au profit d'un art complaisant. (Jusqu'au 30 avril).

■

Chez Jean-Jacques Thibault, on peut voir un ensemble assez touffu d'oeuvres de Marc-Antoine Nadeau qui résument les deux dernières années de travail de cet artiste exigeant. L'exposition est d'une grande intensité parce qu'elle réfléchit beaucoup sur les paradoxes de la création en général et sur les modes de réconciliation des éléments contradictoires qui structurent l'univers de Nadeau en particulier.

Dans cette analyse critique de ses moyens d'expression, Nadeau fait alterner des oeuvres très dépouillées et d'autres (sur) chargées de tout son *folklore* de sorte que la mémoire du regardeur est constamment appelée à s'ajuster à cette écriture, tantôt en déconstruisant tantôt en reconstruisant les oeuvres. L'exposition nous rappellerait aussi, si besoin était, que Nadeau est toujours un dessinateur prodigieux et un merveilleux raconteur d'histoire illisibles parce que sans cesse subverties. (Jusqu'au 5 mai).

■

Après avoir vu le travail de Palumbo et de Nadeau, il est bien difficile de souscrire au slogan publicitaire de la galerie L'Art vivant (3822, rue Saint-Denis) qui prétend offrir «le meilleur choix d'aquarelles à Montréal». En effet, cette toute nouvelle galerie — encore une! — dont l'originalité réside dans le fait qu'elle défende une technique particulière, ne propose que des images fluettes, comme l'aquarelle peut seule en produire quand elle est utilisée à la légère. Il faudra que la maison change d'orientation ou... de nom.

■

Enfin, les amateurs de photographies ne voudront pas manquer le deuxième encan annuel du Centre Dazibao dont on connaît la qualité habituelle des expositions. Cette fois-ci, près de 70 artistes participent à l'événement parmi lesquels on trouve des noms aussi connus que Charles Gagnon, Sorel Cohen, Gabor Szilasi, Tom Gibson, etc. Les oeuvres, constituent un panorama assez riche de la production québécoise actuelle, sont déjà exposées depuis quelques jours et l'ancan aura lieu demain à 13 heures au 1671, rue Saint-Hubert. On nous dit que, contrairement à ce qui se passe trop souvent dans ce genre de pratique, il sera possible d'acquérir de bonnes oeuvres à de très bons prix.

Magie

Suite de la page 18

particulièrement bien représentée par une fournée de jeunes auteurs dont Nadine Monfils, Arnaud Delacroix et Thilde Barboni.

Parmi les nouveaux venus, cette saison, il y a Israël dont le kiosque est animé par une équipe de la bibliothèque juive de Montréal. Parmi les absents mentionnons le Seuil qui, pour la première fois en huit ans, expose, non plus dans l'enceinte du S.I.L.Q., mais à la librairie Garneau, au coeur du quartier latin. Les quelque 4,000 titres de son fonds d'édition complet sont ainsi disponibles.

« Nous avons décidé de montrer ce qu'est un fond d'édition », a expliqué un porte-parole de la maison. À cause du manque d'espace, l'entreprise était irréalisable au Centre des congrès. Aussi, le Seuil a opté pour cette formule « non pas en opposition mais comme complément au Salon ».

L'événement du livre à Québec aurait-il commencé à engendrer des manifestations parallèles? Il est sans doute trop tôt pour faire des prédictions. Mais de plus en plus, semble-t-il, le Salon sort du salon. Ici et là, dans la ville, des lancements ont eu lieu, propageant un peu plus un esprit de lecture.

Les Plouffe et Masson

À COUP sûr, on ne saurait faire grief aux Éditions Éternité d'avoir eu envie de rendre un «Hommage aux Plouffe» et de produire sous emboîtage un ensemble de huit images d'Henri Masson qui font revivre autant d'épisodes de l'histoire de cette célèbre famille.

En effet, même si je ne suis pas certain qu'Henri Masson soit un « artiste-peintre mondialement connu » ni qu'il soit « le plus recherché parmi ceux de sa génération » (comme le prétend le dépliant), je crois qu'il est un honnête illustrateur et je m'étonnais que personne n'ait encore eu recours à sa griffe volontiers espiègle pour commenter une quelconque saga locale. Rien à redire sur ce plan.

Par ailleurs, on peut trouver sympathique le fait que Roger Lemelin, satisfait du travail de Masson, ait eu envie de créer « une pensée inédite » à propos de chaque image (par exemple, sous la scène qui représente le curé jouant au baseball, on peut lire: « T'as ri de moi? Tu vas le regretter mon p'tit gars! »). On peut même trouver généreux le fait que Lemelin ait passé une semaine complète — et deux boîtes de crayons! — à écrire à la main ces textes sur chacune des images et à signer son nom à 2,000 reprises (l'ouvrage étant tiré à 250 exemplaires).

Mais là où le bât blesse, c'est quant l'« Hommage aux Plouffe » se présente comme « une édition de luxe limitée de huit gravures originales » et qu'il se vend $2,000 l'exemplaire (jusqu'au 30 avril). En réalité, les images de Masson n'ont rien à voir — ou si peu — avec la gravure originale; elles ont beau être présentées sur papier Arches, elles n'en sont pas moins le résultat d'une simple séparation de couleurs photomécanique (comme on fait pour une affiche ordinaire) et n'ont même pas droit à l'appellation d'« estampe d'interprétation ». Il s'agit, à proprement parler, de reproductions, et le fait qu'elles aient été imprimées manuellement ne change rien à l'affaire.

Tout bien considéré, cette entreprise est un hommage dont notre édition d'art aurait pu se passer.

Gilles DAIGNEAULT

Semaine du chant choral

Il existe au Québec près de 500 chorales de tous ordres, dont 70 sont regroupées dans l'Alliance des chorales du Québec, qui a décrété la semaine du 24 avril au 1er mai «semaine du chant choral». Le but d'une telle semaine est de sensibiliser le public à l'accessibilité du chant choral, déclarait hier Mme Gaby Billette, directrice de l'ensemble vocal Katimavik. L'ACQ tiendra en mai à Carleton son assemblée générale annuelle, elle a plusieurs projets, dont celui d'un «bateau chantant» qui participerait à Québec aux fêtes du 350ième anniversaire du voyage de Jacques-Cartier, l'an prochain.

Aujourd'hui et demain, à New Richmond, un rallye attire près de 400 choristes adultes: les 30 avril et 1er mai à Longueuil, 400 jeunes choristes de tous les coins du Québec participent à *Chantons le Mai*. Ce ne sont là que quelques activités. Les 10 régionales de l'ACQ en ont suscité de multiples, toutes destinées à rappeler tout autant la facilité avec laquelle on peut trouver une chorale à sa mesure que l'inutilité des craintes entretenues par ceux qui pensent ne pas avoir de voix: tout se corrige, ou presque, en ce domaine.

L'Alliance des chorales du Québec a une permanence au 1415 rue Jarry Est (tél: 514- 374-4700, postes 419 et 459). Son financement est en partie assuré par le Ministère des loisirs, de la Chasse et de la pêche mais elle a vécu une phase d'endettement heureusement terminée. On peut aider l'ACQ en participant à Loto-Voyage (un tirage par mois) ou en se procurant les disques (étiquette Audiobec) ou les publications qu'elle suggère — plus de 1,000 mélodies de tous répertoires avec harmonisations par des gens qui ont l'expérience du chant choral.

A quel effort peut s'attendre une personne (enfant ou adulte) qui s'engage dans un ensemble vocal? Au moins une répétition par semaine; une fin de semaine de stage annuelle et la possibilité de profiter d'instructeurs chevronnés pour la technique vocale ou la rythmique.

L'ACQ est reliée à A Coeur Joie Canada et au mouvement international du même nom. Ses membres sont susceptibles de participer aux Choralies internationales dont Québec sera l'hôte en 1985. L'Alliance public un bulletin mensuel: A l'Écoute.

C. Trudel

Galeries d'art et Palais des Congrès

Le Palais des Congrès de Montréal a eu la visite, hier, d'une quarantaine de personnalités reliées aux arts. Il s'agissait de convaincre les principaux collectionneurs et les propriétaires de galeries de prestige de la capacité d'accueil du Palais pour le Salon National des galeries d'Art qui doit se tenir du 1er au 4 septembre. Les visiteurs ont acquiescé en principe au choix de ce site toujours en construction. On signale que jusqu'en 1981, Toronto tenait un salon semblable à celui qu'accueillera pour la première fois en septembre Montréal, faisant ainsi le relais entre New York, Toronto, Londres et Paris.

VENTE AUX ENCHERES
D'OEUVRES D'ART CANADIENNES ET EUROPEENNES,
LE SAMEDI, 30 AVRIL 1983
A 17:00 HEURES,
AU SALON AMEUBLEMENT ET DECORATION
PLACE BONAVENTURE
KIOSQUE D'ANIMATION (F-2)
• Eaux-fortes, lithographies. sérigraphies, bois gravés, burin, etc. •
L'examen des tableaux se fera dès le vendredi, 29 avril,
au kiosque d'Atelier 68 Inc., Salon d'ameublement et décoration

Artistes Canadiens: J.P. LEMIEUX, J.P. RIOPELLE, R. PICHET, C. SIMARD, M. MERCIER, A. BERTOUNESQUE
Artistes Européens: J. FRIEDLAENDER, A. CLAVE, G. RODO BOULANGER, R. CARCAN, A. CALDER, G. ROUAULT
Canadiana (19e Siecle): G. HERIOT, W.H. BARTLETT, J. BOUCHETTE, L.R. O'BRIEN, F.B. SCHELL

info: 279-2188 atelier 68 Inc.

bientôt dans le devoir... la rue st-denis
information: robert campeau 844-3361

C.C. ROCHES du LAC
LIVRES et PÉRIODIQUES de COLLECTION
Sur rendez-vous : (514) 527-7336

ART '83
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
du YM-YWHA et CCJ de Montréal
755, rue du Sablon, Chomedey, Laval
(sortie Samson E., Autoroute 13)
(514) 688-8961
VISITEZ NOTRE NEUVIÈME
EXPOSITION ANNUELLE D'ART ET D'ARTISANAT
• samedi 23 avril, à 20h30. Vernissage au vin et fromage. Ouvert au public. Entrée: $ 5.
• dimanche 24 avril, de 13 à 21h. Entrée gratuite.
• lundi 25 avril, de 13 à 20h. Entrée gratuite.

CHÂTEAU DUFRESNE
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie IX et Sherbrooke
jeudi au dimanche
12 h à 17 h
visites guidées sur demande
(514) 259-2575
FRANK LLOYD WRIGHT
La collection du Metropolitan Museum of Art, New York
et
FRANK LLOYD WRIGHT
La collection du Musée des arts décoratifs de Montréal
jusqu'au 12 juin 1983
FRANK LLOYD WRIGHT



JUAN GEUER, El Asnaam, sismomètre à participation humaine
Rencontre-causerie avec l'artiste à 14h et vernissage à 15h30 dimanche le 24 avril
SUR TOILE ET SUR PAPIER (art américain) jusqu'au 29 mai
ULYSSE COMTOIS 1952-1982 7 avril au 22 mai 1983
Cité du Havre, Montréal H3C 3R4 Tél.: 873-2878
ENTRÉE LIBRE
Ligne 168, stations McGill et Bonaventure
Samedi et dimanche: autobus du Musée
Ministère des Affaires culturelles Musée d'art contemporain

EXPOSITION
LUIGI TIENGO

du 25 avril au 7 mai 1983
GALERIE KASTEL INC.
1366 avenue Greene, Westmount
933-8735
Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'art du Canada.

jusqu'au 7 mai
Oeuvres récentes
SEYMOUR SEGAL
Galerie Don Stewart
1460 ouest, Sherbrooke, 845-2905

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Banquiers et mécènes

Plus de 500 titres édités en Belgique

par
Clément Trudel

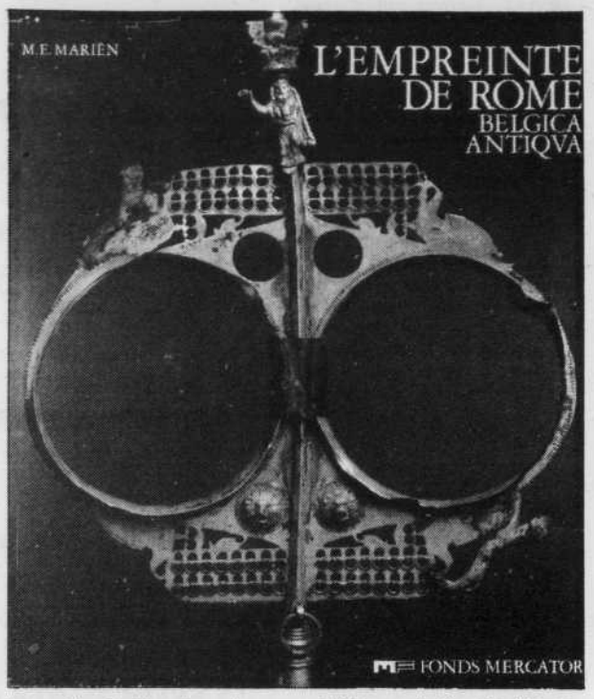
AVEC une centaine de titres, le Fonds Mercator se classe parmi les grands éditeurs d'art en Europe. Particularité de ces « beaux livres »: émaner d'une politique de présence culturelle du groupe bancaire Paribas. Dans une optique similaire, le Crédit communal de Belgique a, depuis qu'il a célébré son centenaire en 1960, mis en route un mécénat qui, dans le domaine de l'édition, a produit à ce jour quelque 400 titres où des historiens, certains autodidactes, parviennent à enrichir la connaissance du patrimoine belge.

Jan Martens dirige le Fonds Mercator depuis dix ans; il a été romaniste, philologue, avant d'être invité par l'ancien pdg de Paribas à se consacrer à l'édition, avec une structure extrêmement réduite (cinq ou six personnes). Il récuse la comparaison avec les grands, tels Flammation et Hachette, mais expose fièrement les réalisations de Mercator, notamment la réussite de ce *Rubens*, tiré à 70,000 exemplaires (une partie du tirage, en langue japonaise, a servi à étayer l'importante exposition Rubens qui eut lieu récemment à Tokyo; même les tickets de métro rendaient hommage au grand peintre flamand).

Quant à Jean-Marie Duvosquel, chef du service culturel du Crédit communal, il est historien de formation. A peine une dizaine de personnes le secondent dans une panoplie d'activités qui comprennent de très nombreuses expositions — la plus récente puisant abondamment dans les collections du Louvre et portant sur *De Sumer à Babylone*. Le catalogue du crédit communal n'inclut qu'occasionnellement des albums d'art: un premier, en 1960, était consacré aux trésors des musées communaux et le dernier titre, *Le sport dans l'art belge*, traite de l'époque romaine à aujourd'hui.

Mercator s'en tient, pour les sujets propres à la Belgique, à des éditions en français et en néerlandais. Dès que l'intérêt transcende ce petit pays, on passe facilement à des versions en cinq ou six langues: ce fut le cas de *Saint Benoît*, d'un *Dürer* ou d'un *Jordaens*, ou de *Notre Bruegel*. En préparation, au moment où se tenait la 15ième Foire Internationale du Livre de Bruxelles, l'on signalait *Cobra*, de Jean-Clarence Lambert (il s'agit d'un groupe issu d'une scission du Surréalisme Révolutionnaire, réunissant poètes et artistes danois, belges et hollandais) et *L'Art en Belgique après '45*, dû à cinq spécialistes. Viendra, en fin d'année, un album sur *Les Pays-Bas bourguignons*.

Pour Jan Martens, les paramètres inébranlables de sa politique éditoriale sont: que la qualité s'allie au caractère scientifique de l'oeuvre; que l'album ne soit pas destiné à un petit cénacle, que sa lisibilité soit donc assurée; que le titre accepté contribue au développement du patrimoine culturel occidental et si possible au patrimoine belge en particulier.



Jaquette de l'un des albums publiés par le Fonds Mercator: « L'empreinte de Rome: Belgica Antiqua »

L'ouverture à des coéditions est permanente *(Notre Bruegel* avait comme coéditeur Albin Michel). L'émulation dans ce domaine n'est malheureusement pas fréquente, déplore le directeur du fonds Mercator qui affirme sa conviction profonde: la culture est « une affaire de société pas une affaire d'État », elle est un fait quotidien qui doit être réalisé par tous... et « la responsabilité devient plus grande si nous avons plus de moyens pour l'exercer ». Un quotidien de Bruxelles *(Le Soir)* a récemment publié une série de textes sur « Les Belges et l'argent » qui abordait un sujet réputé tabou, soit l'utilisation de l'argent des riches et des moins nantis, des syndicats et d'autres groupes. Pour sa part, M. Martens retient que le mécénat tel qu'il l'entend n'est pas affaire de « surplus d'argent »: « Je crois que tant dans le domaine privé que gouvernemental il y a obligation de promouvoir l'éducation, la culture... sans que l'État ait à se substituer à la responsabilité des citoyens ».

Mercator offre notamment des survols de civilisations: le monde juif, le monde de l'Islam, la Perse, avec ce souci constant d'une iconographie impeccable et de textes confiés à des spécialistes ne se réfugiant pas dans leur jargon. Auquel cas, on note que le quota de ventes diminue en Belgique proprement dite « mais il reste proportionnellement parlant aussi important que celui de la France », enchaîne M. Martens qui constate, comme beaucoup de visiteurs, les habitudes fortement ancrées chez les belges de se doter de livres esthétiquement supérieurs aux éditions dites de vulgarisation.

Se pourrait-il que Mercator fasse tache d'huile à l'étranger? Le directeur de ce fonds le souhaite vivement, ajoutant qu'en ce domaine l'émulation est saine et que « la discrétion paie ». La commandite est en effet on ne peut plus discrète, qu'il s'agisse de présenter *La danse du XXe siècle*, l'expressioniste *James Ensor* ou l'empreinte de Rome dans *Belgica Antiqua*. Pas de label tapageur, que les initiales MF, attestant du désir du groupe Paribas de conserver cette discrétion en guise de cadeau à l'amateur d'art et d'histoire.

À la permanence du Crédit communal de Belgique, Jean-Marie Duvosquel dira pur sa part les moments forts de cet impact culturel voulu par ce que l'on pourrait comparer à un « mouvement Desjardins» belge. Le Crédit communal finance la majeure partie des initiatives communales; l'oeuvre maîtresse de son catalogue pourrait bien être son *Dictionnaire des Communes de Belgique* (4 volumes, 60 collaborateurs), sans minimiser pour autant l'exploit de rééditer (12 volumes de mémoires et 12 volumes de cartes) le comte de Ferraris qui avait dressé les cartes d'état-major des « Pays-Bas autrichiens ».

Autre fleuron attribuable au crédit communal, selon J.-M. Duvosquel: avoir changé profondément la formule du catalogue (depuis 1975 on offre au prix coûtant au public visitant les expositions un « ouvrage de référence » plutôt qu'une sorte de fichier étriqué). La variété de ces expositions, présentées à la galerie du Passage 44, propriété du Crédit Communal, ou en dehors de Bruxelles, est impressionnante; le public y a accès gratuitement, même pour des visites avec guides.

En 1982 seulement, on relève des expositions sur « l'univers-polynésien », sur les « machines à sous », sur la photographie, des origines à nos jours et sur la peinture animalière en Belgique au XIXe siècle. En 1981, le Crédit Communal organisait l'exposition sur le 150e anniversaire de la Royauté belge. En 1975 avait eu lieu l'une des plus remarquées de ces expositions: *Le règne de la machine*, rencontre avec l'Archéologie industrielle. En 1978, c'était 25 ans de télévision et en 1979 Rogier de la Pasture (dont le nom flamand est Rogier Van der Weyden).

Tout cela est conçu pour procurer une « meilleur connaissance de notre passé communal et provincial » et des institutions qui les sous-tendent *(De Sumer à Baylone* aura accueilli 100,000 visiteurs en soixante jours). L'impact — mécénat exclut rentabilité, il va de soi — est palpable: le public accourt aux événements, qu'il s'agisse d'expositions, de concours sur des pans d'histoire ou de concerts (une centaine par an) où se produisent de jeunes musiciens ayant pu bénéficier de subsides de cet organisme financier, qui procure aussi des bourses à des concurrents au prix de la reine Elisabeth. L'aire de rayonnement usuel, c'est la Belgique, sauf lorsque de l'étranger parviennent des demandes pour s'assurer les droits sur l'un ou l'autre ouvrage de référence.

Pour M. Duvosquel, il ne s'agit pas à proprement parler de « ristourne » à un public fidèle: « Nous nous adressons à tous, notre volonté est d'être présent à la vie culturelle du pays, en prenant en charge des secteurs qui étaient délaissés jusqu'à il y a peu... mais il ne faudrait pas nous confondre avec le ministère de la Culture. » L'action de mécène du Crédit communal a eu, pense le chef du service culturel, un effet d'entraînement; il ne se conçoit pas (en Belgique du moins) qu'une banque n'ait pas une action dans le domaine de la culture. Sans parler de connivence entre financiers, M. Duvosquel avance l'hypothèse d'une « concertation », les efforts ne devant pas se diriger « dans un seul et même secteur ».

L'intérêt manifesté par le public belge est « la preuve par l'absolu que ce que nous faisons est apprécié » et le crédit communal se félicite de bonnes relations avec la presse — une moyenne de 100 coupures de presse par conférence de presse. La venue à Bruxelles d'une exposition du Louvres ne permet-elle pas, au surplus, aux deux chaînes nationales belges de télévision de garnir leurs pages culturelles sans avoir à se déplacer à Paris?

On pourrait poursuivre l'exploration du côté de la Caisse générale d'épargne et de retraite (CGER) dont le mécénat est lui aussi bien ancré dans la vie belge. Il demeure que les deux cas retenus: Mercator/Paribas et Crédit communal, témoignent d'un créneau qui ne semble pas, jusqu'à maintenant, avoir tenté les groupements financiers américains ou canadiens. Voilà une activité d'éditeur, ou des commandites d'édition qui remplacent, disait semi-rieur Jan Martens, le « champagne ou les agendas ».

La prospérité de ces bailleurs de fonds ne semble pas faire problème; il n'est pas question de coupures, ni de « modération » et, pour le seul Crédit communal, on note de 1970 à 1977, des prêts de 20 milliards de Francs Belges ($500 millions can) pour construction de centres culturels, musées, instituts ou autres investissements « culturels ».

Folklore à Drummondville

On a annoncé hier la participation d'Agropur, coopérative agro-alimentaire, à la commandite du 2ème Festival Mondial de folklore de Drummondville, du 8 au 18 juillet. L'annonce en a été conjointement par les administrateurs des deux parties. Agropur joue un rôle de premier plan dans le domaine agro-alimentaire au Québec et la coopérative peut également s'enorgueillir de son rôle social qu'elle assume pleinement auprès de ses sociétaires, de ses employé-s(e)s et de la communauté québécoise en général. En s'associant au festival, Agropur verse une contribution de 15,000 dollars et un appui significatif à la promotion de l'événement en distribuant plus de 20,000 dépliants du festival à ses clients et sociétaires.

Niki de Saint Phalle
PREMIÈRE EXPOSITION À MONTRÉAL
12 avril - 14 mai
du mardi au samedi 11 h - 18 h
GALERIE esperanza
2144 MacKay, Montréal, Québec. Tél: (514) 933-6455

83 galerie denyse delrue Inc.
Ouverture le 1er août
Artistes de la galerie
75 ouest, Sherbrooke, Mtl. H2X 1X2
737-6373 (résidence)

Jean-Jacques Thibault présente...
Marc-Antoine Nadeau
dessins • peintures • gravures
L'exposition se poursuivra jusqu'au 5 mai
4226 av. Laval Rens. 844-9193
Sam. dim. de 13h. à 17h. Sem. sur rendez-vous

DUMOUCHEL (1916-1971)
20 avril au 22 mai, huiles
Galerie FUCITO
5283 avenue du Parc
Montréal, H2V 4G9
(514) 279-1919
N.B. nouvel horaire:
mercredi, samedi, dimanche 12 h - 17 h
jeudi, vendredi 12 h - 21 h.

langage PLUS
présente
LORRAINE LESSARD
sérigraphies
20 AVRIL — 8 MARS '83
SALLE TREMBLÉ
675, boul. Auger O., Alma, - G8B 2B7
Tél.: (418) 662-6332

galerie jolliet
279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2
(514) 842-8883
Salles 1 et 2
tableaux récents de
JACQUES HURTUBISE
L'exposition se poursuivra jusqu'au 30 avril
du mercredi au samedi de 12 h à 18 h
et sur rendez-vous

EXPOSITION DU 24 AU 30 AVRIL
Ann AUCLAIR — Claude DUFOUR
Yvon CODERRE — Sèrge DUBREUIL
Jean CONSTANTINEAU — Fernand LORION
Hélène DUBÉ — Jocelyne LORTIE
Ce dimanche 24 avril, de 14h à 20h, les artistes seront présents
Galerie d'art Jocelyne Lortie
603, rue Ozias-Leduc, Otterburn Park, 514/467-0220

YORK WILSON
ARC
Galeries et musées échelonnés sur trois continents, exposent en permanence leurs oeuvres
LA COLLECTION TUDOR
1538 O. SHERBROOKE #306 (514) 933-3694

La Galerie du Frère Jérôme
présente
Doris Langevin
Bernard Legris
Mabel
Rejean Magny
Mars L.
Louise Masson
Ray Monde
Vernissage le dimanche 24 avril de 14 h à 17 h
Exposition en cours jusqu'au 14 mai
1601 rue St-Denis, Montréal • 739-3371
Lun. fermé. Mar., mer., ven., dim. de 12 h à 17 h, jeu. de 12 h à 21 h, sam de 12 h à 21 h.

Centre Saidye Bronfman
École d'arts plastiques
Printemps-été 1983,
commençant début mai
Dessin modèle vivant — Sculpture
Dessin & peinture — Céramique
Aquarelle — Photographie "Blueprint"
Gravure — Atelier de peinture
Histoire de l'art — Atelier pour adolescents
Inscrivez-vous maintenant
739-2301
Visa, Mastercard acceptées
Le dimanche 24 avril de 14h à 16h
Rencontre avec les profeseurs, tour de l'exposition et des ateliers
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS 5170 Côte Ste-Catherine

EXPOSITION
DES OEUVRES DE
RENÉ DESPRÉS de montréal
&
JOHAN MICHO
MERCREDI, 27 AVRIL, 19:30H
JUSQU'AU 7 MAI, 1983
LA GALERIE ALEXANDRE
1456, ouest rue Sherbrooke
Montréal, Qc. H3G 1K4
(514) 844-2593

DARCHEU
ART CONTEMPORAIN EN ESTRIE
Performance / art / action
Quatorze performances réalisées sur place par des artistes québécois, canadiens et américains
— 29 avril — 30 avril — 1er mai 1983 —
AU PIGEONNIER, 138 WELLINGTON NORD, SHERBROOKE, (819) 563-2720
• Vendredi 29 avril, dès 19 h 30: Anna Banana, Daniel Dion, Elizabeth Chitty.
• Samedi 30 avril, dès 10 h 15: Roger Boudreault et Michel Gatignol, Michel Asselin et Francine Chaîné; dès 13 h: Wendy Perron, Randy et Berenicci, Marshalore, Phill Niblock; dès 18 h: Monty Cantsin et Néoistes, Olaf Hanel.
• Dimanche 1er mai, dès 10 h: Jean-Claude Rochefort, Pierre-André Arcand et Jean-Yves Fréchette, Richard Nigro.

John-Franklin KOENIG
rétrospective l'oeuvre gravé
1954-1982
et six collages 1983
du 17 avril au 15 mai
Galerie TREIZE
4015, Drolet (coin Duluth) Montréal, tél.: 288-5903
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h. à 17h.

«L'OEIL»
4427 rue St-Denis • 282-1756
gravures originales de
LEONOR FINI
Choix de plus de 100 sujets à partir de 180 $ (encadrés)
du lundi au samedi de 11 h à 17 h
ou sur rendez-vous

galerie frédéric palardy
DERNIERS JOURS
Michel Picotte
oeuvres récentes
jusqu'au 24 avril
à notre galerie du Vieux-Montréal
451 St-Sulpice, tél.: 845-1590 • 465-3337
Ouvert le dimanche
à notre galerie de St-Lambert (1170 rue Victoria)
EXPOSITION DES PEINTRES DE LA GALERIE

FRAGMENTS & FIGURES
Serge Fauchier
Dominique Gauthier
Anne-Marie Pécheur
Bernard Piffaretti
Yves Reynier
Vernissage
le jeudi 28 avril entre 19 et 22 heures.
Entrée gratuite
Bienvenue à tous!
L'exposition
Du 29 avril au 5 juin.
Production picturale des années 1980 à 1982 de jeunes artistes français travaillant selon des techniques de montage, d'assemblage et de collage.
Organisée par le Centre d'Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux, et présentée à Montréal avec la collaboration de Air France.
AIR FRANCE
Rencontre et atelier
L'artiste Bernard Piffaretti rencontrera le public le dimanche 1er mai à 14h dans les salles de l'exposition; il animera un atelier de peinture pour les enfants de 6 à 9 ans le samedi 30 avril de 11 à 13h
Jeu de signes peints
Préparé par le service éducatif du CAPC, ce jeu, qui encourage la découverte de signes dans la peinture contemporaine, (comme la trace, le trait, la tache et la matière) se tiendra dans les salles d'exposition tous les dimanches à compter du 1er mai, de 13h30 à 15h30.
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Autobus 24 ou métro Guy
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
de même que tous les jeudis soirs jusqu'à 21h
Renseignements (514) 285-1600

Clôture en grande pompe pour les GBC

Suzanne Asselin

Seascape de Judith Marcuse; musique: J.S. Bach et Gary Marcuse scénographie: Claude Girard; costumes: Michelle Héon et J. Marcuse *Chant du roseau* de Brian Macdonald musique: Harry Freedman costumes et scénographie: Claude Girard *In Paradisum* de James Kudelka musique: Michael J. Baker; costumes: Denis Joffre *Astaire* de Brydon Paige musique: Berlin, Youmans, Kern et Conrad avec orchestration et arrangements de Mike Kamenski décors et costumes: Claude Girard. A la Salle Pelletier du 21 au 23 avril.

LES «Grands» clôturent en grande pompe les célébrations de leur 25e anniversaire avec un programme composé de quatre premières dont l'ensemble promet une soirée stimulante. Une oeuvre importante à retenir, le *In Paradisum* du danseur et chorégraphe James Kudelka, qui a laissé le Ballet National pour joindre les rangs des Grands en 1981.

Ce ballet est l'une des oeuvres les plus matures récemment créées pour la compagnie. Kudelka apporte un souffle nouveau et la complexité étudiée de ses chorégraphies jumelée à une pensée bien articulée en ferait un excellent directeur artistique. Ses derniers ballets tendent à évoquer des situations plutôt que des intrigues et ses personnages suggèrent des attitudes au lieu d'incarner des caractères définis. Les rôles principaux sont défendeur avec brio par Edward Hillyer, Sylvain Lafortune et Sylvain Senez qui ont plus de ressources artistiques que je n'osais croire. Ce ballet suggère différentes attitudes d'êtres humains face à la mort. Ce n'est pas la voie de l'angoisse mais celle d'une transformation positive qu'a choisi de nous montrer M. Kudelka. Comme le soulignait une critique du New York Times, M. Kudelka travaille dans une veine dramatique sans pourtant tomber dans le mélodrame. La chorégraphie est empreinte d'un dynamiste et d'une densité visuelles presque palpables qui retiennent l'attention du début à la fin. Les formations de danseurs bougent constamment et se transforment à un rythme hallucinant soutenu par la musique progressive obsédante de Michael J. Baker. Les mouvements étirés sur une ligne latérale, s'allongent à leur maximum, se figent une fraction de seconde. Puis l'énergie poursuit sa course folle dans l'espace utilisé à son maximum. Avec les commentaires fort éloquents qu'il a reçus d'influents critiques Américains, M. Kudelka est en voie de devenir l'un des chorégraphes les plus prometteurs de la nouvelle génération.



Scène de Création. Chorégraphe de Paul-André Fortier. Les danseuses: Manon Levac et Louise Bédard (en arrière-plan, le danseur Gilles Brisson).

La canadienne Judith Marcuse n'a pas laissé sa place depuis un an. On l'a vue dans un spectacle intimiste: elle est une excellente danseuse. Elle a signé deux oeuvres pour le récent spectacle des Ballets-Jazz et une nouvelle chorégraphie pour les Grands intitulée Seascape. Seascape est une oeuvre mettant en valeur un groupe de danseurs. C'est aussi une pièce de facture contemporaine délaissant les pointes pour une gestuelle articulée autour de mouvements rapides et coulants, avec des profonds penchés en arrière puis vers l'avant, et de merveilleux mouvements d'ensemble simulant un paysage marin. Cette oeuvre a une puissance d'évocation qui nous amène au delà du mouvement, dans une sorte de monde irréel ou l'homme et la nature se confondent.

Il n'en est pas de même pour le *Chant du Roseau* de M. Macdonald qui a créé beaucoup d'autres oeuvres plus brillantes pour les Grands. Cette pièce à saveur vaguement orientale où les danseurs n'ont pas de propos et qui n'a rien à voir avec les notes au programme où l'on parle de temps d'arrêt, n'ajoute rien de notoire au répertoire de la compagnie. Elle me paraît comme un prétexte pour mettre les protagonistes (Annette av Paul et David La Hay) en valeur. Malgré un long pas de deux impeccable, la facture de l'oeuvre s'inscrit dans un conservatisme dépassé et ne rend pas service aux danseurs.

Pour annoncer ce dernier programme de la saison, les Grands ont axé leurs stratégie publicitaire) sur une seule image, celle du ballet *Astaire*, chorégraphie par Brydon Paige qui a été des premières heures de la compagnie (il est maintenant à l'Alberta Ballet). La présentation est impeccable et scintillante avec cette sorte de grande scène blanche en escaliers et quelques décors raffinés qui s'ajoutent au fur et à mesure comme autant d'hommages à John Stanzel (réputé danseur et professeur de danse à claquettes) qui est depuis longtemps associé aux Grands, surtout pour les rôles de caractère. Lui-même rend un hommage louangeur à Fred Astaire, son maître à danser comme à une génération qui l'a vu triompher dans plusieurs films. Mais j'aurais aimé voir M. Stanzel danser la claquette plus qu'il ne l'a fait. La distribution est éclatante mais l'oeuvre n'est qu'un hommage passager qui me paraît composé pour plaire, à un certain public nostalgique et lui rappeler que ce n'est qu'un pâle reflet des grandes productions où la mise en scène est mille fois plus flamboyante.

Une nouvelle vague plutôt angoissante

Création (1982) musique: Vincent Dionne. **Non coupable**(1983) musique: Henry Kucharczyk **Fin** (1981) musique: marches militaires **Ça ne saigne jamais** (1983) — première musique: V. Dionne décor: l'Atelier accessoire A-Z costumes: Henri Huet chorégraphies de Paul-André Fortier. **Rodolphe** (1983) chorégraphie: Jean-Pierre Perreault musique: José Evangelista. Danseurs: Paul-André Fortier, Michèle Febvre, Louise Bédard, Gilles Brisson Manon Levac, Gilles Simard, Daniel Soulières, Ginette Laurin. Au théâtre Centaur du 20 au 24 avril.

LA jeune compagnie de danse-théâtre Paul-André Fortier, formée il y a bientôt deux ans par ce danseur de Nouvelle Aire, est bientôt en voie de succéder à cette compagnie-mère qu'on n'est pas parvenu à ressusciter, et qui a formé la plupart des danseurs de la nouvelle vague à Montréal. Depuis que Fortier nous donne des douches froides avec des pièces de style néo-expressionniste provocantes, nous sommes très loin de la danse moderne formaliste. Encore une fois, ça n'est pas à une danse-théâtre du rêve qu'il nous invite, mais à un spectacle où la cruauté, l'angoisse et la solitude s'entrelacent comme des serpents venimeux. Il n'y a que le *Rodolphe* de Jean-Pierre Perreault (la première fois qu'un autre chorégraphe participe à un spectacle de Fortier) qui nous permet de faire une halte dans ce monde torturé.

Fortier nous convie à une sorte de danse-théâtre épique qui devrait pousser le spectateur à agir sur les situations dans lesquelles il fait le portrait de la stérilité des êtres humains face à leur propre existence, des stéréotypes et des rapports de force entre les sexes et des « bibittes » sexuelles d'une génération frustrée. Mais lors de la première, l'émotion ne m'a pas transpercée. J'avais la vague impression que les danseurs/acteurs se complaisaient, la plupart du temps, dans un univers de plus en plus étriqué. Toutefois, les images de Fortier ne nous abandonnent pas à la sortie du théâtre. Et c'est là que se situe sa force de frappe.

La première de *Ça ne saigne jamais* m'a laissée totalement à bout de souffle. C'est une oeuvre dans laquelle Fortier réunit la somme de sa démarche. J'y vois donc une certaine répétition, une superposition de tranches d'oeuvres qui se bousculent à la vitesse des images. Les corps s'entrechoquent, les caresses deviennent des cauchemars d'agressivité et de jalousie maladive. Les cinq portes alignées en rangs d'oignons sont prétexte à la suite de tableaux qui se chevauchent; elles servent parfois de monuments où les hommes exhibent leur musculature tandis qu'en bas les femmes babillent et s'entredéchirent. Fortier fait aussi allusion à des stéréotypes féministes qu'il caricature à outrance. *Ça ne saigne* aurait évidemment plus d'impact si les images étaient synthétisées et l'oeuvre raccourcie d'autant. *Non coupable* est un solo créé pour Susan Macpherson de la Compagnie Danny Grossman de Toronto, mais danse en première par Michèle Febvre. Le propos de *Non coupable* est vague et malgré les mouvements de repli, de contraction, l'émotion n'éclate jamais. Comme dans *Fin* et *Création* (présentées l'an dernier), Fortier utilise la corde et la roche comme des symboles de l'attachement à des valeurs sociales dépassées. Peut-être parce que *Non coupable* vient compléter cette trilogie a-t-il voulu conserver les mêmes symboles? Cette pièce laisse poindre un espoir qui s'évanouit aussitôt que Fortier braque sur Febvre une lampe de poche aveuglante. Elle enlève le bandeau qui recouvre ses yeux mais nous laisse sur unr regard perplexe, apeuré, angoissé.

Bien que Jean-Pierre Perreault ne travaille pas à partir d'un argument défini,son *Rodolphe* fait penser à ce Chaplin des temps modernes. La batterie de pas latéraux exécutés par les quatre danseurs en grosses bottines noires qui rappellent celles de l'armée, construit un rythme rappelant celui de la machine. C'est une pièce très évocatrice où les personnages unisexes habillés de vêtements traditionnels trop amples nous renvoient l'image de naïfs mendiants de la classe moyenne. La collection de sacs constitue autant d'acquisitions contraignantes avec lesquelles les personnages se construisent un monde à l'image de leur consommation sérielle.

Perreault échafaude une suite d'impressions tandis que Fortier nous plaque une sexualité obsédante et une critique sociale comme autant de lames acérées dans notre flanc collectif. Mais Fortier devra bientôt trouver d'autres thèmes et d'autres images pour éviter de tomber dans une répétition stérile et de se prendre à son propre piège.

S. Asselin

Balconville bientôt en version filmée

(PC) — Le lendemain du référendum sur la souveraineté-association, il valait mieux ne pas essayer de blaguer avec Marc Gélinas. « Et il fallait répéter en anglais... Je n'étais pas d'humeur à rigoler », raconte le comédien qui jouait alors dans la pièce *Balconville*.

Mais sa déception fut de courte durée, d'autant plus que ses collègues ont été ce jour-là d'une grande délicatesse. « Je me souviens du petit régisseur (un anglophone) qui est venu me dire: 'C'est terrible comme nous nous sommes déchirés'. Nous étions tous soulagés que ce soit terminé », rappelle Gélinas dans une interview.

Il s'apprête à reprendre au cinéma le rôle de Paquette, qu'il avait créé il y a cinq ans sur la scène du Centaur, à Montréal. La pièce de David Fennario a ensuite connu le succès avec des tournées au Canada, en Grande-Bretagne et en Irlande.

Le tournage du film commence la semaine prochaine à Ottawa, sous la direction de Mark Blandford. La propre fille de Gélinas, Anne-Marie, y tiendra justement le rôle de la fille Paquette.

Avec ses situations souvent désespérées, le théâtre québécois en général, poursuit Gélinas, rappelle la dureté du théâtre russe, par exemple les Bas Fonds, de Gorki. L'action de l'oeuvre de Fennario se situe dans le quartier ouvrier et bilingue de Pointe-Saint-Charles, dans le sud-ouest de Montréal.

« Je ne travaille pas avec des Anglais mais d'abord avec des comédiens », dit encore le comédien et chanteur de la pièce, comportant des passages en français, et qui désamorce les préjugés et stéréotypes sur les Anglo-Québécois.

« Quand on est pauvre, on est pauvre, peu importe la langue. Fennario fait très bien éclater ce qu'est un paumé », raconte Gélinas qui voit par ailleurs le Parti Québécois chassé du pouvoir aux prochaines élections.

Les questions de pain et de beurre, souligne-t-il, feront la différence: « L'indépendance, c'est un problème de riches. Les chômeurs, ils doivent manger eux aussi. »

Société de musique contemporaine du Québec

SERGE GARANT, Directeur artistique

STEVE REICH AND MUSICIANS

JEUDI 28 AVRIL 1983
20 HEURES
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
220, Vincent-d'Indy

Billets: 7$ (étudiants: 3.50$)
En vente seulement à la SMCQ: 526-5117

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Cher menteur
de Jérôme Kilty
D'après les lettres de George Bernard Shaw et Mrs. Patrick Campbell
Adaptation française de Jean Cocteau

Avec
Yvette Brind'Amour et Guy Provost



Du 20 avril au 4 juin 1983

Mise en scène:
Danièle J. Suissa
Éclairages:
Michel Beaulieu

Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6.25 $
Redevance de 0.75 $ en plus
Restaurant et bar.

LES THÉÂTRES PROFESSIONNELS AU QUÉBEC: SAISON THÉÂTRALE 1983
AVEC LE CONCOURS DE
L'ACADÉMIE DES ARTS VANTAGE
Ces théâtres sont membres de l'ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRE
LE DEVOIR est également associé à la publication de cet espace publicitaire

À L'AFFICHE

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
au théâtre Port-Royal
Place des Arts
LES GARS
de Jean Barbeau
mise en scène de Claude Maher
Michel Dumont, Claude Michaud, Paul Savoie, Esther Lewis.
842-2112

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
au théâtre Denise-Pelletier
4353 est, rue Ste-Catherine
LES TROIS MOUSQUETAIRES
d'Alexandre Dumas et Maquet
adaptation de René-Maurice Picard
mise en scène de Jean-Luc Bastien
Markita Boies, Yvan Benoît, Sophie Clément, Alain Fournier, Véronique Le Flaguais, Marcel Leboeuf, Normand Lévesque, Jean-Louis Millette, Guy Nadon, Gilbert Sicotte, Daniel Simard.
253-8974

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
au théâtre du Rideau Vert
4664, rue St-Denis
LES DRÔLATIQUES, HORRIFIQUES ET ÉPOUVANTABLES AVENTURES DE PANURGE, AMI DE PANTAGRUEL
de Rabelais,
d'après Antonine Maillet
mise en scène de Jean-Claude Marcus
Jean Besré, Jean Dalmain, Pierre Thériault, Lénie Scoffié, Jacques Leblanc, Yves Jacques, Léo Munger, Jean-Jacqui Boutet, Aurélien Jomphe.
844-1793

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
au théâtre d'Aujourd'hui
1297, rue Papineau
LA TRAMPOLINE EST À DEUX PIEDS DU PLAFOND
de Marie Perreault et Louise Roy
mise en scène de Lorraine Pintal
Marc Gélinas, Claude Laroche, Hélène Mercier, Christiane Raymond, Murielle Dutil, Suzanne Marier.
523-1211

La Société de la Place des Arts
Le Théâtre du Nouveau Monde
Le Théâtre du Trident
Le Chapiteau des Arts
Productions Jean-Claude Lespérance
Le Centre National des Arts
sont également membres de l'Association des directeurs de théâtre

EN TOURNÉE

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
À TOI POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU
de Michel Tremblay
mise en scène d'André Montmorency
Pierre Dufresne, Nicole Leblanc, Louise Bourque, Danielle Fichaud
tournée se terminera le 22 mai à Mont-Laurier
387-6219

À VENIR

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
au théâtre du Rideau Vert
4664, rue St-Denis
LA RÉPÉTITION OU L'AMOUR PUNI
de Jean Anouilh
Mise en scène de François Cartier
Françoise Faucher, François Cartier, Michèle Magny, Gérard Poirier, Diane Lavallée, Georges Groulx, Bernard Meney.
844-1793

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091½, rue St-Jean
Québec
PSI
de Jacques Girard et Reynald Robinson
mise en scène de Reynald Robinson
Denis Bernard, Lorraine Côté, Jacques Girard, Pierre Robitaille, Pierre Potvin
(418) 694-9631

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
Saison 1983-1984
Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier
avec l'Orchestre symphonique de Montréal

Manon
de Massenet
(chanté en français)
Les 4, 7, 10, 15, 19, 22 et 25 octobre
Diana Soviero
John Fowler
Gino Quilico
Yoland Guérard
Pierre Hétu
Nathaniel Merrill
Toni Businger

Le Nozze di Figaro
de Mozart
(chanté en italien)
Les 29 novembre, 2, 5, 10, 14, 17 et 19 décembre
Claude Corbeil
Benita Valente
Allan Monk
Anne-Marie Rodde
Susan Quittmeyer
Pierre Charbonneau
Mario Bernardi
Humbert Camerlo
Bernard Arnould

Turandot
de Puccini
(chanté en italien)
Les 21, 24, 27 février, 3, 7, 10 et 14 mars
Olivia Stapp
Maria Pellegrini
Thanos Petrakis
Don Garrard
Michelangelo Veltri
Bliss Hebert
Allen Charles Klein

Rigoletto
de Verdi
(chanté en italien)
Les 22, 25, 28 mai, 2, 6, 9 et 13 juin
Louis Quilico
Enrico Di Giuseppe
Costanza Cuccaro
Joseph Rouleau
Bruno Amaducci
Frans Boerlage
Harold Laxton
Richard Lorain

Période de réabonnement:
du 21 mars au 14 mai
Nouveaux abonnements:
du 24 mai au 27 août
Prix des abonnements:
51$, 71$, 75$, 103$, 111$, 123$, 131$
Dépliants disponibles à la Place des Arts
Renseignements:
514 842 2112

De plus grands privilèges sont réservés à nos abonnés
Réductions allant jusqu'à 20% du prix régulier.
Prix particulièrement avantageux pour ceux qui choisissent un abonnement en semaine.
Séries offrant le même soir de la semaine pour les quatre opéras.
Choix des meilleurs fauteuils.

Abonnez-vous maintenant!

CE SOIR
SOUPER-SPECTACLE
Le soleil est au rendez-vous!
Jean Viau et Bill Rickerd
chantent et jouent
"Jazzonnettes"
1910 — 1950
— Jazz-swing de New-York et chansonnettes de Paris —
"Rose de Picardie, Minor Swing, Les Feuilles Mortes, Ain't misbehaving" etc...
Souper: dès 18 heures
Spectacle à 21 heures
AU BORDUAS
1257 Amherst
Réservations: 522-1554

GIGOGNE
ESPACE LIBRE

Coup de téléphone et coup de coeur

par
Nathalie Petrowski



Sylvain Lelièvre et Offenbach: coup de téléphone et coup de coeur

Sylvain Lelièvre n'a jamais été l'artiste le plus incandescent du Québec. Il ne l'est pas devenu avec le temps. La passion n'est pas son genre mais la constance continue à lui aller comme un gant. Il est l'artiste fidèle, qui poursuit inlassablement son petit bonhomme de chemin, avec intégrité, à l'écoute d'une voix intérieure qui lui interdit la moindre concession aux modes du jour. Il continue à chanter d'une manière tranquille et un peu éteinte comme s'il n'y avait pas de quoi s'énerver. Joe cool mais Joe sensible aussi, jetant un regard un peu mélancolique sur la société défaite qui l'entoure. Avec son nouveau disque « Afrais virés », il sort par la porte d'en arrière et plonge dans l'adolescence, la sienne et celle des autres. Même si dans la première chanson « Rien à déclarer »,il répond au douanier qu'il n'a rien rapporté même pas de souvenirs, son disque dégage les images et les odeurs d'une autre époque filtrée par la mémoire. Les textes poétiques, admirablement bien balancés et bien écrits, restent sa force première. Ces textes fins et ciselés font d'ailleurs ressortir la pâleur maladive des musiques interchangeables qui se ressemblent d'un sillon à l'autre. A l'exception de« La complainte de l'enfant distrait »i qui se déploie à travers une triste et touchante mélodie, toutes les autres chansons se diluent dans la monotonie musicale. Les arrangements vaguement jazz-rock de Vic Angelillo n'y changent rien.

Sylvain Lelièvre appartient à cette génération d'auteurs-compositeurs-interprètes pour qui le verbe éclipse la musique et la relègue à un rôle secondaire de support. Dans la chanson« Mettez d'la ouate si ça fait mal », il exprime sur un petit ton dérisoire, son mépris des décibels et du rock qu'il qualifie de « missile contre le bruit et de Big Mac contre l'ennui ». Cette chanson rappelle la lettre de Toronto qu'envoyait un musicien québécois parti chanter en anglais pour l'argent et la gloire, dans un disque précédent.

Chez Lelièvre comme chez beaucoup d'autres, le pays n'est plus investi d'une valeur mythique. Dans « La badloque », il parle d'un « pays de papier peint, une espèce d'erreur historique perdue au nord des Amériques » alors que dans « Le drop-out », il raconte l'histoire d'un gars qui se pousse tandis que le bateau coule. « Tant pis pour l'honneur de la famille, écrit-il, j'décroche avant d'être en maudit. Ça fait 15 ans qu'on me gaspille ».

Saisissant les atmosphères et les états d'âme d'un Québec en pleine dépression et d'un monde confus en pleine crise, Lelièvre n'a pas la prétention d'avoir des solutions. Tout le contraire en fait puisque dans « La complainte de l'enfant distrait », il avoue comprendre les choses moins qu'avant. Comme un oiseau à qui on a coupé les ailes, il continue de chanter malgré tout. Une chose a changé toutefois. L'oiseau ne se plaint plus et se contente de l'espace réduit de sa cage.

■

Offenbach:

Les poids lourds de la musique québécoise sont de retour dans le paysage. Le titre laisse entendre que leur dernier disque pèse une tonne de briques: « Tonnede-brick »). L'image est belle mais est-elle juste? Ozzy Osbourne peut dormir en paix. Ce n'est pas demain qu'Offenbach s'aventurera dans le métal hurlant. En fait, Offenbach est tout aussi fidèle que Sylvain Lelièvre. Leur musique n'évolue pas, elle se maintient au seuil de la respectabilité rock. Grosse batterie, grosse guitares, voix qui hurlent lèur envie de tout faire sauter et leur soif de liberté.

Solide et durable comme le roc, voilà la meilleure définition d'Offenbach encore aujourd'hui. Il me semble qu'on pourrait écouter tous les disques d'Offenbach les uns à la suite des autres, sans noter de disparités et de tournants radicaux. Variations sur un même thème. L'amour, le sexe, le rock'n roll, la dépression dans le chômage et le mépris de l'argent. Les paroliers, Plume, Pierre Huet, Eve Déziel, Pierre Côté et Pat Martel se moulent sans difficulté au format et à la formule. Gerry chante encore avec de la gravel au fond de la gorge tandis que Breen Leboeuf injecte une bonne dose de blues à certaines chansons.

La pièce qui ressort de cet amas de briques, s'intitule « Prends pas tout mon amour ». Les paroles sont de Plume et la musique de Gérald Boulet. La rencontre est magique et la chanson accroche immédiatement et nous reste en tête longtemps. La mélodie est simple mais se déroule avec une sorte de lenteur lascive. Quant au texte, il réussit à éviter tous les clichés de la rupture. Au lieu de l'habituel « je-ne-peux-vivre-sans toi », le délaissé demande à celle qui le délaisse de s'en aller et de tout prendre sauf l'amour. Le discours possessif et macho a été remplacé par une sorte de fatalisme généreux, respectueux de la liberté de l'autre. Sans amour la vie est un enfer, dit la chanson. Il faut beaucoup de coeur et de sagesse pour en arriver à une aussi belle simplicité.

Première le 27 avril
"PSI"
THÉÂTRE DE LA BORDÉE
Québec
Voir annonce: LES THÉÂTRES PROFESSIONNELS AU QUÉBEC

Mélodieux, mélodies, mélo . . .

par
Carol Bergeron

My Life for a Song: Placido Domingo (ténor), direction et arrangements musicaux, Lee Holdridge. CBS FM 37799, texte de présentation en anglais, texte des chansons en français.

After Hours...: Ely Ameling (soprano), arrangements et accompagnement, Louis Van Dijk (piano). Philips 6514 284, texte de présentation en français.

Canteloube Marie-Joseph (1879-1957): Chants d'Auvergne. Frederica von Stade (soprano), l'orchestre Royal Philharmonic, dir. Antonio de Almeida. CBS IM 37299, texte de présentation en français.

Gladrags pièces de Scott Joplin, Billy Mayerl, George Gershwin et Will Donaldson, James P. Johnson; arrangements François Jeanneau, Karia et Marielle Labèque (piano). Angels S 37980, texte de présentation en anglais.

QUI peut plus, peut moins. C'est ainsi que l'on explique les égarements passagers de certains grands interprètes du côté de la musique de variété ou de jazz. Certains le font avec bonheur, on sent qu'ils y prennent plaisir; d'autres le font avec un petit air condescendant; il faut bien faire quelque chose pour amener ces pauvres gens à la grande musique... Comme si la musique de variété ne pouvait pas produire de grands interprètes. Pourquoi sous-estimerait-on une Edith Piaf, un Yves Montand ou un Franck Sinatra?

My Life for a Song (CBS FM 37799): impossible de dire comment ni pourquoi Placido Domingo a senti le besoin d'une telle confidence, surtout quand on entend l'insipide résultat musical de ce disque. Les arrangements musicaux sont d'une insignifiance et d'une indigence à faire fuir. La plupart des chansons sont d'un cucu et celles qui ne le sont pas (*Les Feuilles Morte* ou *Bésame Mucho*) avec lui le deviennent. Et la prononciation de monsieur Domingo est si mauvaise. Il reste la voix, alors pourquoi ne pas se contenter du chanteur d'opéra.

Avec Elly Ameling nous avons de l'or en barre. Tout ce qu'elle chante se transforme en musique. Les chansons de Gershwin Cole Porter, Richard Rodgers, Prévert et Kosma etc. deviennent de véritables petits bijoux. Une voix superbe qui se plie avec finesse aux exigences du style, une simplicité qui se mélange agréablement à un certain raffinement européen donnent à des pages aussi connues que *Body and Soul, The Man I Love, Les Feuilles Mortes* ou *With a Song in my Heart* un parfum de séduction irrésistible. Il faut également souligner le travail admirable du pianiste Louis van Dijk: il a réalisé de très bons arrangements à dominante jazz.

La superbe, l'irrésistible, la Mélisande voix de Frederica von Stade nous fait paser à la musique populaire (folklorique) d'Auvergne. 17 mélodies harmonisées et orchestrées par Marie-Joseph Canteloube de Malaret provenant de ses *Chants d'Auvergne* forment le contenu d'un disque (CBS IM 37299) qui, semble-t-il, sera suivi au moins d'un autre du même genre. Il faut chercher rien de moins que chez Bartok, Kodaly ou Britten pour trouver de pareilles réussites dans cette manière de traiter le matériau populaire. Ne se souviendrait-on de Canteloube que pour ses *Chants d'Auvergne*, qu'il n'y aurait pas lieu de sous-estimer son talent.

Pour ceux qui ont eu la chance de voir et d'entendre Frederica von Stade dans le rôle de Mélisande (Pelléas et Mélisande de Debussy), il reste quelque chose de la fragilité émouvante et du merveilleux de ce personnage; un peu comme si Mélisande avait pu apprendre ces mélodies populaires d'Auvergne. Tout ceci pour dire que malgré une prononciation assez faible, l'interprétation de Frederica von Stade est tout simplement superbe.

Que l'on associe Katia et Marielle Labèque à Bartok (Sonate pour deux pianos et percussion, Erato STU 70642) ou à Boulez, ne devrait pas pour autant nous faire plisser le nez sur leurs excès de légèretés. Hier Gershwin (Philips 9500987), aujourd'hui Scott Joplin (Angel S 37980) mais toujours et partout le même enthousiasme, la même énergie, le même sens extraordinaire du rythmne et du piano. Les magnifiques arrangements pour deux pianos de François Jeanneau donnent parfois l'impression d'un super-pianola (piano-mécanique) mais ce n'est certes pas là un défaut. Que ce soit *The Entertainer* (le film l'Arnaque) ou le *Maple Leaf Rag*, il faut avouer qu'à deux pianos, cette musique sonne drôlement bien.

■

Les maisons Philips et Deutsche Grammophon nous annoncent la parution de deux intégrales importantes: respectivement, une édition Claudio Arrau en huit coffrets et 58 disques et une édition Johannes Brahms en huit coffrets et 62 disques.

Dans le premier cas, il s'a-

Suite à la page 27

théâtre du rideau vert
DÈS LE 28 AVRIL direction yvette brind'amour mercedes palomino
LA RÉPÉTITON OU L'AMOUR PUNI
de JEAN ANOUILH



Mise-en-scène: FRANÇOIS CARTIER
FRANÇOISE FAUCHER - FRANÇOIS CARTIER
DIANE LAVALLÉE - GÉRARD POIRIER
MICHÈLE MAGNY - GEORGES GROULX
BERNARD MENEY
Conception visuelle: BARBEAU - BORBOËN
Éclairages: CLAUDE - ANDRÉ ROY
Réservations de 12h à 19h Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis 844 1793

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
En co-production avec le Théâtre du Trident
MARDI AU SAMEDI, 20h. DIMANCHE
DERNIÈRE CE SOIR 20h.
Les drolatiques, h... et épouvantables a... de
Panurge, ami de Pantagruel
d'Antonine Maillet d'après Rabelais
Mise en scène: Jean-Claude Marcus



- Jean Besré
- Pierre Thériault
- Jean Dalmain
- Lénie Scoffié
- Léo Munger
- Yves Jacques
- Jean-Jacqui Boutet
- Jacques Leblanc
- Aurélien Jomphe

Décors: Paul Bussières
Costumes: François Barbeau
Musique: Pierick Houdy
Éclairages: Michel Beaulieu
Réservations de 12h à 19h Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis 844 1793

Une présentation de l'Orchestre symphonique de Montréal
EN RECITAL
L'INCOMPARABLE VIOLONISTE



ITZHAK PERLMAN
et SAMUEL SANDERS, pianiste
le lundi 16 mai 1983 à 20 h.
Programme:
BACH Sonate en mi majeur, BWV 1016
FRANK Sonate en la majeur
EARL KIM 12 Caprices pour violon solo
DVORAK 4 Pièces romantiques, opus 75
Autres oeuvres à être annoncées de la scène
Billets 10$, 15$ et 20$
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique



Un événement attendu :
André Gagnon joue Mozart
Son seul passage à la Place des Arts en 1983

LES CONCERTS AIR CANADA
mardi et mercredi, 3-4 mai, 20h
Billets 6,50$ à 18$
Charles Dutoit
André Gagnon, *pianiste*
Ravel: *Pavane pour une infante défunte*
Mozart: *Concerto pour piano, K. 482*
Rimsky-Korsakov: *Shéhérazade*

LES CONCERTS ESSO
dimanche, 8 mai, 14h30
Billets: 7,50$, 5$
Charles Dutoit
André Gagnon, *pianiste*
Haydn: *Symphonie no 87*
Mozart: *Concerto pour piano, K. 482*
Ravel: *Ma Mère l'Oye (complet)*

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.



ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
SAISON 1983-84
Vendu "au complet" depuis dix ans.
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT — NE RISQUEZ PAS D'ÊTRE DÉÇUS!



ALEXANDER BROTT
Chef d'orchestre-fondateur



MENAHEM PRESSLER
piano
26 septembre
Théâtre Maisonneuve



FRANCO GULLI, violon
ENRICA CAVALLO, piano
CONCERT TÉLÉGLOBE CANADA
7 mai
Théâtre Maisonneuve



MAURICE ANDRE
trompette
31 octobre
Salle Wilfrid Pelletier

Les plus grands artistes du monde

Abonnements pour 8 concerts.....$86.00
Abonnements limités pour étudiants (carte d'étudiant).....$43.00
Nom.....
Adresse.....
.....Tél.:.....
Postez chèque ou mandat-poste avec enveloppe-réponse affranchie à: Orchestre de Ch. McGill, 1745 ave. Cedar, Montréal H3G 1A7.



ALEXANDRE LAGOYA
guitare
CONCERT COMMUNAUTAIRE TRAVELERS
9 avril
Théâtre Maisonneuve



MALCOLM MESSITER
hautbois — hautbois d'amore
21 novembre
Théâtre Maisonneuve

ABONNÉS: VOS PLACES SERONT GARDEES JUSQU'AU 15 MAI

Renseignements:
935-4955



GARY KARR
contrebasse
CONCERT CONSOLIDATED-BATHURST
19 mars
Théâtre Maisonneuve



COLETTE BOKY
soprano
CONCERT SEAGRAM
13 février
Théâtre Maisonneuve



KAREN KAIN
ballerine
Bouchard et Morisset, pianistes
CONCERT ALCAN
30 janvier
Salle Wilfrid Pelletier

Coppola et ses «Outsiders»

par
Richard Gay



LA nouvelle réalisation de Francis Ford Coppola, *The Outsiders*, adaptée d'un classique de la littérature juvénile américaine, connait un certain succès auprès des adolescents. Des classes entières de jeunes s'y rendent même avec leurs professeurs.

Mais il n'en demeure pas moins que ce film déçoit. Et cela d'autant plus qu'il est l'oeuvre d'un réalisateur qui, il n'y a pas tellement longtemps, faisait figure de proue de la nouvelle génération de cinéastes américains, celle des Lucas et des Spielberg qui, faut bien le dire, l'ont maintenant devancé.

Coppola. Le nom résonne, bien rond, un peu comme toute la face que ce cinéaste avait réussi à occuper en peu de temps dans le monde constamment changeant du cinéma. Le nom s'était imposé pour de bon avec *The Godfather*, magistral film de ganster, mais aussi vision percutante d'une Amérique foncièrement violente. Regard qui s'était fait encore plus profond, plus global, plus sensible dans *The Godfather, part II*.. Entre les deux, il y avait eu *The Conversation* axé sur l'écoute électronique : un film plus modeste, plus personnel aussi qui, en 1974, remportait rien de moins que la Palme d'or du Festival de Cannes. Et avant tout cela, Coppola qui a aussi signé des scénarios, celui de *Patton* par exemple, et assuré la production de plusieurs longs métrages dont *American Graffiti*, avait réalisé cinq films dont *The Rain People* qui, en 1969, attiraient l'attention des cinéphiles et des producteurs.

Après les deux *Godfather*, au sommet de la gloire commerciale et critique, enivré par le succès, s'imaginant capable de tout, ce nouveau parrain du cinéma qu'était Francis Copola se lançait dans une grande aventure, celle d'*Apocalypse Now*.

Aventure difficile, périlleuse qui allait lui valoir une Palme d'or contestée à Cannes, un accueil critique mitigé et un succès commercial insuffisant pour rentabiliser pleinement les coûts exorbitants de la production. Conséquence : Coppola et les studios Zoetrope qu'il avait créés pour rivaliser avec les grands studios hollywoodiens n'étaient plus en aussi bonne posture.

Mais le grand coup allait venir avec *One from the Hearth*, un film fantaisiste où Coppola a même reconstitué en studio les rues, les néons et les casinos de Las Vegas. Ce long métrage ne trouva aucun grand distributeur américain. Coppola dût alors se charger lui-même de la distribution de son film qui prit l'affiche dans quelques rares villes américaines mais sans succès. Et c'est ce qui explique d'ailleurs que *One from the Heart* ne fut jamais présenté à Montréal.

Coppola se retrouvait alors en sérieuse difficulté et les studios Zoetrope étaient à vendre. Mais le succès commercial de *The Outsiders* permettra peut-être de sauver la barque.

À la sourse du film, un roman de Suzie Hinton dont une autre oeuvre pour adolescents était à la base d'un autre film récent, *Tex* de Tim Hunter principalement interprété par Matt Dillon qui joue aussi d'ailleurs dans *The Outsiders*. Or *Tex*, pourtant premier long métrange d'un jeune cinéaste, est plus réussi que le film de Coppola et Dillon y est plus convaincant aussi.

À première vue, *The Outsiders*, son récit, ses personnages, fait un peu penser à *Rebel without a Cause* et au rôle qu'y tenait James Dean. Le film est légèrement rétro. Nous sommes en 1966 dans une petite ville américaine où deux bandes rivales de jeunes se font la guerre : d'un côté les « greasers », vestes de cuir et cheveux graisseux, de l'autre, les « socs », plus propres d'allures, plus fortunés aussi. Le récit s'intéresse aux « greasers » : leur milieu familial absent, leur désarroi, leur grand coeur et plus anecdotiquement le meurtre qu'accidentellement ils commettent et la mort de deux d'entre eux. Plus globalement, un film sur l'adolescence, le besoin d'appartenance, d'amour et d'amitié.

Un propos valable mais moins percutant, on l'admettra, que ceux des *Godfather* ou d'*Apocalypse Now*. Déjà, à ce niveau, Coppola déçoit, surtout qu'entraîné par le texte de S.E. Hinton, il donne dans le sentimentalisme.

Mais là où Coppola déçoit surtout c'est au niveau de son traitement. Un traitement qui bâcle le récit lui-même, sa progression dramatique, son rythme, son relief au profit d'une mise en scène affectée, artificielle et pseudo-romntique où les personnages défilent même en ombres chinoises devant des firmaments roses ou orangés. Cette stylisation qui n'est pas sans faire penser à *Gone with the Wind*, — roman que lisent d'ailleurs certains « greasers », paraît ici déplacée, disproportionée, ridicule même, dans la mesure où elle tente de transormer en épopée et en véritables héros un récit et des êtres qui auraient été mieux servis par plus de sobriété.

Or ce n'est pas la premère fois que Coppola pêche par une stylisation visuelle grandiloquente et complaisante. Déjà dans *Apocalypse Now* cette complaisance embrouillait la pertinence de l'ensemble et, tout comme Martin Sheen était à la recherche de son propre sens.

Avec *One from the Heart* que j'ai eu l'occasion de voir l'an dernier à Washington, Coppola s'enfonçait davantage. Le récit, une histoire d'amour, devient prétexte à une sorte d'amusement visuel sophistiqué. Coppola y oublie presque complètement le récit, la dramatique, les personnages et jouit de l'image, des effets visuels qui finalement ne renvoient qu'à eux-mêmes.

Et *The Outsiders* constitue, en dernière analyse, un pas dans la même direction.

The Outsiders confirme aussi une autre tendance de Coppola qui vise très nettement maintenant un public plus jeune, comme George Lucas et Steven Spielberg dont les immenses succès l'ont sans doute influencé. En 1979, il produisait en effet *The Black Stallion*, un film d'aventures comme ceux dont on raffole dans sa tendre jeunesse. Ses studios Zoetrope ont produit aussi la suite, *The Black Stallion Returns*. Et si Coppola a réalisé *The Outsiders* c'est à la suite d'une pétition de 86 élèves de 7e et 8e années qui souhaitaient qu'un long métrage soit tourné à partir du texte de Suzie Hinton. Non seulement Coppola a-t-il acquiescé à leur demande mais il a aussi entrepris de porter à l'écran un autre texte du même auteur, *Rumple Fish* qui devrait sortir la saison prochaine sur nos écrans puisque le tournage est déjà terminé.

De plus en plus fasciné par une stylisation visuelle souvent gratuite et orienté vers un public de plus en plus jeune, voilà somme toute où en est le Coppola d'aujourd'hui. (Impérial et Kent).

■

Dans un tout autre ordre d'idées, soulignons que l'Office national du film présente au cinéma New-Yorker, à partir de mardi jusqu'à dimanche prochain, 17 films tournés par des cinéastes canadiens indépendants. 17 productions regroupées sous le titre printanier *Tout un bouquet de films*.

Au milieu du bouquet et projeté mercreci soir, *Vol de rêve*, un court métrage de 13 minutes réalisé par Philippe Bergeron, Nadia Magnenat-Thalmann et Daniel Thalmann. Si je signale ce film, c'est qu'il s'agit d'un film d'animation tridimensionnelle complètement réalisé par ordinateur.

Produit par les Hautes Études Commerciales, ce film expériemental assez exceptionnel remportait l'an dernier à Londres le premier prix au Festival des films d'animation par ordinateur. Admirée à l'étranger, il érait malheureux que cette production québécoise unique passe inaperçue chez nous.

Le scénario conçu par Philippe Bergeron et Pierre Lachapelle a pour sujet un personnage d'une autre planète qui, rêvant à de nouveaux horizons, s'envole dans l'espace et aboutit parmi nous sur terre. Mais l'accueil des humains n'est pas aussi chaleureux qu'il le souhaiterait.

Un scénario simple, gentil, pas très original à vrai dire, mais ce qui importe ici c'est la technique, celle de l'animation par ordinateur dont *Vol de rêve* nous permet d'entrevoir les infinies possibilités. (New Yorker).

en tête d'affiche

Frederick Wiseman. Une rétrospective complète d'un documentariste américain tout à fait particulier, étonnant même par l'Amérique qu'il nous dévoile. (Conservatoire d'art cinématographique jusqu'au 26 avril).

Hitler : a film from Germany. D'Hans-Jurgen Sybergerg, un film d'une durée de 7 heures 9 minutes. Hitler examiné sous tous les angles possibles, l'Allemagne aussi. Horreur, exorcisme, inquisition. Une expérience cinématographique exigeante mais unique ! (New-Yorker, aujourd'hui et demain).

Amerika. Une série de courts métrages expérimentaux du cinéaste Al Razutis qui décrit la nature hétérogène de la culture nord-américaine. (Cinéma Parallèle le 24 avril).

La rivière de boue. Une jeune garçon, ses deux nouveaux amis et sa découverte du monde adulte. Premer film du japonais Koleil Oguri : sensible et soigné. Un film en noir et blanc qui rappelle les belles mises en scène d'il y a vingt ans. (Cinéplex, avec sous-titres anglais).

Le lit. Un homme agonise. À ses côtés, son amie Eva et son ex-femme. Des instants déchirants entrecoupés de retours en arrière. Excellent et troublant premier long métrage de la cinéaste belge Marion Hansel. (Cinéplex).

Clarence and Angel. Un jeune Noir et un Portoricain. Le tableau d'une adolescence, l'histoire d'une amitié et une virulente critique du système scolaire. (New-Yorker).

Moments. Une réalisation franco-israélienne sur la relation entre deux femmes. Sensible, juste et digne d'intérêt. (Complexe Desjardins).

Lucien Brouillard. Un Robin des Bois des temps modernes se porte constamment à la défense des pauvres et des ouvriers dans le quartier défavorisé où il habite. Premier long métrage du Québécois Bruno Carrière : des qualités certaines mais aussi des défauts évidents. Avec Pierre Curzi. (Berri).

Qu'est-ce qui fait courir David ? Va librement de la vie réelle du personnage à la mise en images du scénario qu'il écrit. D'Eli Chouraqui, un film drôle, tendre, et surtout pénétré d'un amour passionné pour le cinéma. Avec Francis Huster, Nicole Garcia et Anouk Aimé. (Dauphin).

The Meaning of Life. La nouvelle réalisaton du groupe Monty Python. Plus folle, plus outrancière, plus visuelle que jamais ! Un film à sketchs qui parcourt la vie depuis la naissance jusqu'à la mort. (Alexis Nihon et Côte-des-neiges).

The King of Comedy. Le nouveau film de Martin Scorsese : un inconnu aux prétentions comiques idolâtre l'animateur d'un talk-show et est prêt à tout pour présenter son numéro à l'émission en question. un regard percutant et cinglant sur l'Amérique et sa soif de célébrité. Avec Robert De Niro et un Jerry Lewis étonnant. (Westmount Square).

Betrayal. Un couple d'amants au moment où tout est fini entre eux. Et de là on remonte dans le temps jusqu'à l'instant où l'homme et la femme se sont rencontrés. Pour l'ingéniosité et l'ironie du récit d'Harold Pinter, pour l'excellence des comédiens aussi : Jeremy Irons, Ben Kinglsey et Patricia Hodge. (Place Villa-Maria)

L'Étoile du Nord. Un meurtrier se réfugie dans une pension. Un roman de Simenon porté à l'écran par Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret et Philippe Noiret. Soigné mais conventionnel. (Parisien).

Sophie's Choice. Le roman de William Styron porté à l'écran par Alan J. Pakula. Dans le rôle principal, Meryl Streep nous offre la meilleure performance de sa carrière. Un film bouleversant ! (Alexis Nihon et Square Décarie).

Gandhi. Le grand gagnant des Oscars. Pour mieux connaître un personnage historique et la lente marche de l'Inde vers la libération et l'indépendance. Facture conventionnelle des grandes productions mais interprétation étonnante de Ben Kingsley dans le rôle-titre. (Place du Canada; en français, Brossard et Crémazie).

Richard GAY

Deux bonnes comédies

par
Francine
Laurendeau

JE m'en voudrais de ne pas tout d'abord signaler au lecteur que *Le Lit*, permier long métrage, de la réalisatrice belge Marion Haënsel, vient de passer au cinéma Berri à une des salles confidentielles du Cinéplex. Est-ce de mauvais augure ? Je ne suis pas dans le secret des distributeurs, mais si vous n'avez pas encore vu ce très beau film, il serait prudent de ne pas trop attendre.

À mon programme aujourd'hui, deux bonnes comédies. Les bonnes comédies sont rares. Vous connaissez Nino Manfredi, ce grand comédien formé à l'école du théâtre et du music-hall, dont le nom se confond avec l'histoire du cinéma italien depuis les années cinquante. Travailleur émigré en Suisse (*Pain et Chocolat*, de Franco Brusati) ou vendeur clandestin de café à bord du train Rome-Milan (*Café Express*, de Nanny Loi), il sait mieux que tout autre exprimer la dignité blessée du gagne-petit persécuté par l'ordre social, tout en nous faisant rire avec des moyens toujours d'une remarquable sobriété. On l'a vu dans les plus belles réussites de la comédie italienne, qu'elles soient signées Dino Risi (*Fais-moi très mal mais couvre-moi de baisers*) ou Ettore Scola (*Nous nous sommes tant aimés, Affreux, sales et méchants*), il était la vedette d'*Un jouet dangereux*, de Giuliano Montaldo, récemment à l'affiche de l'Élysée.

Or voici que dans *Nu de femme* (1981) on le retrouve à la fois devant et derrière la caméra. Ce n'est pas un phénomène unique en Italie où d'autres bons acteurs (Ugo Tognazzi, Alberto Sordi, Vittorio Gassman) ont également succombé à cette tentation. On devait déjà à Nino Manfredi un court métrage, un sketch du film *L'amore difficile* (1962), et un long métrage, *Miracle à l'italienne* (1971), excellente satire anticléricale qui s'inscrit tout à fait dans cette tradition de critique sociale souvent caustique, signe distinctif de la comédie italienne à son meilleur. Pour son troisième film en vingt ans, Manfredi a cette fois choisi de border sur le thème de l'amour conjugal.

Sandro (Nino Manfredi) s'acclimate mal à Venise où les affaires l'ont forcé à déménager. Depuis sept mois, il se dispute et ne fait plus l'amour avec sa femme Laura (Eleonara Giorgi), jeune et sculpturale beauté qui, ex-

Suite à la page 27

DÉRANGEANT ET SUPERBE.
DEPARDIEU ÉGAL À LUI-MÊME
C'EST À DIRE **EXCELLENT.**
PARIS PLUS

DEPARDIEU FORMIDABLE
DANS UN FILM **SURPRENANT** ET **AUDACIEUX.**
LE MONDE

DEPARDIEU
18 ANS Adultes



LE GRAND FRERE
UN FILM DE FRANCIS GIROD

2e SEM.
SAM. DIM. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.15,
SEM. 7.00, 9.15
ÉLYSÉE 2
35 MILTON 842-6053

«...le charme des acteurs, l'intelligence de la mise en scène et le pittoresque de la ville que vient renforcer l'époque choisie du carnaval. Tout ça mérite un détour!

CINEMAS UNIS
POUR TOUS



nu de femme
avec NINO MANFREDI • ELEONORA GIORGI
JEAN PIERRE CASSEL un film de NINO MANFREDI
Produit par Franco Commiteri pour Massfilm Rome/Marceau Cocinor Paris
Vivafilm
3e SEMAINE
Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O. 866-3856
1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11.15.

★À L'AFFICHE★
AUJOURD'HUI ET DEMAIN À MIDI TRENTE
HITLER
UN FILM D'ALLEMAGNE
de Hans Jurgen Syberberg
UN CYCLE FILMIQUE DE 7h
en allemand avec s.-t. anglais
billets: 12.00 $
CE SOIR À 9h30 et dès LUNDI à 7h30 — Tous
Clarence & Angel
de Robert Gardner
CE SOIR À 11h30 — 14
SCANNERS
de David Cronenberg
un film de R.W. FASSBINDER — 14
THE BITTER TEARS OF PETRA VON KANT
en allemand avec s.-t. anglais
DIM. et LUN. à 9h30
TOUT UN BOUQUET DE FILMS!
RÉTROSPECTIVE DU CINÉMA INDÉPENDANT
PROGRAMMES 1-2-3-4
MAR. à VEN. à 9h30 et JEU. et VEN. à 5h30
VEN. à 11h45 — 14
ALIEN
de Ridley Scott
v.o. anglaise
New Yorker
5380 St.LAURENT 276-9626

1447 Bleury
«La Surprise de la Saison»
Robert Lévesque, Le Devoir
«La Dernière Heure d'Harrison Fish.»
mise en scène de Mario Boivin
du 20 au 24 avril 20 h 30 et 22 h 30
5402 St-Laurent
«Albio»
mise en scène de Charles Roux
27 au 30 avril 20 h 30
L'ESKABEL présente la «Quarantaine» du Théâtre Expérimental



Inf.: 272-6412
277-8370

Le groupe Poétika de Montréal
présente
IL FAIT BEAU COMME JAMAIS
Ce soir
proses poétiques de
MARIE UGUAY
avec:
Nathalie Naubert — Jean-Louis Paris
Ninon Lévesque — Benoit Dagenais
Diane Robitaille
musique de:
Marie Lacourcière, Bernard Fortin, Dominique Proulx
mise en scène de Huguette Uguay
Maison de la Culture Marie Uguay
samedi 23 avril 20 heures
6052 Monk (métro Monk) Rés: 872-2044
Entrée libre

Le Studio de Musique Ancienne de Montréal
9e Saison
direction artistique: Christopher Jackson et Réjean Poirier
P R É S E N T E
MUSIQUE VOCALE DE LA RENAISSANCE
MUSIQUE SACRÉE ET PROFANE D'ITALIE ET DE FRANCE AVEC L'ENSEMBLE VOCAL DIRIGÉ
P A R
CHRISTOPHER JACKSON
DIMANCHE 24 AVRIL A 20 H 00
SALLE POLLACK
555 ouest Sherbrooke métro McGill
Billets:
10$ régulier
6$ étudiants et âge d'or
En vente chez ARCHAMBAULT, 500 est Ste-Catherine (frais de 75c par billet)
LETTRE SON, 1005 ouest Laurier
et à l'entrée le soir du concert
Inf.: 845-1730

Le Théâtre de la Veillée



Photo: Étienne Côté
Johanne Tremblay — Gabriel Arcand
"L'Idiot" de Dostoïevski
Gabriel Arcand dans le rôle de l'Idiot
Mise en scène de Teo Spychalski
27 avril — 15 mai 20 h 30
Relâche lundi et mardi
550 Atwater (métro Lionel-Groulx)
Réservations: 933-8146

Le film le plus scandaleusement libre... que l'on ait vu depuis une décennie au moins!
Gérard DEPARDIEU • Patrick DEWAERE
Miou-Miou
18 ANS Adultes



Cinémaplus présente
LES VALSEUSES
film de BERTRAND BLIER
Isabelle Huppert • Brigitte Fossey
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Sam. dim.: 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:20.
Lun. à ven.: 7:00 - 9:20.

POUR TOUS



QUI A TUÉ OSWALD STRICKER?
meurtres à domicile
ANNY DUPEREY BERNARD GIRAUDEAU
un film de MARC LOBET
Vivafilm
ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053
SAM. DIM. 1.10, 2.50, 4.30, 6.10, 7.50, 9.30, SEM. 6.10, 7.50, 9.30

Mélodies

Suite de la page 25

git d'enregistrements réalisés pour la firme Philips par le grand pianiste Chilien Claudio Arrau dont on fête le quatre vingtième anniversaire de naissance cette année. Ce n'est donc pas une intégrale exhaustive de tout ce que le pianiste a enregistré durant sa carrière. Mais 58 disques de Beethoven, Schubert, Schumann, Grieg, Chopin, Liszt, Brahms et Debussy c'est déjà une rétrospective fantastique de la production musicale de l'un des plus brillants interprètes du XXe siècle. Pour nous donner l'eau à la bouche, Philips vient de lancer, en guise de présentation, le *Concerto pour piano et orchestre no. 1* de Tchaikowsky avec Arrau et l'Orchestre Symphonique de Bonton, dir. Colin Davis. (Philips 6851 176).

Tout y est ou presque, il n'y manque, semble-t-il que les opus 4 et 21 pour piano. Voilà une entreprise monumentale qui laisse prévoir des heures passionnantes d'écoute et de découverte car du côté des lieder et des oeuvres chorales, qui peut se targuer de tout connaître? D'autre part, les interprètes sont prestigieux, Bernstein, Barenboim, Dietrich Fischer-Dieskau, Karajan, Pollini, Serkin, Rostropovitch, Norman et beaucoup d'autres. Disque de présentation: DG 2560 100, *les Danses Hongroises,* la Philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado.

Dictionnaire

Suite de la page 19

tiens. Par ailleurs, on peut noter que l'exclusion des écrivains acadiens du dictionnaire des érivains québécois affirme du coup l'existence autonome de la littérature acadienne.

Entreprise en 1980, le Dictionnaire réunit donc plus de 300 auteurs dont il donne la biographie et la liste des publications, dans une mise en page aérée et sous couverture cartonnée.

L'ouvrage s'enrichit d'une préface pertinente de Michel Beaulieu, qui a su trouver le ton qu'il fallait pour traverser les principales étapes d'une littérature vivante et nous donner un aperçu de l'histoire littéraire québécoise.

Un ouvrage indispensable, fidèle à son époque, où sè donnent au féminin les mots qui se rapportent à la profession d'écrivain (écrivaine, auteure, etc). **J.R.**

Comédies

Suite de la page 26

cédée, finit par lui demander de s'éloigner pour un temps. Tandis que Laura se consacre à sa boutique de livres anciens, nous suivrons les errances de Sandro, d'ailleurs jamais très éloignées du domicile conjugal. Chez un photographe vénitien, la découverte d'un nu de femme (de dos) le plonge dans des abîmes d'admiration et de perplexité. N'a-t-il pas contemplé dans son propre lit cette émouvante chute de reins ? Le voilà mordu par la jalousie, à la recherche de cette autre Laura qu'il brûle de connaître et en laquelle il incarne ses fantasmes inavoués.

Une remarque d'un des protagonistes, « Dans les moments difficiles, seule l'imagniation peut aider à vivre », on pourrait bien être la morale de ce film fantaisiste et un peu amer. Le scénario est élégamment ficelé, les comédiens bien dirigés, la réalisation très classique. Trop classique peut-être. Car pour rendre vraiment saisissantes l'étrangeté de la balade de ce Romain égaré dans Venise en plein Carnaval, la troublante ambiguïté de ce double personnage de femme, ou l'atmosphère hallucinante de ce bal masqué dont les participants sont invités (bon gré mal gré) à revivre les affres de la dernière guerre, il aurait fallu que le réalisateur sache par moments s'abandonner à un certain vent de lyrisme, de folie... Mais soyons justes. Tel qu'il est, *Nu de femme* se laisse voir avec plaisir, surtout si on est amateur de comédie italienne. C'est malheureusement doublé en français. Au Parisien.

Je ne connais pas Bill Forsyth, réalisateur de *Local Hero,* mais son film révèle un auteur original et stympathique. C'est proprement inrésumable. Quand je vous aurai dit que MacIntyre (Peter Riegert) est envoyé par le P.D.G. de la Knox Oil and Gas Company (Burt Lancaster) sur la côte ouest de l'Écosse avec la mission d'y acheter, littéralement, tout un village, je ne vous aurai rien dit. Le contraste provoquant entre le modernisme futuriste de l'empire pétrolier texan avec la rude beauté des paysages écossais est en lui seul un véritable poème, de même que celui du jeune businessman américain habitué à tout régler par télex, soudainement désarmé devant ces villageois imprévisibles et madrés. Mais la griffe de l'auteur, c'est cet humour praticulier, insolite, agréablement désarçonnant, irrésistible. Un film à ne pas rater, un cinéaste à suivre. Au Kent.

maisons d'enseignement

Compétence: Francine Gingras 844-3361

COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET
ÉDUCATION PERMANENTE

COURS OFFERTS AU PRINTEMPS 1983
(COURS DU SOIR)

ANTHROPOLOGIE 902 Int. à l'anth. soc. et cult.
ASTRONOMIE 926 Init. à l'astronomie
ÉCONOMIQUE 935 L'Économie du Québec
ESPAGNOL 101 ...élémentaire I
ESPAGNOL 201 ...élémentaire II
ESPAGNOL 301 ...intermédiaire I
FRANÇAIS 302 Roman
FRANÇAIS 402 Essai
FRANÇAIS 938 Cinéma et Littérature
GÉOGRAPHIE 111 ...physique
HISTOIRE 983 ...du Tiers Monde
HISTOIRE DE L'ART 901 Histoire de l'architecture
MATHÉMATIQUES 101 Comp. de mathématiques
MATHÉMATIQUES 103 Calcul diff. et int. I
MATHÉMATIQUES 105 Alg. vec. lin. Géométrie
MATHÉMATIQUES 203 Calcul diff. et int. II
MATHÉMATIQUES 307 Prob. et statistiques
PHLOSOPHIE 101 Connaissance et ses instr.
PHILOSOPHIE 201 L'homme et l'univers
PHILOSOPHIE 301 L'homme et la société
PHILOSOPHIE 401 Éthique et politique
POLITIQUE 946 Rég. politiques du T. Monde

Début des cours: le 18 mai

Prospectus, renseignements, inscription:

Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal H2M 1M3
Tél.: 381-4293

UNIVERSITÉ LAVAL — Faculté des sciences de l'administration

NOUVEAUX PROGRAMMES DE CERTIFICATS DE 1er CYCLE EN ADMINISTRATION ET EN COMPTABILITÉ

La **Faculté des sciences de l'administration** annonce le lancement de ses nouveaux certificats de premier cycle en administration et en comptabilité.

CERTIFICAT EN ADMINISTRATION: – de 30 crédits (10 cours)
– à temps partiel
– le soir

POUR QUI: – pour l'adulte
– sur le marché du travail

CONDITIONS D'ADMISSION

- Posséder un DEC ou l'équivalent OU répondre à la définition de l'adulte adoptée par l'Université Laval (personne de 21 ans et plus qui a mis un terme à la fréquentation continue du système scolaire pendant au moins deux ans);
- Avoir réussi le cours de mathématiques 153 ou l'équivalent du secondaire V ou de mathématiques 201-211 du Cégep;
- Avoir deux ans d'expérience prise en cours d'emploi.

CERTIFICAT EN COMPTABILITÉ:
(Préalable: Certificat en administration ou scolarité équivalente)

CORPORATIONS ET ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES:

Ces nouveaux certificats répondent en partie aux exigences de formation des corporations suivantes et préparent à l'un des titres ou permis professionnel correspondant:

- la Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle du Québec (R.I.A.)
- la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec (C.G.A.)
- l'Ordre des comptables agréés du Québec (C.A.)
- l'Institut des banquiers canadiens (B.I.B.C.)
- l'Institut d'assurance du Canada (F.I.A.C.)
- l'Institut canadien des évaluateurs (A.A.C.I.)
- l'Institut canadien de l'immeuble (F.R.I.)
- l'Association canadienne de gestion des achats (A.C.G.A.)

Pour le cheminement préparant au C.A., le candidat doit être titulaire d'un diplôme universitaire de premier cycle reconnu par le Conseil de l'Ordre des comptables agrées du Québec.

INSCRIPTION – SESSION ÉTÉ 1983: 2, 3, 4 MAI 1983
DEMANDE D'ADMISSION – SESSION AUTOMNE 1983: 1er MAI 1983

POUR DEMANDE D'ADMISSION
Service de l'admission
Bureau du registraire
Pavillon Bonenfant
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-3080

POUR RENSEIGNEMENTS
Direction des programmes des certificats
Pavillon des sciences de l'administration
Bureau 144
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-3585



VILLA MARIA
4245, boul. Décarie, MONTRÉAL
à proximité du METRO VILLA MARIA

Établissement d'enseignement privé, déclaré d'intérêt public, dirigé par les soeurs de la **CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME**

EXAMEN D'ADMISSION

pour la 4e secondaire exclusivement

Date: 14 mai 1983
Heure: 9 heures
Frais: $20.00

BUREAU DES ADMISSIONS: 484-3891

VACANCES NIAGARA

AU

COLLÈGE RIDLEY

17 juillet - 13 août 1983

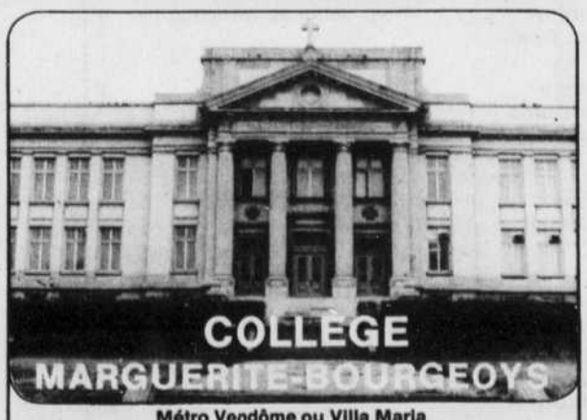
Une expérience linguistique en anglais pour garçons et filles âgés de 11-15 ans.

Ridley College est le plus grand pensionnat privé et co-éducatif au Canada. Il est situé dans la banlieu ouest de St. Catharines, à cinq minutes de la grand-route (QEW) qui réunit les Chutes du Niagara à Toronto et de quarante-cinq minutes de Buffalo, N.Y.

Date limite pour les réservations: 1er mai 1983

Si vous désirez recevoir des formules d'inscription ou d'autres renseignements, veuillez écrire à:

Le Directeur,
Holiday Niagara,
Box 3013
St. Catharines, Ont. L2R 7C3
(Tél.: 416 684-8193)



Métro Vendôme ou Villa Maria

- Collège mixte, privé, déclaré d'intérêt public
- D.E.C. en Sciences, en Sciences humaines, en Musique
- Possibilité d'un Musique/Sciences double D.E.C.: Musique/Sciences humaines
- Résidence pour étudiantes
- Service de prêts et bourses
- **INSCRIPTIONS OUVERTES:** Pour septembre 83: à partir du 15 janvier

Pour information et/ou demande d'admission:

Collège Marguerite-Bourgeoys
4873 ave Westmount
Montréal H3Y 1X9
Tél.: (514) 487-2420 - poste 18

Pour demande d'admission:
Nom.....
Adresse.....
.....No tél.:.....

VOS ÉTUDES DE MAÎTRISE... FAITES-LES DONC À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI



EN SCIENCES DE L'ADMINISTRATION

L'Université du Québec à Chicoutimi vous propose deux programmes d'études de maîtrise de conception moderne, adaptés à vos besoins de formation et répondant aux exigences du monde des affaires et de l'industrie.

LA MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET
C'est un programme qui vise à former des administrateurs capables d'une vision systématique et globale de la gestion de projet et possédant une bonne connaissance des techniques analytiques.

LA MAÎTRISE EN GESTION DES P.M.O. (petites et moyennes organisations)

Cette maîtrise entend former des spécialistes pour la petite et moyenne entreprise, les coopératives ainsi que la petite et moyenne organisation de type public ou parapublic. Ce programme veut également favoriser le développement de "l'entrepreneurship" et la création d'entreprise.

ADMISSION

On est admissible à l'un de ces programmes:
- si on possède un diplôme de 1er cycle (baccalauréat ou l'équivalent) dans une discipline appropriée avec une moyenne cumulative d'au moins 3,0 ou l'équivalent;

ou
- si on possède les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience jugée pertinente.

On a jusqu'au 1er juin pour faire parvenir une demande d'admission au bureau du registraire, à l'adresse ci-contre.

SUPPORT FINANCIER

Pendant la durée de leurs études, les étudiants peuvent faire appel à différentes sources d'aide financière: bourses d'études d'organismes internes et externes, assistance d'enseignement ou de recherche, ...

RENSEIGNEMENTS

Pour obtenir plus de renseignements sur l'une ou l'autre de ces maîtrises, sur les conditions d'admission particulières à chacune ainsi que sur l'aide financière disponible, écrivez au directeur du programme concerné, à l'adresse suivante:

Université du Québec à Chicoutimi
555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Téléphone: (418) 545-5613

DEMANDEZ VOTRE ADMISSION À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

Université du Québec à Chicoutimi

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent **1.00$** la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.
Le service de dossiers ne coûte que huit dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces et fixée à 48 heures avant parution.
Pour suggestion, rédaction, montage...

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR
211, rue du Saint-Sacrement,
Montréal H2Y 1X1

Compétence:
Micheline Turgeon, **Rens.: 844-3361**



Brian souffre d'insuffisance rénale. Une maladie qui gonfle son petit corps de substances toxiques. Sa vie dépend de traitements de dialyse qui purifient son sang. Brian a besoin d'un rein. Mais, la réussite de greffes et la prévention des maladies rénales coûte très cher.
Vous avez les reins solides? Luttez avec nous. Pour donner à la Fondation appelez sans frais au 1-800-268-7742, opératrice #77.

LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU REIN

Vous avez les reins solides? Luttez avec nous!

GRANDE PRAIRIE SCHOOL DISTRICT 2357

ENSEIGNANTS
IMMERSION EN FRANÇAIS
2ÈME ANNÉE

Le District Scolaire de la ville de Grande Prairie est à la recherche d'enseignants(es) pour l'immersion en français, 2ème année. Les élèves dans ces classes viennent principalement de foyers de langue anglaise. Cependant, la grande majorité auront fait une année en maternelle française et une année en 1ère année française.

Les postulants devront être bilingues et auront de préférence, une préparation professionnelle en immersion et/ou de l'expérience dans des classes d'immersion: priorité sera donnée à ceux qui connaissent la Méthode Dynamique, et qui peuvent s'en servir.

La ville de Grande Prairie est une municipalité urbaine de vingt-cinq mille habitants. Située à 280 milles au nord-ouest d'Edmonton, Grande Prairie est un centre d'activité économique prospère qui manifeste ses dynamismes à tous les niveaux. Les écoles du District Scolaire de la ville déservent 3,800 étudiants. Les salaires et les conditions d'emploi sont des meilleurs.

Les enseignants intéressés feront parvenir leur demande d'emploi accompagnée d'un curriculum vitae à:

K.A. Wagner
Deputy Superintendent of Schools
(Curriculum)
Grande Prairie School District R2357
10213 — 99 Street
Grande Prairie, Alberta
T8V 2H3

MANOIR CARTIERVILLE

Type d'établissement:

Le Centre d'accueil Manoir Cartierville est un centre d'accueil de 285 lits dont 137 lits pour clientèle à soins prolongés et 148 lits pour handicapés auditifs, duquel relève aussi le Centre de Jour Rolland-Major.

Le poste:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Responsabilités:

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration et du bon fonctionnement de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en confirmité avec la loi, les politiques et les directives émises par le conseil d'administration.

Exigences:

— formation académique appropriée et 2e cycle en administration est souhaitable. Expérience de 5 ans dans un poste à responsabilités équivalentes
— **Qualités personnelles:** leadership, capacité de bien définir le Manoir dans l'ensemble des institutions du réseau, sensibilité particulière aux 2 clientèles.

Rémunération:

Selon les normes du ministère des Affaires sociales. Classe salariale 20.

Inscription:

Veuillez faire parvenir votre offre d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae au:

Président du Conseil d'administration
Centre d'accueil Manoir Cartierville
12, 235 rue Grenet
Montréal, Québec
H4J 2N9

avant le 18 mai 1983

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: "Concours, Poste de Directeur général".

c.l.s.c. centre-ville

recherche les services d'un(e)

DIRECTEUR GÉNÉRAL | DIRECTRICE GÉNÉRALE

2ième AFFICHAGE

LE(LA) CANDIDAT(E)
— possède une formation universitaire en sciences de la santé ou sciences humaines et/ou administratives;
— possède un minimum de trois (3) années d'expérience à un poste important de direction;
— est un excellent communicateur/une excellente communicatrice;
— est en mesure de coordonner l'activité d'équipes multidisciplinaires totalisant une soixantaine (60) de personnes;
— est bilingue;
— une bonne connaissance du centre-ville de Montréal, de ses ressources et problématiques et du réseau des Affaires sociales est un atout important.

LES TÂCHES
— planifie l'action et suggère les interventions au Conseil d'administration;
— prépare le budget et les programmes, les soumet au Conseil d'administration et en assure l'interprétation;
— établit et révise les politiques et objectifs généraux devant être soumis au Conseil d'administration;
— prépare et expédie toute documentation nécessaire pour permettre aux membres du Conseil d'administration de se prononcer sur les divers sujets relevant de sa compétence et de sa responsabilité;
— voit à ce que soient exécutées les politiques générales et les résolutions du Conseil d'administration et du Comité administratif
— établit et maintient les relations nécessaires avec les autres institutions ou groupes, qu'ils soient à l'intérieur ou hors du réseau des Affaires sociales;
— supervise directement le travail des coordonnateurs de programme;
— assure la préparation des rapports devant être présentés au Ministère des Affaires sociales et/ou au conseil régional de santé et des services sociaux;

TRAITEMENT
— Le salaire et les avantages sociaux sont établis en fonction de l'expérience et des normes du M.A.S.
— Les candidats-tes doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 6 mai 1983 à l'attention de

JURY DE SELECTION
a/s Mme Colette Therrien
Secrétaire de direction
C.L.S.C. Centre-Ville
1199, rue de Bleury, suite 200
Montréal, Québec
H3B 3J1

SELWYN HOUSE SCHOOL

Ecole privée recherche un:

PROFESSEUR D'HISTOIRE
au secondaire

— temps partiel
— permis du M.E.Q.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur — R.M.
Selwyn House School
95, Côte St-Antoine
Westmount, QC. H3Y 2H8

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Professeur

Marketing

Fonctions: participer à l'enseignement au niveau du 1er cycle (programme B.A.A.) et du 2e cycle (programmes M.B.A. et M. Sc.); développer un programme de recherche à partir de ses intérêts personnels et diriger les travaux des étudiants de maîtrise.

Exigences: être titulaire d'un doctorat en marketing (Ph.D.) ou être en rédaction de thèse. Posséder, de préférence, une expérience d'enseignement universitaire; avoir un intérêt particulier pour au moins un des domaines suivants: distribution, marketing industriel, gestion du réseau des ventes.

Traitement: selon les normes de la convention collective.

Faire parvenir son curriculum vitae détaillé **avant le 6 mai 1983** à:

Monsieur le doyen
Faculté d'administration
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté des sciences et de génie**

PROFESSEUR D'INFORMATIQUE

LE POSTE:

Le Département d'informatique de l'Université Laval est à la recherche de candidat(e)s pour un poste de professeur. Le poste est à pourvoir dès juin 1983.

Les fonctions principales comprennent l'enseignement à tous les cycles, la recherche, l'encadrement d'étudiants et la participation à la vie départementale.

Le poste est à pourvoir par un spécialiste dans l'un des domaines de pointe de l'informatique. La recherche au Département est principalement axée sur les réseaux d'ordinateurs, le traitement réparti, les bases de données, la bureautique, le génie de logiciel, les systèmes d'information et les systèmes d'exploitation.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Les candidat(e)s devront posséder un Ph.D. ou être en bonne voie de l'obtenir.

ADRESSER SON CURRICULUM VITAE À:

Monsieur Robert Caillibot, directeur
Département d'informatique
Faculté des sciences et de génie
Pavillon Pouliot, bureau 3504
Université Laval
Québec G1K 7P4

École privée recherche un

RESPONSABLE

des élèves de 3e secondaire

Qualifications requises:
— Brevet d'enseignement;
— 5 ans d'expérience dans l'enseignement

Faire parvenir son curriculum vitae avec références, avant le 11 mai 1983, au:

DOSSIER 1121
Le Devoir
C.P. 6033, succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6

REPRÉSENTANT(ES)

Notre entreprise, qui envisage une croissance rapide, offre l'occasion à des assureurs-vie d'expérience et à des candidats **matures et compétents** de se joindre à un groupe dynamique pour faire carrière comme courtier dans le domaine de l'assurance sur la vie. (secondaire V requis).

NOUS OFFRONS:
— Cours de formation
— Service professionnel en matière de planification
— Période d'entraînement par des spécialistes
— Système de rémunération unique et compétitif
— Commissions et renouvellements acquis
— Bénéfices marginaux: assurance collective selon expérience

Communiquer avec **Gérard Bergeron, A.V.A.**
Directeur de formation
253-2221 ou 255-3810
entre 9h00 et 16h30

Les Assurances Gresso, Laroche, Bouillon & Associés Inc.

FÉDÉRATION CANADIENNE DES SCIENCES SOCIALES

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La Fédération est un organisme privé à but non lucratif qui représente et encourage la recherche en sciences sociales au Canada. Elle regroupe des sociétés savantes, des universités et instituts de recherche, et représente plus de 12,000 chercheurs en sciences sociales.

Fonctions
Le Directeur général se rapporte au Conseil d'administration sous l'autorité du Président, et est responsable de la planification des politiques de la Fédération, de la mise-en-oeuvre de ses décisions, et de son administration. Le Directeur général devra conseiller la Fédération en matière de développement de nouvelles politiques ou initiatives entreprises par la Fédération, aider, stimuler et promouvoir les comités et les projets dirigés par les cadres élus de la Fédération, gérer le budget et le personnel de soutien secrétarial et professionnel du bureau d'Ottawa.

Exigences
On devra faire preuve d'imagination et de jugement, avoir démontré un talent pour les relations interpersonnelles, une compétence administrative, une expérience auprès d'organismes bénévoles, une connaissance de la communauté des sciences sociales et des organisations et agences gouvernementales et para-gouvernementales.

La maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits est exigée.

Traitement
Le traitement sera proportionnel aux qualifications et à l'expérience et comprend d'excellents bénéfices marginaux.

Le poste est ouvert également aux hommes et aux femmes.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 juin au:

Président du Comité de sélection
Fédération canadienne des sciences sociales
151 Slater, Pièce 415
Ottawa, Ontario K1P 5H3

PROFESSEURS

L'Université du Québec à Trois-Rivières offre des postes de professeurs réguliers dans les départements et disciplines identifiés ci-dessous:

DÉPARTEMENTS-SECTIONS	DISCIPLINES	NOMBRE DE POSTES	DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT
Administration et économique			
• Management	Management, politique générale de l'entreprise, activités de synthèse	1	Robert Beaudoin
	Droit du travail et relations industrielles	1	
• Sciences comptables	Comptabilité financière	1	
Génagogie	Groupe: Concept, fonctionnement, groupes problèmes; intervention (Les candidats(es) à ce poste doivent détenir un doctorat dans une discipline pertinente)	1	Jacques Larocque
Ingénierie			
• Génie électrique	Electronique de puissance	1	Achille Leblanc
• Génie industriel	Fabrication industrielle, design mécanique et matériaux	1	
Langues modernes	Traduction générale (anglais - français)	1	Harinder Marjara
	Traduction technique (anglais - français)	1	
Mathématiques	Informatique: Programmation de base, base de données, mini et micro informatique	1	Guy Châtillon
Théologie	Christologie et théologie politique	1	Jean-Marie Levasseur

FONCTIONS: Enseignement, recherche, encadrement des étudiants et autres activités connexes.

EXIGENCES:
• Le Doctorat dans la mesure où il existe dans la discipline, sous-discipline ou champ d'étude concerné • Exceptionnellement une expérience pertinente en relation avec les éléments de la fonction du professeur • Les départements peuvent préciser leurs critères généraux; on peut communiquer avec le directeur du département à ce sujet.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

TRAITEMENT: Selon la convention collective en vigueur.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Au cours de l'année universitaire 1983-84.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h le 6 mai 1983 au directeur du département concerné à l'adresse suivante: Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7.

Université du Québec à Trois-Rivières

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

DIRECTEUR DE LA FINANCE

Une municipalité de la banlieue de Montréal est à la recherche d'un Directeur qui sera responsable de son service de la Finance.

Cette personne aura à faire face à maints défis, soit la responsabilité de toutes les opérations financières de la municipalité, la supervision du personnel de ce service, l'étude des activités actuelles en vue de l'implantation possible de meilleurs systèmes et procédures utilisant les méthodes technologiques de nos jours.

Ceci est un poste cadre et intéressera un C.A. bilingue, et possédant au moins dix années d'expérience en administration. Une bonne connaissance du milieu municipal et des lois gouvernementales s'y rapportant est un atout.

Les postulants sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae au:

DOSSIER 1120
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC
H2Y 3S6

CRDI/IDRC

CANADA

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), est une société créée par le Parlement du Canada dans le but de subventionner des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en développement. À son siège social à Ottawa, le Centre emploie présentement 350 personnes dont un nombre important de scientifiques chevronnés. La division des Communications, qui est responsable des nombreuses publications du Centre et compte plusieurs rédacteurs d'expérience, recherche une personne d'expression française pour le poste de:

Rédacteur/trice (vulgarisation)

Si votre candidature est retenue pour ce poste, vous devrez, sous l'autorité du rédacteur principal de la Division, rédiger des articles de vulgarisation pour la revue du CRDI, le bulletin du personnel et le rapport annuel ainsi que des communiqués de presse et autres textes sur les activités du CRDI.

Pour postuler cet emploi, vous devez détenir un baccalauréat en journalisme ou en science, ou l'équivalent en instruction et en expérience. Vous devez également pouvoir faire preuve d'un talent spécial pour la rédaction en français d'articles de haute qualité, posséder au moins cinq (5) ans d'expérience dans la rédaction d'articles de vulgarisation ou d'information sur des sujets scientifiques ou techniques, (notamment l'agriculture, les communications, l'éducation, l'industrie et les sciences sociales) à l'intention des profanes. De plus vous vous distinguez par votre habileté à travailler rapidement et bien, même sous pression, et à respecter les délais impartis. Vous maîtrisez assez bien l'anglais. Idéalement, vous connaissez, ou du moins vous avez un intérêt pour le développement international et vous vous débrouillez en espagnol.

Si ce poste vous intéresse veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 4 mai 1983 à la Division des ressources humaines, CRDI, B.P. 8500, Ottawa, Ontario K1G 3H9.

CRDI/IDRC

CANADA

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), est une société créée par le Parlement du Canada dans le but de subventionner des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en développement. À son siège à Ottawa, le Centre emploie présentement 350 personnes dont un nombre important de scientifiques chevronnés. La division des Sciences de la santé est présentement à la recherche de quatre spécialistes pour remplir des postes d'

Agent principal de programme

Si votre candidature est retenue, vous aurez la responsabilité d'élaborer, de surveiller et d'évaluer les projets qui se rattachent directement à votre champ d'action. En outre, vous assumerez d'autres tâches et devrez notamment préparer des plans de travail et des budgets, déterminer les priorités de recherche, analyser et élaborer des propositions de projets ainsi que diffuser de l'information technique. Enfin, vous verrez à favoriser la collaboration autant avec vos collègues du Centre qu'avec ceux d'autres organismes poursuivant les mêmes buts que le CRDI.

Vos compétences sont requises dans les secteurs d'activités suivants :

Approvisionnement en eau et services d'hygiène en milieu rural (#83.002)
— Ingénieurs ayant complété des études supérieures en génie sanitaire, en santé et sécurité au travail ou en environnement.

Maladies infectieuses et tropicales (#83.35)
— doctorat avec spécialisation en immunologie

Maladies infectieuses et tropicales (#83.37)
— M.D. suivi d'études supérieures en parasitologie

Hygiène du travail et du milieu (#83.36)
— doctorat en toxicologie

Vous devez posséder au moins cinq ans de pratique professionnelle spécialisée ainsi qu'une expérience de la recherche et du travail dans les pays en développement. Vous maîtrisez l'anglais et le français, ou l'anglais et l'espagnol. Ces postes comportent de nombreux déplacements. Lieu d'affectation: Ottawa.

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la Division des ressources humaines, C.P. 8500, Ottawa (Ontario) K1G 3H9, avant le 16 mai 1983, en indiquant le numéro de concours du poste en question.

Centre d'Etude et de Coopération Internationale

Organisme à but non lucratif recherchant des **VOLONTAIRES** pour **OUTRE-MER**

ENSEIGNANTS — **GABON**
Mathématiques — 1er cycle Secondaire
Physique — 1er et 2ème cycle Secondaire
Sciences Naturelles (Biologie) — 2ème cycle Secondaire

ENSEIGNANTS — **CAMEROUN**
Histoire et Géographie — 1er et 2ème cycle Secondaire

QUALIFICATIONS: Les candidat(e)s devront posséder un baccalauréat en enseignement de la discipline et 2 ans d'expérience ou l'équivalent.

DIRECTION D'ÉCOLE — **OUGANDA**

QUALIFICATIONS: Les 2 candidat(e)s devront être des enseignant(e)s de primaire expérimenté(e)s et auront à se partager les tâches de coordination de l'école (programmes, encadrement des enseignant(e)s, administration, activités para-scolaires) et de coordination de la construction de la nouvelle école.

AUTRES ACVITIVÉS OUTRE-MER À VENIR
— Forge et soudure, construction, mécanique auto, enseignement en secrétariat et en arts, spécialistes en anglais, technicien en imprimerie et arts graphiques.

QUALIFICATIONS: Les candidat(e)s devront posséder un diplôme approprié et 2 ans d'expérience pertinente.

CONDITIONS:
— Rémunération de 4 100 $ à 10 000 $/année selon que l'employeur local est dans le secteur privé ou public;
— logement fourni
— les frais de voyage, les assurances et une prime de réintégration sont assurés par le CECI;

Fin de l'inscription : 6 mai 1983.

Faire parvenir votre curriculum-vitae à l'adresse suivante:

C.E.C.I.
a/s Recrutement
4824, Côte-des-Neiges
MONTRÉAL H3V 1G4

mouvement des caisses populaires et d'économie desjardins

offre d'emploi

l'institution:
Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas St-Laurent

le titre:
DIRECTEUR(TRICE)
DIVISION CREDIT

LA DESCRIPTION:
Sous l'autorité du vice-président finances, il assume les responsabilités de gestion de la division, notamment en matière de crédit à la consommation et à l'habitation ainsi que commercial et institutionnel. Pour toute demande de prêt faite aux caisses et nécessitant l'approbation de la Fédération il s'assure, en comptant sur une équipe de trois (3) professionnels, de l'analyse, la prise de décision et la présentation d'alternatives différentes s'il y a lieu.
Ses responsabilités couvrent en outre les politiques et procédures de même que le développement des produits. Il collabore étroitement au développement des ressources humaines, dans le domaine du crédit, des caisses populaires affiliées.

LES EXIGENCES:
— Le poste requiert une formation universitaire de premier cycle et une expérience indispensable dans le domaine du crédit tant dans sa dimension légale, financière que pratique; elle doit couvrir toutes les formes du crédit traitées par la division.
(Un niveau de formation autre doit être compensé par une plus vaste expérience).
— Une expérience minimale de trois (3) ans au niveau de la gestion est requise.
— Le candidat recherché démontre de l'autonomie, un sens de la décision et de la vente ainsi que des aptitudes au développement.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:
— Le salaire est fonction des qualifications du candidat retenu pour un poste de cette importance.
— Avantages sociaux complets selon la politique en vigueur dans le Mouvement Desjardins.

Les personnes intéressées par ce poste doivent soumettre leur candidature par écrit avant 17:00 heures, vendredi le 29 avril 1983, à:

No. du dossier: P-583.B.013
Service Ressources Humaines
Fédération des caisses populaires
Desjardins du Bas St-Laurent
681 ouest, boul. St-Germain
Rimouski (Québec)
G5L 7E5

ASBESTOS

INGÉNIEUR MINIER (ou GÉOLOGUE GRADUÉ)

POUR EXPLOITATION SOUTERRAINE

LA SOCIÉTÉ ASBESTOS LIMITÉE est à la recherche d'un INGÉNIEUR MINIER (ou GÉOLOGUE GRADUÉ) pour l'une de ses Unités.

FONCTIONS:
— Planifier, développer et faire le suivi de l'organisation du travail d'exploitation sous-terre, en conformité avec les politiques, procédures et horaires.
— Doit consulter et coopérer avec les autres services de l'Unité concernée.
— Doit connaître et appliquer les conventions collectives de la Société.
— Assumer la surveillance et la responsabilité d'un fort groupe d'employés et d'équipements.
— Préparer le budget annuel, et aider dans la préparation et le développement à long terme.

EXIGENCES:
— Détenir un diplôme en génie minier (ou en géologie).
— Doit posséder un minimum de dix années d'expérience en exploitation souterraine.

RÉMUNÉRATION:
— Salaire selon l'expérience et la compétence.
— Avantages sociaux complets.

S'adresser à:

ASBESTOS

Société Asbestos Limitée
Att: Directeur des ressources humaines
Case postale 9
Thetford-Mines (Québec)
G6G 5S1

LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

ANALYSTE PERFORMANCE INFORMATIQUE

NUMÉRO DU CONCOURS: TP-04-262-2

Relevant du Chef de service exploitation informatique, l'analyste a comme fonction principale de participer à l'analyse de toutes les nouvelles applications, les nouveaux programmes et voir à ce que les techniques utilisées soient les plus performantes et fassent la meilleure utilisation de l'équipement.

EXEMPLES DE FONCTIONS
L'analyste devra surveiller constamment l'évolution quotidienne des performances de ressources, participer intensivement aux développements des nouvelles applications, accorder un support constant aux analystes et programmeurs du service informatique et systèmes de gestion, analyser et recommander de nouvelles techniques de travail, évaluer, analyser et implanter des routines spécialisées communes et finalement, émettre des normes d'utilisation.

ENVIRONNEMENT
L'environnement informatique est constitué d'unités centrales de traitement IBM 158-3-AP, 158-1, opérant sous VM/SP, DOS/VSE, CICS/VS, DL-1, ACF/NCP, ENVIRON-1 et TOTAL-7.

EXIGENCES
Le (la) candidat(e) considéré(e) pour ce poste détient un diplôme universitaire terminal, dont l'obtention requiert un minimum de seize (16) années d'études, en informatique, en sciences pures ou en sciences appliquées. Il (elle) devra posséder un minimum de cinq (5) années d'expérience en analyse dans le domaine du logiciel ainsi qu'en architecture de développement de systèmes. Un nombre d'années d'expérience pertinente supérieur à cette exigence pourra suppléer à l'absence de baccalauréat.

De plus, il (elle) devra posséder les connaissances de VM/SP, DOS/VSE, CICS/VS, DL-1 et COBOL. Les connaissances des progiciels TOTAL-7 et ENVIRON-1 seraient un atout. Il (elle) devra démontrer l'acquisition des habiletés professionnelles suivantes: Esprit de recherche, d'analyse et de synthèse, dynamisme, communication orale et écrite.

SALAIRE ET BÉNÉFICES
Nous offrons pour ce poste à Montréal un traitement annuel s'échelonnant de 28 662 $ à 37 416 $, en tenant compte de la formation académique et de l'expérience pertinente. De plus, une gamme d'avantages sociaux des plus intéressants complètent les bénéfices reliés à l'emploi.

N.B. Les candidats(es) intéressés(es) sont priés(es) de nous faire parvenir leur curriculum vitae le plus complet possible en mentionnant le titre du poste ainsi que le numéro du concours, avant le 6 mai 1983, à l'adresse suivante:

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
Service des Ressources humaines
C.P. 1058, Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3J8
a/s de M. Jacques Leduc

AUX ANNONCEURS

Carrières et professions

D'une pierre deux coups...

ÉCONOMISEZ DOUBLEMENT
EN ANNONÇANT VOS OFFRES D'EMPLOIS
DANS LE DEVOIR

En matière d'annonces de recrutement, on ne mesure pas un journal à son tirage, mais plutôt à la qualité de son auditoire.

LE DEVOIR est l'instrument privilégié des universitaires, des professionnels(les), des gestionnaires, des hauts fonctionnaires et du personnel du milieu de l'éducation. En vous adressant à cet auditoire:

- *vous recueillez rapidement des réponses pertinentes de candidats(es) aptes à une entrevue;*
- *vous profitez de nos tarifs incomparablement bas;*
- *vous couvrez tout le Québec;*
- *vous publiez dans un contexte éditorial qui rehausse la crédibilité et l'efficacité de vos messages.*

Faites d'une pierre deux coups; ***évitez les délais*** *de procédures en visant juste et* ***économisez*** *en profitant de nos tarifs avantageux.*
Nous offrons, gracieusement, les services de composition, montage et épreuves.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

LE DEVOIR, 211, rue du St-Sacrement, Montréal, Qué. H2Y 1X1
Micheline Turgeon, *publicité, tél.: 844-3361*

Agence littéraire canadienne recherche des

TRADUCTEURS/RÉVISEURS

d'expérience, travaillant à domicile, suffisamment disponibles pour assumer des mandats littéraires de longue durée. Les réviseurs et les traducteurs devront soumettre un exemple de travail déjà effectué, ainsi qu'un curriculum vitae à:

Mme Claudette Théorêt
SDL Associates Ltd.
Case 365, place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3H1



PSYCHIATRE DEMANDÉ

RÉGION DE GASPÉ

Lieu de travail principal situé au CENTRE HOSPITALIER SANATORIUM ROSS.

POUR INFORMATIONS COMPLÈTES CONCERNANT LES DIVERS ASPECTS D'UNE PRATIQUE PSYCHIATRIQUE DANS CETTE RÉGION, COMMUNIQUER AVEC:

Docteur André Beaudoin
Centre Hospitalier Sanatorium Ross
Gaspé, Qué. G0C 1R0
Tél.: (418) 368-2291

LE CENTRE D'ACCUEIL NAZAIRE PICHÉ DE LACHINE
(hébergement de cent (100) personnes âgées)
requiert les services d'un(e)

DIRECTEUR (TRICE) DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Fonctions:
Sous l'autorité du Directeur général, administrer les activités relatives au personnel, aux relations de travail, à l'hébergement, à la comptabilité, au contrôle budgétaire, aux statistiques, aux services financiers et auxiliaires en vue d'assurer une gestion adéquate des différentes catégories de ressources mises à la disposition de l'établissement.

Qualifications:
— Diplôme de premier cycle en sciences de l'administration d'une université reconnue;

Expérience pertinente:
— Minimum de trois (3) années dans un poste cadre de préférence dans le réseau des affaires sociales du Québec; de plus, une connaissance pratique des relations de travail serait fort souhaitable de même qu'un intérêt particulier pour les personnes âgées constitueraient un facteur appréciable.

Autres exigences:
— dynamisme;
— leadership professionnel reconnu;
— aptitude et capacité de travailler en équipe;
— facilité de communication orale et écrite.

Rémunération:
selon la politique salariale du Ministère des affaires sociales — classe 13

Faire parvenir curriculum vitae complet au plus tard le 4 mai 1983, à 17 heures, à l'adresse suivante:

Comité de sélection
Concours D.S.A.
à l'attention de M. Yvon Carrier, m.a.h.
Directeur général
150 15e avenue
Lachine, QC.
H8S 3L9

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

2 L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.

3 Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-002876-832. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC partie demanderesse -vs- FARDIER MIRABEL LTÉE partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 10:30 heures au 1854 Cunard, à Chomedey Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FARDIER MIRABEL LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son AM-FM stéréo 8 pistes et 2 haut-parleurs, 1 machine à crire Olympia, 1 scie ronde B&D, 1 scie à métal modèle industriel, 1 levier hydraulique pour camion, 1 soudeuse Arcwell, 1 poinçon électrique Lothem, 1 camion Ford 1973 modèle F350 plaque = F423-605 Qué. 82, 1 camion GMC 1970 diesel, de couleur jaune et vert, 1 compresseur Devilbiss, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-055566-827. MICHELINE RICHARD partie demanderesse -vs- ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA INC. partie défenderesse. Prenez avis que le 5 mai 1983 à 10:00 heures au 1531 Fleury est, à Montréal, dit district seront vermdus par autorité de justice, les biens et effets de ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Gestetner, 1 machine à écrire Olivetti, 1 extincteur General, 1 bahut en bois 4 portes coulissantes, 1 réfrigérateur G.E., 1 bahut en bois 3 portes 3 tiroirs, 4 armoires en bois 4 portes vitrées, 1 télécouleur portatif 20" Zenith, 1 écran de projection, 1 laveuse G.E., 1 sécheuse Speed Queen, 1 four MKE électrique 2 ronds et 1 plaque, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de QuÉbec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-055565-829. DANIELLE NUCCI partie demanderesse -vs- ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA INC. partie défenderesse. Prenez avis que le 5 mai 1983 à 10:00 heures au 1531 Fleury est, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FATIMA INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Gestetner, 1 machine à écrire Olivetti, 1 extincteur General, 1 bahut en bois 4 portes coulissantes, 1 réfrigérateur G.E., 1 bahut en bois 3 portes 3 tiroirs, 4 armoires en bois 4 portes vitrées, 1 télécouleur portatif 20" Zenith, 1 écran de projection, 1 laveuse G.E.,1 sécheuse Speed Queen, 1 four MKE électrique 2 ronds et 1 plaque, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE, NO: 750-02-000475-82. HUILES BELOEIL ST-HILAIRE INC. partie demanderesse -vs- MONIQUE THÉRIAULT, partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 11:00 heures au 234 Milice, à Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MONIQUE THÉRIAULT saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Cariole avec table tournante et 2 haut-parleurs, 1 lave-vaisselle Westinghouse de couleur rouge, 1 mobilier de salon comprenant 1 divan 3 places, 1 fauteuil droit et 1 pouf de couleur beige et brun, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1184. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-025843-827. GRAZIANO FARINACCIO partie demanderesse -vs- GASTON CYR partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 12:00 heures au 5490 Henri-Bourassa = 56, à Montréal-Nord, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GASTON CYR saisis en cette cause, consistant en: 1 mini téléviseur couleur Électrohome, 1 climatiseur à fenêtre Hotpoint, 1 chesterfield colonial en cuirette brune, 1 chaise berçante. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERMAIN DÉLISLE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-019143-820. GESTION RICHARD TANGUAY INC partie demanderesse -vs- MICHEL BEAULNE partie défenderesse. Prenez avis que le 5 mai 1983 à 13:00 heures au 472 Fairfield, à Greenfield Park, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MICHEL BEAULNE saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur 25" Admiral meuble, 1 ensemble de salon comprenant 1 divan 3 places, 1 divan 1 place en velour orange, 1 vaisselier 3 morceaux avec 6 portes dans le bas et 2 portes vitrées dans le haut. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1184. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPÉRIEURE, NO: 750-12-002559-826. FRANCE DESROSIERS partie demanderesse -vs- GUY CHAMBERLAND partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 10:00 heures au 2339 Notre-Dame de Grâce = 8, à Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GUY CHAMBERLAND saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Jeep 1974, de couleur gris, plaque = 504M213 Qué. 83, 1 téléviseur couleur Bradford portatif, 1 mobilier de salon en velour brun 5 modules, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-058486-825. ROUSSILE TRANSPORT INC. partie demanderesse -vs- MARIUS L'ABBÉ INC. partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 10:00 heures au 450 Sherbrooke est = 1401, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MARIUS L'ABBÉ INC saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire IBM, 1 répondeur automatique Record a Call, 1 vaisselier en bois 3 portes vitrées 3 tiroirs et 3 portes, 1 étagère en bois 3 portes vitrées, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DENIS ST-LOUIS, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-040323-821. GUY DESMARCHAIS demandeur -vs- LE PANIER DES BEIGNES INC. défenderesse. Le 3 mai 1983 à 11:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1456 boul. St-Martin ouest, en la cité de Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine chocolat chaud Good Host, 1 machine à café, 3 réchauds Bunn-O-Matic, 1 machine à glace Whirlpool et articles de magasin de beignes. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/ad, huissier, 845-1147. Montréal, 23 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-036463-821. LE SOLEIL DU ST-LAURENT partie demanderesse -vs- MARCHÉ AUX PUCES LACHINE partie défenderesse. Prenez avis que le 4 mai 1983 à 11:00 heures au 2900 Notre-Dame, à Lachine, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MARCHÉ AUX PUCES LACHINE saisis en cette cause. consistant en: 1 coffee-fort Gardez, 1 téléviseur portatif RCA, 1 extincteur chimique, lamlificateur, 1 récepteur Realistic, 1 étagère murale 2 tablettes en vitre, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 20 avril 1983.

Province de Québec, District de Québec, COUR PROVINCIALE, NO: 200-02-011820-828. AUBERGE DES GOUVERNEURS demanderesse -vs- PIERRE ROBILLARD défendeur. Le 3 mai 1983 à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 794 rue Jacques-Cartier en la cité de Longueuil district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur portative Viking, 1 humidificateur, 1 causeuse et articles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVON DUBÉ/ad, huissier, 845-1147. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-006503-799. VERMONT INVESTMENT CORPORATION demanderesse, -vs- LEGAULT ÉLECTRIQUE INC., défenderesse. Le 5 mai 1983 à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 6274, rue Christophe-Colomb en la cité de Montréal dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de chambre en bois, 27 lampes de tables, articles de magasin de meubles, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVON DUBÉ/fb, huissier, 845-1147. Montréal, le 21 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-011734-827. BANQUE DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- BLANCHE CHOCARD défenderesse. Le 6 mai 1983 à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au No 77-9ième rue en la cité de Roxboro district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Mercury avec license de Québec No. 630M386 pour l'année 1982 et acc. (Montigo MX), 1 stéréo console marque "Marconi" et acc., 1 télévision Westinghouse et acc. b/w, 1 radio avec horloge marque "Soundesign" etc., meuble de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT A. SHAPIRO, huissier, 845-8156. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-002500-807. PIERRE PRENOVEAU demandeur -vs- ROGER DÉCARIE défendeur. Le 5 mai 1983 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 8330 boul. Lévesque en la cité de Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 6 chaises en tissue noir, 1 fauteuil beige, 2 chaises en cuir brun, 1 cafetière électrique avec access. 1 calculatrice Phillips P 100, 1 souffleuse électrique General Électrique etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. P. DUGAS, huissier, 845-8156. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-055933-829. RENÉ THOMAS & FILS INC. demandeur -vs- LES FOLIES VERCHÈRES INC. défendeur. Le 6 mai 1983 à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 21 rue Madeleine en la cité de Verchères, district de Richelieu seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 frigidaire congélateur 2 portes Foster, 1 frigidaire Foster, 1 machine à café Espresso Italia, 1 machine à café Bunn-o-matic, 1 caisse enregistreuse EBM Clarier 800, 20 tables en bois, 80 chaises en bois. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL PERRON, huissier, 845-8156. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-001522-833. JOSEPH DRAZIN (RYSSKO INVESTMENTS REG'D) demandeur -vs- MERIDIANA INDUSTRIES LTD. défendeur. Le 5 mai 1983 à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1015 Beaver Hall Hill, suite 346 en la cité de Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo IBM Selectric, 1 dactylo noir IBM Selectric, 1 table sur roulettes, 2 filières 4 tiroirs en acier, 2 cabinets murale en acier 2 portes et meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. A. SHAPIRO, huissier, 845-8156. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-017552-827. M. MILLER ET ASSOCIÉS LTÉE, demanderesse -vs- DAME EMME MIZRAHI, défenderesse. Le 6 mai 1983 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 46, Chatellon Drive en la cité de Dollard des Ormeaux et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble Zenith Chromacolor II, 1 piano Williams et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-012182-786. LES INVESTISSEMENTS ETRUSQUES INC, demanderesse -vs- FRATO CONSTRUCTION INC. défenderesse. Le 5 mai 1983 à 15:00 heures au No 276 ouest, rue St-Jacques, ch. 918, en la ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: Les droits d'action détenu par la défenderesse Frato Construction Inc. dans une certaine Action existante dans le District judicaire de Montréal sous le numéro 500-05-003853-783, où ladite Frato Construction Inc. est demanderesse. Le Titre du dit Action est plus amplement décrit comme suit: Canada, Province de Quebec, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-003853-783. FRATO CONSTRUCTION INC. demanderesse -vs- PISAPIA INC. défenderesse et PISAPIA INC. demanderesse reconventionnelle -vs- FRATO CONSTRUCTION INC. défenderesse reconventionnelle et TRAVELERS DU CANADA COMPAGNIE D'INDEMNITÉ mis-en-cause. Conditions: ARGENT COMPTANT. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-041741-823. BANQUE DE MONTRÉAL demanderesse -vs- MR. ANTONIO DO CARMO défendeur. Le 5 mai 1983 à 15:00 heures au domicile du défendeur au No 8077-25e avenue en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Buick Skyhawk 1982 2 portes no. de série: V-3-1428, Imm. Qué. 289II116 Qué. 83. 1 T.V. console couleur Zenith, et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 60-2698. LA VILLE DE MONTRÉAL demanderesse -vs- MATHILDA CHEUNG défenderesse. Le 5 mai 1983 à 14:00 heures au domicile de la défenderesse au No 675 rue Rockland en la cité de Mont-Royal et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Admiral, et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier, 841-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Iberville. COUR SUPÉRIEURE. NO: 755-05-000032-83-7. CAISSE POP. NOTRE-DAME AUXILIATRICE, Partie demanderesse. RÉAL VARY, Partie défenderesse. MACHINERIE RICHELIEU INC., Tiercesaisie. Le 06/05/83 à 14:00 heures. Au 1101 Nobel, Ste-Julie, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉAL VARY saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1976, no. de série: 70895 de marque International, 1 remorque no. de série: DXP-256303. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT HAINAULT, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-022467-821. SYDNEY SADEGURSKY demandeur -vs- C.L. AUTO ENR. (92790 CANADA LTD.) défenderesse. Le 5 mai 1983 à 14:00 heures au lieu d'entreposage au No 1480-95e avenue, Fabreville en la cité de Laval et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 compresseur 5 H.P. Airteck, 1 machine à pneus Coats 10-10, 2 Jack manuel 2 et 1 tonne, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT, RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-052320-822. MONTAIR INC. demanderesse -vs- MAURICE JASMIN (MAURICE JASMIN & FILS ENR.) défenderesse. Le 5 mai 1983 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 70 rue Charron, en la ville de St-Marc sur Richelieu et district de St-Hyacinthe seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. port. Zenith, 1 T.V. couleur port. AGS, 1 Compresseur gris, moteur 2 forces, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 60-4253. LA VILLE DE MONTRÉAL demanderesse -vs- SANDY BROWN défendeur. Le 5 mai 1983 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 5170 rue Westhill, app. 10, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Zenith couleur et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 60-3507. LA VILLE DE ZMONTRAL, demanderesse -vs- M. HYMAN SHEINFELD défendeur. Le 5 mai 1983 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 6742 avenue De Vimy en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V; Hitachi couleur port. et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier, 842-9192. Montréal, le 23 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-009406-81-8. LANCTO LTÉE, Partie demanderesse. RAYMOND BLANCHETTE, Partie défenderesse. Le 05/05/83 à 13:30 heures. Au 88 McComber, Châteauguay, district de Beauharnois seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND BLANCHETTE saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile immatriculée: FZ-17988 de marque Cadillac Eldorado, 1 set de salle à diner 5 morceaux, 1 lave-vaisselle de marque Kitchen-Aid, etc ...Conditions: ARGENT COMPTANT. CARL LORTIE, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-043800-82-5. VILLE DE LAVAL, Partie demanderesse. LORRAINE BOLDUC RAYMOND, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 12:00 heures. Au 2686 Rozel, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LORRAINE BOLDUC RAYMOND saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble de marque Hitachi, 1 système de son de marque Candle. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-005290-82-8. SÉCURIBEC INC., Partie demanderesse. 90466 CANADA LTÉE, Partie défenderesse. Le 05/05/83 à 12:00 heures. Au 6773 Côte des Neiges, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 90466 CANADA LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur de marque Toshiba, 1 dactylo électrique de marque I.B.M., 9 classeurs de marque Artopex, etc... PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: 417684282. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse. PLACE DE LA MAIRIE INC., Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 12:00 heures. Au 5900 Cousineau suite 201 St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PLACE DE LA MAIRIE INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo de marque I.B.M., 1 fauteuil directeur, 1 bureau secrétaire, etc... CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-028498-82-7. IMPORTATIONS EURO MARK INC., Partie demanderesse. 106778 CANADA INC., Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 12:00 heures. Au 4846 Ste-Catherine est, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 106778 CANADA INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque R.C.A., 1 poêle avec plaque chauffante de marque Garland, 1 balance de marque Sanitary, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SYLVAIN GRAVEL, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. COUR PROVINCIALE. NO: 750-02-001342-82-9. MAÇONNERIE MAURICE LUSSIER INC., Partie demanderesse. CONST. SYLT LTÉE, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 12:30 heures. Au 5055 Cornwall, St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CONST. SYLT LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1980, immatriculé: F-121-699 de marque Ford F-250. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Iberville. COUR SUPÉRIEURE. NO: 755-05-000020-83-2. BANQUE COMMERCE CANADIENNE IMP., Partie demanderesse. GEORGES MONETTE, Partie défenderesse. Le 05/05/83 à 13:00 heures. Au 609 rue Principale, St-Paul de l'Île-aux-Noix, district de Iberville seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES MONETTE saisis en cette cause, consistant en: 1 tracteur à gazon de marque Columbia, 1 wagon de marque John Deere, 1 remorque de marque Dubé & Frères, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-007585-82-9. YORK HANNOVER LTÉE, Partie demanderesse. ALBERT WEIZMAN & AL, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 10:00 heures. Au 705 Ste-Catherine ouest, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALBERT WEIZMAN & AL saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de vêtements assortis. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-048639-82-2. VILLE D'OUTREMONT, Partie demanderesse. LES ENCADREMENTS DÉCART LTÉE, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 13:00 heures. Au 4060 St-Laurent app. 8, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES ENCADREMENTS DÉCART LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 classeur en métal, 3 tiroirs, 1 table à dessin en métal, 1 dactylo de marque Smith Corona, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 21ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-020956-82-5. BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse. JEAN BRUNO TREMBLAY, Partie défenderesse. Le 05/05/83 à 10:30 heures. Au 3171 Grande Allée, St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN BRUNO TREMBLAY saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile 1979 de marque Lincoln Continentale Mark IV. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-020739-82-5. YORK HANNOVER DEV LTD., Partie demanderesse. ALBERT COHEN, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 10:00 heures. Au 705 Ste-Catherine ouest, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALBERT COHEN saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de vêtements assortis, 1 calculatrice de marque Lloyd's, 1 radio AM-FM de marque Juliette, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-020740-82-3. YORK HANNOVER DEV. LTD, Partie demanderesse. RÉGINE BENSOUSSAN & AL, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 10:00 heures. Au 705 Ste-Catherine ouest, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉGINE BENSOUSSAN & AL saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de 47 blouses Daniel Duval, 1 lot de 20 chandails Paola, 1 lot de 16 pantalons, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 19ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Trois-Rivières. COUR PROVINCIALE. NO: 400-02-000588-81-2. MARC DUFRESNE 1978 INC., Partie demanderesse. LISE TUCK, Partie défenderesse. Le 04/05/83 à 10:00 heures. Au 121 Lakeshore, Pointe Claire, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAPLE INN INC saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse de marque Towa, 1 lot de 52 chaises en bois, 1 machine à café de marque Brecomatic, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MARC TANGUAY, huissier, 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 21ième jour d'avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO:500-27-017579-824. SOUS-MINISTRE DU REVENU, Partie demanderesse -vs- EDMOND EAVES, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 12:00 heures au 136 Willowbank, à Pointe-Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de EDMOND EAVS saisis en cette cause, consistant en: 2 tondeuse électriques Sunbeam, 1 souffleuse portative Sunbeam, 1 téléviseur couleur Sony, 1 sélecteur pour téléviseur Jerrold, 1 vaisselier en bois avec porte vitrée, 1 table en bois style antique, 1 chaise en bois style antique. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT POULIOT, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél: 284-1148). Montréal, le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-010294-827. SOUS-MINISTRE DU REVENU, Partie demanderesse -vs- GÉRARD EBER, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 11:00 heures au 1503 Rachel est, Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GÉRARD EBER saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à photographie (antique) en bois, 1 machine pour agrandir les photos, 2 bureaux en bois 6 tiroirs, 1 bureau en bois 2 tiroirs, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-010318-824. SOUS-MINISTRE DU REVENU, Partie demanderesse -vs- PAUL-ANDRÉ MARTIN, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 10:30 heures au 5068 Papineau, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAUL-ANDRÉ MARTIN saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Chevrolet Pick Up 1973, de couleur vert avec boite blanche, plaque = 279S007 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-023481-825. LA REINE, Partie demanderesse -vs- CLAUDE STE-MARIE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 10:30 heures au 1060, 40e avenue, à Pointe-aux-Trembles, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE STE-MARIE saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" G.E. et convertisseur Phillips, 1 sofa et 1 fauteuil fleuri, 1 fauteuil de couleur bleu, 1 table de salon en verre. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-023368-824. LA REINE, Partie demanderesse -vs- SYLVAIN DUVAL, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 10:00 heures au 7005A, Provencher, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SYLVAIN DUVAL saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console Philco, 1 divan 3 places et 1 divan 2 places en velour rouge, 1 appui-pied en velour rouge. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: HENRI DESCOTEAUX, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-023493-820. LA REINE, Partie demanderesse -vs- DANIEL MARTIN, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 13:00 heures au 69 Ponner, à Pointe-Claire, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL MARTIN saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Chevrolet modèle Camaro, de couleur noire, plaque = 498M395 Qué. 81. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT POULIOT, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-019457-821. LA REINE, Partie demanderesse -vs- PARADIS AUTO REPARATION INC., Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 11:00 heures au 2477 Curé Labelle, à Chomedey Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PARADIS AUTO REPARATION saisis en cette cause, consistant en: 1 poinçon électrique Simplex, 1 chargeur électrique Porta Spot, 1 élévateur de couleur rouge et blanc, 1 soudeuse à arc Airco, 1 extincteur chimique Pyrene, 2 bonbonnes à oxygène air liquide, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le

AVIS PUBLICS

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-000966-825. COLLÈGE ST-JEAN VIANNEY, demanderesse -vs- JEAN-GUY GAGNON ET HÉLÈNE GAGNON, défendeurs. Le 4 mai 1983, à 10:00 heures au domicile des défendeurs au No 7803 rue Bourdeau en la cité de Lasalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier. Tél.: 845-2804. Montréal, le 21 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-030493-824. AKME POULTRY, BUTTER & EGGS DISTRIBUTORS INC., demanderesse -vs- ALEX HABIB, ALLAIN HABIB, PHILIP HABIB, DAME VICTORIA HABIB, défenderesses. Le 5 mai 1983, à 10:00 heures au domicile des défendeurs au No 5097 rue Rosemont en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: meubles de mémage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier. Tél.: 845-2804. Montréal, le 21 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-016938-787. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION LÉGARÉ, demanderesse -vs- ROBERT BELISLE, défendeur. Le 3 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 5565 rue Grande-Allée, en la cité de Brossard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 auto Buick 1980, 1 télécouleur Granada, 1 dactylo IBM, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-009245-817. VILLE DE LAVAL, demanderesse -vs- JACQUES LAUZON, défendeur. Le 9 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 303 rue Berri en la cité de Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 horloge murale, 1 T.V. couleur Sylvania, 1 table tournante White et accessoires, 1 récepteur NAD modèle 300, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-050417-828. LA PRESSE LIMITÉE, demanderesse -vs- M. ALEX BODNAR, défendeur. Le 4 mai 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 2642 rue Préfontaine en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Ford Gran Torino 2 portes licence 228 S 076, 1 laveuse Admiral, 1 sécheuse Baycrest 18, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-025620-829. LA PRESSE LIMITÉE, demanderesse -vs- 1843-6294 QUÉBEC INC., défenderesse. Le 4 mai 1983, à 10:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 100, 4e Avenue en la cité de Richelieu, district d'Iberville seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 coffre-fort Mosler Safe 2X2X4, 1 frigidaire McQuay 3x3x7, 1 cuisinière à gaz, 1 lave-vaisselle et articles divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. YVON DUBÉ /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020411-760. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION LÉGARÉ, demanderesse -vs- RONALD CARDINAL, défendeur. Le 4 mai 1983, à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 6747 rue St-Denis, en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 2 télécouleurs Zenith, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-009498-826, 505-27-016034-820. LA REINE, Partie demanderesse. JEAN-PIERRE LÉVESQUE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 12:00 heures. Au: 2980 Moreau, à Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-PIERRE LÉVESQUE saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Pontiac Grand Prix 1974, de couleur brune, plaquée = 131S306 Qué. 82. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. (No. tél. 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-056232-825. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION LÉGARÉ, demanderesse -vs- DIANE BÉLANGER-CHAMPAGNE et RAYMOND CHAMPAGNE, défendeurs. Le 5 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur RAYMOND CHAMPAGNE, au No 4089 rue LaSalle, en la cité de Verdun, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur RAYMOND CHAMPAGNE saisis en cette cause, consistant en: 2 moteurs hors-bord 15 H.P., perceuses, cannes à pêche, 1 arc de chasse Browning, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-012136-828. LA REINE, Partie demanderesse -vs- GEORGES MARTIN, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 10:00 heures au 2013 Coleraine, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES MARTIN saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC Pick Up, plaque = F457-354, avec accessoires de remorquage. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-016788-813. LA REINE, Partie demanderesse -vs- JAMES BROWN, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 12:30 heures au 261 Desormeaux = 1, à Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JAMES BROWN saisis en cette cause, consistant en: 1 mini-laveuse et 1 mini-sécheuse Inglis, 1 téléviseur noir et blanc portatif Zenith, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-015891-821. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- FARDIER MIRABEL LTÉE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 10:30 heures au 1854 Cunard, à Chomedey Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FARDIER MIRABEL LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son AM-FM stereo 8 pistes et 2 haut-parleurs, 1 machine à écrire Olympia, 1 radio-émetteur Motorola, 1 scie ronde B&D, 2 perceuses électriques, 2 sableuses, 1 levier manuel, 2 extincteurs, 1 scie à métal, 1 camion de marque Ford 73 plaque = F423-605 Qué. 82 de couleur jaune et vert, 1 camion GMC 70 diesel de couleur jaune et vert, 1 compresseur Devilbiss, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-032712-817. GEORGE JASCHKE, demandeur -vs- COMMERCIAL STAT CENTRE (1975), défenderesse. Le 4 mai 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 480 rue Ouest Lagauchetière en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: pupitres, chaises, calculatrices, photocopieuse Canon, coffre-fort, clavigraphes IBM, armoires, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SELINGER & DUBOIS, huissier. Tél.: 849-6659. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-023114-833. TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, demanderesse -vs- ROBERT BACCHIOCHIO, défendeur. Le 4 mai 1983, à 14:00 heures au domicile du défendeur au No 118 rue Lazard, en la cité de Mont-Royal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 orgue Thomas, 1 télécouleur R.C.A., 1 vidéo R.C.A., mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-015974-829. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse. DONALD BELYEA, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 mai 1983 à 12:00 heures. Au: 3 Viburnum, à Pointe-Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DONALD BELYEA saisis en cette cause, consistant en: 1 classeur en métal 4 tiroirs, 1 armoire en métal 2 portes. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT POULIOT, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. (No. tél. 284-1148). Montréal le 21 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-009498-826, 505-27-016034-820. LA REINE, Partie demanderesse. JEAN-PIERRE LÉVESQUE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 4 mai 1983 à 12:00 heures. Au: 2980 Moreau, à Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-PIERRE LÉVESQUE saisis en cette cause, consistant en: 1 horloge murale, 1 T.V. couleur Sylvania, 1 table tournante White et accessoires, 1 récepteur NAD modèle 300, etc... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (Tél: 284-1148). Montréal le 20 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-009245-817. VILLE DE LAVAL, demanderesse -vs- JACQUES LAUZON, défendeur. Le 9 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 303 rue Berri en la cité de Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 horloge murale, 1 T.V. couleur Sylvania, 1 table tournante White et accessoires, 1 récepteur NAD modèle 300, etc... Conditions: PAIEMENT COMPTANT. SERGE DEMERS /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-031025-823. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse -vs- ACIER ALLCO 1969 LTÉE, défenderesse. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 8740 Place Ray Lawson en la cité d'Anjou, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice Olivetti, 12 sections pour échafaudage, 1 convoyeur 3 sections et articles divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-022872-829. G.U.S. CANADA INC. / DIVISION LÉGARÉ, demanderesse -vs- VÉRONIQUE LUSSIER, défenderesse. Le 5 mai 1983, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 2440 A, rue St-Charles, en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 téléviseurs, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-05-015641-820. A.D. LEBLANC INC., demanderesse -vs- LES PRODUCTIONS CLAUDE LÉGER INC., défenderesse. Le 27 avril 1983, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 360 rue Place Royale, = 6 en les cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 ordinateur et meubles de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVES CLOSSEY, huissier. Montréal, le 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-034633-821. ROBERT LANIEL, demandeur -vs- AUTOMOBILES MONTRÉAL-EST INC., défenderesse. Le 10 mai 1983, à 12:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 3000 rue Bélanger, Est, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets saisis en cette cause, consistant en: 1 Cadillac 1977 brun série: 6S69R7049107Z, 1 Cadillac 1974 bleu convertible série: 6LG7S4Q438360. Effets variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-052558-827. LOISELLE PETROLEUM LTÉE, demanderesse -vs- MARCEL LEGAULT, défendeur. Le 5 mai 1983, à 13:30 heures au domicile du défendeur au 776 rue St-Ferdinand, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 sécheuse Admiral, 1 laveuse Hotpoint, 1 T.V. Electrohome 26", effets mobiliers variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-02-002400-826. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- STEVE (STEPHEN) CLEAVER (CLEAVER & ASSOCIÉS), défendeur. Le 4 mai 1983, à 13:30 heures à la place d'affaires, du défendeur au 6697 Boul. Monk, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Baycrest et accessoires, 1 filière horizontale, 5 tiroirs, 1 lave-vaisselle Kitchen Aid, effets mobiliers variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-013724-826. SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE CANTERRA LTÉE, demanderesse -vs- LES EXCAVATIONS G. ALLARD INC., défenderesse. Le 4 mai 1983, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 1541 rue St-Henri (Grand Coteau), en la cité L'Épiphanie, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Bull Caterpillar 1967, mod-le D-7-Licence PH-2397/82, 1 Bull Caterpillar 1967, Licence P-52833/82, 1 Grader Adams 1963, Licence W-17297/82. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTES. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-047049-825. MARCHÉ GIUSEPPE INC., demanderesse -vs- GIOVANNI CARNEVALE, défendeur. Le 5 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 5770 rue De Seigne, en la cité de St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 étagère et 1 lot de livres dont 1 encyclopédie, 2 bicyclettes, mobilier, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-005104-836. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur -vs- APPARTEMENTS ST-PIERRE INC., défenderesse. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 21 avenue Gérard, en la cité de Candiac, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 téléviseurs, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier. Tél.: 288-8988. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-056267-821. ALLTRANS EXPRESS LTÉE, demandeur -vs- GEMI INC., défendeur. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur, au 725 rue Meloche en la cité de Dorval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lift truck orange au gaz Toun Motor = série/5646118 & acc., 1 Lift hydraulique manuel Matel MT55, 1 dactylo IBM, équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-028740-822. JOSEPH ELIE LTÉE, demandeur -vs- MATHIAS GUILLAUME (GARAGE ECCLÉSIASTIQUE), défendeur. Le 4 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur au 10582 rue Lamoureux en la cité Montréal-Nord district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: chambre à peinture, compresseur, bobonne à oxigène, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-000830-834. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- RÉAL BLONDIN, défendeur. Le 10 mai 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur au 9169 rue Belmont, en la cité St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 auto marque Pontiac Trans-Am 8 cyl. couleur bleue série G3AW87H4BN100853, licence 408H107/82. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, huissier 842-5292. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-011146-821. JOSEPH ELIE LTÉE, demandeur -vs- JEAN HADE ET ALS, défendeurs. Le 4 mai 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires des défendeurs au 1980 rue Bas l'Assomption Nord en la cité L'Assomption, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: ameublement et équipement de bureau, chaise de coiffeuse en cuirette, radio table, poêle, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-056267-821. ALLTRANS EXPRESS LTÉE, demandeur -vs- GEMI INC., défendeur. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur, au 725 rue Meloche en la cité de Dorval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lift truck orange au gaz Toun Motor = série/5646118 & acc., 1 Lift hydraulique manuel Matel MT55, 1 dactylo IBM, équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-053286-824. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse -vs- LOUIS PAUL VERRET, défendeur. Le 5 mai 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au No 23 rue St-Paul en la cité Ste-Agathe, district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Fleetwood, 1 set de salon bleu, 1 table à café, effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANGELO ACOCELLA, huissier. Tél.: 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-010277-825. SIMPSONS SEARS LIMITÉE, demanderesse -vs- GISÈLE BOISVERT, défenderesse. Le 3 mai 1983, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 72 rue Briggs est en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi - base, 1 mini-laveuse Inglis. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL PINET, huissier. Tél.: 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-031025-823. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse -vs- ACIER ALLCO 1969 LTÉE, défenderesse. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 8740 Place Ray Lawson en la cité d'Anjou, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice Olivetti, 12 sections pour échafaudage, 1 convoyeur 3 sections et articles divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE /ad, huissier. Tél.: 845-1147. Montréal, le 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-004708-80-1. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- CHARLES ENGLAND, défendeur. Le 4 mai 1983, à 10:30 au domicile du défendeur au 115 rue Eastview, en la cité Pointe-Claire, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Baycrest et accessoires, 1 filière horizontale, 5 tiroirs, 1 lave-vaisselle Kitchen Aid, effets mobiliers variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: 81-909. VILLE ST-PIERRE, demanderesse -vs- CAROL RED, défendeur. Le 9 mai 1983, à 13:00 heures au domicile du défendeur au 499, 76e Avenue, en la cité de Lasalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 piano droit, verni foncé, 1 T.V. noir et blanc Fleetwood, 1 T.V. couleur Hitachi et accessoires, effets mobilier variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTES. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039741-827. 1368-1414 QUÉBEC INC., demanderesse -vs- MICHEL BEAULIEU (RESSORTS D'AUTO A.M. ENR)., défendeur. Le 5 mai 1983, à 14:30 heures à la place d'affaires, du défendeur au 376 rue Boul. des Laurentides, en la cité Laval (Pont-Viau) district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau métal, 3 tiroirs, 1 filière, 3 tiroirs, effets et équipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-013724-826. SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE CANTERRA LTÉE, demanderesse -vs- LES EXCAVATIONS G. ALLARD INC., défenderesse. Le 4 mai 1983, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 1541 rue St-Henri (Grand Coteau), en la cité L'Épiphanie, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Bull Caterpillar 1967, mod-le D-7-Licence PH-2397/82, 1 Bull Caterpillar 1967, Licence P-52833/82, 1 Grader Adams 1963, Licence W-17297/82. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTES. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-052694-820. LES ÉTIQUETTES SIMPLEX INC., demandeur -vs- INTERTRADE BUSINESS FORMS LTD, défenderesse. Le 4 mai 1983, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 1001 rue Lenoir apt. 401 en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur, 1 dactylo IBM selectric, ameublement de bureau, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril, 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-022362-824. R. DESLONGCHAMPS & FILS INC., demandeur -vs- JACQUES CHAPRON, défendeur. Le 4 mai 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 1161 rue Rang Lépine en la cité St-Ligori, district Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur Général Freizer, TV couleur 20", 1 auto Ford Ltd 1976, 1 tracteur Massy Ferguson 165, plusieurs pièces d'équipements de ferme, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-010191-81-3. BANQUE NATIONALE DU CANADA, demanderesse -vs- STEPHEN SMITH, défendeur -et- TOURING CLUB OF GREECE INC., tierce-saisie défaillante. Le 4 mai 1983, à 12:00 heures à la place d'affaires de la tierce-saisie défaillante, au 692 rue Jean-Talon, ouest, = 107, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la tierce-saisie défaillante Touring Club of Greece Inc. saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo I.B.M., 1 T.V. noir et blanc 12", 1 statue en bois, tête de pierre, effets et équipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-033252-821. LES ALIMENTS PESNER INC., demandeur -vs- MISS MONTRÉAL INC., défenderesse. Le 4 mai 1983, à 14:00 heures à la place d'affaire de la défenderesse au 358 rue Dorval en la cité de Dorval et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de restaurant, caisse enregistreuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-033252-821. LES ALIMENTS PESNER INC., demandeur -vs- MISS MONTRÉAL INC., défenderesse. Le 4 mai 1983, à 14:00 heures à la place d'affaire de la défenderesse au 358 rue Dorval en la cité de Dorval et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de restaurant, caisse enregistreuse. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039325-839. COMPAGNIE CANADIENNE D'OXYGÈNE LTÉE, demandeur -vs- T.W. NORWELL & CIE LTÉE, défenderesse. Le 4 mai 1983, à 10:30 heures à la place d'affaire de la défenderesse au 460 rue 19e Avenue, en la cité de Lachine, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, équipement: ex: Drill Press, Yale, chain fall, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039325-839. COMPAGNIE CANADIENNE D'OXYGÈNE LTÉE, demandeur -vs- T.W. NORWELL & CIE LTÉE, défenderesse. Le 4 mai 1983, à 10:30 heures à la place d'affaire de la défenderesse au 460 rue 19e Avenue, en la cité de Lachine, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, équipement: ex: Drill Press, Yale, chain fall, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039741-827. 1368-1414 QUÉBEC INC., demanderesse -vs- MICHEL BEAULIEU (RESSORTS D'AUTO A.M. ENR)., défendeur. Le 5 mai 1983, à 14:30 heures à la place d'affaires, du défendeur au 376 rue Boul. des Laurentides, en la cité Laval (Pont-Viau) district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau métal, 3 tiroirs, 1 filière, 3 tiroirs, effets et équipements variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier 842-5292. ÉTUDE: BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-000830-834. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- RÉAL BLONDIN, défendeur. Le 10 mai 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur au 9169 rue Belmont, en la cité St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 auto marque Pontiac Trans-Am 8 cyl. couleur bleue série G3AW87H4BN100853, licence 408H107/82. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, huissier 842-5292. Montréal, 21 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-011146-821. JOSEPH ELIE LTÉE, demandeur -vs- JEAN HADE ET ALS, défendeurs. Le 4 mai 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires des défendeurs au 1980 rue Bas l'Assomption Nord en la cité L'Assomption, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: ameublement et équipement de bureau, chaise de coiffeuse en cuirette, radio table, poêle, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, 23 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-056267-821. ALLTRANS EXPRESS LTÉE, demandeur -vs- GEMI INC., défendeur. Le 3 mai 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur, au 725 rue Meloche en la cité de Dorval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lift truck orange au gaz Toun Motor = série/5646118 & acc., 1 Lift hydraulique manuel Matel MT55, 1 dactylo IBM, équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-053286-824. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse -vs- LOUIS PAUL VERRET, défendeur. Le 5 mai 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au No 23 rue St-Paul en la cité Ste-Agathe, district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Fleetwood, 1 set de salon bleu, 1 table à café, effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ANGELO ACOCELLA, huissier. Tél.: 879-1007. Montréal, le 20 avril 1983.

Province de Québec, district de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-010277-825. SIMPSONS SEARS LIMITÉE, demanderesse -vs- GISÈLE BOISVERT, défenderesse. Le 3 mai 1983, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 72 rue Briggs est en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi - base, 1

HUOT

Suite de la page 17

installée la radio de Radio-Canada au moment où le thème final d'une émission «entrait sur les airs» pour courir à CKAC, trois rues plus loin, et arriver au moment où le thème musical d'une autre continuité commençait... et ramasser le texte en entrant dans le studio. À la télévision, c'était *Les Quatre Fers en l'air* avec Drouin, Berval et même Lionel Daunais qui parfois l'engageait pour jouer une duègne aux Variétés Lyriques.

Au Montmatre, au Café Saint-Jacques, avec les Guimond et compagnies, Juliette Huot apprivoisera le vaudeville et deviendra l'une des trois Juliette du genre, avec madame Béliveau et Juliette Pétrie. Pour tous les Québécois des années cinquante, elle demeurera la Nastasie de *Je vous ai tant aimé* qui, à la radio, avait une voix si familière qu'elle faisait partie de la vie de tous les jours, et jusqu'à la logeuse de *Symphorien*, la soeur Angèle de *Grand-papa* ou cette mère-poule de *Peau de banane* Juliette Huot continue sans relâche cette carrière qui fait d'elle un type exceptionnel de comédienne populiste, comme il n'y en a plus.

La voir seule en scène durant une heure quarante est un événement, bien sûr. Elle en parle le plus simplement du monde. «Il n'y a plus de souffleur aujourd'hui, c'est plus stressant. Je pense à madame Béliveau avec son monologue de la tante Clara dans *Tit-Coq*. Tous les soirs, plus de cinq cents fois, je l'ai vu s'isoler au fond de la scène du Gesù pour répéter son texte durant plus d'une heure. Moi j'arrive au théâtre le plus tôt possible, je m'isole dans ma loge, je revois tout le texte, et je bûche... je ne serai vraiment à l'aise que lorsque j'arriverai à faire abstraction du texte qui s'en vient. C'est ça le plus dur, ne plus penser au texte qui s'en vient, se faire confiance, cesser de craindre le trou de mémoire, et avancer naturellement dans le texte.. et pour ça il n'y a pas tellement de recettes...»

Et elle ajoute: «Quand vous me verrez jouer avec les plis de la nappe en parlant, ou écraser des miettes de pain, là je pense que ça ira, que le pire est passé... mais on dirait que plus on vieillit plus le trac est difficile à contrôler.»

Dis-moi le si j'dérange est un défi énorme pour Juliette Huot. mais à l'entendre il ne s'agit pas du tout d'un coup d'éclat pour marquer, à l'âge où d'autres aspirent à la retraite, un adieu à la scène. Au contraire! «On a un métier qui est peut-être insécure,mais son grand avantage c'est l'absence de retraite, on peut l'exercer tant qu'on veut, c'est-à-dire tant que le public vous veut. Alors là, il n'y a pas de limites... l'an dernier j'ai vu à Paris Denise Grey, elle avait 84 ans et un premier rôle... et en 75 Madeleine Renaud, à 75 ans, ouvrait *Harold et Maude* en se tenant sur la tête... vous savez, si l'on reste dans ce métier, il y a toujours un rôle pour nous, on a toujours besoin d'une... vieille, qui ne l'est pas vraiment.»

Si tout va bien, Juliette Huot fera à l'automne une tournée québécoise avec cette pièce de Janette Bertrand mise en scène par Janine Sutto. Et puis, elle sera à nouveau maman Plouffe dans *Le Crime d'Ovide Plouffe* qui sera tourné en juin et septembre. Et pour le reste... au hasard des offres, mais Juliette Huot avoue un faible pour le cinéma où l'on travaille des petits morceaux à la fois, où l'émotion peut se traduire plus fortement. Pensons à la scène des *Plouffe* où Ovide, saoul, lui apprend qu'il se fera prêtre...voilà un éclair, une larme, un silence, la quintessence de la mère québécoise, et voilà pourquoi ce doit être bien terrible de voir Juliette Huot boire du Gardénal.

Beauchemin

Suite de la page 17

fection de rideaux de scène. Il lui fallait étudier la résistance des fibres, le phénomène acoustique et, finalement, ce sont les Japonais et leurs ingénieurs qui se montreront le plus ouverts à ses expérimentations. « Ils sont tellement à l'affût de ce qui ne se fait pas... ils acceptent de me faire fibres et fils... je leur apporte une nouvelle vision des choses ».

Micheline Beauchemin depuis bientôt deux décennies, prend ainsi prise sur des techniques et des visions « étrangères » qu'elle rend bien à sa façon de fille du nord, énergique, méthodique. Elle croit que les artistes sont tous un peu des athlètes et qu'il leur faut un entraînement constant.

La *Magie Rouge*, de Ghelderode, elle l'a déjà traduite dans des costumes (si elle vivait en ville, elle serait prête à recommencer l'expérience... mais jamais dans des oeuvres théâtrales qui sont des reconstitutions d'époque). *Entrailles*, de Claude Gauvreau, elle en fit également les costumes. La proximité d'êtres exceptionnels l'a toujours bien servie, dans tous les volets de ses explorations dont elle est réticente à tirer une « doctrine ».

Récemment, elle a participé à des « ateliers intensifs ». « Vivement que je retourne à mes choses », s'est-elle dit. La pédagogie ne l'attire point. Elle récidivera peut-être, un jour ou deux, mais jamais longuement, même si les jeunes qui cherchent à apprendre sont sympathiques. À ces jeunes qui sont parfois tentés de se décourager, elle dit simplement: « Si l'on a quelque chose à dire... il faut le dire et le redire. Ne pas se laisser abattre parce qu'un jury n'a pas retenu son oeuvre; il ne s'agit là que de l'opinion personnelle de deux, trois ou quatre personnes qui ne voient pas avec « mes yeux, mon coeur ». C'est difficile de juger d'une oeuvre et d'en sélectionner quelques-unes parmi 500.

Un regret lui vient. Aucun musée n'affiche ses oeuvres. Peut-être en raison de la dimension imposante de la plupart de ses créations. Elle a quand même, depuis son exposition à l'UQAM (1980) réalisé des miniatures. Elle me dit: « Les musées sont les pierres tombales de la civilisation », puis elle se reprend. « Peut-être est-ce une parole de dépit ». D'autres directeurs de musée penseront peut-être autrement et feront d'une de mes oeuvres un point d'animation.

Dans des coffres, à sa ferme de Grondines, dort une tapisserie que la biennale de Lausanne a accueillie, puis qui fut exhibée à Terre des Hommes, mais à cela se greffent des frais importants pour la créatrice: transport, accrochage, éclairage. Elle dit être à la limite de son endettement. Elle a voulu provoquer ce contact avec des publics nouveaux; ulcérée de trouver la mention « retraitée » à côté d'une photo de ses oeuvres, elle avait conçu cette politique de présence qui n'alla pas sans handicap, finalement. Qui, hormis les fonctionnaires du ministère québécois du Revenu (Ste-Foy) sait que Mme Beauchemin est l'auteur de ce *Fils des étoiles* pourtant fort louangé lors de son installation? L'artiste, au fond, ne s'offusque pas du fait qu'une oeuvre s'incruste, tel un matériau, dans le paysage quotidien. Les jeunes Français qui traversent souvent les jardins du Louvre s'habituent à des chefs-d'oeuvre; ils se forment néanmoins à un environnement de qualité et pour Micheline Beauchemin, il est bon de trouver de plus en plus, ici des immeubles publics ouverts à la beauté et à l'art. C'est là une forme d'éducation à long terme qu'elle apprécie.

Que ses oeuvres aient l'air de « faire partie des choses » et que les passants n'en prennent pas toujours note ne contrarie pas l'artiste. « Si on voit une chose dans laquelle il y a de la poésie (ne dit-elle pas qu'elle cherche des matériaux possédant une « vie intérieure » ?) ça ne peut qu'influencer, même inconsciemment. Elle ajoute: « le temps n'ajoute pas à la qualité d'une oeuvre ». On peut faire une oeuvre mauvaise et prendre dix ans pour ce faire... ou on eut faire une chef-d'oeuvre en cinq minutes. Les efforts mis dans la réalisation n'ont pas à servir d'aulne au rayonnement de l'oeuvre créée mais « dans mon cas, je dois signaler que la part d'exécution est fort longue, puisque j'ai choisi de travailler à de grandes surfaces »...

Elle a promis une pièce à trois dimensions à Nova (Calgary); 100 pieds de long, 20 pieds de hauteur. C'est déjà précis sur un carton mais il y a place aussi à « l'accident » durant montage. Ça ne m'intéresserait pas de « confier à un autre atelier », comme la tradition des anciens de la tapisserie, le soin de réaliser cette oeuvre.

Fière de son non conformisme, Micheline Beauchemin avoue que son absence de formation, le fait qu'elle n'ait pas voulu s'inspirer de la tradition, l'a fait se porter « vers des matériaux et des techniques non traditionnels » tels les monofilaments, le plexi, des fils spéciaux, des surfaces miroitantes qui tendent presque à la transparence.

Elle a abondamment parlé en entrevue de la « poésie des êtres » et de tous les confluents menant à son oeuvre délibérément ancrée dans le merveilleux. Ce serait, par la négative, « tout le contraire du sordide... du « disposable art », de ce qui se jette ». Oui, on a pu lui chercher noise parce qu'elle convoite des « choses précieuses ». Ses rêves et son travail tentent de capter la splendeur des aurores boréales. Elle confesse son amour du travail bien fait; c'est qu'elle a en horreur ce qui « n'est pas un hommage à l'homme ». Travail et amour combinés, cela se retrouve dans un bel objet, dans une chaussure élégante mais le manque d'application se révèle trop facilement, pense-t-elle, dans certains collages ou cadres mal faits, dans des peintures négligées. Elle fréquente cependant le musée McCord, à Montréal, où les « objets » sont à la fois beaux et finement mis en valeur.

Sur l'évolution des galeries et de leur clientèle, Micheline Beauchemin dit qu'elle souhaite qu'entre toute euvre d'art et « son possesseur temporaire », il y ait une histoire d'amour. L'achat par snobisme, le placement dans une « oeuvre qu'on n'a pas vue » mène à une pure relation monétaire « et ça me choque ». Le créateur travaille, et c'est un processus tellement intime qu'il pourrait s'attendre à un rapport moins mercantile dans le processus de diffusion de l'art.

L'ancienne élève de Pellan et de Jean Benoît — deux créateurs ouverts eux aussi sur le merveilleux — exprime aussi le cheminement d'un être qui dans, sa recherche d'infini, et parce qu'il utilise tant de surfaces réflétantes, laisse place à « d'autres choses qui se passeraient derrière ». Le besoin d'un grand calme et d'une « grande paix » est pour elle patent. Elle n'a pas fui vers Grondines mais, de là, nous parviennent les particules qu'elle puise dans son cosmos.

Rencontre

Suite de la page 17

vant ainsi les chemins et les gestes d'une révolution sexuelle radicale qui doit désormais favoriser le rapprochement de la femme et de l'homme. C'est en fait un coup de théâtre qu'a proposé Xavière Gauthier à la Rencontre : il faut passer du féminisme radical à un féminisme de la réconciliation. L'auteure des *Parleuses* a conclu en proposant justement une phrase de son amie Marguerite Duras que chaque femme devrait prononcer, dit-elle : « Quand une femme est pénétrée par son amant, c'est le coeur qui est touché (je parle de l'organe). »

Mais on a aussi fortement expliqué le combat entre Eros et Thanatos qui habite la conscience universelle de cette fin de siècle. On a évoqué « le poids des sentiments » contre la menace nucléaire. Tant au niveau individuel que collectif. Jacques Viesvil puis l'Algérien Nourredine Aba ont principalement rappelé que le visage de l'amour est défiguré par la souffrance de tant d'humains. « Ce siècle a bien la rage et le diable aux trousses et l'homme est comme un voyageur égaré... », dit Aba. « L'amour de chacun participe à la réconciliation collective», ajoute Viesvil. Là-dessus, je pense, tous les écrivains et écrivaines de la Rencontre étaient d'accord si j'en juge par les applaudissements qui ont suivi la communication de l'écrivain algérien : l'amour est la seule idée révolutionnaire qui soit. Cependant, la raison semble bien mieux armée que l'intelligence du coeur, au moment où Thanatos s'apprête à tuer Eros.

Cette mort d'Eros, on l'a rappelé au moins deux fois de façon précise durant cette Rencontre. Quand Jean-Pierre Guay a raconté avoir vu le corps de cet enfant calciné. Quand un autre participant a noté la misère sexuelle qui règne dans le monde, par exemple cet enfant qu'on trouve mort avec du sperme plein la bouche. Images insupportables de la mort d'Eros. L'écriture n'y peut rien. D'ailleurs, a fait remarquer Monique Bosco: on n'a pas de mot pour désigner les parents de l'enfant mort.

Si quelques écrivaines comme Régine Deforges ont affirmé le plaisir d'écrire l'érotisme, les hommes ont démontré plus de pudeur devant l'Eros pendant que d'autres, au cours d'un atelier, ont tenté une séduction verbale dont Régine Deforges ne s'est pas défendue, au contraire. Mais on était loin de la question, dans ces jeux de cabotinage. Peut-être étions-nous plus près d'une certaine vérité quand Bénoziglio a échappé ce lapsus inévitable : « écrire la mort », a-t-il dit, au lieu d'écrire l'amour.

Jacques Darras, le poète de Picardie, avait voulu « sauver l'image de la nuit de son arbitraire association avec la mort ». Bernard Noël, lui, ce grand poète de notre temps, a conclu dans un texte somptueux où se croisaient les paroles de la Rencontre : « Écrire, c'est un travail de la nuit qui éclaire l'autre qui s'y voit en me lisant. L'écriture a deux sexes : celui de qui l'écrit, celui de qui la lit. »

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "Les bronzés font du ski" 1 h 00, 6 h 00, 10 h 40. "Le fou de la classe" 2 h 35, 7 h 30. "La chèvre" 4 h 15, 9 h 10.
ASTRE II: — "Les Misérables" 1 h 15, 4 h 30, 7 h 45.
ASTRE III: — "Salo ou les 120 journées de Sodome" 1 h 30, 5 h 40, 9 h 50 — "Masock" 3 h 40, 7 h 50.
ASTRE IV: — "Scanners" 1 h 00, 6 h 05, 11 h 00 — "Hurlements" 2 h 40, 7 h 45 — "New York 1997" 4 h 25, 9 h 20.
AVENUE: (937-2747) — "We of the never never" 1 h 10, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 10.
BERRI I: (288-2115) — "Le cristal magique" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
BERRI II: — "Lucien Brouillard" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30.
BERRI III: "Le Verdict" 1 h 40, 4 h 25, 7 h 10, 9 h 50.
BERRI IV: — "Le retour de Martin Guerre" 12 h 10, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 40.
BERRI V: — "Diva" 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 45.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Tootsie" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
BONAVENTURE II: — "E.T." 12 h 40, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 20.
BROSSARD I: — "Gandhi" 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00.
BROSSARD II: (465-3851) — "À la recherche de la panthère rose" 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40.
BROSSARD III: — "Tootsie" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Tootsie" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
CHAMPLAIN II: — "E.T. l'extra-terrestre" 12 h 30, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
CHÂTEAU I: (271-1103) — "L'exécuteur de Hong-Kong" 2 h 55, 6 h 25, 9 h 50. — "Les fenêtres sur New-York" 1 h 10, 4 h 35, 8 h 05.
CHÂTEAU II: — "Le chef se déniaise" 2 h 35, 5 h 00, 7 h 25, 9 h 55. — "Lèvres chaudes" 1 h 25, 3 h 50, 6 h 15, 8 h 40.
CINÉMA LUMIÈRE: — "Aladin et la lampe merveilleuse" Sam. Dim.: 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00 — "Orange mécanique" 7 h 00 — "The song remainsthe same" 9 h 15.
CINÉMA DE PARIS: — "Let's spend the night together" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — "The far shore" 18 h 35, "The night of the hunter" 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "The Sword and the stone" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 30, 9 h 25.
CINÉPLEX II: — "Ma favorite year" 1 h 35, 5 h 40, 9 h 45. "Victor Victoria" 3 h 15, 7 h 20.
CINÉPLEX III: — "Veronica Voss" 1 h 30, 3 h 35, 5 h 40, 7 h 45, 9 h 50.
CINÉPLEX IV: — "Quest for fire" 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 20.
CINÉPLEX V: — "The Verdict" 2 h 00, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 30.
CINÉPLEX VI: — "Missing" 2 h 15, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 20.
CINÉPLEX VII: — "Frances" 1 h 50, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 30.
CINÉPLEX VIII: — "Muddy River" 1 h 40, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35.
CINÉPLEX IX: — "Winter Kills" 1 h 35, 3 h 30, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "À la recherche de la panthère Rose" 2 h 20, 6 h 10, 10 h 00 "Le temps du Rock n'roll" 12 h 15, 4 h 05, 7 h 55.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "Dumbo l'éléphant volant" 12 h 25, 3 h 30, 6 h 35, 9 h 40, "Namou le fils de la jungle" 1 h 40, 4 h 45, 7 h 50.
CINÉMA NEW YORKER: — "Hitler: a film from Germany" 12 h 30 — "Clarence & Angel" 9 h 30 — "Scanners" 11 h 30.
CLAREMONT: (486-7395) — "The Outsider" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS I: — "Victor, Victoria" 12 h 45, 15 h 20, 17 h 55, 20 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Love You" 12 h 10, 13 h 45, 15 h 20, 16 h 55, 18 h 30, 20 h 05, 21 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Journal érotique d'une Thaïlandaise" 12 h 05, 14 h 15, 16 h 25, 18 h 35, 20 h 45 "Recettes très spéciales du chef" 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "Moments de la vie d'une femme" 12 h 10, 14 h 00, 15 h 50, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 20.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349) — "Orphée" 19 h 00 "Manoeuvre" 21 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "Monty python's, the meaning of life" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CÔTE-DES-NEIGES II: "Tootsie" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Gandhi" 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00.
DAUPHIN I: (721-6060) — "Les valseuses" 2 h 15, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 20.
DAUPHIN II: "Qu'est ce qui fait courrir David" 1 h 20, 3 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
DORVAL I: (631-8587) — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
DORVAL II: "High road to China" 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
DORVAL III: "The year of living dangerously" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Sophie's choice" 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 15.
DÉCARIE II: "Spring Break" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "Meurtre à domicile" 1 h 10, 2 h 50, 4 h 30, 7 h 50, 9 h 30.
ÉLYSÉE II: — "Le grand frère" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Max Dugan return" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
FAIRVIEW II: — "The black station returns" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "The Outsiders" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 7 h 45, 9 h 35.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Tootsie" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
KENT I: (489-9707) — "Local hero" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
KENT II: — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LA CITÉ I: (844-2829) — "Les uns les autres" 1 h 00, 4 h 30, 8 h 00.
LA CITÉ II: — "Pink Floyd: the wall" 12 h 40, 2 h 25, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30.
LA CITÉ III: — "Le bateau" 1 h 30, 4 h 00, 6 h 30, 9 h 00.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "Les quatres saisons" 7 h 00 — "Et la tendresse bordel" 7 h 15 — "Les quatres saisons" 9 h 15 — "Toute une nuit" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Le dévastateur" 2 h 30, 6 h 15, 9 h 55. — "De plein fouet" 12 h 35, 4 h 15, 8 h 00.
LAVAL II: — "Officier et gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
LAVAL III: — "Le chef se déniaise" 12 h 20, 2 h 45, 5 h 10, 7 h 35, 10 h 00 — "L'initiation d'Hélène" 1 h 35, 4 h 00, 6 h 25, 8 h 50.
LAVAL IV: — "Les aventuriers de l'arche perdue" 12 h 40, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
LAVAL V: — "Les diplômés du dernier rang" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30.
LAVAL-ODÉON I: — "E.T. Extra-Terrestrial" 12 h 30, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
LAVAL-ODÉON II: — "À la recherche de la panthère rose" 1 h 45, 3 h 45, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 25 .
LOEW'S I: (861-7437) — "An officer & a gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S II: — "Flashdance" 12 h 10, 2 h 05, 4 h 00, 7 h 55, 9 h 45.
LOEW'S III: — "An Officer & A Gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S IV: — "Man, woman & child" 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
LOEW'S V: — "The year of Living dangerously" 12 h 25, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 35.
MERCIER: — "Parasite" 1 h 20, 3 h 00, 4 h 40, 6 h 20, 8 h 00, 9 h 40.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — "La grande bouffe" 7 h 15, 9 h 45 "Paradis pour tous" 7 h 00, 9 h 15.
OUTREMONT: — "La puce et le grincheux" — "Abbott et Costello vs Frankenstein" 12 h 00. — "L'état des choses" 4 h 30 — "D.O.A." 7 h 30 — "Victor, Victoria" 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35.
PALACE II: — "Tough enough" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
PALACE III: — "Raiders of the lost ark" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
PALACE IV: — "Road warrior" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.
PALACE V: — "Max Dugan returns" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30.
PALACE VI: — "48 hours": 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40.
PARALLÈLE: (843-4725) — "L'ami américain" 19 h 00, 21 h 30.
PARADIS I: (866-6991) — "Annie" 1 h 15, 5 h 15, 9 h 10, "Les 7 cités d'Atlantis" 3 h 30, 7 h 30.
PARADIS II: — "Les monstres venus du ciel" 1 h 15, 6 h 00, 10 h 35 "Contamination" 2 h 45, 7 h 30. "Anthropophage" 4 h 25, 9 h 05.
PARADIS III: — "Amour extra-terrestre" 1 h 00, 7 h 20. "La petite étrangère" 2 h 05, 5 h 15, 8 h 25. "Laninfette intriguante" 3 h 10, 6 h 20, 9 h 30.
PARISIEN I: (866-3856) — "Le dévastateur" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 50, 9 h 45.
PARISIEN II: — "L'étoile du Nova" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35.
PARISIEN III: — "Officier et gentleman" 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
PARISIEN IV: — "Les diplômés du dernier rang" 12 h 50, 2 h 40, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 05, 9 h 55.
PARISIEN V: — "Nue de femme" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "Le cristal magique" 2 h 30, 6 h 10, 9 h 50 — "Le trésor de la montagne sacrée" 12 h 40, 4 h 10, 7 h 55.
PLACE LONGUEUIL II: — "Dumbo l'éléphant volant" 12 h 45, 3 h 50, 6 h 55, 10 h 00 — "Manou, fils de la jungle" 1 h 55, 5 h 00, 8 h 05.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-2644) — "Betrayal" 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h 00, 9 h 00.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Coup de torchon" 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "Monthy python's the meaning of life" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "Spring break" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "Sophie choice" 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 15.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Ghandi": 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00. Dim. 2 h 00, 8 h 00.
SAINT-DENIS II: — "Brillantine I" 12 h 10, 15 h 45, 19 h 25. "Brillantine II" 13 h 55, 17 h 30, 21 h 15.
SAINT-DENIS III: (845-3222) — "Le masque" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 25 "Le loup garou de Londres" 12 h 25, 16 h 00, 19 h 35.
VERDUN: — "Tootsie" 1 h 50, 5 h 45, 9 h 35. — "Les voisins" 12 h 00, 3 h 55, 7 h 45.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Le dévastateur", 2 h 45, 6 h 10, 9 h 35 — "De plein fouet" 1 h 00, 4 h 25, 7 h 50.
VERSAILLES II: — "Officier et gentleman" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
VERSAILLES III: — "Le chef se déniaise" 2 h 15, 4 h 50, 7 h 25, 9 h 55 — "Adolescentes au pensionnat" 12 h 50, 3 h 25, 6 h 00, 8 h 30.
VILLERAY: (388-5577) — "Parasite" 1 h 20, 3 h 00, 4 h 40, 6 h 20, 8 h 00, 9 h 40.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "King of comedy" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
YORK: (937-8978) — "Exposed" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

expositions

ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Altitude 3 (953-8030) — Sélection de tableaux de plusieurs artistes.
ATELIER GALERIE SERGE LACROIX: 4593 (843-4335) — Gravures de Monique Mercier, René Richard, Paul Livernois, Louise Pomminville. Du 1er mars au 30 avril.
CENTRE DE CRÉATION ET DIFFUSION: 175 Av. du Président-Kennedy (282-4122) — Exposition d'affiches polonaises. Design graphique, jusqu'au 1er mai.
CENTRE ARTICULE: 4060 Boul. St-Laurent # 106 Mtl. (842-9686) — Nell Tenfaaf, Ian David Ross (montages photographiques, dessins) du 26 avril au 15 mai.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria (488-9559) — Mois de la bijouterie, tous les vendredis et samedis d'avril.
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL: 755 du Sablon Laval (688-8961) — "Art 83" exposition d'art et d'artisanat, 23-24-25 avril.
CENTRE CULTUREL DE VERDUN: 5955, ave Bannantyne. Oeuvres de Basque, jusqu'au 10 avril.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine (739-2301) — Exposition des étudiants, École d'arts plastiques. Du 21 avril au 12 mai.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Exposition solo de peintures récentes, dessins et gravures de York Wilson, R.C.S.
CONVENTUM: 1237 Sanguinet. Céline Gilbert, oeuvres récentes "Perception" du 25 avril au 7 mai.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke Ouest (844-2493) — René Després et Johan Micho, du 27 au 7 mai.
GALERIE L'ART VIVANT: 3822 St-Denis (849-9690) — Aquarelles de J.P. Ladouceur, N. Ruiz, L. Tiengo, J.G. Meunier, N. Peacock et autres.
GALERIE AUBES 3935: 3935 rue St-Denis (845-5078) — Oeuvres récentes de Kthryn Lipke, du 2 avril au 1er mai.
GALERIE DU CENTRE: 31 ave Lorne, St-Lambert (672-4772) — Isabelle Desjardins "Oeuvres japonaises" jusqu'au 1er mai.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 de la Visitation (524-4060) — Milla Andrews, jusqu'au 14 mai.
GALERIE CULTART: 3620 Ridgewood, suite 616 (735-2033) — Raynald Connolly du 27 avril au 22 mai.
GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 Greene Av. (931-3174) — Exposition "L'oiseau dans les arts et l'artisanat". Du 7 avril au 12 mai.
GALERIE D'ART LES DEUX B: 4872 rue St-Denis (282-0588). Pierre-Paul Rioux, tableaux, du 13 avril au 2 mai.
GALERIE DAZIBAO: 1671 St-Hubert (525-2020) — Deuxième encan annuel de photographies, exposition jusqu'au 23 avril. Encan 24 avril. Photographies de Marion Bodier du 27 avril au 22 mai.
GALERIE DOMINION: 1438 Sherbrooke Ouest (845-7833, 845-7471) — Oeuvres choisies par Beaulieu, Cosgrove, Cullen, Dallaire, Gagnon, jackson, Krieghoff, Pellan, Roberts et Villalonga.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 Sherbrooke ouest (931-3646) — Oeuvres récentes par Joseph Drapell, jusqu'au 30 avril. Aussi une grande sélection de sculptures, gravures et tapisseries inuites.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455) — Sculptures et lithographies de Niki de Saint Phalie, jusqu'au 14 mai.
GALERIE GILLES CORBEIL: 2165 rue Crescent (844-7147) — "Oeuvres d'Yves Trudeau", du 7 au 23 avril.
GALERIE FRÉDÉRIC PARLADY: 1170 rue Victoria (465-3337) — Oeuvres de Michel Picotte, jusqu'au 24 avril.
GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 Stanley (842-3639) — Maîtres japonais contemporains — Amano — Hoshi — Kuroda — Kozo — Motomora — Satoh — Saito — Sakamoto — Shimizu. Jusqu'au 30 avril.
GALERIE FUCITO: 5283 avenue du Parc (279-1919) — Albert Dumouchel, jusqu'au 22 mai.
GALERIE GILLES GHEERBRANT: 307 Ste-Catherine Ouest (842-0225) — "Transformations", aquarelles récentes de Jacques Palumbo, jusqu'au 7 mai.
GALERIE GRAFF: 963 Rachel est (526-2616) — Oeuvres de Sheelag Keely et photographies de Holly King, jusqu'au 17 mai.
GALERIE IMPRESSION: 4826 rue St-Denis (843-4491) — Huit artistes du groupe Expressionnart, jusqu'au 23 avril.
GALERIE IT/DASTERLLUNG INC: 2013 — 15 St-Laurent (849-8246) Exposition: Lavoie, Kotkoeska, Vaugier. Jusqu'au 12 mai.
GALERIE INTERACTION: "Sans-pied", Jacques Lavigne, du 1er mai au 21 mai.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639). Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Ryokei.
GALERIE D'ART JOCELYNE LORTIE: 603 rue Ozias-Leduc (467-0220) — Auclair, Coderre, Constantineau, Dubé, Dufour, Dubreuil, Lorion et Lortie, du 24 avril au 30 avril.
GALERIE JOLIET: 279 Sherbrooke Ouest (842-8883) — Jacques Hurtubise, du 30 mars au 23 avril.
GALERIE KASTEL: 1336 avenue Greene (933-8735) — Luigi Tiengo, du 25 avril au 7 mai.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1335 boul. des Laurentides, Laval (668-1531). Albric Soly et Roy Garant et oeuvres chinoises du 20 avril au 10 juin..
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke Ouest, (842-6369) — Nouvelles acquisitions de la sculpture inuit du Cap Dorset et Lake Harbour.
GALERIE MARIE-ANASTASIE (4334 rue St-Denis). Peintures et aquarelles de Hélène Blais du 22 avril au 12 mai.
GALERIE D'ART MARTIN: 805 rue Tellier, St-Hyacinthe (774-6764) — Pierre Tougas, s.c.a. du 10 au 24 avril.
GALERIE MIHALIS: 1500, rue Sherbrooke Ouest (932-4554) — Peintures réalistes de D.P. Brown ainsi que récentes sérigraphies.
GALERIE FRANCE MORIN: 42 avenue des Pins Ouest (845-4549) — Photographies de John Massey et Peter McCallum.